



lalain



Gassier Prêtre

La Barre (De), Jean

SUITE
DE
L'HISTOIRE UNIVERSELLE

DE MONSIEUR

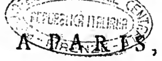
L'EVÊQUE DE MEAUX.

Depuis l'an 800. de Nôtre-Seigneur, jusqu'à l'an 1700. inclusivement.

SECONDE PARTIE.

Par M. DE LA BARRE Avocat en Parlement.

Nouvelle Edition.



A PARIS,

Chez MICHEL DAVID, Quay des Augustins, à la Providence.

M. DCCXIV.

Avec Appobation, & Privilege du Roy.

F. LALAIN.



PREFACE.

IL n'y a perſonne qui ayant lû l'Hiſtoire Univerſelle de M. l'Evêque de Meaux, n'ait un veritable regret de ce qu'il ne l'a point achevée. En effet quel avantage ne ſeroit ce pas, que d'avoir de la main de ce grand homme l'Hiſtoire du monde écrite tout d'une ſuite, & pour ainſi dire année par année depuis ſa creation juſqu'à nous ? On peut dire que tous ceux qui ont écrit l'Hiſtoire Univerſelle juſqu'à preſent, n'ont point été au but où ils ſe propoſoient d'aller. Ils ont fait des Chapitres ſeparez, l'un pour les Grecs, l'autre pour les Romains, un pour les François, un autre pour les Orientaux, en

ſorte qu'on ne ſçait point à quelle diſtance un tel homme ou un tel évenement eſt d'un autre, & ce ſont plûtôt des Hiſtoires particulieres de chaque Peuple, qu'une Hiſtoire generale du Monde. Ils ont même paſſé ſous ſilence des Nations entieres & des plus floriſſantes de l'Europe, comme l'Eſpagne & l'Italie, & il y a des choſes curieuſes dans l'Hiſtoire de l'Egliſe des derniers ſiecles, dont quelques-uns n'ont point du tout parlé. M. l'Evêque de Meaux a écrit d'une maniere bien plus exacte & bien plus convenable. Car ſans rien obmettre de ce qui étoit digne de remarque, & avec un ordre merveilleux, il a concilié enſemble tous les évenemens qui ſont d'un même temps, il nous a preſenté à chaque année le monde tout entier, ſpectacle d'autant plus beau qu'il eſt plus varié, & qu'il eſt

oûjours digne de nôtre attention, n'a fait qu'un fil d'hiſtoire qui ſt celle de l'Univers, & s'il voit achevé ce magnifique deſ. ein, nous pourrions dire que nous urions le plus beau plan qui ſe uiſſe tracer de tout ce qui s'eſt ait dans chaque temps ſur la ter- e depuis qu'elle a été tirée du eant.

Je n'ay garde de pretendre que a continuation que j'ay faite de ette Hiſtoire, puiſſe jamais te- ir lieu de celle que M. l'Evê- ue de Meaux avoit promis de onner, ny que mon Ouvra- e entre en aucune comparaiſon vec le ſien. On ne trouvera oint icy cette nobleſſe d'expreſ- on, cette ſublimité de penſées, ette douceur de ſtile, ces tran- tions heureuſes & imperceptibles, ces traits vifs & ingenieux ui ſont répandus dans toute l'Hi- oire de M. de Meaux. Je n'a-

vois même nulle intention de donner celle-cy au Public, & je ne l'avois faite que pour mon instruction particuliere, & par une espece de desespoir, de ce que nous ne pouvions pas avoir la suite que cet illustre Prelat nous avoit promise. Neanmoins dans le dessein que j'ay eu d'achever ce qui restoit à faire de l'Histoire Universelle, je puis asseurer le Lecteur que je me suis attaché à n'obmettre aucuns des faits memorables qui sont arrivez dans le monde pendant tout le temps que je décris, & que j'ay sur tout observé scrupuleusement l'ordre des temps & la chronologie. On trouvera dans cet Abregé une suite non interrompuë de tous les Empereurs d'Orient & d'Occident, dont les premiers ont fait place aux Empereurs Turcs, des Roys de France & d'Espagne, des Roys d'Angleterre depuis

Guillaume le Conquerant. On y verra l'origine des Royaumes & des Souverainetez qui se sont établies sur la terre depuis neuf cens ans, & qui ne sont pas en petit nombre, les Papes, les Conciles Generaux, les Ordres Religieux & Militaires, les Schismes & les Heresies. Je n'ay rien dit des Indes Orientales parce que l'Histoire en est trés-confuse, si neanmoins on peut appeller Histoire des Memoires vagues & incertains qui ne contiennent aucun détail; aussi M. l'Evêque de Meaux n'en a-t'il point parlé?

Je ne sçais pas aprés tout s'il se trouvera quelqu'un qui ne soit pas de mon goût, mais il me paroît beau de sçavoir par combien de faits & de revolutions les siecles qui nous ont precedé se sont étendus jusqu'à nous; quelle est l'origine de toutes les choses que

nous voyons aujourd'huy, comment les Peuples & les Empires se sont succedez les uns aux autres, quelles gens ont habité cette terre que nous cultivons, & d'estre tellement present à tout ce qui s'est fait dans le monde, que quand nous lisons quelque chose, ou qu'on nous parle de quelque fait ancien, nous soyons aussi instruits que si nous avions été les témoins oculaires de ce qui est arrivé en cette occasion.

On se plaindra peut-estre de ce que je n'ay point cité les Auteurs dont j'ay tiré les faits que je rapporte, mais on peut compter que je n'en ay consulté que de bons, & si je ne les ay point indiquez sur chaque fait, c'est que je n'ay point voulu charger les marges de citations qui auroient pû détourner l'attention du Lecteur.



HISTOIRE UNIVERSELLE.

Depuis l'an 800. de Nôtre Seigneur, jusqu'à l'an 1700. inclusivement.

NICEPHORE chassa Irene, & s'empara de l'Empire d'O- 802.
rient. Ce fut un Prince avare & sans foy, disciple des Manichéens, & rempli de leurs superstitions, grand persecuteur des Ecclesiastiques & des Moines. Il fit une paix honteuse avec les Sarrazins,& perdans la guerre qu'il eut contre les Bulgares. Michel Curopalate son gen- 811.
dre & son successeur, ayant perdu une bataille contre ces peuples,ceda l'Empire à Leon Armenien, Ce Prince re- 813.
nouvella la guerre contre les Images.

Aprés ſept ans de regne il fut aſſaſſiné dans l'Egliſe de ſainte Sophie, le propre jour de la Naiſſance de Nôtre Seigneur, par les complices de la conſpiration de Michel le Begue qu'il tenoit priſonnier, & qu'il reſervoit à un cruel
814. ſupplice. Louis le Debonnaire avoit ſuccedé à la dignitép'Empereur d'Occident, & aux Royaumes de Char-
816. lemagne ſon pere. Il fut couronné à Reims par le Pape Eſtienne cinquiéme, & peu de temps aprés il receut les excuſes de Paſchal I. ſucceſſeur d'Eſtienne, de ce qu'il étoit entré en poſſeſſion de ſa dignité avant que d'avoir eu ſa confirmation. Louis envoya des Commiſſaires à Rome pour informer de l'aſſaſſinat des perſonnes de Theodore & de Leon, Officiers de l'Egliſe Romaine. Il remit dans le devoir les Saxons & les Friſons revoltez, & receut l'hommage d'Hararld Roy de Dannemarck, qu'il fit baptiſer à Mayence avec ſa femme & ſes enfans. D'autre côté les ſiens lui firent la guerre, & il ne dut qu'à la compaſſion de ſes ſujets le recouvrement de la liberté & de l'Empire, que ſes enfans lui ôterent deux fois. Michel
820. le Begue regnoit en Orient. Ce Prince

rutal & inhumain se declara ennemi &suiv.
es Catholiques. Il fit mourir Euthi-
nius à coup de nerfs de Bœuf, & vou-
ut que son propre fils Theophile fust
executeur de cette craauté. Sous son
egne les Sarrazins d'Espagne s'empa-
erent de l'Isle de Crete, où ils bâ- 823.
irent la ville de Candie, & ceux
'Afrique se saisirent de la Sicile par la
ahison d'Euphemius. La Calabre, la 828.
oüille, & plusieurs Provinces d'Ita-
e furent en proye à ces Infideles.
'Eglise eut beaucoup à souffrir sous
Empire de Theophile, quoy qu'il fût 829.
'ailleurs grand amateur de la justice.
es fils de Louis le Debonnaire se fi-
nt la guerre pour le partage de la
ıccession de leur pere. La bataille de
ontenay où il perit cent mille Fran- 841.
ois decida cette querelle. Lotaire
ui la perdit fut obligé de se conten-
r du titre d'Empereur, du Royau-
e d'Italie, de la Provence, & des
rres situées entre l'Escaut, la Meu-
, le Rhin, & la Saône, dont une
rtie retient encore aujourd'huy son
om. Louis eut la Germanie, la Fran-
fut le partage de Charles surnommé
Chauve. En Espagne Ramire avoit
peine étouffé la rebellion du Com-

te Nepotien, qu'Abderame II. Roy
des Maures de Cordouë, luy envoya
demander le tribut de cent filles qui
avoit esté accordé par Mauregat. Ce
Prince ne put jamais consentir à cette
lâcheté, & par le secours de l'Apôtre
saint Jacques, qui lui étoit apparu en
songe, il remporta sur ces Barbares une
victoire tres-memorable. Les Rois
846. d'Angleterre continuoient de signaler
leur zele. Du tems du Pape Leon IV.
Etelvulphe étant allé à Rome, rendit
850. ses Royaumes tributaires envers le S.
Siege d'un sterlin par famille par an,
& ce tribut qu'on a appellé le denier
de saint Pierre, s'est toûjours payé de-
puis jusqu'au temps d'Henry VIII.
L'Eglise d'Orient respira sous la Re-
gence de Theodore veuve de Theo-
phile, Princesse pieuse & orthodoxe.
855. Michel son fils étant parvenu en âge,
la priva de toute autorité par les con-
seils de Bardas. Ce fut dans la même
année que Lotaire Empereur d'Occi-
dent, degoûté des grandeurs humai-
nes, partagea toutes ses Seigneuries
entre ses trois enfans, & prit l'habit
Religieux dans l'Abbaye de Prom au-
prés de Treves. Loüis son fils aîné
fut le quatriéme Empereur d'Occi-

dent. Il fit la guerre aux Sarrazins d'Afrique qui desoloient l'Italie, dompta l'orgüeil d'Adelgise Duc de Benevent, & l'obligea de se sauver dans l'Isle de Corse. Saint Ignace, un des enfans de l'Empereur Michel Curopalate, étoit assis sur la Chaire Patriarchale de Constantinople. Bardas irrité de ce que ce saint homme lui avoit refusé les Sacremens, & n'avoit pas voulu couper les cheveux à l'Imperatrice Theodore, le chassa de son Siege, & mit 858.
Photius en sa place. Bardas, & peu de tems aprés Michel lui-même furent assassinez par Bazile Macedonien, qui se mit sur le Trône d'Orient. Ce 867.
Prince remporta des avantages sur les Sarrazins; mais ce qui devoit le plus illustrer son regne, c'est le quatriéme Concile de Constantinople, appellé le huitiéme Concile General tenu sous le Pape Adrien II. où Photius fut dégradé, & saint Ignace rétabli. Les 869.
Normans ne cessoient point de molester la France. On ne sçauroit exprimer les desordres, les ravages, les incendies qu'ils y ont causez. Charles le Chauve fut obligé de leur donner de l'argent pour les faire retirer. Ce Roy aprés la mort de l'Empereur Louis

obtint la Couronne Imperiale qui lui
fut donnée à Rome par le Pape Jean
875. VIII. En recompenſe il ceda au Pape
la ſouveraineté de Rome. Le nouvel
Empereur prit la Dalmatique à l'imitation des Empereurs Grecs. Au retour
d'un ſecond voyage d'Italie il mourut
au paſſage des Alpes empoiſonné par
877. ſon Medecin. Louis le Begue ſon fils
lui ſucceda au Royaume de France. Un
an aprés ce Prince ayant reçû à Troyes
le Pape Jean VIII. qui fuyoit la perſecution de Lambert Duc de Spolette,
878. obtint de lui la Couronne Imperiale.
Bazile Empereur d'Orient, ſeduit par
les artifices d'un Moine appellé Santabarene, rétablit Photius dans le Siege de Conſtantinople aprés la mort de
ſaint Ignace, & lui permit d'y aſſembler un Concile. Là, ſous l'autorité
de ce Schiſmatique qui preſidoit à cette aſſemblée, on décida que les Latins
avoient inſeré mal à propos dans le
Symbole, que le Saint Eſprit procede
du Fils auſſi bien que du Pere, & les
Legats du Pape Jean VIII. eurent la
foibleſſe d'y ſouſcrire. Bien que le Pape ait caſſé tout ce qui s'étoit fait dans
ce Concile, les Grecs ne laiſſerent pas
de s'y attacher, & ce differend fut la

ource de la funeste division qui a toûjours été depuis entre l'Eglise Grecque & la Latine. Louis & Carloman enfans de Louis le Begue regnerent en France avec une merveilleuse union. 882.
La mort qui les separa les réjoignit 884.
bien-tost aprés. Charles le Gros, le dernier des fils de Louis Roy de Germanie, étoit Empereur d'Occident. Les Seigneurs François crurent trouver en lui une puissante protection contre les Normands. Ils le choisirent pour Roy pendant l'enfance de Charles le Sim- 885.
ple, fils posthume de Louis le Begue. Ses mauvais succez, & l'imbecillité de son esprit le firent chasser, tous 887.
ses autres sujets l'abandonnerent, & ce malheureux Prince ayant à peine subsisté un an d'une mediocre pension, qu'Arnoul son neveu lui fit donner, mourut de misere dans un Village de la Souabe. La France avoit besoin d'un 888.
défenseur parmi tant de maux dont elle étoit environnée. Elle le trouva dans la personne d'Eudes fils de Robert le Fort, & d'Adelaïde fille de Louis le Debonnaire. Ce Roy remporta plusieurs victoires contre les Normands, & aprés avoir fait voir qu'il pouvoit garder la Couronne malgré les efforts

qu'on faisoit pour la lui arracher, il la
ceda aussi genereusement qu'il l'avoit
conservée. Leon devenu Empereur
889. d'Orient aprés la mort de Bazile son
pere, mit la Philosophie en honneur par
l'amour qu'il eut pour elle. Il chassa
Photius du Siege de Constantinople,
& fit crever les yeux à Santabarene.
Les Turcs lui furent d'un grand secours
dans la guerre qu'il eut contre les Bulgares.
Alphonse III. petit-fils de Ramire
regnoit en Espagne, & se rendoit
plus grand par sa fermeté dans la
mauvaise fortune que par la gloire de
ses exploits. La Couronne Imperiale
d'Occident fut long-temps flotante sur
896. plusieurs Têtes. Arnoul qui la receut
des mains du Pape Formose y avoit le
plus de droit. Ce Pape avoit été transferé
de l'Evêché de Porto à celui de Rome.
Aprés sa mort, Estienne VII. son
897. successeur le fit déterrer, le fit revêtir
de ses habits Pontificaux, & lui
ayant fait son procez pour avoir changé
d'Eglise, il lui fit ôter ses habits,
lui fit couper trois doigts de la main,
& le fit jetter dans le Tybre. Cette
action qui sembloit maintenir la discipline
de l'Eglise a eu peu d'approbateurs,
& l'on peut dire que la pu-

nition a causé plus de scandale que la
faute.

Louis fils d'Arnoul fut mis sur le
trône de son pere. Il regna douze ans 900.
sans prendre la couronne Imperiale,
ny le nom d'Empereur. Les Hongres,
Peuple originaire de Scythie le vain-
quirent, & ravagerent ensuite l'Alle-
magne impunément. L'Ordre de Clu-
gny tire son origine de ce temps-là.
Cette riche Abbaye fut fondée par
Guillaume Duc d'Aquitaine. Alexan- 910.
dre frere de Leon, se saisit de l'Em-
pire d'Orient sous le nom de tuteur 911.
de Constantin Porphyrogenete. Ce
jeune Prince étoit fils de Leon & de
Zoë sa quatriéme femme. Le Patriar-
che Nicolas qui avoit été exilé pour
avoir desaprouvé ce mariage, fut rap-
pellé, & aprés la mort d'Alexandre
il prit soin conjointement avec Zoë de
l'éducation du jeune Empereur. Le
Tyran Constantin Ducas causa un trou-
ble qui ne dura guéres. Les Bulgares
sous la conduite de leur Roy Simeon
se jetterent sur les Provinces de l'Em-
pire. Ils furent vaincus par Leon Pho-
cas, à qui depuis il en coûta la vie
pour avoir voulu usurper l'autorité sou-
veraine. Les Normands continuoient

leurs ravages en France. Charles le Simple fut obligé de leur ceder la
912. Neustrie, appellée de leur nom NORMANDIE, & pour rendre ce traité plus inviolable, il donna sa fille en mariage à leur Duc, qui embrassa le Christianisme & reçut le Baptême. Ordonius II. fils d'Alphonse transfera à
918. Leon le Siege Royal d'Oviede. Ce Prince se rendit si redoutable aux Sarrazins par les grandes Victoires qu'il remporta sur eux, qu'il les força d'acheter de lui une tréve. Son courage parut principalement, en ce qu'ayant perdu depuis une bataille contre ces Infideles, il recueillit les debris de ses troupes, & presqu'aussi-tôt conquerant que vaincu, il attaqua les frontieres de leur Royaume de Cordouë, & y prit plusieurs Villes. Sa gloire seroit sans tache, si la jalousie qu'il eut contre des Seigneurs à qui il avoit commis la défense de la Castille, ne lui eût fait tremper ses mains dans leur sang par une indigne trahison. La revolte de la Castille fut la suite d'une action si detestable. Heureusement elle se conserva contre les Sarrazins. Conrad avoit été élû Roy de Germanie. Il eut assez de peine à se maintenir, cepen-

int il regna sept années, & en mou-
nt il exhorta les Princes Allemans à
i donner pour successeur Henry Duc 919.
e Saxe. Ny l'un ny l'autre ne reçurent
u Pape la Couronne Imperiale. Ro-
main Lecapene beau-pere de Constan-
n, aprés avoir chassé Zoë, se fit
ppeller gardien & pere de l'Empe-
eur, qualité inconnuë jusqu'à ce temps-
. On y ajoûta le titre de Cesar, &
nfin celui d'Auguste. L'Eglise gemit
ncore aujourd'huy des scandales qu'-
le souffrit pendant ce siecle. Rien ne
onne plus d'horreur que les infames
ommerces du Pape Serge III. avec
Marozie, & de Jean X. avec Theo-
ora. Celui-cy plus guerrier que reli-
ieux remporta deux Victoires memo- 920.
ables sur les Sarrazins, & les chassa
e l'Italie. Henry surnommé l'Oyse-
eur, à cause du plaisir qu'il prenoit à
a chasse de l'Oyseau, remporta une
grande victoire sur les Hongres, & 922.
délivra l'Allemagne du tribut qu'elle
eur payoit. La France étoit agitée par
les mouvemens intestins. Charles le
Simple se laissant trop gouverner par
Haganon son Ministre, s'attira la hai-
ne des Seigneurs du Royaume. Ils lui
proposerent d'abord Robert Comte de

Paris frere du Roy Eudes, qui fut couronné à Reims par l'Achevêque Hervé. Ce Prince ayant été tué l'année suivante dans une bataille auprés de Soissons, (quelques-uns disent même de la propre main de Charles,) les factieux élûrent Raoul Duc de Bourgogne, & par la trahison d'Hebert
923. Comte de Vermandois, Charles fut enfermé dans une prison. Sa femme qui étoit Angloise se refugia en Angleterre avec son fils, & y attendit un meilleur temps. Raoul reduisit une bonne partie de la Lorraine sous son
924. obéïssance, & força Guillaume Duc d'Aquitaine à lui rendre hommage. Les Normands lui firent bien de la peine; car outre ceux qui étoient en Neustrie, il y en avoit encore en plusieurs endroits du Royaume; cependant il les vainquit dans le Limosin. La division qui se mit entre ce Prince & Hebert pour la Ville de Laon, laissa entrevoir au malheureux Charles un rayon de lumiere & de liberté. Leur racommodement le replongea dans sa
929. prison à Peronne où il mourut. Le S. Siége fut tout de nouveau deshonoré par l'intrusion de Jean XI. fils de Serge III. & de Marosie qui fut fait Pape
931.

vingt ans, Alphonse fils d'Ordonius, ›rés avoir cedé la Couronne à Ramire n frere, voulut la reprendre. Les oubles que cela causa, donnerent eu aux Castillans de s'affermir dans ur revolte, & de donner à Fernand onçales la qualité de Comte Souve- in de Castille. Neanmoins Ramire : Fernand ne laisserent pas de se se- ›urir mutuellement contre les Mau- 934.
:s, & ils en tuerent 30000. en une ccasion. Othon succeda à Henry son 936.
ere au Royaume d'Allemagne. Dans ı même année, & aprés la mort de .aoul, les Seigneurs François en- oyerent une celebre deputation en .ngleterre à Louis fils de Charles le imple, pour le prier de venir pren- re possession de son Royaume, & ils : receurent à Boulogne à la descen- : de son Vaisseau. C'est delà que ce 'rince a été appellé Loüis d'Outre- ner. Othon porta le nom de GRAND : le merita. Il dissipa la faction d'Hen-
y son frére puîné qui pretendoit que 939.
a Couronne luy appartenoit, parce ju'il étoit né, son pere étant Roy. Il :hassa Loüis d'Outremer de la Lorrai- ıe. Il dompta les Esclavons & les Bo- ıemiens, & se rendit par tout redou-

table à ses ennemis. Loüis d'Outremer
943. voulut envahir la Duché de Normandie sur le petit Duc Richard. Il fut
944. lui-même arrêté prisonnier, & eut bien de la peine à obtenir sa délivrance.
954. Lotaire qui luy succeda poursuivit le même dessein avec aussi peu de succez. Le sang de Marozie se maintenoit dans la Chaire de saint Pierre. Octa-
955. vien son petit-fils fut fait Pape à l'âge de 18. ans. Il se fit appeller Jean XII. & c'est le premier Pape qui ait changé son nom. Une multitude effroyable de Hongres se jetta dans la Baviere. Othon remporta une grande victoire sur eux, & les tailla tous en pieces. Hugues le Blanc Duc des François, fils de Robert Competiteur de Charles le Simple, neveu du Roy Eudes, & pere de Hugues Capet, mou-
956. rut à Paris plus Roy que ceux qui en avoient porté le titre depuis 20. ans. On l'appelloit aussi Hugues l'Abbé, parce qu'il possedoit les Abbayes de saint Denis en France, de saint Germain des Prez, & de saint Martin de Tours. Rien ne manquoit à Othon que la Couronne Imperiale d'Occident. Il
962. la receut à Rome par les mains de Jean XII. Ce Pape s'étant aussi-tôt li-

ué avec ſes ennemis, l'Empereur re- 963.
ɔurna ſur ſes pas, fit depoſer Jean
ans un Concile, & mit Leon VIII.
n ſa place. Toutefois aprés le départ
e l'Empereur, Jean ſe rétablit dans
.ome & en chaſſa Leon; mais enfin
:s débauches le firent perir, & il fut
oignardé ayant été trouvé couché a- 964.
ec une femme. Cependant Othon
tant retourné à Rome pour retablir
.eon, trouva que les Romains avoient
lû Benoiſt en la place de Jean. Il re-
ıit Leon en poſſeſſion de ſa dignité,
ꞓ envoya Benoiſt priſonnier à Ham-
ourg. Tant de ſcandales & de déſor-
res furent cauſe que Leon donna à
'Empereur le droit d'élire les Papes.

Il y avoit dés lors un Duc de la hau-
e LORRAINE, ou Lorraine Moſella-
ique, appellé Gerard, de qui l'on
retend que ſont deſcendus les Prin-
es Lorrains d'aujourd'huy.

Conſtantin Empereur d'Orient avoit 959.
té empoiſonné par Romain ſon fils.
Ce paricide ne joüit pas long-temps
e ſon crime. Sous ſon regne Nice-
hore Phocas ôta la Candie aux Sar-
azins. Cette Conqueſte lui ſervit de 963.
egré pour monter au trône aprés la
nort de Romain. Nicephore gagna

plusieurs batailles en Syrie & en Cilicie contre ces Infideles, & entre plusieurs Villes il leur enleva celle d'An-
967. tioche. D'autre part Othon conquit sur lui la Poüille & la Calabre, & aprés s'être rendu maître de l'Italie, qui depuis plus de soixante ans avoit été en proye à plusieur usurpateurs, il fit couronner Othon son fils Empereur par le Pape Jean XIII. L'Ordre des Camadules prit naissance en ce temps-là, & dut son institution à saint Ro-
968. muald. Celle de benir les Cloches des Eglises vient du Pape Jean XIII. qui consacra à Rome la grosse Cloche de l'Eglise de Latran, & la nomma Jean, du nom de saint Jean-Baptiste, Patron de cette Basilique.

Nicephore perit par la trahison de
969. Theophanon sa femme & de Jean Zemisces, qui fut aussi-tôt élu Empereur. Ce Prince associa à l'Empire Bazile & Constantin enfans de Romain, & par l'avis de Polieucte Patriarche de Constautinople, il relegua Theophanon & tous les complices de la mort de Nicephore. Il chassa les Sarrazins, vainquit les Bulgares, & les contraignit à lui demander la paix. Aprés des succez si glorieux, il fit porter l'Image de la

la sainte Vierge en triomphe par les
ruës de Constantinople, comme lui
étant redevable de ses victoires. Pen-
dant qu'il faisoit la guerre en Syrie il 975.
fut empoisonné par son Chambellan
Bazile dont il avoit reprimé les ex-
cez. L'Empereur Othon II. regnoit en
Allemagne. Il crea Charles frere de
Lothaire, Duc de la basse Lorraine.
Les Grecs secourus des Sarrazins lui 977.
ayant redemandé la Poüille & la Ca-
labre, en vinrent à une bataille con-
tre lui. Ils taillerent son armée en pie- 982.
ces, & l'obligerent de se sauver à la
nâge. Le chagrin de cette défaite le
mit au tombeau, laissant un fils de 983.
même nom que lui, âgé seulement de
sept ans. Lotaire Roy de France mou- 986
rut empoisonné par sa femme, & Louis
son fils unique éprouva l'année suivan-
te un pareil destin. Il ne restoit de la 987.
race masculine de Charlemagne que
Charles Duc de Lorraine, oncle du
défunt Roy. Ce Prince s'étant rendu
odieux aux François, à cause de l'hom-
mage qu'il avoit fait à l'Empereur
Othon II. de cette Duché, & ayant
comme renoncé à sa patrie par l'éta-
blissement qu'il s'étoit fait en pays
étranger, les François deferent la

Couronne à Hugues Capet, que Louis même en mourant avoit, dit-on, nommé pour son successeur. Quoy qu'il en soit, il fut couronné à Noyon, & sacré à Reims par l'Archevêque Adalberon, & c'est en lui que commence la troisiéme race de nos Rois.

La France étoit alors partagée en plusieurs Souverainetez. Les Guerres civiles & étrangeres, les ravages des Normands, & la minorité, ou la foiblesse de quelques Rois, avoient donné lieu aux Seigneurs de s'approprier les plus belles Provinces du Royaume, dont ils n'étoieut auparavant que Gouverneurs. Hugues Capet à son avenement approuva leur usurpation, & consentit que ces Provinces leur demeurassent hereditaires, à la charge de l'hommage à la Couronne. D'un autre côté le peu de Domaine des Rois, qui n'avoient presque que Reims & Laon, fut cause que depuis ce temps-là les Cadets ne partagerent plus avec les aînez, & qu'ils eurent seulement quelques Terres en appanage, sous condition de reversion faute d'hoirs mâles.

Cependant Charles fit des efforts pour se mettre en possession du Royaume.

Il se saisit de la Ville de Laon, & 988.
ensuite de celles de Reims & de Soissons; mais il fut trahi par Ancelin Evêque de Laon, & livré au Roy Hugues qui l'envoya prisonnier à Orleans où il mourut depuis. Arnoul Ar- 991.
chevêque de Reims, frere naturel de Charles, fut pris avec lui. Les Evêques de France assemblez à Reims lui firent son procez, pour avoir violé la 992.
foi qu'il devoit à Hugues, & le déposerent. Gerbert Moine de saint Benoist, qui avoit été Precepteur d'Othon III. & de Robert fils de Hugues, fut élû en sa place, personnage extrêmement sçavant pour ce temps-là, & qui par la connoissance qu'il avoit des Mathematiques & de l'Astronomie, donna lieu aux Simples de croire qu'il étoit Magicien. Toutefois le Pape Jean XV. n'approuva pas la déposition d'Arnoul. Il excommunia les Evêques qui avoient assisté au Concile de Reims, & envoya un Legat en France pour en faire tenir un autre au 994.
même lieu, dans lequel Arnoul fut retabli, & Gerbert deposé. Celui-cy se retira auprés d'Othon, qui le fit Archevêque de Ravenne. Bazile & Constantin tenoient l'Empire d'Orient.

Plusieurs Tyrans s'éleverent contre ces
deux freres, & se détruisirent les uns
les autres. Bazile delivré de ses enne-
mis, pacifia la Syrie & s'empara de
la Bulgarie, aprés avoir vaincu le Roy
Samuël. Cet Empereur, pour accom-
plir le Vœu qu'il avoit fait de se faire
Moine s'il obtenoit cette victoire, por-
ta tout le reste de sa vie l'habit Reli-
gieux sous les vestemens Imperiaux &
se priva de l'usage des viandes. Othon
III. donna à toute la terre un memora-
ble exemple de severité. Marie d'Ar-
ragon sa femme ayant été convaincuë
d'avoir sollicité un jeune Comte, &
de l'avoir ensuite accusé du crime qu'il
n'avoit pas voulu commettre, il la fit
996. brûler toute vive. Ce Prince receut à
Rome la Couronne Imperiale par les
mains de Gregoire V. son parent.
Aprés le départ de l'Empereur, Cres-
centius qui s'étoit érigé en tyran de
Rome, chassa Gregoire & installa en
sa place Philagatus Evêque de Plaisan-
ce, qui prit le nom de Jean XVI.
L'Empereur étant revenu à Rome, fit
998. couper la tête à Crescentius, rétablit
Gregoire, & aprés avoir fait crever
les yeux à l'Antipape Jean, il l'aban-
donna aux Romains qui lui firent mil-

le indignitez. Dans un Concile que Gregoire tint à Rome, ce Pape pour gratifier son sang & sa nation, donna aux Allemans le droit d'élire l'Empereur, à condition qu'il ne porteroit que le titre de Roy des Romains, jusqu'à ce qu'il eût receu la Couronne Imperiale des mains du Pape. Tous les Auteurs ne s'accordent pas sur le fait, si ce fut le même Gregoire qui dés lors établit l'ordre de ces Electeurs. Peu s'en fallut en Espagne que les Maures profitans de la division des Chrétiens, ne renversassent le Royaume de Leon, dont ils prirent la Ville capitale. Le Roy Bermond II. petit-fils de Ramire II. & Garsie Fernandés Comte de Castille s'étant réünis, & étant encore fortifiez des troupes de Dom Garcie Roy de Navarre, ils remporterent une victoire signalée sur ces Infideles, & les chasserent de leurs terres. Gerbert parvint au souverain Pontificat aprés la mort de Gregoire V. & prit le nom de Sylvestre II. Dans la 999.
même année l'Empereur Othon III. étant allé à Gnesne visiter le tombeau de saint Adalbert Martyr, érigea la POLOGNE en Royaume, & donna les ornemens Royaux au Duc Boleslas

1000. L'année ſuivante la HONGRIE fut honorée d'un pareil titre par Sylveſtre II. en faveur du Prince Eſtienne fils de Geiſa, qui le premier de cette nation embraſſa le Chriſtianiſme.

L'Egliſe étoit alors tres-ſevere contre les mariages qui étoient contractez dans les degrez défendus. Robert Roy de France, fils & ſucceſſeur d'Hugues Capet s'étoit muni du conſentement des Evêques de ſon Royaume, pour épouſer Berthe ſœur de Raoul le Fainéant Roy de Bourgogne, & veuve d'Eudes I. Comte de Chartres, qui étoit ſa parente au quatriéme degré, & dont il avoit tenu un enfant ſur les
1003. Fonts. Le Pape qui n'avoit pas été conſulté caſſa ſon mariage, & parce que le Roy retenoit ſon épouſe, il l'excommunia, & mit ſon Royaume en interdit. Cette excommunication cauſa tant d'effroy, que tous ſes domeſtiques, à l'exception de deux ou trois, l'abandonnerent, & qu'on jettoit aux chiens ce qu'on deſſervoit de devant lui. Ainſi il fut contraint d'obéïr, & il fit mê-
1006. me un voyage à Rome pour ſe reconcilier avec l'Egliſe. Robert revendiqua par les armes le Duché de Bourgogne, dont Othe Guillaume Comte de la hau-

:e Bourgogne, vulgairement appellée la Franche-Comté, s'étoit emparé en vertu d'un testament d'Henry frere de Hugues Capet, & il ôta à Renard sa Comté de Sens, pour le punir des mauvais traitemens qu'il faisoit à son Archevêque. Ce Prince fut aussi religieux que vaillant, & l'Eglise chante tous les jours des Cantiques qu'il a composez en l'honneur des Saints & des Martyrs. Il eut beaucoup à souffrir de l'humeur hautaine & altiere de Constance sa femme, fille de Guillaume Comte d'Arles, qui par l'effet d'un caprice inoüi persecuta jusqu'à la mort Hugues son fils aîné, que le pere avoit associé à la Royauté, & vouloit encore faire tomber la Couronne à Robert le dernier de ses enfans au préjudice d'Henry son second fils. Celui-ci aidé du secours de Robert Duc de Normandie sçut maintenir ses droits. Henry de Baviere successeur d'Othon III. receut
à Rome la Couronne Imperiale des 1014.
mains du Pape Benoist VIII. qui lui fit aussi present d'une boule d'or representant le monde, surmontée d'une croix d'or. Ce saint Empereur persuada au Pape de faire chanter d'orênavant à Rome à la Messe le Symbole de Ni-

cée, comme c'etoit l'uſage dans toute la Chrêtienté. Il édifia l'Egliſe par ſes vertus, & entr'autres par la continence qu'il garda toute ſa vie pendant le mariage. Les Normands commencerent à s'établir dans l'Italie. Dés l'an 1003. quarante Avanturiers de cette nation, au retour d'un voyage de la Terre Sainte, entreprirent la deffenſe de Salerne, qui étoit aſſiegée par les Sarrazins ſur Gaimar Seigneur de cette Place, & les ayant mis en fuite aprés des actions prodigieuſes de valeur, ils revinrent en leur pays comblez d'honneur & de preſens. Cela excita les autres à ſe ſignaler en de pareilles avantures. Drengot Oſmond fut contraint de prendre ce party; car il tua en preſence même de Robert Duc de Normandie Guillaume Repoſtel qui ſe vantoit d'avoir abuſé de ſa fille. Ainſi ayant été obligé de s'enfuir, il all. avec ſes quatre freres & quelques-un: de ſes amis offrir ſon ſervice à Mello Duc de Bary, & à Pandolphe Prince de Capouë, qui s'étoient revoltez contre les Grecs. Ces deux Seigneurs les receurent à bras ouverts, & leurs donnerent une Ville & des terres pour leur entretien.

Ce

Ce fut a peu prés dans ce temps que 1022.
Guy Aretin Moine, donna aux six premieres notes de la Musique des noms qu'il tira de la premiere strophe de l'Hymne de S. Jean, & qu'elles retienent encore aujourd'huy.

Romain Argyre, pour monter au 1028.
trône de l'Empire de Grece, fut obligé de repudier sa premiere femme, & d'épouser Zoë fille de Constantin. D'abord il fit paroître beaucoup de moderation & de justice. Bien-tôt aprés il changea de conduite, & ses peuples n'eurent pas peu à souffrir de ses exactions. Il perdit par sa faute une bonne partie de la Syrie que ses predecesseurs avoient recouvrée. Saint Odillon Ab- 1029.
bé de Clugny, touché de quelques revelations, institua dans son Abbaye l'usage de prier tous les ans, le lendemain de la Toussaints, pour les ames des fideles Trepassez. L'Eglise a trouvé cette institutiõ si sainte qu'elle l'a embrassée. L'union de plusieurs Couronnes donna lieu à Sanche IV. Roy de Navarre, de prendre la qualité d'Empereur des Espagnes, & cela joint à plusieurs victoires qu'il remporta sur les Maures, luy acquit le nom de Grand. Il avoit épousé Nugna, fille aînée de Sanche

Garsie, fils de Garsie Fernandez Comte de Castille. Il en eut trois fils, Garsie, Ferdinand, & Gonçales ; outre lesquels il eut d'une maîtresse un quatriéme fils nommé D. Ramire, qui possedа toutes les qualitez qui font un
1033. grand Homme. Sanche partagea de son vivant ses Royaumes entre ses enfans. Il ordonna que D. Garsie succederoit à la Couronne de Navarre, il donna la CASTILLE à Ferdinand avec la qualité de Roy, Gonçalès eut le Royaume de Sobrarbre, le partage de Ramire fût L'ARRAGON, qui fût alors érigé en Royaume comme la Castille. Rodolphe ou Raoul Roy de la Bourgogne transjurane, laissa par testament son Royaume à l'Empereur Conrad, successeur d'Henry de Baviere. Ce Prince sçut le conserver contre les efforts d'Eudes Comte de Champagne, qui y avoit le meilleur droit, comme ayant épousé l'aînée des sœurs du défunt Roy, au lieu que Conrad n'avoit épousé que la cadete. Neanmoins les Empereurs ont laissé depuis échaper cette partie de leur Empire. Henry étant parvenu à la Couronne de France, ceda à son frere Robert le Duché de Bourgogne. Un sentiment de reconnoissance & de ge-

ıerofité lui fit accorder ſa protection
Guillaume fils naturel de Robert Duc
e Normandie, que ſon pere avoit in-
ſtitué ſon heritier. Mais ce qu'il acquit
n cela de gloire, fut effacé par le
ıonteux deſſein qu'il eut de le dépoüil-
er dans la ſuite. L'Egliſe ſouffrit un
ıouveau ſcandale de l'intruſion de Be-
ıoiſt IX. dans la Chaire de ſaint Pier-
e. Ce Pape qui n'avoit que douze ans
ıe laiſſa pas d'eſtre reconnu, & en-
r'autres actions d'éclat qu'il fit, il délia
Caſimir Prince de Pologne des vœux
ju'il avoit faits dans l'Abbaye de Clu-
gny, où il avoit même receu l'Ordre
le Diaconat. Il lui permit de ſe marier
& de poſſeder la Couronne de Polo-
gne pour pacifier les troubles de ce
Royaume cauſez par la mort de ſon on-
le Boleſlas. Benoiſt quitta le Pontifi-
at & le reprit, & donna lieu à un
ſchiſme qui ne fut éteint que par une
imonie. Romain perit par la trahiſon
le ſa femme Zoë. Michel Paphlago-
ıien ſon adultere fut tourmenté du de- 1034.
non pendant tout le temps de ſon re-
gne, & finit ſes jours dans un Mona-
tere. Ce Prince ſe ſervit des Normans
ous la conduite de Guillaume ſurnom-
né Fierabras, l'aîné des fils de Tan- 1039.

crede, pour chasser les Sarrazins de la
Sicile. C'étoit à condition qu'il leur
feroit part de ses conquestes. Son man-
1040. que de foi fut cause qu'ils se jetterent
& sui. sur la Poüille, & qu'ils lui enleverent
cette Province. Cependant Ferdinand
I. Roy de Castille rendoit son regne
illustre par une infinité de beaux ex-
ploits. Il avoit acquis la Couronne de
Leon par son mariage avec Sancie sœur
de Bermond III. petit-fils de Bermond
II. Il étendit les frontieres de ce Royau-
me jusqu'à la riviere de Mondego, qui
est dans le milieu du Portugal; & pro-
fitant de la mauvaise conduite des
Maures, qui en faisant plusieurs petits
Royaumes, avoient ruiné celui de Cor-
doüe, le principal siege de leur gran-
deur en Espagne, il fit plusieurs con-
questes sur eux, jusqu'à forcer leurs
Rois d'acheter de lui la paix, & de se
rendre ses tributaires. Henry III. suc-
ceda à son pere Conrad, & fut cou-
ronné à Rome par le Pape Clement II.
Cet Empereur dompta les Bohemiens
& les Hongrois, & rétablit Pierre que
ceux-cy avoient chassé de son Royau-
1041. me. Zoë adopta Michel Calephate.
Cet ingrat l'ayant voulu perdre, elle
lui fit crever les yeux au bout de qua-

e mois, & elle épouſa Conſtantin 1042.
Ionomaque. Ce Prince fit rebâtir le 1048.
emple de Jeruſalem, que les Sarra-
n avoient ruiné 39 ans auparavant.
)ans ce même temps les Turcs qui
ervoient dans l'armée de Machmet
arrazin Roy de Perſe, tournerent
urs armes contre lui, & aprés l'avoir
attu pluſieurs fois, il s'emparerent
e ſon Royaume. Ce fut alors qu'ils pri-
ent la Religion Mahometane. L'Em-
ereur Henry III. nomma pour Pape 1049.
runon Evêque de Toul en Lorraine,
ui prit le nom de Leon IX. Ce Prelat
étant mis en chemin pour aller à Ro-
e & ayant paſſé par l'Abbaye de Clu-
ny, le Moine Hildebrand qui avoit
é élevé dans l'Egliſe de ſaint Pierre
e Rome, & qui deſiroit de faire re-
ourner l'Election des Papes aux Ro-
ains, lui perſuada de quitter les mar-
ues de ſa dignité dont il étoit revêtu
: d'entrer à Rome en perſonne pri-
ée, lui faiſant entendre que l'Empe-
eur n'avoit pas droit de créer le Pape,
: qu'il valloit mieux qu'il tînt ſon éle-
ation du ſuffrage du peuple. Brunon
crut, & auſſi-tôt qu'il fut entré dans
ome, le Peuple & le Clergé le pro-
amerent Pape. Ce Pontife fit la guer-

1053. re aux Normans qui entreprenoient sur les terres de l'Eglise. Ils taillerent son armée en pieces & le firent prisonnier. Neanmoins ils userent si bien de leur victoire, en lui rendant toutes sortes de respects avec la liberté, qu'il leur donna les terres qu'ils avoient conquises, & celles qu'ils pourroient conquerir sur les Grecs & sur les Sarrazins. Il survenoit tous les jours de nouveaux sujets de discorde entre l'Eglise Grecque & la Latine. Michel Cerularius Patriarche de Constantinople publia un écrit contre l'Eglise Romaine. Leon le refuta doctement, & l'année suivante
1054. il envoya ses Legats à Constantinople qui obligerent le Moine Nicetas à se retracter de ce qu'il avoit aussi avancé temerairement contre les Latins. Et parce que Michel persista dans son Schisme, ils l'excommunierent & mirent son excommunication sur le principal Autel de l'Eglise de sainte Sophie, en présence du Clergé & du Peuple. Aprés la mort de Leon, Benoist IX. tant de fois chassé du Siege de Rome, ayant voulu s'y rétablir, les Romains envoyerent Hildebrand à l'Empereur Henry III. lui demander Gebrard Evêque d'Eichstat pour Pape. Dans cette le-

ıtion ce Moine adroit désigna en qua- 1055.
té de Legat, Henry fils de l'Empereur
pour son successeur, afin qu'au lieu que
Empereur pretendoit que c'étoit à lui
faire le Pape, il fût dit que c'étoit
: Pape qui avoit fait l'Empereur. Vic-
or II. (c'est le nom que Gebrard avoit
pris) envoya Hildebrand dans les Gau-
s. Ce Legat tint un Concile à Lyon,
: ensuite se transporta à Tours où il
onvainquit Berenger, & lui fit signer
. retractation de ses erreurs. L'Empe-
eur Henry III. voulut rendre l'Espa-
ne dépendante de l'Empire, & faire
uitter à Ferdinand le nom d'Empe-
eur que ses sujets lui avoient donné.
our cela il mit le Pape Victor II. dans
on party, & le Roy avoit sujet de
raindre d'être opprimé par ces deux
randes Puissances. Mais Rodrigue fils
e D. Diegue, dont les faits heroï-
ues ont été l'admiration de tout
univers, lui conseilla de soûtenir l'hon-
eur de sa Couronne, & la chose ayant
té depuis mise en negotiation, il fut
rrêté que l'Empereur n'avoit aucun
roit sur l'Espagne. L'Orient vit passer 1057.
ien vîte le regne de Theodore sœur
e Zoë, & celui de Michel Stratioti-
que. Celui d'Isac Comnene dura un

peu plus de deux ans. C'étoit un Prince d'un esprit vif & promp, grand Capitaine, mais superbe. Une maladie longue & desesperée le fit retirer dans le Monastere de Studium, aprés avoir nommé Constantin Ducas pour son successeur. Pierre Damien vivoit alors. Ses rares vertus & son éminent sçavoir firent beaucoup d'honneur à son siecle. Estienne X. le tira de son hermitage pour le faire Cardinal Evêque d'Ostie. Les Normands s'agrandissoient de jour en jour en Italie. Robert Guischard ayant conquis la Calabre prit le titre de Duc de cette Province. Aprés la
1058. mort d'Estienne X. le saint Siege fut envahi à main armée par un certain Jean de la famille des Comtes de Toscanelle. Hildebrand de retour d'une legation qu'Estienne lui avoit donnée, remit le calme dans l'Eglise, en fai-
1059. sant élire canoniquement Gerard Evêque de Florence, qui prit le nom de Nicolas II. Ce Pontife tint un Concile à Rome, où Berenger fut obligé de comparoître, & de brûler de sa propre main le livre de Scot Erigene dans lequel il avoit puisé sa mauvaise doctri-
1060. ne. Henry I. laissa par sa mort le Royaume de France à son fils Philippe,

ous la tutelle de Baudoüin Comte de
landres. Cette minorité se passa fort
eureusement. L'Angleterre souffrit
ne revolution cōsiderable. Edoüard le
ernier des Rois Anglois, & le dernier
e ceux de cette Isle que l'Eglise a ca-
onisez, ayant vêcu dans une perpe-
ielle continence pendant le mariage,
istitua Guillaume le Bastard Duc de 1066.
Iormandie son heritier. Celui-cy dé-
t Haralde, que les Peuples avoient
hoisi pour Roy, & s'étant mis en pos-
ssion de ce Royaume à la pointe de
épée, merita le surnom de CONQUE-
ANT. Aussi-tôt aprés il changea les
oix de cet Etat, & y établit les sien- 1067.
es. L'Empire de Grece avoit été beau-
oup resserré par les Barbares sous le
egne de Constantin Ducas. Ce Prin-
e étant à l'article de la mort, sa fem-
ne Eudoxe lui promit de ne se remarier
amais, & elle en déposa un écrit en-
e les mains de Jean Xiphilin Patriar-
he de Constantinople. Sept mois aprés
lle eut l'adresse de retirer cet écrit,
ous pretexte qu'elle vouloit, disoit-
lle, épouser un des parens du Patriar-
he, & elle épousa Romain Diogene. 1068.
Ce fut un Prince Belliqueux, & tel
u'il falloit pour soûtenir les ruines

de l'Empire. Il combattit plusieurs fois heureusement contre les Turcs. Enfin par la trahison d'Andronic, l'un de ses beaux-fils, il fut défait, & tomba entre les mains de leur Sultan. Les Histoires Grecques assurent que les victorieux userent moderement de leur victoire, & qu'ils renvoyerent Romain aprés lui avoir fait beaucoup d'honneur. Ses sujets au contraire devinrent ses plus cruels ennemis, car ils lui creverent les yeux, & éleverent Michel
1071. Parapinace, l'aîné des enfans de Constantin Ducas, sur le Trône. L'Espagne fut agitée par des troubles domestiques. Ferdinand avoit partagé ses Royaumes entre ses trois fils. Sanche l'aîné dépoüilla ses deux freres Alphonse & D. Garsie, & réunit en sa personne les Couronnes de Castille, de Leon & de Galice. Comme il vouloit encore ôter Zamore à sa sœur, il fut tué par un Castillan devant cette Place. Alphonse fut reconnu Roy des trois Royaumes, & fut le sixiéme de ce nom. Les Normans avançoiét toûjours leurs conquêtes. Roger fut envoyé en Sicile par Robert Guischard son frere. Il y conquit les Villes de Messine & de Palerme, qui lui ouvrirent le chemin à

: rendre maître de toute l'Isle. Il se
ıut alors une tres-grande querelle en-
:e les Papes & les Empereurs, ceux-
y prétendant avoir droit de faire les
'apes, ou du moins de les confimer,
c les Papes voulant ôter aux Empe-
eurs la disposition des Benefices dans
étenduë des Terres de leur obéïssan-
e. L'Empereur Henry IV. ayant trou-
é mauvais qu'on eût élû à Rome Ale-
andre II. sans lui demander son con-
entement, avoit nommé pour Pape
Evêque de Parme, qui prit le nom
'Honoré II. Le droit d'Alexandre fut 1072.
ıgé le meilleur. Ce Pape entra depuis
ans une ligue que les Bavarois & les 1073.
axons firent contre l'Empereur, &
ita ce Prince à Rome, pour avoir ven-
u des Evêchez. Mais la querelle s'é-
hauffa bien d'une autre maniere sous
: Pontificat suivant, car Hildebrand
evenu Pape, sous le nom de Gregoi-
e VII. passa jusqu'à déposer l'Empe- 1076.
eur, ce qui avoit été jusques là sans
xemple. L'Empereur fut d'abord con-
raint de plier. Ensuite ayant repris
es premieres brisées, on nomma suc-
:essivement deux Empereurs, dont
'un fut tué dans une bataille, l'autre
nourut de maladie. Henry de son côté

1076. opposa à Gregoire Guibert ou Gibert Archevêque de Ravenne, qui prit le nom de Clement III. & ayant mené ce Pape à Rome, il étoit en état de forcer Gregoire dans le Chasteau saint Ange où il s'étoit renfermé si ce Pontife n'eût imploré le secours des Normans, qu'il avoit auparavant excōmuniez comme usurpateur du Royaume de Sicile. Ainsi aprés qu'il eut levé son excommunication, Robert Guischard accourut à Rome, mit l'Empereur en fuite, & délivra le Pape, qui se retira à Salerne, où il mourut. De ces sanglantes querelles entre les Papes & les Empereurs, nâquirent deux factions en Italie, l'une des Guelphes qui tenoient pour le Pape, l'autre des Gibelins qui étoient partisans de l'Empereur. Gregoire acquit à l'Eglise de Rome la Ville de Ferare, & plusieurs Terres qui lui furent données par la Comtesse Mathilde, fille d'un aîné de la maison d'Est, depuis ce temps les puînez de cette Maison ne les possederent plus que comme Vicaires du saint Siege. Dans un Concile que ce Pontife tint à Rome,
1076. Berenger abjura tout de bon ses erreurs, & s'étant retiré dans le Prieuré de saint Cosme, à deux lieuës au des-

ous de Tours, il y passa le reste de sa
ie dans les exercices d'une penitence
res-rigoureuse. Nicephore Botoniate
ssisté des Turcs, s'empara de la Ville 1078.
le Constantinople & de l'Empire de
Grece, ayant forcé Michel de se retirer
lans un Monastere. Au bout de trois
ıns Alexis Comnene, General de ses
ırmées, lui fit le même traitement & 1081.
e mit sur le Trône. Robert Guischard
étant entré en Thrace avec une armée
le 15000. Normans, défit cet Empe-
eur qui vint au devant de lui avec
170000. hommes. Alphonse Roy de
Castille conquit la Ville de Tolede sur 1083.
les Maures, & il acqueroit ce qu'ils
perdoient tous les jours de leur repu-
tation. Quelque-temps aprés ce Prince
épousa une Princesse Maure nommée
Zaïde, fille d'Almuncamus Aben Amet
Roy de Seville qui prit le nom de Ma-
rie au Baptême. On vit éclôre plusieurs
Ordres Religieux. Saint Bruno Cha-
noine & Ecolastre de l'Eglise de Reims,
aidé des conseils & des bons offices de
Hugues, Evêque de Grenoble, insti-
tua celui des Chartreux, dont le silen-
ce & la solitude répresentent bien 1086.
l'ancienne maniere de vivre des Ana-
chorettes. L'Ordre de Grammont avoit

commencé dix ans auparavant, & avoit eu pour Fondateur un Gentilhomme d'Auvergne nommé Estienne. La BOHEME, qui jusques là avoit été gouvernée par des Ducs, fut honorée du titre de Royaume par l'Empereur Henry I V. qui dans une Diete de l'Empire donna la qualité de Roy à Uladislas. Entre les enfans d'Alphonse, à qui ce Prince fit part de ses Etats, Therese
1091. une de ses filles naturelles fut mariée à Henri de Lorraine Comte de Limbourg, & eut en dot toutes les Terres que Ferdinand son ayeul avoit conquises dans le Portugal, avec titre de Comté hereditaire pour ses successeurs
1094. legitimes. De ce mariage nâquit un fils qui fut nommé Alphonse Henriquez. Philippe Roy de France, ayant fait dissoudre son mariage avec Berthe, fille de Florent I. Comte de Hollande & de Gertrude de Saxe, sous pretexte de
1093. parenté, épousa publiquement Bertrade de Monfort, avec qui non seulement il avoit de pareils engagemens, mais qui avec cela étoit actuellement femme de Foulques le Rechin, Comte d'Anjou. Yves Evêque de Chartres zelé défenseur de la discipline des Canons, poursuivit son excommunica-

on au Concile d'Authun, dont neanmoins le Pape Urbain II. suspendit l'effet jusqu'à l'année suivante, qu'il la fulmina lui-même dans le Concile de Clermont. Ce fut dans ce Concile, que sur le rapport de Pierre l'Hermite, Gentilhomme d'auprés d'Amiens, des cruautez qu'il avoit veu exercer par les infideles contre les Crhétiens qui habitoient la Terre sainte, le Pape excita par une forte harangue tous les Princes Chrétiens à s'unir ensemble pour la conqueste de ce pays. Son discours eut tant d'effet, que plus de 300000. hommes passérent en Orient, ayant vingt Souverains à leur tête, lesquels étant arrivez en Bithynie, élurent pour leur Chef Godefroy Duc de Boüillon & de la basse Lorraine. Ces expeditions s'appellerent Croisades, parce que ceux qui s'y enrolloient portoient une croix rouge cousuë sur l'épaule gauche. Le Pape pour obtenir l'assistance de Dieu par l'intercession de la sainte Vierge, ordonna que les Ecclesiastiques recitassent l'Office de Nôtre-Dame, que les Chartreux & les Hermites instituez par Pierre Damien, avoient déja receu parmi eux. Ceux des Croisez qui prirent leur chemin par l'Ita-

1094. 1095. 1096.

lie, remenerent le Pape à Rome d'où il avoit été contraint de s'enfuir, & le rétablirent dans son Siege, malgré ses ennemis. Dans ce même temps il se forma à Vienne en Dauphiné un Ordre appellé de saint Antoine. Ce n'étoit d'abord qu'une Societé de Laïques qui se dévoüoient au soulagement de ceux qui étoient atteints du feu sacré, & qui venoient implorer le secours de ce Saint à Vienne, où son corps avoit été apporté de Constantinople par Jocelin Comte d'Albon, du temps de Lotaire Roy de France. Peu aprés, cette Societé devint un Ordre Religieux, sous la regle de saint Augustin. Robert Ab-
1098. bé de Molesme, institua l'Ordre de Cîteaux qui est devenu tres-puissant dans la suite. Un autre Robert natif du Village d'Arbrisel au Diocese de Rennes, fut l'auteur de celui de Fon-
1100. tevrault, dont les Monasteres sont doubles d'hommes & de femmes, sous la regle & l'habit de saint Benoist, & dans tous lesquels l'Abbesse commande aux Religieux. Aprés plusieurs victoires & des conquestes tres importantes, les Croisez penetrerent jusqu'à la sain-
1099. te Cité. Ils s'en rendirent maîtres au quinziéme de Juillet, & de là a pris naiss-

issance le ROYAUME DE JERUSALEM dont Godefroy de Boüillon fut le premier Roy. Les Maures d'Espagne partagez comme ils étoient en plusieurs petits Etats, & ne pouvant presque plus se soûtenir contre la puissance des Princes Chrétiens, s'étoient réunis depuis quelques années sous celle de Joseph Roy de Maroc, Souverain des Maures d'Afrique, qui étoit passé en Espagne, & y avoit établi sa domination dans quelques Provinces. Haly son fils & son successeur y fit une nouvelle descente, & y remporta une grande victoire sur les troupes d'Alphonse VI. 1100.
commandées par Dom Sanche son fils unique qui y perdit la vie. Philippe Roy de France ne put jamais se resoudre à quitter sa Bertrade. Il fut tenu un Concile à Poitiers, auquel Jean & Benedict Cardinaux Legats du Pape présidoient, & où ce Roy fut frappé d'anathême, & son Royaume mis en interdit. Neanmoins à force de perseverer dans son opiniâtreté, il obtint au bout de quelque temps une dispense de Rome, & son mariage avec Bertrade fut confirmé.

La querelle des investitures coûta enfin l'Empire au malheureux Henry,

—— qui fut depossedé par son propre fils,
1106. & mourut un an aprés dans la Ville de
Liege. Guillaume le Roux Roy d'Angleterre, & ensuite Henry son frere,
tous deux enfans de Guillaume le Conquerant, resisterent long-temps sur un
pareil sujet à saint Anselme Archevêque de Cantorbery, & ce Prelat fut
1107. chassé de son Eglise. Pour conclusion,
Henry fut contraint d'abandonner la
disposition des Benefices, à condition
que les Evêques lui rendroient hommage. L'Empereur Henry V. ne se rendit pas sit-tôt. Il trouva moyen de se
saisir de la personne du Pape Pascal II.
& l'ayant enfermé avec ses Cardinaux
dans une forteresse au Mont Soracte,
1110. il le força de lui accorder les investitures. Mais cette concession fut cassée
dans un Concile qui fut depuis tenu à
1112. Rome. Cela, & l'élection de Gelase
1118. II. faite sans son aveu, l'irrita de telle
sorte, qu'il créa un Antipape, & obligea Gelase de se sauver en France.
Loüis le Gros y regnoit alors, & affermissoit l'autorité Royale par le châtiment de plusieurs petits tyrans qui s'efforçoient de la détruire. En Espagne
Alphonse Roy d'Arragon, gendre
d'Alphonse VI. Roy de Castille, se

maintenoit dans les Royaumes d'Uraca sa femme, bien qu'il l'eût repudiée à cause de ses adulteres, & en même temps il prit la Ville de Sarragosse sur les Maures. Alexis Comnene Empereur de Grece mourut si generalement haï de ses sujets, qu'il ne fut pas même honoré des funerailles d'un Empereur, quoy que son fils lui eut succedé. Le zele de la deffense de la Terre Sainte, fit naître plusieurs Ordres militaires. Le premier fut institué sous le titre de *pauvres Chevaliers de la sainte Cité*. Ils furent bien-tôt aprés appellez TEMPLIERS, à cause qu'ils eurent leur premiere demeure auprés du Temple de Jerusalem, & de là vient aussi que les maisons qu'ils eurent en France & ailleurs furent appellées Temples. L'établissement des Chevaliers de S. Jean
de Jerusalem, n'est que de l'année suivante. 1119.
Vers ce même temps, saint Norbert s'étant arrêté dans une solitude à deux lieuës de la Ville de Laon, y fonda l'Ordre de Premontré, qui fut ainsi 1120.
nommé du lieu où ce Saint avoit fixé sa demeure. Neanmoins il n'y finit pas ses jours, ayant depuis été promû à l'Archevêché de Magdebourg. La Chaire de Saint Pierre étoit remplie par un

Pape autant illustre par sa naissance, que venerable par sa pieté. C'étoit Caliste II. de la maison des Comtes de Bourgogne. Le Ciel lui avoit reservé la gloire de terminer le Schisme d'Allemagne. L'Empereur excommunié de nouveau au Concile de Reims tenu par ce Pape, & se voyant en danger de tout perdre comme son pere, renonça aux investitures dans le premier

1122. Concile general de Latran, qui fut tenu à cet effet par le même Caliste. Cependant les mouvemens que ce Schisme causa dans l'Allemagne & dans l'Italie, donnerent lieu à plusieurs Villes de se revolter contre l'Empereur. En Allemagne une partie des Evêques s'étant faits les Chefs des rebelles, s'attribuerent les revenus publics & les droits Royaux, & ils se sont depuis maintenus dans la possession de cette espece de Souveraineté, sauf neanmoins l'hommage envers l'Empereur.

Je ne parle point des Indes. L'Orient étoit sous la domination des Grecs, des Sarrazins & des Turcs. Jean Comnene Empereur de Grece vainquit les Scythes & les Hongrois qui avoient passé le Danube, & défit en Asie les Persameniens. Il crut devoir ces victoires à la protection de la sainte Vierge,

& suivant l'exemple de Zemisces, il fit porter l'Image de la Mere de Dieu en triomphe dans les ruës de Constantinople. Urraca avoit un fils d'un premier mariage nommé Alphonse. Cette Princesse s'étant renduë odieuse à ses propres sujets, ils couronnerent son fils, qui peu de temps aprés, par le décés de sa mere, devint paisible posses- 1126.
seur de la Castille. Il s'éleva un nouveau trouble dans l'Eglise. Aprés la mort d'Honoré II. successeur de Caliste, on élut à Rome deux Papes en un 1130.
même jour. Le monde se trouva partagé sur le droit de ces deux concurrens. Les Evêques de France assemblez au Concile d'Etampes, se soûmirent à l'obéïssance d'Innocent II. à la persuasion de saint Bernard premier Abbé de Clervaux; que ses grandes vertus & son puissant genie avoient rendu l'arbitre des plus grandes affaires de son temps. L'Empereur Lothaire successeur d'Henry V. vouloit bien reconnoître Innocent, pourvû qu'il lui rendît les investitures. Saint Bernard l'obligea de se desister de cette prétention. Il ramena aussi à l'unité de l'Eglise Guillaume 1135.
IX. Duc d'Aquitaine, qui tenoit le party d'Anaclet; & ce fut par l'effet de ses

remontrances vives & touchantes que ce Prince fit pénitence, & qu'il entreprit le Pelerinage de saint Jacques en
1136. Galice, pendant lequel il mourut. L'Angleterre & le reste de l'Occident suivit l'exemple de la France & de l'Empire. Il n'y eut que Roger Duc de SICILE qui persista dans l'obéïssance d'Anaclet, parce que cet Antipape luy avoit donné le titre de Roy, à condition de payer tous les ans une redevance de 600. écus au saint Siége. Il fit
1138. même aprés la mort d'Anaclet élire un autre Pape, qui prit le nom de Victor IV. mais ce Prelat vint presqu'aussi-tôt se jetter aux pieds d'Innocent, presenté par saint Bernard. D'ailleurs Innocent tint à Rome le deuxiéme Concile
1139. general de Latran, qui éteignit les restes de ce Schisme, en même temps qu'il condamna les Petrobrusiens, & certaines propositions d'Abailard qui n'étoient pas conformes à la doctrine de l'Eglise touchant la sainte Trinité. Innocent avoit pris les armes contre Roger. Ce Prince le vainquit & le fit prisonnier. Neanmoins comme il usa bien de cet avantage, l'accommodement ne fut pas difficile à faire, le Prince reconnut Innocent pour Pape dés

que le Pape eut reconnu le Prince pour Roy. Ce Pontife fit une Constitution par laquelle il ôta au Peuple Romain le droit d'élire le Pape, le donnant au seul Clergé de Rome, & effectivement on remarque que le Peuple n'eut aucune part à l'élection de Celestin II. son successeur. Un autre Royaume prit aussi naissance en Europe. Alphonse Henriquez Comte de PORTUGAL petit-fils d'Alphonse VI. Roy de Castille, étant sur le point de donner bataille à cinq Rois Maures qui s'étoient liguez contre lui, fut salué & proclamé Roy par ses troupes. Des cinq Etendarts de ces Rois, dont il fut le vainqueur, il composa les armes de Portugal, & mit cinq petits écus dans un écu d'azur. Cette victoire fut d'une telle importance que les Portugais en celebrent encore aujourd'huy la memoire. Loüis VII. Roy de France fit une rude guerre à Thibaut Comte de Champagne, qui soutenoit le droit de Pierre de la Châtre 1141.
élû Archevêque de Bourges, & qui fit agir le Pape Innocent II. contre Raoul de Vermandois, lequel avoit repudié Gerbette, parente du Comte, pour épouser Alix Pernelle, sœur de la Reine Aliénor. Les troupes du Roy entre-

rent dans la Champagne, y commirent plusieurs hostilitez, entr'autres elles
1143. mirent le feu à l'Eglise de Vitry, où il fut brûlé plus de 1300. personnes qui s'y étoient refugiées. Louis fut si touché de remords de cette cruauté, que S. Bernard eut toutes les peines du monde à lui persuader qu'il pouvoit trouver misericorde auprés de Dieu; & dés ce moment là ce Prince fit vœu d'aller en la Terre Sainte. Cette resolution fut fortifiée par la nouvelle qui vint alors que les Sarrazins s'étoient rendus maîtres de la Ville d'Edesse. On consulta neanmoins le Pape Eugene III. qui donna ordre à saint Bernard de prêcher la Croisade. Ce Pontife avoit été autrefois disciple de saint Bernard, se nommoit comme lui, & du rang d'Abbé de saint Anastase des trois Fontaines, avoit été élevé au souverain Pontificat. La Croisade fut resoluë au Concile de
1146. Chartres. On vouloit en donner le commandement à saint Bernard. Il le refusa, & se contenta d'en donner de bonnes esperances. Le Roy avant que
1147. de partir receut en France le Pape Eugene qui avoit été obligé de s'y refugier, à cause des soulevemens qu'avoit excitez à Rome Arnauld de Bresse, qui prêchoit

prêchoit que le Pape n'avoit rien au temporel, & que c'étoit aux Romains à gouverner eux-mêmes leur Ville. Loüis laissa la Regence du Royaume à Raoul Comte de Vermandois, & à Suger Abbé de S. Denis, & suivit d'assez prés l'Empereur Conrad III. qui étoit party le premier. Cette entreprise échoüa entierement par la perfidie de Manuel Empereur de Grece, qui empoisonna une partie de l'armée, en mêlant du plâtre & de la chaulx dans les farines qu'il lui fournissoit, & qui lui donna des guides qui la tromperent. 1148.
Le Roi même comme il revenoit en France monté sur ses Vaisseaux, fut attaqué par l'armée navale des Grecs, & 1149.
auroit été pris sans le secours de l'armée de Roger Roy de Sicile, commandée par son Lieutenant, qui mit ces lâches en fuite. Les Princes Espagnols furent plus heureux contre les Sarazins de leurs pays; car les deux Alphonses Roys de Castille & de Portugal, conquirent sur eux les Villes d'Almerie & de Lisbone. 1147.

Ce fut peu de temps aprés que Gratien Moine de Boulogne, publia un recüeil des Canons des Conciles, & 1151.
des decisions des Saints Peres, qui

fait aujourd'huy la premiere partie du Droit Canonique, ſous le titre de *Decret.*

1152. L'Empereur Conrad étant mort ſans enfans mâles, les Electeurs défererent l'Empire à Fredéric ſon neveu ſurnommé Barberouſſe, Duc d'Allemagne ou Soüabe, & c'eſt depuis ce temps-là vray-ſemblablement que les Germains ont été appelez Allemans. Loüis VII. Roy de France, mal ſatisfait de la conduit de ſa femme Alienor, fille de Guillaume IX. Duc d'Aquitaine, qui étoit d'ailleurs ſa parente, fit diſſoudre ſon mariage par une aſſemblée de Prelats tenuë à Baugency. On croit qu'il eût mieux fait de n'en point venir à cet éclat, pour n'être pas obligé de reſtituer les Provinces de Guyenne & de Poitou. Car cette Princeſſe les ayant portées en dot à Henry II. Roy d'Angleterre, qui étoit déja Duc de Normandie, & Comte d'Anjou & du Maine, ce Prince devint plus puiſſant en France que le Roy.
1155. Frederic reçut à Rome la Couronne Imperiale des mains du Pape Adrien IV. Toutefois il ſe broüilla bien fort depuis avec lui, mais ſans en venir à une rupture ouverte.

1158. L'Eſpagne enfanta un nouvel Ordre

militaire, dont le ſujet fut que les Templiers, ſur le bruit de l'arrivée des Maures, ayant abandonné la Ville de Calatrava qui leur avoit été donnée, & l'ayant remiſe entre les mains de Sanche III. Roy de Caſtille & de Tolede, qui venoit de ſucceder à Alphonſe VIII ſon pere, deux Religieux de l'Ordre de Cîteaux s'offrirent de ſe jetter dedans & de la défendre. Sanche pour exciter d'autant plus leur courage, leur promit de donner cette Ville à leur Ordre s'ils pouvoient la conſerver. D'autre côté, les Maures avertis du bon état de cette place, tant pour les troupes que pour les munitions qui étoient dedans, n'oſerent avancer, & ſe retirerent. Cependant pluſieurs Caſtillans ayant pris les armes pour ſeconder l'ardeur de ces Religieux, receurent de leurs mains une eſpece d'habit, & de là a pris naiſſance l'Ordre des Chevalier de Calatrava, qui ſous le regne ſuivant a eu des Grands Maîtres, & qui eſt encore aujourd'huy en grande conſideration en Eſpagne. Don Sanche ne garda pas long-temps la Couronne. Il la laiſſa par ſa mort à Alphonſe IX. ſon fils, qui étoit alors en trés-bas âge, & qui depuis a été ſurnommé le Noble.

Dans ce même temps un certain Valdo, riche Bourgeois de Lyon, ayant donné tous ses biens aux pauvres, fut auteur de la secte des Vaudois, ou *pauvres de Lyon*, qui tenoient des opinions à peu prés semblables à celles que les Zuingliens & les Calvinistes ont prêchées quatre cens ans aprés. Des restes de Manichéens se répandirent aussi dans la Province de Languedoc, & furent nommez Albigeois, parce qu'ils étoient sous la protection de Roger Comte d'Alby.

Aprés la mort d'Adrien IV. le Cardinal Roland Siennois fut élû Pape,
1159. & prit le nom d'Alexandre III. Le même jour de son exaltation, deux Cardinaux, appuyez d'une partie du Clergé de Rome, élurent le Cardinal Octavien, qui se fit nommer Victor IV. La France, ensuite d'un Concile tenu à
1168. Estampes, adhera à Alexandre, & tout l'Occident suivit son exemple, à l'exception de l'Empereur Frederic, lequel offensé de ce que ce Pontife ne luy avoit pas demandé son approbation, appuya l'Antipape Victor, & fit confirmer son élection au Concile de Pise, qu'il assembla de son autorité. Ainsi on vit renaître un nouveau

Schisme dans l'Allemagne. Car aprés la mort de Victor, Frederic luy substitua deux Papes successivement, qui entretinrent le scandale que cette desunion causoit dans l'Eglise. Alexandre III. ayant été obligé de se sauver en 1162.
France, y fut reçû à Torcy sur Loire, par les Roys de France & d'Angleterre, Loüis VII. & Henry II. Ils mirent pied à terre à sa rencontre, prirent chacun une rêne de la bride de son cheval, & le conduisirent au logis qui luy avoit été preparé. Henry venoit de soûmettre l'Irlande, & ce pays est toûjours depuis demeuré uni avec l'Angleterre. Alexandre tint plusieurs Conciles en France contre l'Antipape Victor, contre Frederic & leurs adherans, & donna sa protection à saint Thomas Archevêque de Cantorbery, que l'Anglois avoit chassé de son Siege, parce qu'il soûtenoit trop ardem- 1165.
ment contre lui les privileges du Clergé. Ce Prelat demeura quelque temps dans l'Abbaye de Pontigny au Diocese de Sens, & fut rétabli dans son Eglise à la priere du Roy Loüis VII. Comme il continuoit d'agir avec la même fermeté, quatre Gentilshommes de la Cour d'Henry, croyant se rendre

agreables à leur Prince, entrerent une des Fêtes de Noël dans l'Eglise de Cantorbery, où ce Saint Archevêque
1170. faisoit l'Office, & le massacrerent au pied de l'Autel. Cependant les affaires de l'Empereur Frederic ayant changé de face en Italie, le Pape avoit été rappellé à Rome. De là il envoya ses Legats à Henry II. qui luy imposerent de grandes penitences, que ce Prince executa avec une merveilleuse édification de tout le monde, & le
1171. Saint Archevêque fut canonisé, & reveré comme Martyr. Depuis le retour d'Alexandre à Rome, il confirma à
1169. Alphonse Henriquez le titre de Roi de Portugal, moyennant un tribut annuel de deux marcs d'or. L'Ordre des Chevaliers de saint Jacques, l'un des plus celebres qui soient en Espagne, eut
1175. alors son commencement par le zele de quelques Cavaliers Espagnols, qui voulant rendre les chemins sûrs contre les Maures, à ceux qui alloient en Pelerinage visiter le tombeau de ce S. Apôtre, mirent leur biens en commun pour l'execution de ce dessein. L'Empereur Frederic ayant été chassé de l'italie, & apprehendant une prochaine revolte de l'Allemagne, se vit

reduit à demander pardon au Pape,
qui luy mit le pied ſur la gorge dans la 1177.
Ville de Veniſe. L'année ſuivante l'An- 1178.
tipape Caliſte vint de même ſe jetter
aux pieds d'Alexandre, & on vit le
calme ſucceder à la tempête. Ce Pon-
tife tint à Rome le troiſiéme Concile 1179.
general de Latran, où les Vaudois &
les Albigeois furent condamnez, & où
il fut fait des deffenſes aux Laïques
qui poſſedoient des dixmes, de les
transferer à d'autres Laïques. Dans ce
même Concile Alexandre III. renfer-
ma dans les ſeuls Cardinaux le droit
d'élire le Pape, & l'ôta au reſte du
Clergé de Rome, comme Innocent II.
l'avoit ôté au peuple Romain. Alexis 1186.
Comnene ſucceda à ſon Pere Manuel.
Il fut forcé d'aſſocier à l'Empire An-
dronic ſon couſin, qui aprés avoir fait
tuer tous les Latins, & principale-
ment les François qui ſe trouverent à
Conſtantinople, fit auſſi aſſaſſiner A-
lexis, & uſurpa ſeul l'authorité Sou- 1183.
veraine. Philippe Auguſte, fils de
Loüis VII. regnoit en France. Il ſi-
gnala les commencemens de ſon re-
gne, par la punition des Seigneurs
qui opprimoient les Eccleſiaſtiques,
par des Edits trés-ſeveres contre ceux

qui blasphémoient le Saint Nom de
Dieu, & par l'expulsion des Juifs, des
Comediens & des Farceurs. Les pertes
que les Sarazins faisoient de jour en
jour en Espagne, obligerent Aben Jacob leur Souverain d'y passer avec une
1184. armée formidable. Alphonse Henriquez Roy de Portugal à l'âge de 90. ans
remporta sur ces barbares une victoire
signalée, & les mit en fuite. Ce Genereux Prince ne survêquit pas longtemps à cette belle action. Il mourut
à quelque temps de-là, plein de gloire
& d'années, & laissa sa Couronne à
Sanche son fils. Andronic Empereur de
Grece, reçut la recompense de ses crimes. Au bout de deux ans, lors qu'il
songeoit à se deffaire d'Isac Ange qui
luy donnoit de l'ombrage, ses sujets
se revolterent contre luy, & d'abord
1185. on luy coupa une main, & on luy creva un œil. Ensuite on le promena par
toute la Ville sur un chameau & à la
fin on le mit en pieces. Le peuple en
tumulte éleva Isac Ange sur le Trône
Imperial, & consacra une dignité qu'il
venoit de fouler aux pieds. Saladin
1187. Roy de Sirie & d'Egypte, ayant remporté plusieurs Victoires sur les Chrêtiens: leur arracha enfin la Sainte Cité,

de Jerusalem, dont alors Guy de Lusignan étoit Roy. La nouvelle de cette revolution excita les Princes Chrêtiens de l'Europe à faire des efforts pour reconquerir ce Royaume. Dans un Parlement que Philippe Auguste tint à Paris, il fut resolu que pour
fournir aux frais de cette Guerre, on 1188.
leveroit la dixiéme partie des biens de toutes sortes de personnes, tant Ecclesiastiques que Laïques, à l'exception des Moines de Cîteaux, & de Fontevrault, des Chartreux, & des Leproseries, & on nomma cet impôt, *la Dixme Saladine*. Frederic Barberousse fut le premier qui passa en Orient, malgré les efforts qu'Isac Empereur de Grece fit pour l'en empêcher. Aprés plusieurs
exploits, il se noya dans la riviere de 1190.
Cydne, qui faillit autrefois à être fatale à Alexandre le Grand. Henry IV.
son fils luy succeda, & reçût à Rome 1191.
la Couronne Imperiale. On ne sçauroit dire des mains de Celestin III. Car ce Pontife étant assis dans sa Chaire, sur une espece de Theatre, prit la Couronne entre ses pieds, la posa de cette maniere sur la tête d'Henry qui étoit à genoux devant luy & découvert, la renversa avec le pied, pour montrer

qu'il avoit le pouvoir de le déposer, aprés quoy lesCardinaux lareleverent & la lui remirent sur la tête. Philippe AugusteRoy deFrance,& RichardRoy d'Angleterre, fils & successeur d'Henry II. arriverent devant la Ville d'Acre, autrefois nommée Ptolemaïde. Richard ne s'y rendit que deux mois aprés Philippe, parce qu'en chemin faisant il conquit le Royaume deChypre, sur un Prince Grec nommé Isac, & le fit prisonnier avec sa femme. La Ville d'Acre se rendit à composition, & ce premier succès auroit eu de trés-grandes suites, si les maladies contagieuses qui se mirent dans les armées de ces Princes, & leur mesintelligence ne leur eussent fait perdre le fruit de leurs travaux. On rendit à Saladin toutes ses places, moyennant une tréve de trois ans. Pendant que les affaires étoient encore en bon état, Richard acquit de Guy de Lusignan son droit au Royaume de Jerusalem en échange du Royaume de Chypre. De tout cela il ne resta à l'Anglois qu'un vain titre, & pour surcroît d'infortune, comme en revenant il repassoit par l'Allemagne, il fut ar-
1192. rêté par Leopold Duc d'Autriche, &

livré à l'Empereur Henry VI. qui le retint prisonnier pendant quatorze mois, & exigea de luy une grosse rançon. Cet Empereur avoit épousé Constance, fille de Roger, premier Roy de Sicile. Les deux Guillaumes fils & petit-fils de Roger étant morts, il se mit en possession de ce Royaume & en chassa Tancrede Bâtard de Roger, qui 1193.
s'y étoit maintenu pendant quelque temps. L'Espagne se vit tout à coup inondée par une armée de Maures & d'Ethiopiens, qui y passa d'Afrique sous la conduite d'Aben Joseph grand Miramamolin des Arabes. Alphonse IX. Roy de Castille, ayant joint ces Infideles auprés de la Ville d'Alarcos, qu'ils tenoient assiegée, voulut les combattre sans attendre les Rois de Navarre, & de Leon qui venoient à son secours. Il perdit la bataille, & le 1195.
Roy Maure s'empara de plusieurs Villes. Neanmoins ce Barbare entendit à une treve, mais il ne retourna en Afrique qu'aprés s'être jetté sur le Portugal, & y avoir laissé de sanglantes marques de sa fureur. Alexis Ange priva Isac son frere des yeux & de la liberté, & s'empara de l'Empire de Grece. Henry VI. Empereur d'Allemagne, obligea

ce Prince par la terreur de ses armes
à luy payer un tribut. Il mourut bien-
1197. tôt aprés luy-même à Messine, d'un
poison que sa femme luy donna. Il y
eut aprés sa mort une grande contesta-
tion sur le choix d'un successeur. Les
1198. Allemans defererent l'Empire à Philip-
pe son frere. Le Pape Innocent III. ne
voulut point le reconnoître, & se de-
clara pour Othon, fils du Duc de Saxe,
qui fut même couronné à Aix la Cha-
pelle. Philippe Auguste Roy de France,
avoit cy-devant repudié Isemburge
sa femme, sœur de Canut Roy de Dan-
nemark, & en avoit épousé une au-
tre. Le Danois ayant sollicité le Pape
de luy faire justice, il fut tenu un
1199. Concile à Dijon, dans lequel Philip-
pe fut excommunié, & le Royaume mis
en interdit. Ce scandale ne dura pas
long-temps; car au bout de sept mois
comme on tenoit une autre assemblée
à Soissons pour revoir cette affaire,
le Roy qui eut avis qu'elle ne tour-
noit pas à son avantage, vint luy-mê-
me reprendre Isemburge, qui étoit
demeurée dans un Couvent à Soissons
& l'emmena avec luy. Ce changement
causa la mort à Marie Agnés de Mera-
nie sa derniere épouse, dont le Pape

neanmoins legitima les enfans. 1200.

Il étoit difficile qu'un Roy aussi guerrier & aussi magnanime que Philippe, pût voir tranquillement un Prince étranger dominer dans les plus belles Provinces de son Royaume. Aussi avoit-il presque toûjours été en guerre avec Richard. La molesse de Jean Sans-Terre, frere & successeur de Richard, luy donna une belle occasion de recouvrer une bonne partie de ce que les Rois de France ses predecesseurs avoient laissé usurper. Artus Duc de Bretagne luy en fournit le pretexte. Ce Prince devoit naturellement succeder à Richard, étant fils de son frere Geoffroy, qui étoit l'aîné de Jean Sans-Terre, & il avoit commencé de poursuivre son droit par les armes. Jean l'ayant surpris dans son lit, lors qu'il étoit devant Mirebeau 1201.
en Poitou, l'envoya prisonnier à Falaise, & se défit de luy, sans qu'on ait pû sçavoir ce qu'il est devenu. Constance sa mere demanda justice à Philippe de ce meurtre commis dans ses terres, & sur la personne d'un de ses vassaux. Jean fut cité à la Cour des 1202.
Pairs, & n'ayant point comparu, il fut declaré convaincu de parricide &

de felonie, & comme tel condamné à perdre toutes les terres qu'il avoit en France. En execution de cet Arrest, Philippe en moins de trois ans, luy en-
1203. leva la Normandie, les Comtez d'An-
1204. jou, du Maine & de Touraine, & pres-
& que tout le Poitou. Dans ce même
1205. temps il arriva une revolution dans l'Empire de Grece. Alexis fils d'Isac, aprés le malheur de son pere, s'étoit refugié auprés de l'Empereur Philippe, qui avoit épousé sa sœur. Ce jeune Prince ayant eu avis qu'il y avoit à Venise une armée de Croisez, prêts à passer en la Terre-Sainte, les alla trouver,
1201. & les supplia d'employer leurs armes à le rétablir dans le Trône, & à chasser le tiran Alexis qui s'en étoit emparé. Les Croisez y consentirent, à condition qu'Alexis leur payeroit les frais de cette expedition, & qu'il soumettroit l'Eglise Grecque à l'obéïssance du Pape. Le Tiran ne pût soutenir l'effort des Croisez. Il fut obligé de se sauver avec Theodore Lascaris son beaufrere,
1203. Isac fut delivré, & Alexis mis sur le trône L'armée hyvernoit aux environs de Constantinople, en attendant l'effet des promesses de ce Prince, lors qu'un troisiéme Alexis surnommé

Murzufle, Grand Maître de sa Garde-robe, profitant des mauvaises dispositions du peuple sur qui on avoit été obligé de faire des levées, se saisit de sa personne, l'étrangla de ses propres mains & pendant qu'Isac agonisoit, se fit declarer Empereur. Ensuite il sortit contre les Croisez, mais il fut repoussé, & Constantinople assiegée & prise 1204.
au bout de soizante jours. Les vainqueurs donnerent pouvoir à douze des principaux d'entr'eux d'élire unEmpereur, à conditon que s'il étoit François, le Patriarche seroit Venitien, & que si l'Empereur étoit Venitien, le Patriarche seroit François. Par un commun suffrage l'Empire fut defferé à Baudoüin Comte de Flandres, & le Patriarchat à Thomas Morosini Venitien. Les Croisez n'eurent pas de peine à conquerir toutce que les Grecs possedoient en Europe. Ils en firent plusieurs Souverainetez qu'ils partagerent entr'eux. La Thessalie écheut à Boniface Marquis de Monferrat, avec titre de Royaume, moyennant quoy il ceda l'Isle de Candie aux Venitens. D'autre part, les Grecs conserverent ce qu'ils avoient en Asie. Theodore Lascaris prit les ornemens Imperiaux à Nicée en Bithynie,

& signala son regne par une grande victoire qu'il remporta depuis sur les Turcs, dont il tua le Sultan de sa propre main. De la maison des Comnenes Alexis eut la Ville de Trebisonde sur le Pont Euxin, & de là s'est formé l'EMPIRE DE TREBISONDE, qui est toûjours demeuré separé de celuy de Constantinople, jusqu'à ce que l'un & l'autre ont esté envahis par les Turcs, comme nous le marquerons en son lieu. Cependant plusieurs Ordres Religieux prirent naissance. Saint Dominique, de la noble maison des Gusmans en Espagne, & Chanoine d'Os-
1208. ma, fut l'Instituteur de celuy des *Freres Prêcheurs*, ou Jacobins, & saint François, fils d'un Marchand de la Ville d'Assise en Italie, de celuy des *Freres Mineurs*, ou Cordeliers. La devotion du premier envers la Sainte Vierge, luy fit inventer le *Rosaire*, qui est comme une Couronne ou un chapeau de fleurs pour couronner la Mere de Dieu; d'où est venu aussi le mot de Chapelet. Dés auparavant, l'Ordre des Carmes s'étoit formé en Sirie, par le concours de plusieurs Pelerins des Regions de l'Occident, qui étant parvenus en ce pays-là, s'y étoient arrêtez

arrêtez en plusieurs Hermitages. Aymeric Legat du Pape & Patriarche d'Antioche, les rassembla tous sur le Mont Carmel, d'où ils ont tiré leur nom, & Albert, Patriarche de Jerusalem, dressa leur Regle. L'Ordre de 1203.
la sainte Trinité, de la Redemption des Captifs, vulguairement appellé des Maturins, est aussi de ce temps-là. Il pretend ne tirer son origine que de Dieu seul, qui en donna le dessein au bienheureux Jean de Matha, Gentilhomme Provençal, & Docteur en Thelogie à Paris, & à l'hermite Felix, qui s'étoient retirez dans la Solitude de Cerfroy auprés de Meaux. Raymond Comte de Toulouse s'attira les foudres de Rome, parce qu'il protegeoit ouvertement les Albigeois, & avoit fait massacrer Pierre de Chasteauneuf Moine de Cîteaux, un des Legats du Pape, & le premier qui exerça L'INQUISITION. Le Pape excommunia le Comte, délia ses sujets de léur serment de fidelité, & donna ses terres au premier occupant. Ce Prince
fut si effrayé de cette Sentence, & de 1208.
ce qu'en même temps on prêchoit une Croisade contre luy, que pour conjurer cet orage, il se soûmit à la plus

grande de toutes les ignominies. Car
1209. il fut battu de verges à la Porte de l'Eglise de S. Gilles, où Pierre de Chasteauneuf avoit esté enterré, & ensuite traîné sur son tombeau avec une étole au col par le Legat du Pape, en presence de vingt Archevêques,& d'une multitude infinie de peuple. Les Croisez ne laisserent pas de poursuivre les Heretiques. Ils prirent sur eux la Ville de Beziers, où il fut tué plus de 60000. personnes. Leurs autres villes ne tinrent pas, & cederent à la valeur de Simon Comte de Monfort, qui fut élû Chef de cette guerre. Philippe Empereur d'Allemagne, ayant esté assassiné, Othon IV. se vit paisible possesseur de l'Empire, & prit le nom d'Empereur. Le Pape Innocent III. qui s'étoit jusques-là declaré son protecteur,
1210. & qui cette année le couronna à Rome de ses propres mains, l'excommunia bien-tôt aprés, parce qu'il entreprenoit sur les terres de l'Eglise, & sur celles de Frederic Roy de Sicile, feudataire du Saint Siege. L'Espagne se trouva alors dans un trés-grand danger. Aben Mahomad Empereur des
1211. Maures d'Afrique, y fit passer une armée de 300000 hommes de pied, &

de 120000 chevaux. Le Pape ayant provoqué une Croiſade contre ces Infidéles, ils furent taillez en pieces dans les plaines de Toloſa, & leur Empereur eut bien de la peine à ſe ſauver. Ce Barbare avoit barricadé avec des chaînes le coſté de ſon camp où il étoit. Sanche Roy de Navarre força cette barricade, & en memoire de cette action, il mit des chaînes ſur ſon Ecu, d'où ſont venuës les armes de Navarre. La France ſe vit attaquée à ſon tour par une puiſſante ligue qui ſe fit entre l'Empereur Othon, Jean Roy d'Angleterre, Ferrand Comte de Flandres, fils de Sanche I. Roy de Portugal, & Renaud Comte de Boulogne. Jean commença la guerre en Anjou. Il n'oſa attendre l'armée Françoiſe, & ſe retira avec precipitation. Les grands coups ſe donnerent auprés de Bouvines, qui eſt un village entre l'Iſle & Tournay. Les Confederez avoient une armée de cent cinquante mille hommes, celle de Philippe Auguſte étoit plus foible de la moitié. On en vint aux mains le quinze de Juillet, & le combat dura depuis midy juſqu'au ſoir. Philippe y courut grand riſque de ſa perſonne, ayant été abatu, foulé aux

1212.

1214.

pieds des chevaux, & bleſſé à la gorge, neanmoins il remporta une pleine victoire. L'Empereur fut obligé de s'enfuir, ſon grand étendart qui étoit un dragon avec une aigle Imperiale au deſſus & le chariot qui le portoit furent rompus en morceaux, & cinq Comtes, entre leſquels étoient Ferrand & Renaud, avec vingt-deux Seigneurs portans baniere, furent faits priſonniers. Ferrand fut mené en triomphe à Paris chargé de fers, & accomplit ainſi dans un ſens bien different de celuy qu'il avoit imaginé, une prediction qu'on luy avoit faite. L'Abbaye de Nôtre-Dame de la Victoire prés de Senlis, que le Roy fonda à cette occaſion, eſt un monument éternel de la valeur & de la pieté de ce Prince.
Henry I. ſucceda à ſon pere Alphonſe le Noble, étant âgé ſeulement de neuf ans. La Regence du Royaume de Caſtille fut donnée à Berengele ſa ſœur, femme d'Alphonſe Roy de Leon. Les Comtes de Lara la luy conteſterent. Cela cauſa des troubles qui en attirerent encore d'autres dans le Regne ſuivant; Car Henry étant mort au bout de trois ans, d'une bleſſure qu'il receut à la teſte par la chûte d'une tuile, & Beren-

gele ayant fait couronner ſon fils Ferdinand III. le Roy de Leon ſe mit de la partie, & voulut dépoüiller ſon propre fils. Le mauvais ſuccés qu'il eut devant Burgos, & la mort de D. Alvar de Lara rétablirent la paix dans le Royaume. La doctrine de l'Egliſe touchant le S. Sacrement, ayant beſoin d'une plus grande explication pour fermer tout-à-fait la bouche aux heretiques, le Pape Innocent III. aſſembla à Rome le quatriéme Concile general de Latran, dans lequel le mot 1215.
de *Tranſſubſt ntiation* fut reçû. On y condamna auſſi le Livre de l'Abbé Joachin, contenant des propoſitions dangereuſes & contraires à la Foy. Dans ce même Concile on adjugea à Simon de Monfort la proprieté des terres de Raymond Comte de Toulouſe, qui ayant pris les armes depuis ſa reconciliation, avoit été entierement dépoüillé. Jean Roy d'Angleterre éprouva un pareil deſtin. Il s'étoit broüillé avec le Pape, par le refus qu'il avoit fait de recevoir pour Archevêque de Cantorbery le Cardinal Eſtienne Langton qui avoit été élû, ſans luy demander ſon conſentement; & parce que le Pape avoit menacé ſon

Royaume d'interdit, il en avoit chassé tous les Ecclesiastiques & tous les Moines. Ce Prince ayant été excommunié, & se voyant à la veille de perdre son Royaume, voulut se raccommoder avec le Pape, & rendit sa Couronne tributaire envers le S. Siege de mil marcs d'argent par an, mais ses sujets s'étoient déja donnez à Loüis fils de
1216. Philippe, & l'ayant appellé en Angleterre, ils le couronnerent solemnellement dans la Ville de Londres. Toutefois le malheureux Jean étant venu à mourir sur ces entrefaites d'un poison qu'on croit qu'un Moine luy donna, les Anglois furent émûs de compassion pour ses enfans, & reconnurent Henry son fils aîné, de sorte que Loüis fut obligé de revenir en France. C'est dans ces troubles que le Parlement d'Angleterre a pris son origine & ses privileges, quoy que la Chambre basse n'y ait participé que sur la fin du quinzié-
1217. me siecle. Pour Raymond Comte de Toulouse, il se rétablit dans sa ville capitale par le seul secours de Jacques Roy d'Arragon, qui étoit neveu de sa femme. Simon de Monfort alla aussitôt assieger cette Ville. Il y fut tué dans une sortie, & laissa des enfans qui ne

se trouverent pas assez puissans pour conserver ses conquêtes. Ainsi le Toulousain rentra dans toutes ses places.

On vit en France se former une Congregation appellée de S. Catherine du Val des Ecoliers dans le Diocése de Langres. Elle fut établie sous la Regle de S. Augustin par un certain Guillaume, qui ayant étudié à Paris, & enseigné depuis en Bourgogne, se retira dans cette solitude avec ses Ecoliers, & fit approuver son Institut par l'Évêque Diocésain. Sept ou huit ans auparavant on en avoit vû commencer une autre de la Regle de Cîteaux au même Diocése, dans le lieu dit le Val des Choux.

Aprés la mort d'Othon IV. Frederic II. fils de l'Empereur Henry VI. & de Constance fille de Roger, pre- 1219.
mier Roy de Sicile, prit possession de l'Empire qui luy avoit été deferé du vivant de son predecesseur, & fut couronné à Rome par le Pape Honoré III. 1222.
Ce Prince épousa Yoland fille de Jean de Brienne Roy de Jerusalem, & c'est de-là que le titre de ce Royaume est demeuré uni à celuy du Royaume de Sicile. Jean Ducas succeda à Theodore Lascaris son beaupere, & pendans le cours de son Regne, il retira

plusieurs places de la domination des
1223. Latins. L'Ordre de Nôtre-Dame de la Mercy commença alors, & dut son Institution à Jacques Roy d'Arragon, à Raymond de Pegnafort Dominicain son Confesseur, & à Pierre de Nolasque, Gentilhomme natif du Diocése de S. Papoul en Languedoc. Dans la même année, Philippe Auguste laissa par sa mort le Royaume de France à Loüis VIII. son fils. Ce Prince aprés avoir
1224. gagné une bataille en Poitou contre les Anglois, conquit sur eux les villes de Niort, de saint Jean d'Angeli, de la Rochelle, & generalement toutes les places qu'ils possedoient jusqu'à la Ga-
1226. ronne. Il se croisa contre les Albigeois, & par la prise d'Avignon & de plusieurs Villes de Provence, il s'avança jusqu'à quatre lieuës près de Toulouse. Comme il revenoit en France sur l'arriere saison, il fut empoisonné par un des Grands du Royaume, que l'Histoire ne nomme point, & mourut au Château de Montpensier en Auvergne. La minorité de S. LOUIS son fils fut beaucoup traversée par la jalousie des Seigneurs François, qui avoient de la peine à souffrir que le gouvernement fût entre les mains d'une femme. C'étoit

toit Blanche sa mere fille d'Alphonse IX. Roy de Castille, belle & pieuse Princesse. Elle sçut profiter adroitement de l'inclination que Thibaut Comte de Champagne avoit pour elle & l'ayant detaché de leur party, elle, vint à bout de le dissiper. L'Empereur Frederic II. avoit promis au Pape à son couronnement, qu'il meneroit une armée dans la Terre Sainte. Il y alla en effet, & trahit les interests de la Religion, s'étant contenté d'une 1228.
ville dementelée & de quelque peu de terres. Raimond VII. Comte de Toulouse fit sa paix avec le Roy saint Loüis, par le mariage de sa fille Jeanne avec Alphonse frere du Roy, & fut reconcilié à l'Eglise comme son pere, ayant fait amende honorable à Nôtre-Dame, nuds pieds & en chemise le jour du Vendredy Saint. Ensuite le Legat du Pape alla établir l'Inquisition 1231.
dans son païs. La France continuant d'avoir des Rois pour vassaux, vit couronner Thibaut Comte de Champagne, à qui le droit hereditaire defera le Royaume de Navarre aprés le decés de D. Sanche son oncle maternel. Les Sarrazins faisoient tous les jours de nouvelles pertes. Jacques Roy d'Ar-

1230. ragon les chassa des Isles de Majorque
1238. & de Minorque, & conquit sur eux le Royaume de Valence. Davantage, Ferdinand III. Roy de Castille & de Leon,
1236. leur prit la ville de Cordoüe, & reçut
1240. d'Hudiel le Royaume de Murcie, à condition de luy en laisser la moitié des revenus sa vie durant. Frederic remplissoit l'Italie de troubles, & y renouvelloit les factions des Guelphes & des Gibelins. Henry son fils aîné se revolta en Allemagne contre luy,
1236. fut defait, & mourut peu de temps aprés dans la Poüille.

Vers ce même temps, le Pape Gre-
1231. goire IX. publia les Decretales, qui sont une compilation qu'il fit faire des Rescrits & des Constitutions des Papes, principalement depuis Alexandre III. jusqu'à luy. Un de ces Successeurs a fait faire un pareil Recüeil, à la fin duquel on a encore ajoûté les Constitutions de quelques Papes posterieurs, & tout cela ensemble, avec le Decret de Gratien, est ce qu'on appelle le Droit Canonique.

L'Empire des Latins en Grece étoit sur le penchant de sa ruine. Baudoüin II. fut obligé d'engager aux Venitiens la Couronne d'Epines de Nôtre-Sei-

gneur pour une somme d'argent, & vint en France l'offrir au Roy saint Loüis. Le Roy l'envoya retirer, & fit bâtir à cette occasion la sainte Chapel- 1239.
le dans son Palais à Paris, où ce précieux gage de nôtre salut a été conservé depuis ce temps-là, & dans laquelle il fonda des Chanoines & des Chapelains. Ce Prince rangea à son devoir Hugues de Lusignan Comte de la Marche, dont la femme Isabelle, veuve de Jean Roy d'Angleterre, ne pouvoit consentir qu'il rendît hommage à Alphonse nouveau Comte de Poitou, frere du Roy. La bataille de Taillebourg
que Loüis gagna contre les Anglois 1242.
abatit Hugues & sa femme à ses pieds. L'Empereur Frederic II. se declaroit ennemy des Papes, & commettoit des hostilitez sur les terres de l'Eglise. Innocent IV. fuyant sa persecution, se refugia en France, & y assembla le premier Concile general de Lyon, 1245.
dans lequel ce Prince fut excommunié & degradé de l'Empire, & de toutes ses Terres & Seigneuries. Aprés quoy les Allemans elûrent pour Roy des Romains Henry Landgrave de Hesse & de Turinge. Dans ce même Concile le Pape voulant honorer les Cardinaux

par quelque marque éclatante de distinction, ordonna que ceux de cet ordre porteroient le chapeau rouge, pour signifier qu'ils devoient estre toûjours prêts à répandre leur sang pour la défense de la Foy. Pendant qu'en Espagne Ferdinand III. se rendoit le Royaume de Grenade tributaire, &
1249. qu'il ajoûtoit celuy de Seville à ses conquêtes, le saint Roy se disposoit au voyage de la Terre Sainte. Il partit & prit terre à Damiette malgré la
1249. resistance des Sarrazins qui étoient sur le bord de la mer pour l'en empêcher. La prise de cette ville, ny le gain de deux combats ne purent le mettre en seureté. Il fut envelopé à la fin,
1250. fait prisonnier avec ses deux freres Alphonse & Charles, & ne fut délivré que moyennant une rançon de quatre cent mille livres.

Ce fut alors que les Tartares, cydevant sujets des Rois des Indes, chasserent les Turcs de la Perse, & s'emparent de ce grand Royaume.

Le malheureux Frederic combatoit contre sa destinée. Les Electeurs, aprés la mort d'Henry, luy avoient substitué Guillaume Comte de Hollande. Ce Prince donna la ville de Turin à Tho-

mas Comte de Savoye en faveur de son mariage avec une niéce du Pape Innocent IV. Frederic fut emporté par une mort violente, soit qu'il ait été empoisonné par Mainfroy son fils naturel, ou que, comme d'autres disent, ce bâtard l'ait fait étoufer entre deux matelas. L'Université de Paris se rendoit tout les jours plus recommandable. Robert, Docteur en Theologie, natif du village de Sorbonne prés de Sens, trés-cheri du Roy saint Loüis, bâtit à Paris le College des *pauvres* 1252.
Maîtres de Sorbonne, qui depuis long-temps est dans une haute reputation. Dans la même année la Reine Blanche mere de ce saint Roy passa à une meilleure vie, & fut portée avec grande pompe sur les épaules des principaux Seigneurs de la Cour, assise dans une chaise d'or, le visage découvert, & revêtuë des ornemens royaux par dessus l'habit religieux de l'ordre de Cîteaux, qu'elle avoit pris quelque tems avant sa mort, au Monastere de Maubuisson, du même Ordre, que son fils luy avoit fondé. Alphonse X. succeda à son pere Ferdinand, & ne crut pas qu'il fût indigne d'un Prince de cultiver l'Astonomie, dans laquelle il se

rendit trés-celebre. Les crimes servirent de degrez à Mainfroy pour mon-
1254. ter au trône de Sicile. Il empoisonna Conrad fils de Frederic, qui ne le croyant point auteur de sa mort, luy donna la tutelle de Conradin son fils.
1255. L'Empire d'Allemagne étant devenu vacant par le trépas de Guillaume Comte de Hollande, qui perit dans une embuscade que luy dresserent les Frisons, fut deferé par une partie
1256. des Electeurs à Richard Duc de Cornoüaille, frere d'Henry III. Roy d'Angleterre, & par un autre à Alphonse X. Roy de Castille. Ce dernier ne daigna pas se transporter en Allemagne, & ne s'y fit connoître que par son argent. Pour Richard, il se rendit en diligence à Francfort, & prit possession de sa dignité. Peu aprés ayant épuisé ses finances par des liberalitez excessives, il tomba dans le mépris de ceux mêmes qui l'avoient élevé, & fut contraint au bout de deux ans de retourner en Angleterre. Les Augustins commencerent à avoir un nom dans le monde. Cet Ordre fut composé d'un assemblage de plusieurs sortes de Congregations d'Hermites de l'Occident, qui avoient differens habits & diffe-

rentes Regles. Le Pape Alexandre IV. par sa Constitution du mois de May les réunit toutes en une sous la Regle de saint Augustin, & leur donna l'habit noir. L'année suivante, ce même 1257.
Pape confirma l'Institution faite par le Prieur & les Religieux du Monastere de sainte Marie des Arenes de Marseille, des Serfs de sainte Marie Mere de Christ, vulgairement appellez les Blancs-Manteaux. Aprés le decés de Theodore Lascaris, qui avoit succedé à Jean Ducas, Michel Paleologue descendu par sa mere d'Alexis Comnene, gouverna l'Empire des Grecs en qualité de tuteur de Jean fils du défunt, qui étoit en bas âge. Au bout de quatre ans ayant fait crever les yeux à son pupille, il se fit déclarer Empereur. 1261.
Par un avis qui luy fut donné, il surprit la ville de Constantinople, & mit fin à l'Empire des Latins. Mainfroy s'étoit rendu odieux par ses crimes. Il avoit sur tout excité l'indignation du Pape, à cause de son usurpation, & des entreprises qu'il faisoit sur les Terres de l'Eglise. Pour se donner de l'appuy, il 1262.
maria sa fille Constance à Pierre fils aîné de Jacques Roy d'Arragon, qui ne dédaigna point ce parti, parce qu'il

lui donnoit une esperance au Royaume
1263. de Sicile. D'autre côté le Pape Urbain
IV. confera ce Royaume à Charles
Comte d'Anjou, frere du Roy saint
Loüis. Urbain a laissé à l'Eglise un monument de lui que tous les siecles reve-
1264. reront. C'est l'institution de la fête du
S. Sacrement, à l'occasion d'un miracle qui arriva dans un village auprés
d'Orviete, une Hostie ayant jetté du
sang pour confondre l'incredulité du
Prêtre qui celebroit la Messe. Saint
Thomas d'Aquin qui étoit pour lors
Professeur en Theologie à Orviete,
composa l'Office de cette Fête. Cle-
1265. ment IV. successeur d'Urbain confirma le don fait à Charles du Royaume
de Sicile. Ce Prince fut reçû à Rome
avec de trés-grands honneurs, & ayant
défait Mainfroy dans une bataille où
1266. cet usurpateur perdit la vie, il se mit
en possession de ce Royaume. Conradin, petit-fils de Frederic assembla
une puissante armée pour revendiquer
l'heritage de ses peres. Il fut défait au-
1268. prés du Lac Celano, & arrêté par les
chemins comme il se sauvoit par la fui-
1269. te. L'année suivante Charles luy fit couper la tête publiquement dans la ville
de Naples, & éteignit en luy les restes

de l'illustre maison de Soüabe. Ce jeune Prince étant sur l'échafaut, aprés avoir déploré son malheur, jetta son gand dans la place, pour marque de l'investiture de ses Royaumes à celuy de ses parens qui voudroit poursuivre sa querelle. Un Cavalier l'ayant relevé le porta à Pierre Infant d'Arragon. Le Roy saint loüis étoit sans doute l'heritier legitime du Royaume de Castille, étant fils de Blanche, fille aînée d'Alponse IX. au lieu qu'Aphonse X. n'étoit issu que deBerengele la cadette. Pour accommoder ce differend, il maria sa fille Blanche avec Ferdinand fils aîné d'Alphonse, à condition que si Ferdinand mouroit avant son pere, les enfans qui seroient nez de ce mariage succederoient à la Couronne, à l'exclusion de leurs Oncles, & moyennant cela il renonça aux droits qu'il avoit sur laCastille.Ce saint Roy touché des maux que souffroient les Chrétiens du Levant, & voulant s'assurer de l'Egypte pour estre en état de les proteger, crut qu'il devoit commencer par la conqueste du Royaume de Tunis. Il se mit en chemin, ayant laissé la Regence de son Royaume à Matthieu Abbé de saint Denis, & à Simon Comte

de Nesle, & arriva devant cette Ville. Aprés cinq semaines de siege, les chaleurs excessives du pays, la disette d'eau, l'air de la Mer, & plusieurs autres incommoditez causerent des fiévres pestilentes & des dissenteries dans son armée, dont il fut lui-même emporté. Philippe le Hardy son fils luy
1270. succeda, & bien-tôt aprés le decés de Jeanne veuve d'Alponse son Oncle, qui étoit mort douze jours avant elle
1271. sans enfans, il se vit maître du Comté de Toulouse, suivant le traité qui avoit été fait avec le Comte Raymond. Rodolphe Comte d'Hasbourg fut élû Em-
1273. pereur d'Allemagne. C'est luy qui a posé les fondemens de la grandeur de la Maison d'Autriche dont il est le chef. Plusieurs sujets importans, mais principalement l'esperance de réünir l'Eglise Grecque avec la Latine, donnerent lieu au Pape Gregoire X. de con-
1274. voquer le deuxiéme Concile general de Lyon. Michel Paleologue Empereur de Grece y envoya ses Ambassadeurs avec des lettres de sa part, par lesquelles il renonçoit à son Schisme, & protestoit de suivre la foy de l'Eglise Romaine. Ce n'étoit qu'une feinte pour s'ôter de dessus les bras Baudoüin qui

lui contestoit l'Empire, &CharlesRoy de Sicile qui le menaçoit continuellement. On fit dans ce Concile des Reglemens pour l'Election des Papes, & on y excita les PrincesChrêtiens au recouvrement de la Terre Sainte. L'Eglise perdit alors deux de ses Docteurs les plus celebres, saint Thomas d'Aquin comme il alloit au Concile, & saint Bonaventure, que le Pape avoit fait Cardinal, pendant que le Concile duroit encore. Aprés la mort de Jacques Roy d'Arragon, les Isles de Majorque & deMinorque furent données 1276.
suivant son testament à Jacques son fils puîné avec titre de Royaume.
L'Empereur Rodolphe gagna une bataille memorable contreOthocareRoi 1278.
de Boheme qui fut tué sur le champ. Le fruit de cette Victoire fut la Duché d'Autriche que ce Prince donna à son fils Albert, & qui est toûjours depuis demeurée à sa posterité. L'Europe se vit incontinent toute en feu par le ressentiment d'un simple particulier. Jean Seigneur de l'Isle de Procida, ayant été dépoüillé de ses biens par Charles Roy de Sicile, entreprit de le dépoüiller lui-même,& de mettre le Roi d'Arragon en possession de son Roïau-

me. Il trouva dans tous les Princes de l'Europe des diſpoſitions trés-favorables à ſon deſſein ; car les deux Empereurs de Grece & d'Allemagne ne redoutoient que trop l'agrandiſſement de Charles, & ſa puiſſance donnoit de l'ombrage au Pape même. De plus ce Pontife (c'étoit Nicolas III. de la Maiſon des Urſins) avoit un extrême depit de ce que Charles lui avoit refuſé avec mépris une de ſes filles pour un de ſes neveux. Ainſi aprés bien des allées & des venuës que Jean fit déguiſé en Moine, telle fut l'effet de ſa conſ-
1282. piration que le 30. Mars jour de Pâques, au premier coup des Vêpres, tous les François à l'exception d'un ſeul furent maſſacrez par toute l'Iſle de Sicile. Ce fut avec tant de fureur que les peres éventroient leurs filles qui étoient groſſes des François, & écraſoient leurs enfans contre les rochers. Nicolas III. étoit mort auparavant cette ſanglante tragedie, & le S. Siege étoit rempli par un Pape tout François, mais le branle étoit donné, & cette grande affaire avoit été amenée de trop loin, pour ne pas arriver à ſa fin. Charles étoit dans la Toſcane quand il en apprit la nouvelle. Il vint auſſi-tôt met-

re le siege devant Messine. Les Siciliens furent rassurez par la presence de Pierre Roy d'Arragon, qui aborda à Palerme, & Messine fut delivrée. D'ailleurs Charles se laissa amuser par la proposition que le Roy d'Arragon luy fit d'un duel qui n'eut point d'execution. Michel Paleologue mourut, & 1283.
parce qu'il étoit entré en quelque liaison avec les Latins, Andronic son fils & son successeur lui dénia les honneurs de la sepulture, le fit enterrer avec aussi peu de pompe que s'il eût été le dernier homme de l'Empire. Cependant le Pape Martin IV. fulmina contre l'Arragonois. Il donna son Royaume à Charles, second fils de Philippe le Hardy, & envoya en France le Cardinal Jean Cholet son Legat pour en investir ce Prince. Tout cela ne pût retarder les progrés du Roy d'Arragon, à qui la fortune donna une nouvelle matiere de triomphe. Car son Amiral Roger de Lauria, ayant mis le siege devant Naples, pendant l'absence du Roy de Sicile, trouva moyen d'attirer Charles le Boiteux son fils à un combat naval dans lequel il le fit prisonnier, & l'emmena à Palerme. Le Roy Philippe le
Hardy mit une nouvelle couronne 1284.

dans sa maison, par le mariage de Philippe le Bel son fils aîné avec Jeanne heritiere de Navarre. La Castille étoit en trouble depuis quelque temps, à cause des entreprises de Sanche, fils d'Alphonse X. qui dépossedа presque entierement son pere de son vivant. Cette année il lui succeda au préjudice des enfans de Ferdinand son frere aîné qui étoit mort du vivant du pere, & contre les termes exprés du Contrat de mariage de Blanche fille de saint
1285. Loüis avec ce Prince. L'année suivante fut fatale à trois Rois, à Charles Roy de Sicile, à Pierre Roy d'Arragon son ennemi,& à Philippe le Hardy Roy de France. Pierre mourut à Valence d'une blessure qu'il reçut en voulant secourir Gironne, & laissa trois fils, dont l'aîné Alphonse luy succeda au Royaume d'Arragon,& Jacques le second s'empara de celui de Sicile. Pour Philippe, aprés avoir penetré assez avant dans la Catalogne, il fut obligé de revenir à cause des maladies qui se mirent dans son armée, & ayant vû la perte subite de ses Conquestes, il mou-
1286. rut en partie de chagrin à Perpignan. L'Empereur Rodolphe vendit la Souveraineté à plusieurs Villes d'Italie, &

egrada ainsi l'Empire qui luy avoit é- 1288.
confié. Charles le Boiteux fut délivré
ous des conditions qui ne furent point
xecutées, & cette fameuse querelle
nt les esprits suspendus encore quel-
ue temps. Les Chrêtiens acheverent
e tout perdre en Orient. Alsir Soudan
'Egypte leur arracha les villes de Tri-
oly, de Sidon, de Tir, & quelques
utres forteresses : & comme s'ils a-
oient voulu contribuer eux-mêmes à
eur ruine, l'infraction qu'ils firent
'une trêve leur coûta encore la ville
le Ptolemaïde, qui étoit la seule qui 1291.
eur étoit restée. De sorte que les guer-
es Saintes cesserent, & il ne passa plus
n ce pays-là que des Pelerins.

En cette année la maison de la sain-
e Vierge à Nazareth, où elle conçut
e Fils de Dieu, fut, dit-on, tsanspor-
ée par les Anges sur une petite mon-
agne dans la Dalmacie, à l'autre bord
le la Mer Adriatique. Trois ans aprés,
elle fut apportée au bord de deçà dans
in bois qui apparteiioit à une veuve
iommée Lorette. Il s'y est depuis bâ-
y une petite ville, & une magnifique
Eglise, qui conservent encore le nom
le cette veuve.

Quoy que la renonciation que saint

Loüis avoit faite au Royaume de Castille pût être revoquée par l'inexecution du Contrat de Mariage de Blanche de France, neanmoins Philippe le Bel, fils & successeur de Philippe le
1290. Hardy, renonça d'abondant à cette Couronne, par un traité qu'il fit avec D. Sanche. Aprés la mort de Rodol-
1291. phe, Adolphe Comte de Nassau fut élû Empereur. Les historiens parlent diversement des qualitez de ce Prince. Le Saint Siége ayant été vacant pendant plus de deux ans aprés la mort de Nicolas IV. les Cardinaux ennuyez de ne pouvoir s'accorder, nommerent pour Pape un bon Hermite appellé
1294. Pierre de Moron, qui ne s'attendoit guére à un tel honneur, & qui fit tout son possible pour ne le point accepter. Enfin ayant été contraint de ceder aux instances qu'on lui fit, il prit le nom de Celestin, & le donna aux Religieux dont il fut l'Instituteur. Ce saint homme se trouvant peu propre au gouvernement des affaires temporelles, le Cardinal Benedict. Caïetan, sçut profiter de son degoût, & au bout de six mois lui ayant persuadé qu'il pouvoit se déposer lui-même, il se fit élire en sa place sous le nom de Boniface VIII. Il
fit

it plus, car pour empêcher que Celestin ne se ravisât, il le fit enfermer dans une étroite prison, & l'y retint le reste de ses jours. Le nouveau Pape à son avenement, frapé du desir de procurer la paix entre les Princes Chrêtiens, pour les unir au recouvrement de la Terre-Sainte, fit consentir Jacques Roi de Sicile, devenu Roy d'Arragon par la mort d'Alphonse son frere, à restituer cette Isle à Charles le Boiteux. D'autre part, Frederic son puîné, à qui Alphonse avoit legué ce Royaume, s'en fit nommer Roy par les Siciliens. Depuis ce temps, l'Isle de Sicile est demeurée à la Maison d'Arragon, le Royaume de NAPLES resta sous l'obéïssance de Charles. Les titres commencerent à illustrer l'Italie. Mathieu Visconti fut crée DUC DE MILAN, & 1295.
prit de l'Empereur Adolphe l'Investiture de ce Duché. Ferdinand IV. succeda à D. Sanche Roy de Castille son pere. L'ambition de D. Juan son oncle, & les pretentions legitimes d'Alphonse de la Cerde son cousin, fils du frere aîné de Sanche, exciterent des mouvemens pendant la minorité de Ferdinand. Il s'affermit dans le trône par la double alliance qu'il fit avec Denis Roi

de Portugal, dont il épousa la fille, &
dont le fils épousa sa sœur. Le Pape
Boniface s'étoit persuadé qu'il avoit
droit de commander aux Rois, & que
toutes les Puissances du monde de-
voient être soumises à la sienne. Cette
opinion n'étoit point reçûe en France,
& il trouva dans le Roy Philippe le
Bel, un Prince tout à fait déterminé à
1296 soûtenir le contraire. L'érection de
l'Abbaye de saint Antonin de Pamiez
en Evêché, & plus encore la nomina-
tion faite par le Pape de Bernard Saif-
set, pour remplir ce Siege, offensa le
Roy, qui ne permit pas à cette Evêque
d'en prendre possession pendant plus
de deux ans. Toutefois le Pape parut
vouloir regagner ses bonnes graces, en
1297. canonisant saint Loüis son ayeul. Pen-
dant ce temps-là Philippe & Edoüard
I. Roy d'Angleterre se faisoient la
guerre. Leur rupture arriva par une
querelle que deux Mariniers sujets des
deux Rois se firent sur les costes de la
Guyenne. L'Anglois mit dans son par-
ty Guy de Dampierre Comte de Flan-
dres. Ce Prince fut d'abord abatu
par la perte de la bataille de Furnes,
& par la prise de plusieurs de ses villes;
& ayant été assiegé dans Gand avec

oute sa famille, il se rendit à la discre-
ion du Roy, qui le fit mettre lui & ses
nfans en diverses prisons. L'Empe-
eur Adolphe devenu odieux aux Prin-
es d'Allemagne fut deposé, & Albert
l'Autriche fils de Rodolphe, fut élu
n sa place. La bataille de Spire où 1298.
Adolphe perdit la vie, confirma l'é-
ection d'Albert. Ce fut alors pour la 1300.
premiere fois que l'usage de visiter
ous les cent ans le tombeau des Saints
Apôtres à Rome fut consacré par un
acte authentique. Le Pape Boniface
VIII. ayant été instruit de cette coûtu-
ne, fit une Bulle pour la perpetuer dans
es siécles à venir, & accorda une In-
dulgence generale à tous les fideles qui
atisferoient à ce devoir. Mais dans un
emps de paix & de reconciliation un
nouvel incident raluma plus que ja-
mais la querelle entre le Pape & le Roi.
Bernard Saisset que le Pape avoit char-
gé d'exhorter le Roy à porter les ar-
nes en la Terre-Sainte, le fit en des
ermes si hauts & si imperieux, que le
Roy le fit arrêter prisonnier. Depuis ce
emps-là les choses furent portées à
les extremitez qu'on auroit de la peine
à s'imaginer, si elles n'étoient attestées
par l'histoire, & confirmées par les mo-

ciarra Colone, & étant escorté de
eux cens chevaux, entra dans la ville
'Agnanta où ce Pontife s'étoit retiré,
c se saisit de sa personne Quatre jours
prés le Pape fut délivré par le Peuple
le cette Ville qui chassa les François,
nais il conçut un si grand déplaisir de
'outrage qu'on lui avoit fait, qu'aussi-
ôt qu'il fut retourné à Rome il y mou-
ut d'une fiévre chaude. Cependant
Philippe perdit toutes ses conquestes
le Flandres. La bataille de Courtray 1302.
que les Flamans gagnerent contre Ro-
bert d'Artois leur haussa furieusement
e courage, & peu s'en fallut que le
Roy lui-même qui y alla deux ans a-
prés avec une nouvelle armée ne fut
accablé, ayant été surpris par un effort
subit & impetueux des ennemis. Nean- 1304.
moins il remporta une pleine victoire
auprés de Mons en Puelle, où il fut tué
plus de 25000. Flamans. En memoire
de cet heureux évenement qu'il crût
devoir à l'assistance de la Mere de
Dieu, il fit mettre dans l'Eglise de Pa-
ris, devant la Chapelle de la Vierge, sa
statuë Equestre qui y est encore au-
jourd'huy. Il assiegea l'Isle, là il fit la
paix avec ces Peuples, & remit leur
Comte en possession de sa Comté, à

ifs, & à petit feu, sans compter Jacques de Molay leur grand Maistre qui it aussi brûlé vif quelque temps arés. Les Juifs n'étoient guéres moins dieux. On se contenta en France de 1308.
:s bannir, & de confisquer leurs biens. .e Pape Clement V. par une nouveauté qui causa de trés-funestes effets, fia le S. Siege à Avignon, où il subsista endant plus de 70. ans. L'Empereur Albert fut assassiné, & Henry Comte le Luxembourg fut élû en sa place. Charles le Boiteux, Roy de Naples, iutant illustre dans la paix que malheureux dans la guerre, mourut dans cette même année. Ily eut contestation pour sa succession, entre Carobert Roi de Hongrie, fils de Charles Martel son fils aîné, predecedé, & Robert son troisiéme fils (car Loüis le second avoit pris l'habit de S. François, & étoit Evêque de Toulouse.) Clement V. decida pour Robert, & l'investit du Royaume de Naples. L'Isle de Rhodes avoit été conquise sur les Grecs par les Sarrazins, & sur les Sarrazins par les Turcs. Les Chevaliers de S. Jean de Jerusalem en chasserent ces 1310.
derniers, & s'y établirent. Les Turcs firent d'inutiles efforts pour la reprendre. Elle fut si genereusement deffen-

duë par le ſecours d'Amedée V. Comte
de Savoye, qu'ils furent obligez de ſe
1311. retirer. Ces Chevaliers s'enrichirent
& des dépoüilles des Templiers, dont
1312. l'Ordre fut ſupprimé au Concile general
de Vienne. Neanmoins les biens
que ceux-cy avoient en Portugal, furent
depuis adjugez aux Chevaliers de
l'Ordre de Chriſt, que le Roy Denis
inſtitua ſix ans aprés. On condamna au
Concile de Vienne les erreurs des Beguards
ou Beguins, qui étoient des
eſpeces de contemplatifs, qui portoient
l'habit de Moine, ſans être aſtreints
par aucuns vœux, & qui tenoient
pour maxime, que dans l'état de
perfection on n'étoit aſſujetti à aucune
loy. L'alliance Helvetique commençoit
à ſe former, & oppoſoit déja
l'union de trois Cantons aux oppreſſions
des Lieutenans de la maiſon d'Auſtriche,
qui poſſedoit la Duché de
Soüabe. L'Empereur Henry VII fit
la guerre en Italie contre les Guelphes.
1313. Il y perit, ayant été empoiſonné avec
une hoſtie par un Dominicain. Philip-
1314. pe le Bel mourut l'année ſuivante. Ses
trois fils regnerent ſucceſſivement, &
à l'exception du premier dont le fils
poſthume mourut au bout de huit jours,
ils

ne laisserent point d'enfans mâles.
)üis Hutin ayant laissé une fille, on
;ea alors pour la premiere fois avec
liberation que les filles étoient inca-
bles de succeder à la Couronne de
ance. Le regne des fils de Philippe
Bel fut fatal à quelques Financiers,
incipalement à Enguerrand de Ma-
;ny, & à Gerard de la Guette, dont
premier fut pendu, l'autre mourut à
question. Un autre Financier nommé
erre Remy sieur de Montigny, fut
ssi pendu sous le regne suivant. Aprés
intervalle de plus de deux années
puis la mort de Clement V. les Car-
naux n'ayant pû s'accorder sur le
oix de son successeur, convintent de
connoître pour Pape celuy que Jac-
es Dossa Cardinal Evêque de Porto
mmeroit. Ce Prelat se nomma lui- 1316.
ême, & se fit appeller Jean XXII.
étoit un homme d'une basse naissan-
, mais d'un grand courage & d'un
prit élevé. Il multiplia les Evêchez &
revenus de la Cour de Rome. Al-
ionse XI. avoit succedé depuis peu
Ferdinand IV. Roy de Castille son
re. Comme il étoit en trés-bas âge,
y eut des contestations pour la re-

gence du Royaume entre D. Pedre son Oncle, & D. Juan son grand Oncle. Neanmoins ces deux Princes s'accommoderent & partagerent entre eux l'authorité. Ils n'en joüirent pas longtemps, car étant entrez avec une armée dans les Terres du Roy de Grenade & revenans chargez de butin, ils furent
1319. défaits par les Maures, & perirent tous deux en cette occasion. Les troubles recommencerent dans l'Empire & dans l'Italie. Loüis de Baviere & Frederic d'Autriche disputoient le titre d'Empereur qui leur avoit été donné à chacun par une partie des Electeurs. Celuy-cy fut vaincu & fait prisonnier
1323. par son rival. Le Pape Jean XXII. irrité de ce que Loüis portoit ce titre sans sa permission, l'excommunia.
1324. Loüis ne laissa pas d'aller à Rome prendre les ornemens Imperiaux, & quelque temps aprés il plaça dans la Chaire Pontificale Michel de Corbiere, de l'Ordre de saint François, qui prit le nom de Nicolas V. De-là de sanglantes guerres, & de soudaines revolutions. Plusieurs Seigneurs d'Italie se rendirent maîtres des villes dont ils n'étoient que Gouverneurs. Benoist XII. declara

ſuite leur domination legitime, pour
en faire un appui contre cet Empe-
reur. Ainſi les Scaligers regnerent à
Veronne & dans quelques villes voiſi-
nes, les Princes de la Maiſon d'Eſt à
Ferrare, & les Gonzagues à Mantouë.
L'Angleterre n'étoit gueres plus paiſi-
ble. Les Spenſer pere & fils abuſant de 1325.
leur authorité, firent trancher la tête à
vingt-deux Barons, & obligerent la
Reine Iſabelle femme d'Edoüard II. de
ſe refugier en France auprés de Char-
les le Bel ſon frere. Le Roy ayant re-
marqué quelque familiarité entre ſa
ſœur & un certain Roger de Mortemer
Gentilhomme Normand, qui s'étoit
depuis peu ſauvé de la Tour de Lon-
dres, la chaſſa de ſon Royaume. Cette
Princeſſe trouva de la protection dans
la Cour de Guillaume Comte de Hai- 1326.
naut, & ayant aſſemblé des forces qui
augmenterent tous les jours, elle re-
tourna en Angleterre, fit executer les
Spenſer, & condamner ſon mari à une
priſon perpetuelle. Au bout de quelque
temps elle fit mourir ce malheureux
Roy d'une maniere ſi barbare, qu'E-
doüard III. ſon fils vangea cette mort
ſur elle-même. Philippe de Valois par- 1328.

vint à la Couronne de France par le defaut de posterité masculine de Philippe le Bel, nonobstant les prétentions d'Edoüard qui étoit issu d'une fille de ce Roy. La Navarre & les Comtez de Brie & de Champagne étoient le patrimoine de Jeanne fille de Loüis Hutin, mariée à Philippe Comte d'Evreux, Prince du Sang ; neanmoins les deux derniers Rois les avoient retenuës. Philippe leur rendit la Navarre, & leur donna des Terres en récompense des Comtez de Brie & de Champagne, qu'il réünit à la Couronne. Ce Prince ayant embrassé la défense de Loüis Comte de Flandres, contre qui ses peuples s'étoient revoltez, gagna contr'eux la bataille de Cassel, & les rengea à leur devoir. Autant qu'il fit voir de valeur en cette occasion, autant montra-t'il de pieté à conserver au
1329. Clergé sa Jurisdiction que les Juges Royaux vouloient luy ôter par la bouche de Pierre de Cugnieres Avocat General au Parlement de Paris. L'Empire de Grece étoit en proye aux fureurs du jeune Andronic. Ce Prince ambitieux s'ennuyant de la trop longue vie de son ayeul, qui l'avoit designé son



ucceſſeur, ſe revolta pluſieurs fois
ontre luy, & enfin il le contraignit 1332.
'abdiquer. Le Pape Jean XXII.
oulut remettre en credit une vieille
pinion touchant l'état des ames aprés
a mort juſqu'au jour du Jugement uni-
erſel. Il trouva une forte contradic-
ion de la part de la Faculté de Theo- 1333.
ogie de Paris. Ce Pontife mourut peu
e temps aprés, & eut pour ſucceſſeur 1334.
enoiſt XII. qui condamna cette opi-
ion, & qui gouverna l'Egliſe avec
eaucoup de moderation & de deſinte-
eſſement. On remarque qu'il ne vou-
ıt jamais agrandir ſes parens, & qu'il
voit ordinairement à la bouche ces
aroles du Prophete Royal: *Si mei non
erint dominati, tunc immaculatus ero.*
ien qu'Edoüard III. Roy d'Angle-
erre eût acquieſcé par pluſieurs Actes
u jugement des Seigneurs François,
ui avoient deferé la Couronne de
rance à Philippes de Valois, & qu'il
ût perſonnellement rendu hommage
ce Prince de la Duché de Guyenne,
eanmoins excité par les inſtances con-
nuelles de Robert, qui pretendoit
u'on ne lui avoit pas rendu juſtice en
rance ſur la Comté d'Artois, qu'on

avoit ajugée à ſon préjudice à Mahaut ſœur du dernier Comte ſon ayeul paternel, il entreprit de conquerir cette Couronne à la pointe de l'épée. D'abord il débaucha les Flamans par l'entremiſe de Jacques Artevelle, Braſſeur de Biere, qui étoit tout-puiſſant en ce païs-là; & aprés que ces peuples l'eu-
1339. rent reconnu pour Roy de France, il en prit la qualité, & mit des fleurs de lis dans ſes armes. Il y avoit long-temps que l'Eſpagne n'avoit plus rien à craindre des Maures qui y habitoient, mais elle étoit de temps en temps en butte aux irruptions de ceux de cette Nation qui y paſſoient d'Afrique. Albohacenus y aborda avec une armée effroyable, & mit le ſiege devant Tarife. Les Rois de Caſtille & de Portugal ayant marché au ſecours de cette pla-
1340. ce, remporterent une victoire ſi entiere ſur ces infideles, qu'il en fut tué plus de 200000. & que leur Roy fut obligé de repaſſer la mer en toute diligence. Cette déroute des Maures entraîna la perte de pluſieurs de leurs villes au
1341. Royaume de Grenade, & entr'autres
1344. d'Algeſire, dont le ſiege qui dura prés de deux ans, fut un theatre de valeur

pour ceux de l'un & de l'autre party. 1341.
Andronic Empereur de Grece mourut, & nomma Jean Cantacuzene tuteur de ses deux fils. Il s'alluma alors une guerre considerable pour la succession de Jean II. Duc de Bretagne. Il avoit laissé une niece, fille de Guy son frere Germain, qu'il avoit mariée à Charles de Blois neveu du Roy Philippe, & un frere consanguin nommé Jean de Monfort. Les Pairs de France devant qui les parties produisirent leurs Memoires, ajugerent la Duché à Charles de Blois. Son adversaire ne s'en tint pas à ce Jugement, & aprés avoir lutté quelque temps contre sa mauvaise fortune, il laissa cette cause à défendre à son fils, qui la soûtint mieux que 1343.
luy. Robert Roy de Naples, grand Astrologue, finit ses jours, & eut pour heritiere sa petite fille Jeanne, qu'il avoit mariée à André frere de Loüis Roy de
Hongrie. Cette Princesse au bout de 1345.
deux ans fit étrangler son mary, & épousa Loüis Prince de Tarente. Une pure galanterie donna lieu à l'Ordre de la Jartiere, qui fut institué en ce temps là par Edoüard III. Roy d'Angleterre. On esperoit que la querelle

de ce Roy avec celui de France pourroit s'accommoder par l'entremise du Pape Clement VI. dont la mediation étoit agréable à toutes les parties. Le meurtre d'Olivier de Clisson & de dix ou douze autres Seigneurs Bretons rompit toutes sortes de mesures, & l'Anglois recommença
1346. la guerre plus fort qu'auparavant. La
1347. bataille de Crecy que ce Prince gagna, & la prise deCalais furent le commencement des malheurs dont laFrance fut affligée pendant plusieurs Regnes. On remarque que dans cette bataille les Anglois firent joüer quatre ou cinq pieces de canon,qui donnerent bien de l'épouvante, parce que c'estoit la premiere fois qu'on eut vû de ces machines foudroyantes dans nos guerres. Loüis de Baviere étant mort, Charles de Luxembourg, qui avoit déja été nommé Roy des Romains,prit possession de l'Empire d'Allemagne. Autant que les precedens Empereurs s'étoient montrez rebelles envers les Papes, autant celui-cy se montra-t'il soûmis à leurs volontez, & il rétablit en Allemagne leur puissance qui y étoit extrêmement affoiblie.C'est ce Prince qui a fait la Constitution appellée la Bulle

d'Or, qui contient plusieurs Reglemens pour les Electeurs & les Princes de l'Empire. La France ne laissa pas de s'enrichir au milieu de ses pertes. Humbert Dauphin de Viennois n'ayant point d'enfans, lui fit donation du DAUPHINÉ, à la charge que les 1349.
fils aînez des Rois porteroient le nom & les armes de Dauphin. Jean fils aîné de Philippe de Valois, qui étoit déja Duc de Normandie, ceda le titre de Dauphin à son fils Charles, & ce Prince est le premier qui l'ait porté.
Presque aussi-tôt aprés Jean succeda à 1350.
son pere, & fit la guerre contre les Anglois avec plus d'infortune encore que lui. Dans cette même année Pierre le Cruel succeda aussi à son pere Alphonse XI. & remplit toute la Castille de trouble & d'horreur. Le meurtre d'Eleonore de Gusman maîtresse de son pere, de quantité de Seigneurs des plus considerables de l'Etat, & d'un Roy de Grenade qui s'étoit confié à sa foy, ne noircit point tant encore sa memoire, que celui de Blanche de Bourbon sa femme, jeune & belle Princesse, qui ne lui avoit jamais donné de déplaisir, qu'il quitta au bout de deux

jours pour retourner à Marie de Padille dont il estoit amoureux, & qu'il fit empoisonner au bout de quatre ans aprés l'avoir fait enfermer dans une prison dés la premiere année de son mariage.

1343. Vers le milieu de ce siecle, le Pape Clement VI. ordonna que les Indulgences generales seroient renouvellées tous les 50. ans, & ce fut alors seulement qu'on leur donna le nom de Jubilé.

Jeanne Reine de Naples avoit été obligée de se refugier dans son Comté de Provence, parce que Loüis Roy de Hongrie étoit entré dans son Royaume avec une armée, pour vanger la mort de son frere, & pour revendiquer cette Couronne qu'il pretendoit lui appartenir, comme étant issu de l'aîné des enfans de Charles le Boiteux. Le Pape Clement VI. profitant de cette conjoncture, engagea la Princesse à lui ven-
1352. dre le Comtat d'Avignon, & l'ayant reconciliée avec Loüis, il la remit en possession de son Royaume. Cependant les Turcs étendoient leur empire, & pendant que Cantacuzene & Jean Paleologue fils aîné d'Andronic étoient

aux prises l'un contre l'autre, Orchan fils d'Othoman, s'empara de la Carie, de la Mysie, de la Lycaonie, de la Phrygie, & des autres Provinces jusqu'à l'Hellespont. Enfin Jean Paleologue vint à bout de chasser Cantacuzene, & demeura seul possesseur de ce qui restoit de l'Empire de Grece. La France retomba dans de plus grands malheurs qu'auparavant. La perte de la bataille de Poitiers & la prison du Roy Jean mirent le Royaume dans un terrible desordre. Durant la confusion qui y regnoit, les villes pourvûrent à leur défense, & c'est à ce temps-là que se rapportent les chaînes qui sont dans les ruës de Paris. Amurath fils d'Orchan succeda à son pere, & accrut son Empire par la conquête de Callipoli, d'Andrinople, & des Provinces voisines. Les troubles continuoient toûjours en France. Charles le Mauvais, Roy de Navarre, s'étant sauvé de la prison où le Roy Jean l'avoit fait enfermer, entretenoit la revolte des Parisiens. On vit paroître les Chaperons mi-partis, invention funeste d'Estienne Marcel Prevost des Marchands. L'autorité du Dauphin étoit si méprisée,

1355. (beside "gue vint à bout de chasser Cantacuze-")
1356. (beside "taille de Poitiers & la prison du Roy")
1357. (beside "les ruës de Paris. Amurath fils d'Orchan")
1358. (beside "risiens. On vit paroître les Chaperons")

que l'on maſſacra dans ſon Palais & en ſa preſence, le Maréchal de Clermont & deux autres Seigneurs des plus qualifiez, pour avoir obéy à ſes ordres. Les païſans (c'eſt ce qu'on nomma la *Jacquerie*) s'attrouperent, & prirent les armes contre la Nobleſſe qui les opprimoit, & les *Tarduenus* ſont une preuve, que même aprés le
1360. Traité de Bretigny & la délivrance du Roy, le déſordre n'étoit point encore appaiſé. Pendant ce temps-là, Pierre Roy de Caſtille faiſoit une guerre cruelle au Roy d'Arragon, & s'attiroit la haine de tout le monde. Une ſeverité inflexible, & pourtant animée par un eſprit de juſtice étoit le caractere de D. Pedre Roy de Portugal, qui en acquit les noms de Juſte & de Severe. Pour ne laiſſer dans les cauſes de ſes Sujets aucun lieu au pouvoir de l'Eloquence, il bannit les Avocats de ſon Royaume. Le Roy Jean ayant appris que ſon ſecond fils le Duc d'Anjou, l'un des ôtages qu'il avoit donnez à Edoüard, s'eſtoit ſauvé d'Angleterre, y retourna pour faire voir qu'il n'avoit
1364. aucune part à cette action, & y mourut dans la même année. C'eſt à lui que l'on

tribuë ces belles paroles : QUE SI A FOY ET LA VERITE' TOIENT BANNIES DE TOUT E MONDE, NEANMOINS LLES DEVROIENT SE RE-ROUVER DANS LA BOUCHE ES ROIS. Charles V. son fils né regna avec plus de bonheur, & :para les pertes qu'on avoit faites. a Duché de Bretagne si long-temps isputée, fut enfin acquise à Jean de Ionfort, par le gain de la Bataille 'Auray, où Charles de Blois son ri-al perdit la vie. L'horreur du meurtre e Blanche de Bourbon, n'étoit point ffacée des esprits. Le Roy Charles qui voit épousé sa sœur ne put mieux la anger qu'en soulevant Henry frere aturel de Pierre contre lui. Ce Prince, lont le *Cruel* avoit fait mourir la me-e & le frere, n'avoit de son côté que e trop justes sujets de ressentiment. C'est alors qu'on voit la valeur heroï-que de Bertrand du Guesclin, qui pas-e au travers de l'Arragon, chasse le yran de son trône, & y place D. Hen-y. 1366. Toutefois ce méchant trouva de la rotection auprés d'Edoüard Prince de Gales, qui par le gain d'une bataille 1367.

le rétablit dans son Royaume ; mais s'étant montré perfide envers son protecteur, il en fut abandonné, & per-
1369. dit une seconde bataille auprés de Tolede. Estant reduit à l'extremité, il se hazarda de venir trouver du Guesclin dans sa tante, esperant de tirer quelque composition de lui. Son frere y étoit : ils se joignirent l'un l'autre, & le tyran paya de son sang tout celuy qu'il avoit si injustement répandu. Ainsi Henry II. regna en Castille, & ce Royaume est demeuré à sa posterité.
La maison de Bourgogne s'éleva dés ses commencemens à un haut degré de puissance par le mariage de Philippe le Hardy, le dernier des fils du Roy Jean, avec Marguerite heritiere de Flandres. Le Roy avoit donné à son fils cette Duché qui lui étoit écheuë par le decés d'un autre Philippe, le dernier de la premier branche de ces Ducs, mort sans enfans. Il sembloit que la destinée eût tranché les jours de ce jeune Prince pour donner sa Duché, sa veuve & sa fortune à un autre Prince de même
1370. nom que lui. Charles V. Roy de France
& suiv. reprit toutes les Provinces qui avoient été cedées aux Anglois par le Traité de

Bretigny, & une grande partie de la Guyenne. Ces grands succés furent dûs principalement à la valeur & à la magnanimité de Bertrand du Guesclin, à qui le Roy donna l'Epée de Conétable, & qui dans une occasion vendit toutes les pierreries & les riches meubles qu'il avoit gagnez en Espagne pour acheter des soldats. L'indisposi- 1375.
tion, & ensuite la mort du genereux
Prince de Gales & du Roy Edoüard III. 1377.
son pere, & la minorité de Richard II. petit fils de ce Roy, firent le reste. Pour prévenir les troubles que causent ces minoritez dans un Etat, Charles par une Ordonnance digne de sa sa-
gesse, déclara les Rois de France ma- 1374.
jeurs à 14. ans au lieu qu'auparavant ils ne l'étoient qu'à vingt.

Aprés un séjour des Papes à Avignon de 72. années, Gregoire XI. excité par les revelations & par les instantes prieres de sainte Brigitte de Suede, & de sainte Catherine de Sienne, reporta le Saint Siege à Rome, où ce Pontife n'arriva qu'aprés avoir essuyé de grandes tempêtes sur la mer, presage de l'agitation future de l'Eglise. En effet Gregoire étant mort au

bout de quatorze mois, les Romains craignans que les Cardinaux n'élussent pour Pape quelqu'un de ceux de leur ordre qui étoient restez à Avignon, & que le Saint Siege n'y fût encore transporté, se rendirent les maistres du Conclave, & menacerent ceux qui y étoient enfermez de les faire perir par le fer & par le feu, s'ils n'élisoient un Pape Romain ou Italien. Les Cardinaux effrayez par les clameurs de ce peuple en fureur, convinrent entr'eux que celui qu'ils nommeroient ne seroit pas reputé legitime Pape, & qu'ils feroient une autre nomination
1378 quand ils seroient en liberté. Sous cette convention ils nommerent Barthelemy Prignan Napolitain, Archevêque de Bary, qui prit le nom d'Urbain VI. Ce Prelat ayant été couronné & reconnu dans Rome, & étant bien persuadé en son particulier qu'il étoit Pape legitime, la chose seroit demeurée là, si son orgüeilleuse severité & ses manieres dures & piquantes n'eussent souleyé tous les Cardinaux contre lui. Alors se souvenans de leur convention, ils prirent occasion des grandes chaleurs pour sortir l'un aprés l'autre

l'autre de la Ville de Rome, & quand ils furent à Fundi sous la protection du Comte de cete ville & de Jeanne Reine de Naples, ils élurent pour Pape Robert frere de Pierre Comte de Geneve, qui prit le nom de Clement VII. De là il s'ensuivit un Schisme dans l'Eglise, qui dura quarante ans. Car Clement n'ayant pû venir à bout de détrôner Urbain, se retira à Avignon, & il y eut en même temps deux Papes, l'un à Rome, & l'autre à Avignon, qui eurent chacun des successeurs jusqu'au temps du Concile de Pise, ou plûtôt jusqu'au Concile de Constance, qui termina tout à fait ce Schisme, comme nous le marquerons en son lieu. La France aprés plusieurs 1379.
assemblées adhera à Clement VII. & entraîna avec elle la Castille & l'Ecosse. Le Comte de Savoye & la Reine de Naples suivirent le même Party. Pierre Roy d'Arragon demeura neutre; tout le reste de la Chrêtienté obéit à Urbain. Au reste chacun des contendans eut pour lui de grands personnages, des Saints, & des raisons si fortes, qu'on ne put jamais terminer ce differend que par la déposition de

l'un & de l'autre Pontife.

Cependant les troubles qui agiterent l'Eglise en attirerent d'autres dans les Etats des Princes Chrêtiens, & principalement en Italie. Urbain pour se vanger de la Reine de Naples, donna son Royaume à Charles de Duras, qui prit aussi-tôt les armes pour s'en mettre en possession. La Princesse adopta Loüis Duc d'Anjou, frere du Roy Charles V. & l'appella à son secours. Avant qu'il pût être arrivé, l'usurpateur fut receu dans Naples, & ayant pris la malheureuse Jeanne & sa sœur, qui s'étoient renfermées dans
1382. le Chasteau de l'Oeuf, il les fit étrangler toutes deux. Loüis aprés s'être assuré de la Provence, continua son chemin pour vanger du moins sa bienfaictrice, s'il n'avoit pû la secourir, & pour revendiquer son Royaume. Au bout de deux ou trois ans l'armée de ce Prince se vit reduite à la derniere necessité, & il mourut lui-même de déplaisir. Venceslas étoit Empereur d'Allemagne, &
1378. avoit succedé à son pere au Royaume
1379. de Boheme. D. Juan regnoit en Castille aprés la mort d'Henry II. son pere,
1380. & Charles VI. fils de Charles V. avoit

succedé au Royaume de France. Le regne de ce dernier ne fut qu'une longue suite de malheurs. Les impôts excessifs dont les peuples furent accablez & les frequentes revoltes qu'ils causerent en rendirent les commencemens funestes. L'Angleterre n'étoit pas en
meilleur état. Le menu peuple se souleva contre la Noblesse, & mit le Royaume en peril. En Flandres les Gantois se revolterent contre leur Comte, sous la conduite de Philippe Artevelle, fils de ce Jacques dont nous avons parlé, & leur orgueil ne pût être dompté par la perte de la bataille de Rosebeque, que Charles VI. gagna contre eux. La mort de Ferdinand Roy de Portugal causa aussi de grands troubles dans ce Royaume, car D. Juan Roy de Castille son gendre, ayant voulu en prendre possession, les Portugais ne voulurent point le reconnoître, & élurent pour Roy 1384.
un autre D. Juan, frere naturel de 1385.
Ferdinand. On en vint à une bataille, les Portugais la gagnerent, & ils regardent encore aujourd'huy ce succés comme quelque chose de si avantageux à leur Nation, qu'ils en cele-

1382.

brent tous les ans la memoire le quatorziéme d'Aoust. Pour l'Empire de Grece il venoit de passer à Manuel II.
1384. frere de Jean Paleologue, & n'attendoit plus que le coup mortel de sa ruine. Les crimes ne coûtoient rien à Charles de Duras pour contenter son ambition. Après avoir ôté la vie à Jeanne Reine de Naples, dont il avoit épousé la niece, & qui lui destinoit sa succession, il ôta la Couron-
1385. ne & la liberté à Marie, fille & heritiere de Loüis Roy de Hongrie son bienfaicteur, & épouse de Sigismond frere de l'Empereur Venceslas. Au bout de trois mois ce perfide fut as-
1386. sassiné. En même temps par la faction de Thomas de Sanseverin, Loüis II. fils de Loüis d'Anjou fut proclamé Roy de Naples, & demeura en possession pendant plusieurs années de la meilleure partie de ce Royaume. Ba-
1388. jazet succeda à son pere Amurath, & fut le quatriéme Empereur des Turcs. Ce Prince plus fier encore & plus vaillant que ses predecesseurs, rangea sous sa domination la Thessalie, la Macedoine, la Phocide, l'Attique, la Mysie & la Bulgarie, & peu s'en

falut qu'il ne se rendît maistre de Constantinople. Charles VI. Roy de France tomba dans une alienation d'esprit tout-à-fait déplorable. Il avoit resolu de faire la guerre au Duc de Bretagne. Un jour qu'il étoit parti 1392.
du Mans, & qu'il passoit dans un bois, un spectre affreux en sortit, se jetta à la bride de son cheval; luy criant, *Arrête Roy, où vas-tu ? tu es trahy*, & disparut. Peu de temps aprés, un Page qui s'étoit endormi à cheval, ayant laissé tomber sa lance sur un casque qu'un autre portoit devant luy, le bruit aigu de cette lance réveilla dans l'esprit du Roy l'image de ce spectre. Il crut que c'étoit l'accomplissement de la menace qu'il lui avoit faite, son imagination se trouble, il frape & tuë tout ce qu'il rencontre, & on est obligé de le remener au Mans lié sur un chariot. Depuis ce temps-là ce Prince fut sujet à ces accés de fureur, & il eut le reste de ses jours de bons & de mauvais intervalles. Le peril qu'il courut l'année suivante dans une mascarade 1393.
qui se fit aux nôces d'une des filles de la Reine, ne contribua pas peu à augmenter son mal, & la Chappelle

d'Orleans qui est aux Celestins, est un monument du repentir du Duc d'Orleans son frere, d'avoir été cause du malheur qui arriva en cette occasion. Henry III. fils & successeur de D. Juan regnoit en Castille. Sous son regne les peuples de Biscaye & de Gui-
1396. puscoa découvrirent les Isles Canaries, & la conqueste en fut faite depuis au profit de cette Couronne, par un Gentil-homme François nommé Bettancourt. Celle de France s'accrut par la
1396. Seigneurie de Genes qui se donna au Roy, & qui reçut le Maréchal de Boucicaut, que Charles y envoya pour Gouverneur. Les Turcs se jetterent sur la Hongrie. Sigismond ayant demandé du secours à la France, le Roy y envoya Jean Comte de Nevers, fils du Duc de Bourgogne & toute la fleur de la Noblesse Françoise. Elle fut défaite à la bataille de Nicopoli, les chefs faits prisonniers, & le Comte de Nevers aprés avoir vû hacher en sa presence plus de 600. des siens, fut bienheureux de revenir en France luy quinziéme, & d'en être quitte pour une grosse rançon. Le Schisme duroit toûjours. Boniface IX. successeur d'Urbain VI.

paroïssoit assez bien intentioné pour le finir, & avoit envoyé pour cela un Chartreux à Clement VII. Ce Pape ne voulut jamais se soûmettre, & mourut de déplaisir, aprés avoir entendu la 1394.
lecture des remontrances libres & hardies de l'Université de Paris. Benoist XIII. son successeur donna beaucoup de paroles, & n'en tint pas une, en sorte qu'on ne trouva point en France & en Espagne d'autre remede à ce scandale que de se soustraire à l'obéïssan- 1398.
ce de l'un & de l'autre Pape. La fortune en moins de trois ans déposa quatre Souverains. Les Anglois irritez contre leur Roy Richard II. de ce qu'en épousant Isabelle fille du Roy Charles VI. il avoit rendu Brest & Cherbourg aux François, luy ôterent la Couronne, & la mirent sur la tête d'Henry Comte 1399.
d'Erby, devenu Duc de Lancastre aprés la mort de son pere. Ce ne fut point assez pour contenter leur ressentiment, que ce malheureux Roy fût condamné à une prison perpetuelle, ils ne furent point satisfaits qu'ils ne l'eussent fait étrangler. D'un autre côté Loüis II. Duc d'Anjou fut chassé du Royaume de Naples pour n'avoir

pas voulu accomplir le mariage de Charles Comte du Maine son frere avec la fille de Thomas de Sanseverin, & Ladislas fils de Charles de Duras fut mis en possession de cette Cou-
1400. ronne. L'année suivante Venceslas, que son yvrognerie & sa brutalité rendoient indigne de l'Empire, fut déposé par les Electeurs, qui mirent en sa place Henry Duc de Brunsvic. Ce Prince ayant été assassiné au retour de la Diette, par le Comte de Valdex, ils lui substituerent Robert Duc de Baviere & Comte Palatin, qui étoit du College Electoral. Dans ce même temps Manuel II. Empereur de Grece vint en France demander secours contre les Turcs qui tenoient Constantinople investi, & il n'y fut rétably que par la prise & la captivité de Bajazet.

Ce Sultan étant allé au devant de Themir-lanc, vulgairement Tamerlan Roy des Tartares, qui avoit fait une irruption dans l'Asie, perdit la ba-
1401. taille, & tomba vif en la puissance de son vainqueur qui le tint enfermé le reste de ses jours dans une cage de fer. La France & l'Espagne se remirent encore

encore une fois sous l'obéïssance de 1403.
Benoist. Ce fut pour peu de temps, pendant lequel Innocent VII. & Gre- 1404.
goire XII. remplirent successivement la Chaire de Rome. Il arriva alors des changemens considerables en Italie. Les Venitiens s'emparerent de 1405.
Verone, & mirent fin par-là à la principauté des Scaliger; Pise se soûmit aux Florentins. La jalousie du Gouvernement avoit allumé une haine entre Jean Duc de Bourgogne, & Loüis Duc d'Orleans, qui ne pût être assouvie que par le meurtre de ce dernier: 1407.
& ce qui est presqu'aussi déplorable, c'est qu'il se soit trouvé un Orateur capable d'entreprendre de justifier cette action dans une grande assemblée. Aprés la mort d'Henry III. Roy de Castille, les Seigneurs vouloient déferer la Couronne à son frere Ferdinand. Ce Prince la refusa par un sentiment de justice, & fut le premier à prêter serment de fidelité à D. Juan II. son neveu, fils du défunt Roy, âgé de 22. mois. Enfin on en vint à un grand éclat contre Benoist XIII. & l'on publia en France *la soustraction.* Le Pa- 1408.
pe qui avoit été averty de la résolu-

tion qu'on avoit prise, envoya des lettres au Roy quelques jours auparavant, par lesquelles il le menaçoit d'excommunication s'il en usoit ainsi. Ces lettres furent déchirées par le Recteur de l'Université; & pour marquer davantage le mépris que l'on faisoit d'une authorité qui ne pouvoit plus être legitime, on promena à deux diverses fois ses Envoyez par les ruës de Paris dans un tombereau, avec des mîtres de papier sur leurs têtes, & des Dalmatiques de toile peinte. A cette nouvelle les deux Papes qui feignoient de s'approcher de Savonne s'enfuirent chacun de son côté, Benoist en Catalogne sur ses Galeres, & Gregoire par terre à Sienne, tous deux abandonnez de leurs Cardinaux. Ensuite on travailla serieusement à l'extinction du Schisme. Les Cardinaux de l'un & de l'autre parti s'étant assemblez à Pise, déposerent les deux Papes, &
1409. élûrent canoniquement Alexandre V. lequel au bout d'un an eut pour successeur Jean XXIII. Ce qui arriva de cela, c'est que les deux autres ne voulant point se soûmettre, il y eut trois Papes au lieu de deux. Genes,

nation volage, prenant occasion de l'absence du Maréchal de Boucicaut, chassa les François, & se remit en liberté. Dans ce même temps D. Juan Roy de Portugal voyant son Royaume en paix, entreprit de faire quelque conqueste en Afrique pour contenir les Maures, & empêcher leurs irruptions. Il équipa une flotte, & ayant passé la mer, il prit la ville de Ceuta sur ces infidelles. Sigismond Roy de
Hongrie frere de Venceslas, fut élû 1410.
Empereur d'Allemagne. L'Eglise dut au zele de ce Prince la paix qui lui fut renduë. Car non content d'avoir envoyé ses Ambassadeurs dans toutes les Cours de l'Europe, il parcourut lui-même la France, l'Espagne, l'Angleterre, & l'Italie, & ne quitta point prise que Jean XXIII. ne lui eut promis d'assembler un Concile. Ferdinand Regent de Castille défit les Maures de Grenade dans une bataille, leur tua 15000. hommes, & prit sur eux la ville d'Antiguera. Le refus que ce Prince avoit fait d'une Couronne, l'avoit rendu digne de la porter. Le ciel lui donna celle d'Arragon, par le choix de neuf des principaux Seigneurs du

Royaume. En France les amis du Duc d'Orleans avoient formé un parti considerable pour vanger sa mort, dont le Connêtable d'Armagnac étoit le chef.
1411. De-là deux celebres factions, l'une des Bourguignons, l'autre des Armagnacs. Aprés plusieurs revolutions la premiere eut l'avantage sur l'autre, & il en coûta la vie au Connêtable & au Chancelier. Le Roy étoit entraîné par ces mouvemens differens, & il eut la foiblesse d'aller au Parle-
1413. ment coëffé d'un chaperon blanc que les seditieux lui avoient donné. Henry IV. Roy d'Angleterre mourut, & laissa sa Couronne à Henry V. son fils. Les enfans du malheureux Bajazet s'étoient égorgez les uns les autres par l'ambition de regner. De cinq qu'ils étoient Mahomet resta seul, & recueillit la succession de son pere. Les besoins pressans de l'Eglise qui étoit divisée dans son Gouvernement, & attaquée dans sa foy, donnerent
1414. lieu au Concile de Constance, qui fut ouvert le seize de Novembre. L'Empereur Sigismond y arriva la veille de Noël, & chanta l'Epitre en habit de Soudiacre à la Messe de minuit, qui

fut celebrée par le Pape Jean XXIII. Ce Pontife ayant déclaré publiquement à la seconde cession, qu'il 1415.
étoit prêt d'abdiquer le Pontificat, en cas que les deux autres, Gregoire & Benoist, voulussent y renoncer, se sauva de nuit de la ville de Constance. Mais comme il erroit de côté & d'autre sans que personne lui voulût donner de retraite, il fut pris, ramené à Constance, & déposé le 18. de May. Gregoire de sa part donna sa cession par Procureur, Benoist seul persista dans le Schisme, & se tint enfermé dans son Chasteau de Paniscole en Arragon. La vieille haine des Anglois contre la France, les anima tout de nouveau à sa destruction, & dans un temps qui lui étoit déja assez funeste, par les guerres civiles dont elle étoit déchirée, on peut dire que la perte de la bataille d'Azincourt mit le comble à ses infortunes. Cependant on proceda au Concile de Constance contre Jean Hus qui avoit depuis quelque temps répandu dans la Boheme les erreurs de Jean Vuiclef, & y en avoit ajoûté d'autres. Le Concile ne crut pas être lié par le sauf-conduit que

l'Empereur avoit donné à cet heresiarque, & il le fit brûler vif. L'année
1416. suivante Jerôme de Prague son disciple fut puni du même supplice. Ce fut dans cette même année que l'Empereur Sigismond érigea LA SAVOYE en Duché, en faveur d'Amedée VIII. Le Concile ayant usé du pouvoir qu'il avoit de déposer les Papes schismatiques, élût pour remplir
1417. cette sublime dignité, le Cardinal Othon Colonne qui prit le nom de Martin V. On approuva dans cette assemblée l'usage qui s'étoit introduit depuis longtemps dans l'Eglise, de ne donner la communion aux laïques que sous l'espece du pain, & on leur retrancha le calice, sous la faculté neanmoins de dispenser de cette loy quand il seroit jugé à propos. Les Anglois se saisirent de la Normandie, & conçûrent de plus hautes esperances au sujet
1419. du meurtre de Jean Duc de Bourgogne, qui fut assassiné sur le Pont de Montereau. La Reine Isabelle déja irritée contre le Dauphin, de ce qu'il avoit souffert qu'on l'eût éloignée de la Cour, prit cette occasion pour le perdre, & pour livrer la Fran-

ce à ses ennemis. Elle fit déclarer
Charles incapable de succeder à la Couronne, & la donna avec sa fille Catherine à Henry V. Roy d'Angleterre. 1420.
L'Empire de Grece dont il ne restoit
presque plus que le nom, passa à Jean
Paleologue, par la cession que Manuel 1419.
II. son pere lui en fit. Les Portugais
découvrirent l'Isle de Madere & plusieurs autres grands pays, le long des 1420. & suiv.
côtes exterieures de l'Afrique, dont
les Papes leur donnerent la Souveraineté. Amurath II. fils de Mahomet 1421.
lui succeda, & ajoûta Thessalonique à
son Empire. Depuis quelques années
Jeanne, veuve de Guillaume d'Autriche, & sœur de Ladislas lui avoit succedé au Royaume de Naples, & avoit
épousé en secondes nôces Jacques de
Bourbon Comte de la Marche. Ce
Prince ayant voulu prendre trop d'autorité, elle l'avoit contraint de se retirer en France où il se fit Moine. Le
Pape Martin V. irrité contre Jeanne
de ce qu'elle s'étoit liée avec ses ennemis, appella en Italie Loüis III.
Duc d'Anjou, fils de Loüis II. &
l'investit du Royaume de Naples. C'est
alors que l'on voit comme cette Reine

implora le secours d'Alphonse V. Roy d'Arragon & de Sicile, fils & successeur de Ferdinand, qu'elle adopta ; comme ce Prince s'étant broüillé avec
1423. elle, elle revoqua son adoption, & la transfera au Duc d'Anjou ; comme Alphonse en haine du Pape qui protegeoit ce party-là, soûtint pendant cinq années l'Antipape Clement VIII. qui étoit un Chanoine de Barcelonne ; que deux Cardinaux avoient
1424. élû aprés la mort de Benoist XIII. & comme Alphonse & Loüis furent successivement maistres du Royaume de Naples. Cependant les Hussites firent de grands ravages en Boheme. La lâcheté de Venceslas augmenta beaucoup leur audace. Sigismond même, son frere & son successeur, ne pût resister à Jean Zisca leur chef. On dit que ce Capitaine commanda aux siens en mourant, de faire un tambour de sa peau, afin qu'aprés sa mort ce son effrayât encore leurs ennemis. La mort d'Henry V. Roy d'Angleterre & celle de Charles VI. Roy de France arrivées deux ans auparavant, donnerent lieu à de nouvelles revolutions. Le Duc de Betfort tenoit presque toute la Fran-

ce sous la domination Angloise, & étoit appuyé des forces de Philippe Duc de Bourgogne, qui vouloit vanger la mort de son pere. Charles VII. avoit ce qui est au-de-la de la Loire, à l'exception de la Guyenne, & parce qu'il résidoit ordinairement dans le Berry, ses ennemis l'appelloient par dérision, *Le Roy de Bourges*. Pour s'acquerir le Duc de Bretagne, il donna
l'Epée de Connêtable à Artur Comte 1425.
de Richemont frere de ce Duc. Bientôt aprés, ses Ministres & ses favoris 1426.
les luy firent perdre tous deux. La puissance de Philippe Duc de Bourgogne s'accrut d'une maniere extraordinaire. Il joignit à ses Etats en moins
de trois ans, soit par succession, soit 1428.
par acquisition, le Hainaut, la Holan- 1430.
de, la Zelande & la Frise, les Comtez de Namur & de Zutphen, les Duchez de Lothier, de Brabant & de Limbourg, le Marquisat du S. Empire & la Seigneurie d'Anvers. Ce Prince voulant illustrer son troisiéme mariage, avec Isabelle fille de D. Juan Roy de Portugal, qui se fit à Bruges, institua l'Ordre de la Toison d'or, dont le 1429.
Roy d'Espagne, comme heritier de sa

maison, se fait honneur d'être le chef. La France étoit en même temps le theâtre & le prix de la guerre qui étoit entr'elle & l'Angleterre. Les Anglois étoient sur le point de s'en rendre maîtres par la prise d'Orleans qu'ils tenoient étroitement assiegée, & Charles VII. méditoit déja de se retirer dans le Dauphiné, lorsque Dieu qui choisit ce qu'il y a de plus foible au monde, pour confondre ce qu'il y a de plus fort, suscita une jeune Paysanne du Village de Damremy sur la Meuse, qui vint s'offrir au Roy, & lui déclara qu'elle avoit une mission particuliere de Dieu, pour faire lever le Siege d'Orleans, & pour le mener sacrer à Reims. Dans les affaires desesperées, les conseils les plus extraordinaires paroissent les meilleurs. On donne des troupes à cette jeune fille, on lui associe le Maréchal de Rieux, le Bâtard d'Orleans, & quantité d'autres braves Chevaliers. Elle se jette dans Orleans; fait plusieurs sorties sur les Anglois qui ne tiennent point devant elle, & les oblige enfin de lever le siege. De là contre toute sorte d'apparence elle entreprend de mener le Roy à

Reims, quoyque cette ville & toute la Champagne fût au pouvoir des ennemis. Sur le chemin, Auxerre, Troyes & Châlons se rendirent au Roy, & Reims même lui ouvre ses portes. Le Roy y est sacré, & à son retour reçoit dans son obéïssance Laon, Soissons, Beauvais, Compiegne, Crepy, & toutes les villes jusqu'à Paris. Sens & Melun secoüerent aussi le joug des Anglois. Mais Compiegne qui fut assiegé par les troupes du Duc de Bourgogne, en se sauvant lui-même, fut funeste à la Pucelle d'Orleans, car cette fille étant sortie sur les ennemis, comme elle vouloit rentrer avec la foule, ceux de la ville fermerent la barriere sur elle. Les Anglois à qui elle 1430.
fut livrée, la traiterent de sorciere; & la firent brûler toute vive dans la ville de Roüen. Ensuite pour re- 1431.
donner vigueur à leur party, ils couronnerent leur jeune Roy Henry VI. d'une double Couronne dans l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris. L'Espagne fut long-temps agitée par des guerres civiles, que la faveur de D. Alvar de Lune Connêtable de Castille y fit naître. Durant ces troubles le Roy D.

Juan II. ne laissa pas de gagner une bataille memorable contre Mahomad le Gaucher Roy de Grenade. Eugene IV. succeda à Martin V. & le Concile de Bâle commença sous son authorité. Loüis d'Anjou troisiéme du nom, mourut sans enfans à Cosence en Calabre.
1434. Quelques mois aprés la Reine Jeanne II. mourut aussi, & nomma pour son heritier René frere de Loüis, qui étoit Duc de Lorraine par sa femme. L'amour de la retraite fit résoudre Amedée VIII. premier Duc de Savoye d'abandonner ses Etats à ses enfans, pour se retirer dans un hermitage qu'il avoit fait bâtir à Ripaille. Ce Prince un peu auparavant avoit institué l'Ordre de saint Maurice. Les instantes prieres du Pape & du Concile fléchirent enfin le Duc de Bourgogne, & il crut pouvoir avec honneur se dégager de la foy qu'il avoit donnée aux Anglois, aprés qu'ils eurent refusé l'offre qu'on leur faisoit de la Normandie & de la Guyenne. Ainsi il fit son accommodement avec le Roy Charles VII, dont l'une des conditions, qu'il retiendroit en nantissement de 400000. écus qu'on devoit luy donner, les Châ-

telenies de Peronne, Roye, & Mondidier, & les villes de Somme, produisit de nouvelles broüilleries sous le regne suivant. Les Anglois n'eurent plus que malheur sur malheur. Les troupes du Roy furent reçûes dans Paris, 1436.
& lui-même y fit son entrée triomphante. René d'Anjou avoit été fait pri- 1437.
sonnier du Duc de Bourgogne. Il ne pût avoir sa liberté, qu'en consentant entr'autres choses au mariage d'Yoland sa fille aînée, avec Ferry fils d'Antoine Comte de Vaudemont, par où la Duché de Lorraine retourna aux mâles de cette Maison. Albert Duc d'Austriche succeda à l'Empereur Sigismond son beau-pere, dans ses Royaumes de Hongrie & de Boheme, & peu aprés à l'empire par le suffrage des Elec- 1438.
teurs. Il y eut une si furieuse discorde entre le Pape Eugene & le Concile de Bâle qu'elle aboutit enfin à un Schisme. Le Pape declara le Concile dissous, & en convoqua un autre à Ferrare. Le Concile de Bâle ne laissa pas de continuer, & ne prétendoit pas moins que de déposer le Pape. Le Clergé de France ayant été assemblé à Bourges, pour tâcher de recon-

& qui prit le nom de Felix V. La France, la Germanie, & la plus grande partie de l'Occident rendit obéïssance à ce nouveau Pape, tant qu'Eugene vêcut. Aprés sa mort, qui n'arriva pourtant qu'au bout de huit ans, tout se réünit sous Nicolas V. son successeur, & Felix même se dépoüilla de sa dignité. La France continua de se fortifier par la réconciliation sincere de la Maison de Bourgogne avec celle d'Orleans, Philippe ayant retiré Charles Duc d'Orleans de sa prison d'Angleterre, où il avoit été detenu depuis la bataille d'Azincourt. 1440.

C'est à cette année que se rapporte l'invention de l'Imprimerie par un Gentilhomme de Mayence, nommé Jean Gutemberg. Elle ne fut pas si tôt en usage en France, n'y ayant été apportée que trente ans aprés par trois Allemans.

Frederic III. Duc d'Autriche fut élû Empereur. René d'Anjou, depuis sa délivrance, s'étoit mis en possession du Royaume de Naples avec assez de bonheur. Alphonse Roy d'Arragon son rival l'en chassa, s'étant rendu maître de la Ville capitale par le 1442.

moyen d'un aqueduc par lequel Belissaire conquit autrefois cette Ville sur les Gots. La Hongrie avoit été souvent attaquée par les Turcs. Elle s'étoit soûtenue par la valeur de Jean Corvin Huniade, qui avoit contraint ces Barbares de faire la paix. Cette paix ayant été rompuë mal à propos par le Roy Ladislas, Amurath n'en fut que trop vangé, car il gagna la ba-
1444. taille de Varnes, où toute l'armée Chrêtienne fut défaite, le Roy tué, & avec luy le Cardinal Julien pernicieux auteur de ce conseil. Constan-
1445. tin VIII. reçut de son pere l'Empire de Grece, qu'il ne devoit point transmettre à sa posterité. La domination des *Viscontes* finit à Milan par la mort du
1447. Duc Philippe. Plusieurs Puissances prétendoient à cet Etat, & Charles Duc d'Orleans y avoit plus de droit que personne, étant neveu du défunt par Valentine sa mere. Neanmoins il n'en pût rien avoir que la
1448. Comté d'Ast, les peuples s'étant donnez à François Sforce qui avoit épousé la bâtarde du défunt Duc. Le Roy Charles VII. chassa enfin les Anglois de la
1449. France. En un an & six jours il re-
conquit

conquit la Normandie, il n'employa 1450.
guerres plus de temps à soûmettre tou- 1451.
te la Guyenne, en sorte qu'il ne resta 1452.
plus rien en France aux Anglois que 1453.
Calais & la Comté de Guisnes. L'Empereur Frederic III. érigéa MODE- 1452.
NE & Rhege en Duchez, & cet Etat a encore aujourd'hui ses Princes qui tiennent rang entre les Souverains d'Italie. Aprés des fortunes diverses, & plusieurs pertes reçûës par l'invincible courage de Corvin & de Scanderberg Roy d'Albanie, Amurath Sultan des Turcs mourut de chagrin au 1451.
siege de Croye capitale de l'Epire. Mahomet II. son fils, quoy que né d'une mere Chrêtienne, fut plus funeste à la Chrêtienté qu'aucun de ses predecesseurs. Il renversa deux Empires & conquit douze Royaumes. Au commencement de son regne, il prit Constantinople, & mit fin par là à l'Em- 1453.
pire d'Orient. D. Alvar Connêtable de Castille servit d'exemple à l'univers des caprices de la fortune. Ce favory qui possedoit 72. Villes, & sous l'autorité de qui toute l'Espagne avoit tremblé pendant plus de 30. ans, eut la tête tranchée sur un échafaut. L'année su-

vante le Roy D. Juan II. mourut, &
1454. laissa la Couronne à Henry IV. son fils. D. Juan aimoit la Musique & la Poësie, & faisoit du bien aux gens de Lettres. La fierté de Mahomet fut humiliée par Jean Corvin-Huniade qu
1456. gagna contre lui une grande bataille & qui lui fit lever le siege de Belgra de. En memoire de cet heureux éve nement le Pape Caliste III. institu la fête de la Transfiguration de Nôtre Seigneur. Mahomet se vangea de cet affront sur les Venitiens, ausquels il enleva Corinthe, Lemnos, Mitylene, & l'Isle d'Eubée. En France, le Dauphin Loüis donnoit de grands chagrins au Roy Charles VII. son pere, à cause des vexations qu'il exerçoit dans le Dauphiné, où il avoit été relegué. Le Roy ayant envoyé des gens pour se saisir de lui, il se sauva chez le Duc de Bourgogne, & ne vit plus son pere, quoy qu'il lui eût depuis ordonné plusieurs fois de revenir. Alphonse Roy d'Arragon finit
1458. sa vie & ses glorieux travaux. Ce Prince eut toutes les qualitez d'un grand Roy, & il a rendu sa memoire illustre. Son frere D. Juan lui succeda aux Royaumes d'Arragon & de

Sicile, & Ferdinand ſon fils naturel au Royaume de Naples. Loüis de Savoye fut chaſſé de l'Iſle de Chypre. Il 1459.
avoit épouſé Charlotte fille & heritiere de Jean dernier Roy de la Maiſon de Luſignan. Mais Jacques bâtard de ce Roy s'étant rendu vaſſal du Soudan d'Egypte, fut mis en poſſeſſion de cette Iſle par ce Prince infidele. Peu de temps aprés ce bâtard épouſa Catherine fille de Marc Cornaro Venitien, que le Senat de Veniſe adopta pour ſa fille. D. Juan retenoit la Navarre qui appartenoit au Prince Charles ſon fils par la ſucceſſion de Blanche ſa mere. Ce fut le ſujet d'une guerre domeſtique dans laquelle le fils eut toûjours du déſavantage. A la fin comme on vit que ſa cauſe étoit trop juſte, on l'empoiſonna. L'Angleterre étoit depuis quelques années toute en trouble 1460.
par la ſanglante diſcorde des Maiſons d'YORK & de Lancaſtre. Richard Duc d'YORK prenant occaſion de la mauvaiſe diſpoſition des peuples pour leur Roy, prétendit que la Courronne lui appartenoit, comme venant de Lyonel de Clarence ſecond fils du Roy Edoüard III. quoy que par femmes,

au lieu qu'Henry VI. venoit de Jean Duc de Lancastre qui n'étoit que le troisiéme fils du même Roy. Richard gagna deux batailles contre Henry & le fit prisonnier. La Reine Marguerite d'Anjou, femme d'un courage viril, ayant tiré du secours d'Ecosse, vainquit & tua Richard en bataille, délivra son mary, & le remit sur le Trône. Neanmoins la fortune changea encore une fois en faveur d'Edoüard fils de Richard. Il remporta une victoire sur Henry, & l'ayant obligé de s'enfuir en Ecosse, pendant que
1462. sa femme se sauvoit en France, il se fit couronner à Londres. Cette même année fut fatale à Charles VII. Roy de France, qui s'étant persuadé qu'on avoit resolu d'attenter à sa vie, s'abstint de manger pendant quelques jours, & pour éviter la mort, se livra à elle. Pie II. autrefois Æneas Sylvius, étoit assis dans la Chaire de saint Pierre. Jamais particulier n'a tant écrit contre les entreprises des Papes, jamais Pape ne les a poussées si loin. C'est luy qui a défendu qu'on interjettât des appellations au futur Concile. Nicolas V. son predecesseur avoit fait des deffenses

sous peine d'excommunication, de disputer si le Concile general étoit au dessus du Pape, ou le Pape au dessus du Concile general. Pie II. obtint de Loüis XI. fils de Charles VII. la revocation de la Pragmatique, toutefois le Parlement & l'Université s'y étant opposez, elle subsista encore plus de 50. ans. Henry IV. Roy de Castille se voyant méprisé de ses peuples, parce qu'on le tenoit pour impuissant, comme il l'étoit en effet, eut recours à un remede bien extraordinaire. Il s'étoit apperçû que la Reine Jeanne son épouse avoit de l'inclination pour un Seigneur de sa Cour, nommé Bertrand de la Cueva. Il les engagea l'un & l'autre à lui faire un heritier, & tâcha ainsi de reparer son honneur par une infamie. La Reine étant accouchée d'une fille, qui fut nommée Jeanne comme elle, il la fit declarer
son heritiere par les Etats, & donna 1462.
pour recompense à ce Seigneur le Comté de Lodesme. Loüis XI. s'attira la haine de tous les Grands de son Royaume. Il envoya faire des défenses au Duc
de Bretagne de plus se qualifier *Duc* 1463.
par la grace de Dieu, de faire battre Monnoye, & de lever des Tailles dans

ſon Duché. Le Duc eut recours au Comte de Charolois fils du Duc de Bourgogné, qui étoit déja fort irrité contre le Roy, de ce qu'il avoit retiré de ſon pere les villes de Somme. Romillé Vice-Chancellier de Bretagne étoit paſſé en Hollande, le Roy y envoya le bâtard de Rumbempré pour s'en ſaiſir. Le Comte en ayant eu avis le fit arrêter, & ayant auſſi-tôt fait ſçavoir cette nouvelle à ſon pere, qui étoit allé à Heſdin pour conferer avec le Roy, il lui fit entendre en même-temps qu'on avoit des deſſeins ſur leurs perſonnes. Le Duc ſe retira en diligence; on publia dans tous ſes Etats des choſes tres injurieuſes au Roy; ce Prince en voulut avoir raiſon, & envoya au Duc le Chancellier de Morvilliers, hommé indiſcret, qui par ſes hauteurs aigrit encore les eſprits, & attiſa un feu qui menaçoit d'embraſer bien-tôt toute la France. L'Eſpagne n'étoit pas plus tranquille. Les Catalans faiſoient la guerre à D, Juan Roy d'Arragon pour vanger la mort de Charles leur Prince, & ils envoyerent offrir la Couronne à D. Pedre Connétable de Portugal, iſſu du Sang d'Arragon par femmes. D. Pe-

dre arriva à Barcelonne, y fut Couronné, & mourut au bout de quelque temps, aprés avoir eû de tres-mauvais ſuccés. D'un autre côté, les faveurs dont le Roy de Caſtille combloit le Comte de Lodeſme, revolterent les Caſtillans, qui étoient bien perſuadez que Jeanne n'étoit point la fille de leur Roy. Ainſi les Eſtats s'aſſemblerent, 1464.
déclarerent Jeanne incapable de ſucceder à la Couronne, reconnurent Alphonſe frere du Roy pour ſon légitime heritier, & ôterent la Maîtriſe de l'Ordre de ſaint Jacques au Favory, au lieu de laquelle le Roy lui donna le Duché d'Alburquerque. Les choſes allerent même plus loin, car Alphonſe fut pro- 1465.
clamé Roy, & nonobſtant un Traité qui fut fait encore depuis, il auroit donné bien de la peine à ſon frere, ſi la mort n'eût arrêté ſes entrepriſes. Iſa- 1466.
belle, ſœur du Roy, ne voulut point accepter le titre de Reine qu'on lui offroit, & ſe contenta de celui d'heritiere préſomptive de la Couronne. Le refus qu'elle fit enſuite d'épouſer Alphonſe Roy de Portugal, donna lieu à de nouveaux troubles. En France la guerre *du bien public*, mit le Roy en danger de

perdre ſon Royaume. La bataille de
1465. Montlhery ne fut d'aucune déciſion, mais peu s'en falut que les Princes liguez ne ſe rendiſſent maîtres de Paris. Loüis XI. ſe tira de cette méchante affaire par le Conſeil de François Sforce Duc de Milan, ſon bon amy, en accordant à chacun de ces Princes tout ce qu'il demandoit, & aprés les avoir ainſi renvoyez, il les rangea à leur devoir les uns aprés les autres. Il reprit au bout
1466. de deux mois la Normandie qu'il avoit été obligé de ceder à Charles ſon frere, & le reduiſit à aller chercher un aſyle chez le Duc de Bretagne. Il auroit bien ſouhaité de pouvoir châtier le Breton. Pour cela il faloit détacher d'avec lui le Comte de Charolois devenu Duc de
1467. Bourgogne par le decés de Philippe le Bon ſon pere. Le Roy crut qu'il lui ſeroit aiſé de le gagner s'il pouvoit avoir une conference avec lui. Il ſe hazarda de l'aller trouver à Peronne. Le Duc apprit en
1468. même-temps la revolte des Liegeois, qu'il avoit domptez l'année precedente. Il ne douta point que ce ne fût un effet des menées de Loüis XI. Le peril où ce Prince ſe trouva, dans un lieu qui avoit déja été ſi funeſte à un Roy de

de France, l'obligea de passer un Traité avec le Duc par lequel entr'autres choses il ceda à Monsieur les Comtez de Brie & de Champagne, & il fut contraint d'accompagner le Bourguignon à la destruction des Liégeois, qu'il avoit lui-même soûlevez. Neanmoins il fit si bien que son frere se contenta de la Guyenne. Dans la même année, le Pape Paul II. fit une Constitution, portant qu'il n'y auroit que les Cardinaux qui pourroient être élûs Papes. La guerre des Catalans contre leur Roy duroit toûjours. Ces peuples, aprés la mort de D. Pedre, s'étoient donnez à René Roy de Naples. Jean Duc de Calabre son fils, grand Capitaine gagna une bataille contre Ferdinand Infant d'Arragon, & prit Gironne. Aprés tout, ni cette victoire, ni celle qu'il avoit auparavant remportée contre un autre Ferdinand dans la poursuite du Royaume de Naples, ne pûrent l'élever au rang où il aspiroit, & la mort dont il fut surpris bien-tôt aprés à Barcelone, fixa enfin sa destinée. Le mariage d'Isabelle de
Castille avec l'Infant d'Arragon, fut 1469.
le lien qui unit ces deux Royaumes,

& qui commença d'assembler ces grandes pieces dont la Monarchie d'Espagne a été composée dans la suite. Loüis XI. Roy de France forma un autre lien pour s'attacher les Grands de l'Etat, & pour les avoir en sa disposition quand il voudroit. Ce fut le Collier de l'Ordre de S. Michel qu'il institua dans son Château d'Amboise. Le Duc de Bretagne le refusa, & le Duc de Bourgogne prit celui de la Jarretiere. Les Tartares ayant été en possession de la Perse pendant plus de 200, ans,
1470. en furent chassez par Usumcassan, Prince Turc qui régnoit en Armenie. Ce nouveau Roy de Perse fit la guerre contre les Othomans, & étendit beaucoup son Empire. L'Angleterre en moins de trois ans changea quatre fois de Maître. Richard Comte de Warvich, qui avoit tenu le party d'Edoüard, se tourna contre lui, le vainquit, & le fit prisonnier. Edoüard s'étant échapé, vainquit à son tour Richard, qui fut obligé de se sauver en France, & de venir demander du secours à Loüis XI. Avec ce secours il retourna en Angleterre, tira Henry VI. de la Tour de
1471. Londres, le rétablit dans son Trône,

& contraignit Edoüard de se refugier en Flandres chez le Duc de Bourgogne son beau-frere. Au bout de six mois Edoüard ayant gagné deux batailles où le Comte & le fils d'Henry furent tuez, il fit mourir ce malheureux Roy, & se remit la Couronne sur la tête. Les dignitez continuoient d'anoblir l'Italie. Paul II. érigea FERRARE en Duché, & ce titre donna un nouveau lustre à la Maison d'Est qui possedoit déja ceux de Rhege & de Modene. Alphonse Roy de Portugal étendit sa domination en Afrique. Il y avoit pris depuis quelques années Alcaçar-Ceguer, Place importante; il s'y rendit encore maître des villes d'Arzille & de Tanger, & les Maures qui s'étoient autrefois rendus si redoutables à l'Espagne, eurent sujet de craindre pour leur propre païs. D'autre part le Roy d'Arragon dompta ses Sujets rebelles. La France au contraire se vit
à la veille de retomber dans de nouveaux malheurs. Monsieur ayant été empoisonné par un Moine Benedictin, son Confesseur, Charles Duc de Bourgogne se porta aux dernieres extrémitez. Il entra en Picardie la torche en 1472.

une main, & l'épée dans l'autre. Ce ne furent que meurtres & qu'incendies. Au milieu de cette fougue il fut arrêté à Beauvais par une femme. L'année suivante il prit possession du Duché de
1473. Gueldres, qui lui avoit été donné par Arnoul en haine de ce qu'Adolphe son fils avoit eu l'inhumanité de le tenir prisonnier. Dans ce même-temps commença l'Ordre des Minimes, qui fut institué par saint François Martotile, natif de Paule dans la Calabre, & confirmé par le Pape Sixte IV. C'est ce même Pontife qui a réduit la distance d'un Jubilé à un autre à 25. ans. Mahomet II. conquit la Paphlagonie, & ayant
1474. vaincu David Comnene dernier Empereur de Trebisonde; il l'emmena captif à Constantinople avec toute sa famille. Henry IV. Roy de Castille mourut, & nomma Jeanne son heritiere. Nonobstant cela les principaux Seigneurs du Royaume allerent trouver Isabelle qui étoit à Segovie, & la saluerent Reine de Castille & de Leon. On mit en déliberation si Ferdinand son époux seroit aussi declaré Roy, & les Etats ne vouloient point lui déferer cet honneur. A la fin il fut résolu que les

noms de l'un & de l'autre seroient mis conjointement dans tous les actes, que leurs Armes seroient aussi jointes ensemble sur les Monnoyes, celles de Castille ayant la droite, & que quand ils seroient en differens lieux, chacun commanderoit dans celui où il seroit. Charles Duc de Bourgogne, perpetuel ennemi de la France, y appella de nouveau les Anglois, & Edoüard I V. fit une descente à Calais avec une armée. 1475. Comme ce Prince n'étoit pas naturellement fort belliqueux, & qu'il n'avoit entrepris cette guerre que pour avoir de l'argent de ses peuples, il fut aisé à Loüis X I. de le renvoyer en lui donnant encore une bonne somme d'argent & de belles esperances. Ainsi les deux Roys s'étant vûs sur le Pont de Pequigny, se séparerent bons amis, & l'Anglois s'en retourna dans son Isle charmé de la bonne reception qu'on lui avoit faite en France. Le Duc de Bourgogne n'ayant pas eu la satisfaction qu'il esperoit, tourna toute sa colere contre le jeune René Duc de Lorraine, petit fils, par sa mere, du vieux Duc René, & le dépoüilla de son Duché. Ce fut pendant cette expedition qu'il livra

au Roy le Connétable de Saint Pol. Ce Seigneur s'étant montré perfide à l'un & à l'autre, fut trahi lui-même, & eut la tête tranchée à Paris. Charles dont l'amb tion n'avoit point de bornes, voulut soûmettre les SUISSES, qui n'étoient alors que des païsans peu connus, mais qui étoient gens d'un naturel feroce, & amoureux de la liberté. La puissance de ce Prince se brisa contre cet écuëil. La bataille de Morat qu'il perdit fit changer de
1476. face aux affaires, & le Duc René reprit sa ville de Nancy. Le Bourguignon quoique vaincu, & affoibli par ses pertes, y remit le siege. Il fut trahi par Campobasse Napolitain son principal confident, & périt malheureusement devant cette place. Tandis que ces choses se passoient, la guerre étoit allumée en Espagne au sujet de la Couronne de Castille. Alphonse Roy de Portugal ayant fiancé Jeanne, s'empara de plusieurs Villes, & eut d'abord de tres-grands succés. Il perdit depuis une bataille contre Ferdinand, & fut obligé de venir lui-mê-
1477. me en France demander du secours à Loüis XI. qui n'étoit point en état

de lui en donner. Aprés la mort de Jacques Roy de Chypre, de sa femme, & d'un fils posthume issu de leur mariage ; la Republique de Venise en qualité de leur heritiere, se mit en possession de cette Isle, & recüeillit ainsi les fruits de son adoption. Muley Alboacem Roy de Grenade, craignant que Ferdinand victorieux ne vint fondre sur son Royaume, lui envoya des Ambassadeurs pour lui demander la continuation de la tréve qui étoit entr'eux. Ferdinand y consentit, à condition que le Maure lui payeroit les arrerages du tribut qu'il lui devoit. Les Ambassadeurs répondirent : que « les Roys de Grenade qui s'étoient ren- « dus tributaires étoient décedez, que « l'on ne battoit plus de monnoye d'or « ny d'argent dans les Etats du Roy « leur Maître, & qu'on ne s'y occu- « poit qu'à faire des lances, des flé- « ches, & des armes. Cette bravade « de auroit été magnifique si elle avoit été bien soûtenuë. La France délivrée de ses ennemis, par la retraite d'Edoüard & la mort de Charles, ne fit plus que prosperer pendant un tres-long-temps. Loüis XI. se remit en pos-

ſeſſion des villes de Picardie. Il acquit de Bertrand de la Tour d'Auvergne, la ville de Boulogne moyennant le Comté de Lauraguez qu'il lui donna en échange, & réünit à ſa Couronne la Duché & la Comté de Bourgogne; la premiere par droit de reverſion faute d'hoirs mâles, & la ſeconde, comme ayant été autrefois donnée à la France par le Comte Othon V. quand il maria ſa fille à Philippe le Long. La Princeſſe Marie heritiere de Bourgogne, étoit ſous la tyrannie des Gantois, qui à ſa vûë, & ſans avoir égard à ſes prieres & à ſes larmes, firent couper la tête au Chancelier Hugonet, & au Seigneur d'Imbercourt, ſes deux plus fideles ſerviteurs. Elle épouſa Maximilien, fils de l'Empereur Frederic, de qui, quoy que pauvre, elle ne laiſſa pas de tirer du ſecours & de la protection. L'Italie n'étoit point exempte de troubles. Il y avoit à Florence deux puiſſantes familles. Celle des Pazzi plus ancienne, & celle des Medicis plus riche. La derniere gouvernoit alors, & les deux freres Laurent & Julien en étoient les Chefs. Les Pazzi ſous la protection ſecrette

du Pape Sixte IV. qui haïſſoit la Maiſon de Medicis, conſpirerent contre ces deux freres, & projetterent de les aſſaſſiner dans l'Egliſe, pendant qu'ils entendroient la Meſſe. Julien y fut tué, Laurens ſe ſauva dans la Sacriſtie. Le peuple prit les armes. Les 1478.
Conjurez qui s'étoient jettez dans le Palais pour s'en ſaiſir, y furent enfermez, & entre les autres Barthelmy Salviat Archevêque de Piſe & Legat du Pape, y fut pendu aux fenêtres revêtu de ſes habits Pontificaux. C'eſt à ce même-temps que ſe rapporte l'établiſſement de l'Inquiſition en Eſpagne. Ferdinand y érigea ce Tribunal pour empêcher que les Juifs & les Mahometans nouvellement convertis, ne retournaſſent à leur impieté. Ce Prince & la Reine ſon épouſe s'aſſeurerent la Couronne de Caſtille, par un Traité qu'ils firent avec Alphonſe Roy de Portugal, par lequel il fut dit qu'I- 1479.
ſabelle leur fille aînée épouſeroit le petit fils de ce Roy, & que D. Juan leur fils épouſeroit Jeanne. Et parce que D. Juan n'étoit encore qu'un enfant, il fut arrêté que ſi étant en âge il ne vouloit pas accomplir le mariage, Jean-

ne auroit le choix d'accepter cent mille écus d'or, ou d'entrer dans un Monastere. Elle prit tout d'un coup son party ; & renonçant aux esperances trompeuses du monde, elle se consacra à Dieu dans le Monastere de Sainte Claire, où elle vécut tres-saintement. En ces années s'éleva la puissance du grand Czar de RUSSIE, ou MOSCOVIE. La Russie auparavant avoit bien des Princes. Ils étoient comme Esclaves du Can de ces Tartares qui habitoient au-de-là du Volga. Le Duc Jean secoüa le joug de cette servitude. Il conquit plusieurs villes dans la Russie Blanche qui obéïssoit au Duc de Lithuanie. Il réduisit sous ses loix la grande & fameuse ville de Novograde capitale de Russie, & ensuite celle de Moscou, qui prend son nom de la Riviere sur laquelle elle est située, & le donne à tout cet Etat. D. Juan Roy d'Arragon, & René Roy titulaire de Naples, moururent dans une grande vieillesse. Celui-cy institua Charles du Maine son neveu, son heritier dans tous ses biens à l'exception du Duché de Bar, qu'il laissa à René Duc de Loraine, fils de

sa fille. La puissance Othomane menaçoit d'inonder toute la terre. Si elle reçut un échec au Siege de Rhodes, elle s'accrut d'un autre côté par la prise d'Otrante sur les côtes de la Calabre, & jetta l'épouvante par toute l'Italie. Mahomet II. se preparoit à remettre le Siege devant Rhodes, & à envoyer une nouvelle armée à Otrante, lorsque pour le bonheur de l'Empire d'Occident, il mourut à Nicomedie. La discorde qui survint entre Zizim & Bajaseth ses deux fils, dont le dernier fut élevé au trône par les Janissaires au préjudice de son aîné, donnerent lieu au Pape & à Ferdinand Roy de Naples, de reprendre Otrante. Zizim ayant perdu deux batailles, se refugia à Rhodes. Il y fut arrêté par les Chevaliers, qui trouverent à propos de le retenir moïennant une pension de 50000. écus que Bajaseth promit de leur payer tous les ans. Peu de temps aprés ils l'envoyerent en France, d'où il fut livré au Pape Innocent VIII. Charles d'Anjou Comte du Maine, mourut à Marseille, & institua le Roy Loüis XI. son heritier en toutes ses terres, pour

1480.

1481.

en joüir lui & les Roys de France ses successeurs. C'est par-là que la Provence a été unie à la Couronne de France, & que l'Anjou & le Maine y sont revenus. Palamedes de Fourbin principal Conseiller du Comte, rendit un grand service en cette occasion.
1482. Marie de Bourgogne étant morte d'une chûte de cheval à la chasse, ses Etats échurent à Philippe son fils. Elle laissa aussi une fille nommée Marguerite, qui n'étant encore âgée que de trois
1483. ans, fut amenée en France, & fiancée à Charles Dauphin, fils du Roy Loüis XI. Richard Duc de Clocestre s'empara de la Couronne d'Angleterre au préjudice des enfans de défunt Edoüard IV. son frere. Il prétendit que ces enfans étoient nez d'une conjonction illegitime, Edoüard ayant auparavant contracté un mariage secret avec une femme qui vivoit encore. Les deux Princes ses neveux furent massacrez par ses ordres, & les filles declarées bâtardes. Il y avoit déja quelques années que Loüis XI. Roy de France menoit une vie languissante. Ses frequens pelerinages, ny sa confiance particuliere en saint François de Paule,

qu'il avoit fait venir exprés d'Italie, ne purent le garantir de la loy commune à tous les hommes. Il mourut, & fut enterré dans l'Eglise de Nôtre-Dame de Clery. Sa mort fut fatale à son Barbier Olivier le Diable ou le Daim, qui se faisoit appeller le Comte de Meulanc, & qui fut pendu au commencement du regne suivant. Ferdi- 1484.
nand & Isabelle faisoient la guerre aux Maures de Grenade, & le temps approchoit que la domination de ces Infidelles devoit être tout-à fait éteinte en Espagne. En France les Princes, & principalement le Duc d'Orleans, avoient une furieuse jalousie de ce que le Gouvernement étoit entre les mains d'Anne, Comtesse de Beaujeu, fille de Loüis XI. & sœur du Roy Charles VIII. Ils se liguerent avec le Duc de Bretagne, qui de son côté avoit guerre contre ses sujets, à l'occasion de Landays son Ministre, & dont ils ne pouvoient souffrir la trop grande autorité. Landays fut pendu. Les Sei- 1485.
gneurs Bretons après s'être encore une fois broüillez avec leur Duc, se raccommoderent avec luy, & avec le Duc d'Orleans, pour s'opposer aux progrés

de Charles VIII. qui sous pretexte de les défendre, vouloit se rendre maître de la Bretagne. La bataille de Saint Au-
1488. bin que Loüis de la Tremoüille gagna, & ensuite la mort du Duc François mettoient Charles en état d'achever la conquête de cette Province; mais il aima mieux devoir à la paix ce qu'il tenoit déja de la victoire, & le flambeau de la guerre fut éteint pour faire place au flambeau de l'hymen, qui
1491. fut contracté entre luy & Anne, fille & heritiere du défunt Duc. Maximilien, en faveur de qui l'Empereur Frederic III. son Pere avoit donné à l'Austriche le titre d'ARCHIDUCHÉ, & qui deux ans auparavant avoit épousé cette Princesse par Procureur, fut obligé de prendre patience, & de souffrir qu'on luy renvoyât sa fille Marguerite; ce qui ne se fit pas neanmoins sans qu'il en coûtât au Roy les Comtez d'Artois & de Bourgogne, qu'il voulut bien ceder par un Traité. L'Angleterre étoit sous la domination d'Henry VII. qui ayant prétendu que la Couronne luy appartenoit, comme étant de la maison de Lancastre, quoy qu'en degré éloigné, avoit tué Richard

en bataille, & s'étoit mis en possession du trône, après quoy il avoit épousé Elisabeth fille d'Edoüard IV. & avoit ainsi réüni en sa personne tous les droits des deux Maisons d'York & le Lencastre. Le Royaume de Navarre avoit aussi passé depuis un certain temps par plusieurs mains. Car de la Maison d'Evreux il étoit entré dans celle d'Arragon, par le mariage de Blanche, fille de Charles le Noble, avec D. Juan, ensuite il étoit tombé dans la Maison de Foix, par le mariage d'Eleonor fille de Blanche avec Gaston Comte de Foix; & il étoit alors possedé par Jean d'Albret, comme ayant épousé Catherine fille de ce Comte. Après huit années de guerre, Ferdinand se rendit enfin maître du Royaume de Grenade. Cette conquête fut d'autant plus 1492.
glorieuse à ce Prince, que par-là l'Empire des Maures en Espagne fut tout-à fait détruit, & qu'il acheva de délivrer son pays d'une puissance barbare qui l'opprimoit depuis près de 800. ans. Il chassa aussi les Juifs de ses Etats, & on remarque qu'il en sortit 170000. familles. A peine avoit il executé ces grandes choses que Christophe Colomb

Genois partit de Cadis pour porter la gloire de ſon nom dans un nouveau monde, & pour y établir en même-temps ſa domination. Cet excellent Pilote ayant jugé par un raiſonnement tiré de la rondeur du globe de la terre, qu'il y avoit des pays habitables dans la partie oppoſée à celle que nous habitons, obtint trois vaiſſeaux de ce Prince, & navigea tant qu'il trouva les Iſles de la Floride, nommées par les Eſpagnols Indes Occidentales, d'où il retourna en Eſpagne au mois de
1493. Mars de l'année ſuivante, rapportant des marques certaines de ſa découverte & de grandes richeſſes de ce pays-là. Le Pape Alexandre VI. qui étoit Arragonois de naiſſance, donna à Ferdinand, à Iſabelle & à leurs ſucceurs Roys de Caſtille, toutes ces terres, & les autres qu'ils pourroient découvrir au de-là d'une certaine ligne, à la charge qu'ils y envoyeroient des Prêtres & des gens ſçavans pour inſtruire les peuples dans la religion Chrêtienne. Dans ce même-temps Barthelemy Dias Portugais, découvrit le Cap de Bonne Eſperance, & ouvrit par-là à ceux de ſa nation, le chemin aux Indes

des Orientales. L'Empereur Frederic III. mourut, & Maximilien son fils déja Roy des Romains, prit possession de l'Empire d'Allemagne. La France joüissant d'un calme heureux, Charles VIII. tourna ses pensées du côté du Royaume de Naples, qu'il prétendoit luy appartenir, comme étant aux droits de la Maison d'Anjou. Loüis Sforce ne cessoit de l'animer à cette conquête, parce qu'il ne pouvoit pas autrement venir à bout d'opprimer 1494.
Jean Galeas Duc de Milan son neveu, qui étoit gendre d'Alphonse, fils de Ferdinand Roy de Naples. Aussi quand le Roy arriva à Pavie, il trouva ce jeune Prince bien malade, & à Plaisance il apprit sa mort. Ferdinand étoit decedé dans la même année, & Alphonse luy avoit succedé. Charles perça l'Italie comme un éclair, & fut reçû par tout comme Souverain. Il rendit la liberté aux Pisans qui étoient soûmis aux Florentins. Ceux-cy chasserent Pierre de Medicis qui usurpoit la tyrannie parmi eux, & ouvrirent les portes de leur Ville au Roy qui y entra en bataille. Rome ensuite fléchit devant ce Vainqueur. Il y fit entrer

son armée, & y dispofa ses troupes & son artillerie dans les Places publiques. Alexandre VI. qui avoit bien des sujets de craindre qu'on ne le déposât, s'étoit enfermé dans le Château Saint-Ange. Il en fut quitte pour quelques Chapeaux de Cardinal, qu'il donna aux principaux Ministres du Roy, & pour quelques ôtages avec lesquels il livra Zizim empoisonné.

Ce fut alors que prit naissance l'Ordre des Filles Penitentes. Il dût son institution à un Cordelier nommé Frere Jean Tisseran, dont les Sermons vifs & pénétrans, eurent la force de convertir plusieurs personnes de ce sexe qui étoient engagées dans la débauche, & de les faire rentrer dans la voye du salut.

La terreur & l'épouvante marchoient bien loin devant Charles. Elles firent tant d'effet sur l'esprit d'Alphonse Roy de Naples, qu'il s'enfuit avec
1495. précipitation au de-là de la Mer, & se jetta dans un Monastere à Messine, laissant sa Couronne à son fils Ferdinand. En quinze jours de temps Charles conquit le Royaume. Il fit son entrée triomphante dans la ville de Na-

ples, monté ſur un cheval blanc, revêtu des habits Imperiaux, la Couronne ſur la tête, la boule d'or en la main droite, & le ſceptre à la gauche; ſous un poile porté par les plus grands Seigneurs du pays, le peuple criant *Vive l'Empereur Auguſte*. Bajaſeth craignant pour ſa ville de Conſtantinople & pour la Grece, dont le Pape avoit donné l'Empire au Roy. Quelques-uns prétendent que ce Pontife lui-même & les Venitiens, par les avis qu'ils donnerent au Sultan, rompirent les mêſures qu'on avoit priſes pour s'en rendre maître; enſorte que Charles, après avoir établi Gilbert de Bourbon Comte de Montpenſier ſon Viceroy au Royaume de Naples, ne ſongea plus qu'à ſon retour. Pendant que ce Prince s'étoit engagé bien avant dans l'Italie, les autres Potentats de l'Europe, du nombre deſquels étoit le perfide Sforce, avoient formé une ligue contre lui, & avoient mis 40000. hommes ſur ſon chemin commandez par François de Gonſagues. Il leur paſſa ſur le ventre à Fornoüe, quoi qu'il n'eût que 9000. hommes, & ayant délivré ſon beau-frere le Duc d'Orleans, que Sforce

tenoit enfermé dans Novarre, il arriva à Lyon. Neanmoins ce Prince ne garda pas long-temps sa conquête. Avant qu'il eût fait la moitié du chemin pour s'en revenir, Ferdinand avoit repris la moitié de son Royaume, autant par la mauvaise conduite des François, que par le secours de Ferdinand Roy d'Espagne, qui y envoya des troupes sous le commandement de Gonsalve Fernandez de Cordoüe, depuis surnommé le Grand Capitaine. L'autre moitié ne tint guéres davantage. Le Comte de Montpensier n'ayant pû executer un traité qu'il avoit fait, fut relegué avec les siens dans des contrées maritimes, dont l'air pesti-
1496. lent les tua presque tous, & lui-même mourut à Pouzzols de maladie ou de poison. Ferdinand Roy de Naples le suivit de près, & eut pour successeur Frederic son oncle, frere d'Alphonse.

Les Portugais continuant leurs navigations, Vasquez de Gama penétra jusqu'aux Indes Orientales, dont la
1497. route jusques-là avoit été inconnuë du côté de la mer.

Ferdinand & Isabelle avoient cinq

enfans, un fils & quatre filles. D. Juan leur fils avoit épousé Marguerite d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien. Isabelle avoit été mariée en premieres nôces à Alphonse Prince de Portugal, fils de D. Juan, dont elle n'avoit point d'enfans. Jeanne étoit femme de l'Archiduc Philippe fils de l'Empereur ; & ils avoient encore deux filles, Catherine & Marie. L'Infant D. Juan mourut laissant sa femme grosse qui accoucha d'un enfant mort.
Isabelle fut remariée à D. Emanuel 1498.
Roy de Portugal, cousin germain du défunt Roy. Elle mourut en couche d'un fils qui fut nommé Michel. Le
Roy de Portugal épousa en secondes 1498.
nôces Marie, quatriéme fille de Ferdinand & d'Isabelle, & en eut une posterité dont nous aurons occasion de parler dans la suite. Charles VIII. Roy de France n'avoit pas assez de santé pour entreprendre de reconquerir le Royaume de Naples, & peu de temps après il fut attaqué d'une apoplexie au
Château d'Amboise, dont il mourut 1500.
le même jour. Loüis XII. son cousin fils de Charles Duc d'Orleans fut son successeur. Ce Prince avoit épousé mal-

gré lui Jeanne fille de Loüis XI. qui étoit boiteuſe, & qu'on croyoit incapable d'avoir des enfans. Il ſollicita auprès du Pape Alexandre VI. la diſſolution de ſon mariage avec cette Princeſſe; & pour faciliter la choſe il donna le Duché de Valentinois à Ceſar Borgia, fils naturel de ce Pape, qui quitta auſſi-tôt le Chapeau de Cardinal. Le bâtard ayant apporté au Roy une Bulle qui lui donnoit des Commiſſaires dans le Royaume pour connoître de cette affaire, le mariage du Roy avec Jeanne fut declaré nul, & ce Prince épouſa Anne de Bretagne, veuve de ſon Predeceſſeur, qui étoit ſa premiere inclination. La malheureuſe Jeanne ſupporta ſon affliction avec beaucoup de conſtance, & ſe retira à Bourges. où elle inſtitua l'Ordre de L'ANNONCIATION, ou des ANNONCIADES, dont il y a aujourd'huy pluſieurs Monaſteres en France & aux Pays-Bas. Le Royaume de Perſe après avoir été ſucceſſivement ſous la domination des Sarrazins, des Turcs, des Tartares, & encore des Turcs Armeniens, retomba de nouveau ſous la puiſſance des

Sarrazins, & devint la conquête d'Ismaël Sophi, petit fils par sa mere d'Usumcassan, & descendu par son pere d'Hali cousin germain de Mahomet. C'est la posterité de ce Prince qui y regne presentement. Loüis XII. avoit de justes prétentions sur le Duché de Milan, à cause de Valentine son ayeule, sœur du Duc Philippe qui n'avoit laissé qu'une fille bâtarde. En quinze jours il se rendit maître de cet Etat, & y établit Jean Jacques Trivulce pour Gouverneur. Sforce trouva moyen d'y rentrer l'année suivante. Le Roy l'en chassa encore une fois, & l'ayant pris comme il se sauvoit deguisé en soldat Suisse, il l'envoya au Château de Loches, où ce malheureux demeura enfermé jusqu'à sa mort. La Princesse Jeanne, femme de l'Archiduc Philippe, accoucha d'un fils qui fut nommé Charles; & presqu'en même-temps le petit Prince Michel fils d'Emanuel Roy de Portugal, & d'Isabelle d'Arragon mourut. Cependant les Turcs firent de cruelles irruptions dans le Frioul & dans le Peloponnese, & y enleverent plusieurs Villes aux Venitiens. D'un autre cô-

1499.

1500.

té les Portugais dans un de leur voyages découvrirent le Bresil, & s'y établirent, & parce que l'auteur de cette expedition se nommoit *Americus*, cette contrée, & ensuite toute la partie du Globe opposée à la nôtre fut nommée AMERIQUE.

La conquête du Milanois ne fit qu'irriter l'ambition de Loüis XII. & lui ouvrir les chemins à se rendre Maître du Royaume de Naples. Pour agir plus seurement, il le partagea avec Ferdinand Roy d'Espagne, qui prétendoit à son égard qu'Alphonse, dont il étoit heritier mediat, n'avoit pû donner ce Royaume à son bâtard Ferdinand. Ces Princes n'eurent pas beaucoup de peine à dépoüiller Frederic,
1501. à qui on donna une pension de 30000. écus en France. Loüis eut pour son partage la ville de Naples, la Terre de Labour, & l'Abbruzze; Ferdinand eut la Poüille & la Calabre qui étoient plus à sa bien-seance, à cause que cette partie étoit la plus prochaine de son Royaume de Sicile. Mais au bout de deux ans, sur un differend qui survint au sujet du Capitanat que les François soûtenoient être de l'Abbruzze, & que les

les Espagnols au contraire prétendoient faire partie de la Poüille ; les François furent chassez entierement du Royaume, & ne sauverent leur honneur que 1503.
par le mariage de Germaine de Foix niéce du Roy, avec Ferdinand devenu veuf depuis peu de temps, à qui on donna en 1505.
dot les droits du Roy au Royaume de Naples. Les Portugais s'établirent dans les Indes Orientales, & Ferdinand se rendit Maître en Afrique d'un Port considerable, que les Arabes ont nommé pour cela *Mazalquivir*, c'est-à-dire, Grand Port. Philippe d'Autriche alla avec la Reine Jeanne son épouse pren- 1506.
dre possession du Royaume de Castille, qui leur étoit échû par le decès d'Isabelle. Ce jeune Prince mourut dans la même année. Cette mort troubla tellement l'esprit de Jeanne, qui l'avoit déja un peu foible, qu'elle le perdit tout-à-fait, & les Grands du Royaume furent obligez de rappeller Ferdinand 1507.
pour le gouverner pendant la vie de sa fille. L'Italie étoit dans une agitation continuelle. La Cité de Genes qui avoit été soûmise avec le Milanois à l'obéïssance de Loüis XII. se revolta contre lui. Elle fut tout

aussi-tôt domptée. Les Florentins reprirent la ville de Pise, qui s'étoit de-
1509. puis long-temps soustraite à leur domination. Les Venitiens furent attaquez par une partie des Princes de l'Europe, sur qui ils avoient fait des usurpations, La bataille d'Aignadel qu'ils perdirent contre les François, les réduisit à une telle extrêmité, qu'ils abandonnerent tout ce qu'ils possedoient dans la terre ferme, & se retirerent dans les Isles de leur Golphe. Neanmoins ils reprirent peu après la ville de Padouë, & repousserent l'Empereur Maximilien qui y étoit venu mettre le siege. Pendant ce temps-là le Cardinal Ximenes Archevêque de Tolede conduisit une armée en Afrique, & y conquit la ville d'Oran, place tres-importante. L'année d'après les Espagnols y pri-
1510. rent encore les villes de Bugie, & de Tripoli, & obligerent les Corsaires d'Alger & tous les peuples de cette contrée de se rendre leurs tributaires. Les Portugais continuans de s'établir dans les Indes Orientales, y conquirent la ville de Goa, dont ils ont fait le Siege principal de leur domination dans cette partie du Monde.

La Chaire de Rome étoit alors remplie par un Pape ennemi declaré de la France. C'étoit Jules II. qui par adresse avoit exclus Georges d'Amboise du souverain Pontificat après la mort d'Alexandre VI. & se l'étoit depuis procuré à lui-même. Ce Pontife offensé de ce qu'Alphonse Duc de Ferrare faisoit bon marché au Roy de son Sel de Comachio, & par-là étoit cause que le Roy n'en achetoit plus de celui que sa Sainteté avoit à Cervie, declara la guerre à ce Duc. Le Roy connut bien qu'il ne pouvoit se dispenser de l'avoir contre le Pape. Les Evêques de France assemblez à Tours, l'ayant asseuré que ses armes étoient justes; ce Prince fit des défenses à ses Sujets de plus se pourvoir en Cour de Rome pour les Benefices, & d'y porter aucun argent du Royaume. Il fit même fraper une médaille autour de laquelle il y avoit ces paroles tirées du Prophete Isaïe : *Perdam Babylonis nomen*, & demanda un Concile general. Jules de son côté voulant opprimer le Duc de Ferrare, commença par enlever la petite ville de la Mirande aux enfans de Jean Pic, qui ne lui avoient 1511.

donné aucun sujet de mécontentement. Puis ayant vû que quelques Cardinaux à la dévotion du Roy & de l'Empereur, avoient assigné un Concile à Pise contre lui, il en assigna un autre à Rome au Palais de Latran, qui fut le cinquiéme Concile general de ce nom. Le Concile de Pise fit tres-peu d'effet, & dès la troisiéme Session, ne se trouvant pas en seureté, il se transfera à Milan. Cependant le Pape ayant fait une Ligue avec Ferdinand Roy d'Espa-
1512. gne & les Venitiens, assiegea Boulogne & Bresse, dont les François s'étoient rendus Maîtres. Les Bourgeois de Bresse ouvrirent leur ville à l'armée des Confederez. Comme elle assiegeoit le Château, le jeune Gaston de Foix arriva de France, qui en moins de quinze jours fit lever le siege de Boulogne; défit Paul Baillon qui commandoit une partie de l'armée Venitienne, & reprit la ville de Bresse. De là ayant mis le siege devant Ravenne, & l'armée de la Ligue s'étant presentée pour le lui faire lever, il gagna cette memorable bataille qui coûta si cher à la France, puisqu'elle y perdit ce genereux Prince, qui étoit seul ca-

pable de maintenir la gloire de ses armes en Italie. En effet, quoi que la prise & le sac de Ravenne ayent été les fruits de cette victoire, la mesintelligence des Chefs de l'armée Françoise, le ménage mal entendu du Tresorier Payeur des troupes, & quelques autres contre-temps, firent une revolution si surprenante, que le Roy même perdit le Milanois, où Maximilien Sforce, fils aîné de Ludovic fut rétabli par les Suisses, & qu'il perdit aussi la domination de Genes, qui se créa un Duc. Dans cette déroute generale, le Concile de Pise se sauva à Lyon, & n'y fut guéres plus respecté. Celui de Latran agissoit avec bien plus de force, & donnoit bien un autre poids à ses resolutions. Jean d'Albret Roy de Navarre s'étoit rendu odieux au Pape, parce qu'il étoit allié de la France & qu'il favorisoit le Concile de Pise. Les Espagnols prétendent que Ferdinand obtint une Bulle par laquelle le Pape excommunioit le Navarrois, & donnoit son Royaume au premier occupant. Soit que cette Bulle soit vraye, ou non, Ferdinand se jetta sur la Navarre, & l'ôta à son Prince legitime,

qui fut obligé de se retirer dans le Bearn. Bajazeth II. Empereur des Turcs étant fort âgé, fut contraint par les Bachas, de ceder l'Empire à Selim le dernier de ses fils. C'est vers ce même-temps que commence le regne des Cherifs en Afrique. Mahomet Ben-hemet, se disant issu du Sang de son grand Prophete, & s'étant sanctifié dans l'opinion des peuples par une longue solitude, les anima d'un furieux zele contre les Chrêtiens & contre les Maures qui s'étoient alliez avec eux, & par le moyen de ses deux fils, conquit les Royaumes de Fez, de Maroc & de Tremissen. La mort du Pape Jules fut un rayon de bonne fortu-
1513. ne pour le Roy Loüis XII. qui se remit aussi-tôt en possession du Milanois & de Genes. Il les reperdit avec la même promptitude. Les Suisses ayant défait l'armée Françoise à Novare, mirent le siege devant Dijon, & la France dut alors son salut à la prudence de Loüis de la Tremoüille, qui les renvoya en leur païs par un Traité. L'Empereur Maximilien & Henry VIII. Roy d'Angleterre, fils & successeur d'Henry VII. avoient jetté une ar-

mée du côté de la Picardie. La journée de Guinegaste les rendit maîtres de Teroüenne & de Tournay, & pour surcroît de malheur, Jacques IV. Roy d'Ecosse, le seul allié qui restât à la France, étant entré en Angleterre pour faire diversion, y fut tué dans une bataille. Loüis XII. rétablit ses affaires en renonçant au Concile de Pise, qui aussi-bien n'avoit été convoqué que contre les attentats du Pape Jules, & en épousant en troisiémes nôces Marie sœur
du Roy d'Angleterre. Il ne joüit pas 1514.
long-temps de la douceur de ce troisiéme hymenée, & il laissa bien-tôt par
sa mort le Royaume à François de 1515.
Valois son gendre & son cousin, fils de Charles Comte d'Angoulême & de Loüise de Savoye. Ce regne eut de glorieux commencemens, mais il eut presque toûjours depuis la fortune contraire. Le jeune Roy porta ses armes en Italie, & ses premiers succès avoient rendu les Suisses capables d'un accommodement, lors qu'émûs tout à coup par une Harangue du Cardinal de Sion, ils se jetterent sur les François qui étoient logez à Marignan à une lieuë de Milan. La bataille dura deux jours; les

François la gagnerent. Le Duc François Sforce successeur de son frere Maximilien, qui s'étoit enfermé dans le Château de Milan, le ceda au Roy avec la Duché, moyennant une somme d'argent comptant, 30000. ducats de pension, & le Chapeau de Cardinal. Le Roy du même pas alla trouver le pape Leon X. à Boulogne, & fit avec lui *le Concordat*, par lequel la Pragmatique Sanction fut abolie ; le Pape donna à ce Prince la nomination aux Evêchez & aux Abbayes de son Royaume, & le Roy accorda au Pape les annates, c'est-à-dire, le revenu d'un an de ces grands Benefices à chaque nou-
1516. velle provision. Ferdinand Roy d'Espagne mourut, & laissa l'administration de la Castille au Cardinal Ximenes, qui gouverna ce Royaume pendant deux années avec une merveilleuse sagesse. Par le secours des François
1517. les Venitiens reprirent Veronne, & firent perdre à l'Empereur Maximilien toutes les pensées qu'il avoit d'établir sa domination en Italie. Selim Empereur des Turcs rendit la puissance Othomane toûjours plus formidable. Il soûmit le reste de la Syrie, & conquit

l'Egypte, dont il fit pendre le Soudan. Le Pape craignant que ce torrent ne vint à inonder toute l'Europe, envoya des Legats à tous les Princes Chrêtiens, pour les exhorter à s'unir contre cet ennemi commun, & fit publier des Indulgences pour ceux qui par leurs aumônes contribuëroient aux frais de cette guerre. C'étoit l'usage de tout temps d'adresser ces commissions aux Augustins dans l'Allemagne, neanmoins Albert Archevêque de Mayence donna celle-ci aux Jacobins. Les autres s'en offenserent. Luther qui étoit un des premiers d'entr'eux & qui enseignoit alors la Theologie dans l'Université de Wittemberg, se mit à déclamer contre ces Prêcheurs d'Indulgences, & contre les Indulgences même. Et enfin les choses furent poussées si loin, que ce Moine renonça au Pape & à l'Eglise Romaine, & sous la protection de Frederic & de Jean successivement Ducs de Saxe, fit une Religion que la licence & le déreglement ont depuis établie dans une partie des Royaumes de l'Europe. Comme on ne reconnoissoit plus d'autre régle que son propre sens, il se forma une infinité

de Sectes qui se combatoient les unes les autres. Zuingle qui étoit Curé de Zurich en Suisse, fut un des auteurs de celle des Sacramentaires. Il y avoit en Savoye un Ordre militaire qui avoit été autrefois institué par Amedée VI. & qui se nommoit l'Ordre du Colier. Le Duc
1318. Charles III. y fit quelques augmentations, & changea le nom de l'Ordre en celui de l'Annonciade. Cependant Charles d'Autriche parut comme un astre naissant, qui devoit bien-tôt porter sa
1519. splendeur aux deux bouts de la terre. A peine étoit-il allé prendre possession des Espagnes, qu'il fut élû Empereur avant l'âge de 20. ans, après la mort de son ayeul Maximilien. Ce Prince ayant été obligé de faire un voyage en Allemagne, laissa le gouvernement de ses Royaumes au Cardinal de Tortose ci devant son Précepteur, & à quelques Flamans. Cela donna de la jalousie aux Espagnols, qui firent entr'eux une Li-
1520. gue appellée *la Santa Junta*, pour l'expulsion de ces Etrangers. Au bout
1521. d'un an cette faction fut dissipée après la perte d'une bataille. Pendant que les Vice-Roys étoient occupez de ce côté-là, on crut devoir prendre

cette occasion de rétablir Henry fils & successeur de Jean d'Albret dans son Royaume de Navarre. François premier y envoya André de Foix, frere de la Comtesse de Chasteaubriand, & des Seigneurs de Lautrec & de Lescun, qui conquit ce Royaume en peu de temps, & le reperdit de même. Ce fut au siege de Pampelune qu'Innigo de Loyola d'Ognez, jeune Gentilhomme du païs de Guipuscoa, qui s'étoit jetté dans cette Ville, fut blessé de l'éclat d'un coup de canon qui lui rompit une cuisse, dont il demeura boiteux toute sa vie. Cette disgrace le détacha des choses de la terre, & donna naissence *à la Compagnie de Jesus*, dont il fut l'Instituteur. Vers ce même temps, les Espagnols étendirent leur domination dans le nouveau Monde, & Fernand Cortez y fit la conquête du Me- 1520.
xique. Il y avoit tant de disposition dans les esprits de l'Empereur & du Roy de France à se faire la guerre, qu'ils ne purent se tenir d'en venir aux mains.
Le Comte de Nassau General de l'ar- 1521.
mée de l'Empereur prit Mouzon. Le Chevalier Bayard lui fit lever le siege de Mezieres. Le Roy reprit Mouzon,

brûla & dementela Bapaume, & réduisit Landrecy & Bouchain. Henry VIII. Roy d'Angleterre qui étoit à Calais, voulut accommoder ces deux Princes, & l'on étoit d'accord de tout, lorsque la nouvelle arriva de la prise de Fontarabie par l'Admiral de Bonnivet. Le refus que fit le Roy de rendre cette Place, par les conseils de ce Seigneur, trop jaloux de sa conquête, jetta la France dans un abîme de malheurs, & lui causa des pertes dont elle se sent encore aujourd'hui. Le Pape & l'Empereur chasserent les François du Milanois & de Genes; Sforce fut rétabli dans son Duché. Il en coûta la vie à Jean de Beaulne Samblançay
1522. venerable vieillard, que le Roy appelloit son pere, & qui fut pendu pour avoir osé soûtenir à Madame mere du Roy qu'elle avoit diverti les 300000. écus qui avoient été destinez pour les frais de cette guerre. Les Turcs continuoient de s'agrandir. Soliman II. fils & successeur de Selim, conquit la ville de Belgrade en Hongrie, &
1521. arracha l'Isle de Rhodes aux Che-
1522. valiers de Saint Jean de Jerusalem. Le Pape Adrien VI. qui est ce même

Cardinal de Tortose dont nous venons de parler, & qui cette année avoit succedé à Leon X. leur donna sa ville de Viterbe pour retraite. On remarque qu'à son avenement au Pontificat il ne voulut point changer son nom, ce qui n'est arrivé qu'une autrefois, & dans ce même siecle, depuis le temps de Jean XII. On commença alors à ordonner des supplices contre les nouveaux Sectaires. Jean le Clerc Cardeur de Laine, eut le foüet & la fleur-de lys à Meaux, pour avoir dit que le Pape étoit l'Antechrist, & fut brûlé à Mets pour y avoir abatu des Images. Deux Augustins du païs de Brabant souffrirent une pareille mort à Bruxelles. Le Roy François I. avoit un extrême desir de recouvrer le Milanois. La revolte du Connêtable de Bourbon, que Madame avoit dépoüillé de ses biens par un dépit amoureux, la perte de Fontarabie que Frauget rendit à la premiere attaque, & une descente des Anglois en Picardie, ne purent lui faire perdre cette pensée. Il y envoya l'Admiral de Bonnivet, qui d'abord eut quelques bons succés. Depuis, il fut obligé de lever le siege de Mi-

1523.

lan, & ayant été blessé dans une retrai-
1524. te, il en donna la charge au Chevalier Bayard, qui sauva l'armée aux dépens de sa propre vie. On dit que le Connêtable de Bourbon General de l'armée de l'Empereur, ayant trouvé cet illustre guerrier expirant au pied » d'un arbre, lui témoigna qu'il plai» gnoit son infortune, mais que l'au» tre lui répondit : qu'il étoit lui-même » bien plus à plaindre de porter les ar» mes contre sa Patrie, & de vouloir » mettre le poignard dans le sein de cel» le qui lui avoit donné la naissance & » l'éducation. Parmi tant de disgraces, & d'autres plus grandes encore qui suivirent, on doit faire peu de compte de la découverte & de la conquête qui furent faites en ce temps-là par les François du Canada dans l'Amerique, sous la conduite de Jean Verrazzano Florentin. Charles de Bourbon entra en France, & y auroit causé une dangereuse revolution, si l'Empereur pour de certaines raisons ne l'eût assujetti à faire le siege de Marseille. Il y trouva une forte resistance, & fut contraint de se retirer promptement. Le Roy qui s'étoit avancé jusqu'à A-

vignon, resolut de le suivre. Lorsqu'il étoit près de fondre sur les ennemis, & qu'il leur tenoit pour ainsi dire l'épée dans les reins, l'avis de l'Admiral Bonnivet, opposé à celui des plus vieux Capitaines, l'arrêta devant Pavie. La perte de la bataille qui y fut donnée, la prise du Roy, & tout ce qu'un si grand malheur entraîne après lui, furent les suites de ce méchant conseil qui fut en particulier fatal à son auteur. Dans cette étrange extremité, la jalousie que le Roy d'Angleterre conçût des prosperitez de l'Empereur, fut une des premieres causes du salut de la France. D'autre part les Princes d'Italie avoient interêt d'empêcher que ce Prince ne devint si puissant parmi eux. L'Empereur ayant sçû qu'ils avoient fait une Ligue contre lui, qui alloit même à lui ôter le Royaume de Naples, se servit de ce prétexte pour dépoüiller Sforce, comme étant coupable du crime de felonie. Il lui prit toutes ses Places, & ce Duc qu'il réduisit à se renfermer dans le Château de Milan, fut encore obligé l'année suivante de le lui rendre. Pendant que Charles se couronnoit de gloire, la

1525.

fortune lui préparoit des richesses immenses par la conquête du Perou, que François Pisarre fit dans l'Amerique.

Il arriva alors un changement dans l'Ordre de S. François. Mathieu de Basci Frere Mineur Observantin au Convent de Montefalconi, se tailla un capuchon long & pointu, & s'étant retiré avec dix ou douze de ses compagnons dans une solitude, fut auteur de la réforme des *Capucins*.

Cependant on traitoit à Madrid de la délivrance de François I. Les princi-
1526. paux articles du Traité furent, que le Roy qni depuis deux ans étoit veuf, épouseroit Eleonor sœur de l'Empereur, & veuve d'Emanuel Roy de Portugal; qu'il cederoit à l'Empereur ses droits au Royaume de Naples, & à la Duché de Milan; qu'il lui abbandonneroit le Duché de Bourgogne en toute souveraineté; & qu'il perdroit celle des Comtez de Flandres & d'Artois, Sous ces conditions & quelques autres, il fut délivré, & ses deux fils furent donnez en ôtage pour seureté de l'execution du Traité. Cette même année les Turcs firent une grande irruption en Hongrie,

Hongrie. Ils y gagnerent la bataille de Mohacs. La priſe de Bude fut le fruit de cette victoire, & la mort du Roy Loüis, qui périt dans cette bataille, les conduiſit à de plus amples conquêtes. Le Traité de Madrid étoit ſi injuſte, que les Eſpagnols même jugerent qu'il n'auroit point d'execution, & le Chancelier Gattinara refuſa de le ſigner. Le Roy François I. proteſta hautement contre la violence qui lui avoit été faite. Il ſe ligua avec le Pape Clement VII. ſucceſſeur d'Adrien, avec les Venitiens, les Florentins, & Sforce, pour procurer la délivrance de ſes enfans, & chaſſer les Eſpagnols de l'Italie. Quelques-uns diſent même qu'il traita ſecretement avec le Connêtable de Bourbon, qui de ſa part n'avoit pas trop ſujet d'être content de l'Empereur. Quoi qu'il en ſoit, Bourbon ayant quelque grand deſſein en tête, & ayant beſoin d'argent pour l'executer & pour payer ſes troupes qui ſe mutinoient contre lui, reſolut de ſaccager Rome ou Florence pour en avoir le butin. Le bon ordre qu'il trouva à Flo- 1527.
rence, le fit tourner du côté de Rome. Au troiſiéme aſſaut qu'il y fit,

donner à une brêche, il fut tué d'un coup de mousquet. Ses troupes ne laisserent pas de forcer la Ville, & y commirent toutes les hostilitez & toutes les violences imaginables. Le Pape qui s'étoit enfermé dans le Château-saint-Ange, ne fut délivré qu'au bout de six mois, aprés avoir été rançonné d'une maniere tres-barbare : & il trouva si peu de foy parmy les Espagnols, que quoique le traité de sa délivrance fût tout-à-fait conclu, il jugea à propos de se sauver déguisé en Marchand. Ainsi l'Empereur qui l'avoit tenu captif, & qui ne pouvoit plus le garder, parceque toutes les Puissances de l'Europe étoient en marche pour l'aller délivrer, eut sujet de rendre graces au Ciel de ce qu'il avoit accordé sa liberté aux prieres publiques & aux processions qu'il avoit fait faire pour cela par toute l'Espagne. Les François reprirent une partie du Milanois, & le rendirent à Sforce. Ensuite ils entrerent
1528. dans le Royaume de Naples, & en assiegerent la Ville capitale. Au bout de quatre mois les maladies contagieuses les obligerent de lever le siege, principalement aprés la mort de Lautrec

leur General. Ce revers, & le mécontentement d'André Doria, qui passa du côté de l'Empereur, mirent les affaires de la France dans une tres-mauvaise situation. Doria, aprés avoir obtenu de l'Empereur une autorité absoluë dans Genes, s'en servit pour rendre la liberté à sa Patrie, & y établit la forme de gouvernement qu'on y voit encore aujourd'huy. C'est à cette année que se rapporte l'origine du SCHISME D'ANGLETERRE. Le Cardinal Volsey outré de ce que l'Empereur n'avoit plus pour lui la même consideration qu'il avoit euë autrefois, & voulant favoriser le Roy François I. qui flatoit sa vanité, persuada à son Maître d'obtenir de Rome la dissolutiou de son mariage avec Catherine d'Arragon tante de l'Empereur, sous pretexte que cette Princesse, quand il l'avoit épousée, étoit veuve d'Artur son frere aîné, & d'épouser Marguerite sœur du Roy de France, & veuve du Duc d'Alençon. Henry VIII. qui avoit ses vûës prêta l'oreille à ce discours, & déja le Pape Clement VII. irrité aussi contre l'Empereur, avoit nommé ce Prelat & le Cardinal Campege pour

être Juges de cette affaire ſur les lieux. Mais Volſey ayant reconnu qu'Henry ne vouloit la caſſation de ſon mariage que pour épouſer Anne de Boulen, qui étoit une des filles de la Reine, & Lutherienne, tira la choſe en longueur, & le Pape apprehendant le reſſentiment de l'Empereur, qui devenoit tous les jours plus puiſſant, évoqua la cauſe à ſoy. Ce fut le ſujet de la diſgrace du Cardinal, qui ayant été deſtitué de la Charge de Chancelier, fut encore accuſé du crime de leze-Majeſté, & mourut l'année ſuivante. Les Florentins avoient pris occaſion de la détention du Pape pour chaſſer les Medicis & ſe remettre en liberté. Ce Pontife brûlant du deſir de rétablir ſa famille, & de lui donner de nouveaux accroiſſemens d'honneur & de puiſſance, s'accommoda avec l'Empereur, qui de ſon côté avoit une grande paſſion d'aller recevoir la Couronne Imperiale à Rome. Une des principales conditions de leur
1529. Traité fut le mariage de la fille naturelle de ce Prince avec Alexandre de Medicis, & le rétabliſſement de cette Maiſon dans Florence, avec la même autorité qu'elle y avoit euë avant que

d'en être chassée. Presque dans le même temps, Marguerite tante de l'Empereur, & Loüise mere du Roy François I. conclurent le Traité de Cambray, peu different de celui de Madrid, si ce n'est que la Duché de Bourgogne demeura au Roy. L'Empereur alla en Italie pour y recevoir la Couronne Imperiale. Il rétablit François Sforce dans ses Etats, & contraignit les Florentins de subir le joug qu'il leur avoit imposé. Cependant la Hongrie étoit toute en trouble par l'ambition de Jean Comte de Sepus Vaivode de Transsylvanie, qui s'en étoit fait élire Roy par une partie des peuples, au préjudice de l'Election qui avoit été faite de Ferdinand frere de l'Empereur & beau-frere du défunt Roy. Soliman Empereur des Turcs, que Jean avoit appellé à son secours, au lieu de le mettre en possession de ce Royaume, s'empara des villes de Cinq-Eglises, d'Albe Royale où étoient les tombeaux des Roys, de Strigonie, & d'Altembourg. Ensuite il alla mettre le siege devant Vienne. Au bout d'un mois la disette des vivres & les approches de l'hiver le lui firent lever. Charles-

Quint ayant appris en Italie cette irruption des Turcs, se hâta d'en sortir pout aller mettre ordre à l'Allemagne. Cela fut cause qu'il n'alla point jusqu'à Rome, & qu'il receut la Couronne Imperiale dans la ville de Boulogne, où le Pape s'étoit avancé. I affecta pour cette ceremonie le jour de
1530. saint Mathias, parce que c'étoit celui de sa naissance, & celuy auquel son armée avoit pris François I. devant Pavie. Avant son départ il érigea le Marquisat de MANTOÜE en Duché en faveur de Frederic de Gonsague, dont les vertus étoient au-dessus de tous les titres d'honneur qu'on pouvoit lui donner. Dans ce même temps il fit don de l'Isle de MALTHE aux Chevaliers de saint Jean de Jerusalem, qui en sont encore aujourd'hui en possession. La Secte de Luther se fortifioit tous les jours. L'Archiduc Ferdinand & les princes Catholiques d'Allemagne ayant fait un Decret l'année précedente contre ces Sectaires dans la Diete de Spire, ils avoient protesté contre, ce qui leur acquit le nom de PROTESTANS. Cette année ils presenterent à l'Empereur leur Confession de

Foy dans la ville d'Aufbourg, où il fe tenoit une Affemblée au fujet de la religion, & c'eft ce que l'on a appellé dans la fuite *la Confeffion d'Aufbourg.* Luther l'avoit compofée en 17. articles. Melancton les expliqua & les étendit. L'Empereur érigea l'Etat de FLORENCE en Duché, & éleva ainfi la Maifon de Medicis pour la rendre plus digne de fon alliance. 1531.

L'Ordre de faint François fe partageoit en plufieurs Congregations qui faifoient comme autant d'Ordres feparez. Quelques-uns des Freres Mineurs fe piquans d'une plus étroite difcipline que les autres, le Pape Clement VII. leur fit attribuer des Convents particuliers où ils recevoient ceux qui avoient l'efprit de recüeillement, à caufe de quoy ils fe nommerent *Recollets.* Il y avoit dés auparavant un Tiers Ordre, que l'on a depuis nommé en France *les Piquepuffes,* à caufe d'un Convent qu'ils avoient en ce lieu-là.

Soliman parut fur les frontieres de Hongrie avec une armée formidable. L'Empereur lui en oppofa une autre qui l'obligea de fe retirer, & ces deux grandes Puiffances tenoient pour 1532.

ainsi dire l'Univers en équilibre. Henry VIII. Roy d'Angleterre ne put resister plus long temps à son amoureuse impatience. Il fit dissoudre son mariage par l'Archevêque de Cantorbery, &
1533. épousa en secret Anne de Boulen. Le Pape qui en eut avis prononça une Sentence d'excommunication contre ce Prince ; toutefois à la priere de François I. il differa de la publier, jusqu'à ce qu'on eût employé les voyes de la douceur pour le ramener à la raison. Cela arriva dans la conjoncture du mariage de Catherine de Medicis petite cousine du Pape, avec Henry Duc d'Orleans second fils du Roy. Le Pape s'étant rendu à Marseille y confera avec le Roy, & luy promit de faire son possible pour obtenir de l'Empereur l'investiture du Duché de Milan pour le nouvel époux. On voit ensuite comme Jean du Bellay Evêque de Paris, & depuis Cardinal, fut envoyé en Angleterre ; comme il porta à Rome des assurances d'une prochaine soûmission d'Henry ; comme le Courier qui devoit apporter les pouvoirs necessaires de la part de ce Roy ayant été retardé de deux jours, le Pape par une trop grande précipitation fit afficher

ficher l'excommunication de ce Roy dans les places publiques de Rome ; & comme cette faute fut la cause funeste de la separation de l'Angleterre du Corps de l'Eglise. L'Empereur & le Roy de France avoient de part & d'autre de nouveaux sujets de se faire la guerre. Le Roy étoit entré dans la Ligue des Princes Protestans d'Allemagne qui s'étoit faite à Smalcalde, & avec les secours d'argent qu'il donna, Philippe Landgrave de Hesse força Ferdinand par le gain d'une bataille, à rendre aux Ducs de Wirtemberg les Terres qu'il leur retenoit. D'un autre côté le Roy étoit fort offensé de ce que le Duc Sforce, pour contenter l'Empereur, avoit fait mourir en prison un Ambassadeur secret que Sa Majesté tres-Chrétienne luy avoit envoyé. Pendant que cet orage se formoit, CALVIN commença à debiter sa doctrine, plus conforme à celle 1534.
des Sacramentaires qu'à celle de Luther, & qui changeoit tout l'exterieur de la Religion. Il étoit natif de Noyon, fils de Gerard Secretaire de l'Evêque. On tient qu'il jetta les premiers fondemens de sa Secte à Poitiers dans un jardin, & qu'il y institua la forme de

la Cene, ou Manducation, qui eſt pratiquée aujourd'hui par ſes diſciples. Il en envoya alors quelques-uns en differens endroits pour y ſemer ſes dogmes, & lui-même ſe tranſporta à Nerac & à Ferrare vers les Princeſſes Marguerite & Renée, ſœur & belle-ſœur de François I. qui étoient fort curieuſes de ces nouveautez. Aprés que Geneve eut chaſſé ſon Evêque, il en fit le lieu de ſa reſidence, & y demeura juſqu'à ſa mort. Cette meſme année les Anabaptiſtes firent une furieuſe ſedition dans la Ville de Munſter, & y élûrent pour Roy un Tailleur nommé Jean de Leyden. Leur Evêque les ayant aſſiegez & reduits ſous ſa puiſſance, il fit mourir les plus factieux par divers ſupplices. L'IRLANDE qui juſques là n'avoit été diſtinguée par aucun titre honorable, s'érigea elle-même en Royaume, & Henry VIII. en fut proclamé Roy dans l'aſſemblée des Etats du païs. Le Roy François I. ne perdoit point de vûë la Duché de Milan; & parce qu'il eut quelques avis que Charles Duc de Savoye, beau-frere de l'Empereur, écoutoit les propoſitions que ce Prince lui faiſoit, de lui donner d'autres

Etats en Italie pour les siens, ce qui auroit extrémement nuy au dessein que le Roy avoit de recouvrer le Milanois, & lui auroit donné un trop puissant voisin, il resolut de le prévenir. Pour cela, sous prétexte que le Duc ne lui faisoit pas raison des droits qui avoient appartenu à Loüise sa mere, decedée depuis quelques années, il fit entrer une armée sur ses terres sous le com- 1535.
mandement de l'Amiral de Brion, & lui enleva d'abord toutes ses places de la Bresse, & celles de la Savoye en deçà du Mont-Cenis. L'empereur étoit occupé dans la guerre d'Afrique, où le fameux Corsaire Barberousse, sous les auspices de Solyman, s'étoit rendu Maître du Royaume d'Alger, & venoit encore de s'emparer de celui de Tunis dont il avoit chassé Muley-Assan. Ce petit Roy ayant eu recours à la protection de Charles-Quint, l'Empereur passa en ce païs-là avec une armée de 50000. hommes, prit le fort de la Goulette qu'il garda pour lui, battit Barberousse qui vint à sa rencontre, rétablit Muley-Assan dans Tunis, & délivra 20000. Esclaves Chrétiens. Dans ce temps-là même le Duc

François Sforce étant mort sans enfans, l'Empereur se mit en possession du Milanois, & amusa long-temps le Roy François I. de l'esperance de le donner à l'un de ses fils. Ce Prince ne laissa pas d'achever la conquête des Etats du Duc de Savoye, qui fut obligé de sortir de
1536. Turin avec sa famille, & de se retirer à Verceil, aprés avoir fait embarquer sur le Pô son artillerie & ses plus riches meubles. On connut bien-tôt les mauvaises dispositions de l'Empereur à l'égard de la France, par une harangue pleine d'invectives qu'il fit à Rome contre le Roy en plein Consistoire. Peu aprés il leva tout-à-fait le masque, & attaqua le Royaume par deux endroits. Il vit échoüer sa puissance contre la ville de Marseille, dont il fit le siege en personne. Il fut obligé de se retirer, ayant perdu une bonne partie de son armée, & le Comte de Nassau qu'il avoit fait entrer en Picardie leva le siege de Péronne. Il n'en coûta à la France que la ville de Guise, qui fut emportée d'insulte. Mais le Roy eut bien un autre sujet d'affliction de ce que François son fils aîné, jeune Prince âgé de 19. à 20. ans, fut empoison-

né à Valence. Le Comte Sebaſtien Montecuculli Ferrarois, avoüa qu'il lui avoit donné du poiſon dans une taſſe d'eau fraîche comme il joüoit à la Paulme, & accuſa les Generaux de l'Empereur de l'avoir excité à commettre ce crime. Sur le bruit de l'irruption de l'Empereur, Jacques V. Roy d'Ecoſſe ſe reſſouvenant des anciennes alliances de cette Couronne avec la France, amena au Roy un ſecours de 16000. hommes ſans qu'il en eût été prié. Le Roy trouva cette action ſi genereuſe & en fut ſi touché, qu'il donna à ce Prince Madeleine ſa fille aînée en mariage. La Princeſſe étant morte dans la même année, Jacques épouſa en ſecondes nôces Marie fille de Claude, premier Duc de Guiſe, & veuve de Louis Duc de Longueville. En haine de ce renouvellement d'alliance entre la France & l'Ecoſſe, Henry VIII. Roy d'Angleterre ſe raccommoda avec l'Empereur. Cela fut d'autant plus aiſé, que Catherine d'Arragon étoit morte il y avoit prés de trois ans, & que l'Anglois avoit depuis peu fait couper la tête à Anne de Boulen pour crime d'adultere. Ce prince mit toute l'Angle-

terre en trouble par son apostasie. Car quoy qu'il semblât ne vouloir rien changer à la Religion, sinon qu'il se declara chef de l'Eglise Anglicane, & qu'il renonça à l'obéïssance que tous les Fideles doivent au Pontife de Rome, neanmoins il fit au surplus des actions qui convenoient mieux à un Mahometan qu'à un Prince Chrétien. En effet sans parler de la rupture des Cloîtres & de la dépredation des biens Ecclesiastiques, il fit faire le procés à la memoire de saint Thomas Archevêque de Cantorbery, détruisit son tombeau qui avoit été si long-temps l'objet de la veneration des peuples, & fit brûler ses os sacrez : & parce que les gens de bien murmuroient contre un procedé si scandaleux, il fit couper la tête à plusieurs personnes de marque, & entr'autres à son Chancelier Thomas Morus, & à Jean Fisher Evêque de Rochester, que le Pape avoit fait Cardinal. François I. apprehendant les suites de l'alliance de ce Roy avec l'Empereur, en fit une a-
1537. vec Solyman, qui peu de temps aprés gagna deux grandes batailles contre Ferdinand Roy de Hongrie, & affermit par-là les conquêtes qu'il avoit

faites en ce Royaume. Les Florentins firent un dernier effort pour se soustraire à la domination des Medicis, & le nouveau Duc Alexandre fut assassiné par un homme même de sa famille. Ce coup n'ayant pas eu la suite qu'il sembloit devoir attirer, le Cardinal Innocent Cibo fils d'une sœur de Leon X. qui se trouva à Florence, & Alexandre Vitelli Capitaine de la Garde de la Ville, mirent le jeune Cosme en la place du défunt Duc, où il se maintint malgré Strozzy & les autres zelateurs de la liberté. Le Pape Paul III. successeur de Clement VII. employoit tous ses soins pour reconcilier l'Empereur & le Roy de France. Son grand âge ne l'empêcha pas de se transporter
dans la Ville de Nice, où il avoit obtenu que ces deux Princes se rendroient pour conferer separément avec lui, & n'ayant pû les amener à une paix finale, il les fit du moins consentir à une tréve de neuf ans. L'Empereur avoit une nouvelle affaire sur les bras qui lui donnoit beaucoup d'inquietude. C'étoit la revolte des Gantois, sur qui Marie Reine doüairiere de Hongrie sa sœur Gouvernante des Païs-Bas, avoit éta- 1538.

bli des impoſts qu'ils prétendoient être contraires à leurs Privileges. La neceſſité où il étoit alors de paſſer par la France pour aller reduire ces peuples, lui fit reprendre les propoſitions dont il avoit ſi ſouvent amuſé le Roy de lui rendre le Milanez. On crut même que pour le piquer davantage de generoſité, on devoit luy accorder le paſſage ſans prendre de ſeuretez avec lui. On le re-
1540. ceut en France avec tous les honneurs imaginables, le Roy lui permit de faire des actes de Souverain, il donna des graces & fit ouvrir les priſons en pluſieurs endroits; mais quand il fut paſſé & qu'il fut venu à bout de dompter les rebelles, il ne tint aucunes des paroles qu'il avoit données. La Hongrie étoit depuis long temps le théatre d'une guerre ſanglante. La mort du Comte de Sepus en fournit une nouvelle matiere. On étoit demeuré d'accord avec lui, que la partie du Royaume qu'il occupoit lui demeureroit pendant ſa vie avec le titre de Roy. Il s'étoit depuis marié, & avoit eu un fils. Ferdinand voulut ſe mettre en poſſeſſion de ce qui avoit été tenu par ce Prince. La veuve tutrice de ſon fils eut recours au

Turc, & l'armée de Ferdinand fut défaite auprés de Bude. Ce secours pourtant ne profita gueres à ceux qui l'avoient obtenu, car Solyman étant survenu ensuite, se saisit de la mere & du fils, & des Villes qui leur appartenoient. La tréve qui étoit entre le Roy de France & l'Empereur fut bien-tôt rompuë. Le Roy redemanda à l'Empereur le sang de deux de ses Ambassadeurs que le Marquis Duguast avoit fait assassiner, & neanmoins il eut la generosité de ne rien entreprendre contre ce Prince, pendant qu'il étoit à son expedition d'Alger, dans laquelle les vents & la tempête défirent son armée, de la maniere du monde la plus pitoyable. L'année suivante le Roy l'attaqua 1542.
par cinq endroits. Ses armes ne furent pas heureuses dans le Roussillon, où l'on fut contraint de lever le siege de Perpignan. Elles firent plus de progrés du côté du Luxembourg, & la Capitale même de cette Province fut deux fois au pouvoir des François. Durant ces troubles les Portugais aborderent au Japon par une tempête. Saint François Xavier qui étoit arrivé depuis peu dans les Indes passa aussi au Japon, & porta

la lumiere de l'Evangile dans ces païs tout couverts de tenebres. Le Duc de Cleves avoit été depuis long-temps sous la protection de la France. L'Empereur le força d'y renoncer, & lui
1543. ôtant le titre de Duc de Gueldres, l'obligea de se contenter de celui d'Administrateur. Le Roy tira peu de secours de l'alliance qu'il avoit faite avec Solyman. Ce Sultan lui envoya Barberousse avec 130. Galeres. François de Bourbon Comte d'Enguien, y joignit les siennes, & ces deux Chefs formerent conjointement le siege de Nice. Cette entreprise n'ayant pas réüssi, le General Turc demanda son congé au Roy, qui ne se fit pas beaucoup prier pour le laisser aller, tous deux étant fort mal satisfaits l'un de l'autre. L'Empereur leva le siege de Landrecy, & prit Cambray par intelligence. Du côté du Piémont le Marquis Duguast s'étoit saisi de Carignan. Le jeune Comte d'Enguien, que le Roy venoit de faire son Lieutenant General de-là les monts, rabattit l'orgüeil de ce Capitaine. Il
1544. gagna contre lui la fameuse bataille de Cerisoles, qui entraîna la prise de Carignan & de tout le Montferrat à la

reserve de Casal. Le Marquis qui avoit fait provision de menotes pour enchaîner les François, fut trop heureux de se sauver lui-même à Milan, blessé au genou & en tres-petite compagnie. La France ne laissa pas d'être dans un tres-grand danger à cause de la Ligue que l'Empereur & le Roy d'Angleterre avoient faite ensemble. Heureusement S. Dizier, petite Place de la frontiere de Champagne, quoique mal fortifiée & toute dégarnie, arrêta l'Empereur pendant six semaines. Et même l'armée de ce Prince, qui s'étoit ensuite engagée trop avant, couroit risque de perir faute de vivres, si la maîtresse du Roy pour l'interest du Duc d'Orleans, dont elle ménageoit la faveur, ne lui eût facilité la prise d'Epernay & de Château-Thierry, où il trouva dequoy refaire ses troupes. Aprés cela on fit la paix de Crépy en Laonnois, par laquelle le Roy & l'Empereur abandonnerent de part & d'autre toutes les Places qu'ils avoient prises depuis la tréve de Nice. L'armée du Roy d'Angleterre étoit alors devant Montreüil, & il s'étoit déja rendu Maître de Boulogne par la lâcheté de Jacques de Coucy Vervin

gendre du Maréchal de Biez. La paix de Crepy ſauva la premiere Place, parce que les Comtes de Bures & de Rœux Generaux de l'Empereur qui étoient au ſiege, eurent ordre bien exprés de lui de ſe retirer. Un des articles du traité fait avec Charles-Quint, étoit que dans deux ans il donneroit à ſon choix, ou ſa fille ou celle de Ferdinand ſon frere au Duc d'Orleans ſecond fils du Roy, avec le Milanez ou les Païs-bas, & reciproquement le Roy devoit rendre au Duc de Savoye tout ce qu'il avoit conquis ſur lui. La mort du
1545. jeune Prince rompit toutes ces meſures, & remit les affaires dans la même confuſion où elles étoient. L'Egliſe étoit encore dans un plus grand trouble. Les nouvelles opinions ſe répandoient par tout, & l'on fut obligé de faire enfin l'ouverture du Concile de Trente, dont l'indiction avoit été faite trois ans auparavant par le Pape Paul III. Les Roys de France & d'Angle-
1546. terre firent la paix, & moururent
1547. à un mois l'un de l'autre. François fut un Prince vaillant & magnanime, & qui eut toutes les qualitez qu'on peut ſouhaiter dans un grand Roy. Il

honora les Savans, & merita le glorieux titre de Pere & de Restaurateur des Lettres.

Les affaires de l'Empereur contre les Protestans étoient en fort bon état, car Maurice l'un des Ducs de Saxe avoit pris son parti, & il y avoit de la division entre le Duc Jean Frederic, & le Landgrave de Hesse leurs principaux Chefs. Ce dernier même avoit retiré ses troupes, & l'armée de la Ligue se trouvoit tres-affoiblie. L'Empereur profitant de cette conjoncture, donna bataille aux Protestans, les vainquit à Mulberg, & fit le Duc de Saxe prisonnier. Il condamna ce Prince à perdre la tête, neanmoins il se contenta de le retenir en prison, & de donner sa Duché à Maurice son cousin, qui étoit de la même Religion. Toutes les grandes Villes plierent à l'exception de Magdebourg. Au reste il seroit difficile d'excuser la perfidie dont on usa envers le Landgrave de Hesse, car contre la parole donnée à Maurice son gendre, & contre la foy d'un Ecrit on l'arrêta prisonnier, sous prétexte que dans un mot de cet écrit on prétendit qu'il y avoit un double W qui vouloit

dire, *sans perpetuelle prison*, au lieu d'un N. qui signifioit, *sans aucune prison.* Le Pape Paul III. avoit donné à Pierre Loüis Farnese son fils naturel les villes de PARME & de Plaisance avec titre de Duché. Ce Prince exerçant de grandes rigueurs contre ses nouveaux sujets, ils l'assassinerent dans cette derniere Ville, & la remirent entre les mains de Ferdinand de Gonzague que l'Empereur avoit fait Gouverneur du Milanez en la place de Duguast, qui mourut disgracié. Au milieu de tant de prosperitez, l'Empereur pensa perdre le Royaume de Naples par l'établissement que le Viceroy D. Pedre de Tolede y voulut faire de l'Inquisition. Cette entreprise fut abandonnée, & l'on permit à un chacun de demeurer Catholique sur sa foy. Dans ce même-temps pour pacifier les troubles de l'Allemagne au sujet de la Religion, l'Empereur fit un Edit qu'on ap-
1497. pella l'*Interim*, par lequel en attendant les Decisions du Concile de Trente, il ordonna qu'on suivroit une certaine formule de doctrine & de ceremonies. Cet Edit contenoit 26 articles, parmi lesquels il y en avoit deux favorables aux

Proteſtans, le mariage des Prêtres, & l'uſage du Calice pour les Laïques. Neanmoins il ne plût à aucun des deux partis, & ne fut reçû que par force. L'Angleterre devint tout-à-fait heretique. Henry VIII. avoit laiſſé trois enfans de trois differentes femmes, un fils & deux filles. Le fils nommé Edoüard fut mis ſous la tutelle d'Edoüard Seymer Duc de Sommerſet ſon oncle maternel, qui par ce moyen fut declaré Regent ou *Protecteur* d'Angleterre. Ce Duc ſe trouvant imbu des opinions de Zuingle, travailla de ſorte avec Thomas Crammer Archevêque de Cantorbery, qui étoit Lutherien, que par une Ordonnance du Parlement il fit abolir l'exercice de la Religion Catholique dans tout le Royaume, & y en introduiſit une autre mêlée des opinions de Calvin & de celles de Luther. La France trouva une occaſion de s'agrandir par le decés de Gabriel Marquis de Saluſſes ſans enfans. Ce Marquiſat étant pour ainſi dire vacant, Henry II. fils & ſucceſſeur de François I. s'en mit en poſſeſſion, comme étant un Fief mouvant du Dauphiné. Les Anglois étoient dans

une eſpece de guerre civile. Le Comte
1549. de Varvich étoit oppoſé au Duc de Sommerſet, & le peuple à la Nobleſſe.
Henry II. prit cette occaſion pour re-
1550. couvrer Boulogne, qui lui fut rendu par un accommodement, & par le même traité tout ce que les Anglois avoient pris ſur Marie Reine doüairiere d'Ecoſſe lui fut auſſi reſtitué. La guerre ſe ralluma entre le Roy de France & l'Empereur au ſujet de la ville de Parme. Ce dernier s'étant déja emparé de Plaiſance, comme nous avons dit, vouloit encore ôter Parme à Octave Farneſe fils de Pierre Loüis, quoy qu'Octave fût ſon gendre, ayant épouſé Marguerite ſa fille naturelle veuve d'Alexandre de Medicis. Le Pape Jules III. qui cette année ſucceda à Paul, fut d'abord favorable à Octave : enſuite il ſe joignit avec l'Empereur pour l'opprimer. Le Roy prit la défenſe d'Octave, & excita tout de nouveau Solyman à faire la guerre à l'Empereur. Le Sultan venoit de remporter des victoires ſignalées ſur le Roy de Perſe, & il ne manquoit pas de ſujets pour rompre la tréve qui avoit été faite depuis peu entre Charles & lui,

lui, parce que l'Empereur avoit pris sur le Corsaire Dragut, l'un de ses Capitaines, les villes d'Afrique & de Monester en Barbarie, & Ferdinand avoit trouvé moyen, par l'entremise d'un Moine, de se faire ceder sous de certaines conditions la Transsylvanie par la veuve de Jean Comte de Sepus. Le Turc ne pouvant souffrir que Ferdinand possedât cette Province dont Jean lui avoit rendu hommage, y jetta une puissante armée, & l'envahit presque toute entiere. Mais ce fut contre l'intention du Roy que Sinan Bassa General de l'armée navale Turque, se rendit maître en Barbarie de Tripoly qui étoit tenu par les Chevaliers de Malthe. Cependant le differend de Parme broüilla tellement le Pape avec le Roy, que ce Prince envoya Jacques Amiot Abbé de Bellozane au Concile de Trente, pour protester contre cette Assemblée. Il declara qu'il n'y envoieroit point ses Evêques, parce qu'il ne la reconnoissoit point pour legitime, & il fit des défenses tres-expresses à tous ses Sujets de porter aucun or ni argent à Rome ou autre lieu de l'obéïssance du Pape. En mê-

1551.

me temps le Roy se ligua avec les Princes Protestans d'Allemagne, que l'Empereur avoit pour ainsi dire reduits en servitude. Maurice Duc de Saxe furieusement irrité de ce que ce Prince continuoit de retenir de Landgrave son beau-pere, se mit à leur tête, & l'ayant presque surpris dans Insprux, il l'obligea de fuir cent lieuës devant lui. L'Empereur fut contraint de rendre son prisonnier & d'accorder aux Protestans la liberté entiere de leur Religion. Il en coûta à l'Empire les villes de Mets, Toul & Verdun dont le Roy s'empara, & qui sont toûjours depuis demeurées à la France. Ce ne fut pas la seule disgrace qui arriva à l'Empereur, car le Pape Jules III. s'accommoda avec le Roy, & l'Empereur étant venu en personne mettre le siege devant Mets avec une armée de cent mille hommes, François de Loraine Duc de Guise le lui fit lever honteusement. Il est vray que l'armée que Charles jetta en même-temps du côté de la Picardie fit grande peur aux Parisiens; à cela prés elle ne fit pas beaucoup d'effet, & elle fut cause seulement que pour les délivrer à l'avenir de pa-

1552.

reilles frayeurs, le Roy fit fortifier leur Ville à leur dépens de ce côté-là. 1553.
L'année suivante l'Empereur détruisit les villes de Teroüanne & d'Hesdin, & les François avec l'aide des Turcs s'emparerent de l'Isle de Corse qui appartenoit aux Genois. La flote Turque ne fut pas plûtôt retirée, qu'André Doria reprit une bonne partie des places de cette Isle. La mort du jeune Roy Edoüard causa une grande revolution en Angleterre. Le Duc de Northumberland lui avoit persuadé de laisser sa Couronne à Jeanne de Suffolc qui étoit du Sang Royal par Marie sœur d'Henry VIII. & qui avoit épousé le fils de ce Duc. Aprés la mort du jeune Roy, Jeanne suivant son testament fut reconnuë Reine & receuë dans la Tour de Londres. Lorsque le Duc marchoit avec des troupes pour se saisir de Marie sœur d'Edoüard, les choses changerent en un moment. Jeanne fut arrêtée prisonniere, les troupes du Duc s'assurerent de sa personne, Marie fut receuë en triomphe à Londres, & cimenta son nouveau regne avec le sang de Jeanne, de son mary, de son beau-pere, & de pres-

que toute leur parenté. Cette Princesse rétablit la Religion Catholique en
1554. Angleterre, & épousa Philippe Prince des Espagnes, qui étoit veuf de Marie Infante de Portugal, & qui en avoit un fils. La guerre qui avoit été comme suspenduë entre le Roy de France & l'Empereur, recommença avec plus de violence qu'auparavant. Le Roy prit les villes & Châteaux de Marienbourg, Bouvines, Dinan, Maubeuge, Bavay, Mariemont, Bins, & vit fuïr l'Empereur à la journée de Renty. D'autre part la défaite du Maréchal Strozzi à Marcian, fut un contrepoids à ces prosperitez. Elle entraîna la perte de Sienne qui s'étoit donnée
1555. au Roy, & qui retourna au pouvoir de l'Empereur, aprés que Blaise de Montluc en eut soûtenu le siege pendant huit mois. Par le traité de la reddition de cette Place, on étoit convenu que l'Etat de Sienne subsisteroit en forme de Republique comme par le passé. L'Empereur manqua de foy. Il subjugua ce petit Etat, & le donna à son fils Philippe, qui trois ans aprés le ceda au Duc de Florence à la reserve des places maritimes. Cepen-

dant le Maréchal de Brissac faisoit des merveilles en Piémont, car sans parler de ses autres exploits, il prit Verceil & Yvrée, & surprit Casal un jour de Mardy gras, pendant que Figueroa Gouverneur de Milan & toute la Noblesse Espagnole étoit dans la débauche.

Aprés la mort de Jules III. & de Marcel II. son successeur (qui est le deuxiéme Pape qui n'ait point changé son nom depuis Jean XII. & qui ne tint le Siege que 21. jours,) ont élût le Cardinal Jean-Pierre Carafe, qui prit le nom de Paul IV. Ce Pontife avoit été Archevêque de Théate, & c'est luy qui est l'Instituteur des Théatins. Les Clercs Reguliers de saint Paul sont à peu prés du même temps. Leur Congregation prit naissance à Milan, & eut pour auteurs deux Gentils-hommes de cette Ville-là, & un autre de Cremone. On les nomma Barnabites à cause qu'ils s'établirent dans le quartier de saint Barnabé, & que l'Eglise qu'ils bâtirent fut consacrée à Dieu sous l'invocation de cet Apôtre.

Henry d'Albret Roy de Navarre mourut & laissa sa Couronne à Jeanne d'Albret sa fille unique, qui étoit ma-

riée à Antoine de Bourbon Duc de Vendôme. Un fait ſingulier cauſa beaucoup de ſurpriſe & d'admiration. L'Empereur Charles Quint ſe ſentant affoibli par les longues fatigues de la guerre, reſolut de ſe retirer pour ne penſer plus qu'à la mort. En mariant ſon fils Philippe avec la Reine d'Angleterre, il lui avoit donné les Royaumes de Naples & de Sicile, & quelques années auparavant il l'avoit inveſti de la Duché de Milan. Cette année il lui ceda les Païs-Bas, les Eſpagnes & le nouveau Monde. Il garda neanmoins l'Empire encore un an pour eſſayer d'obliger ſon frere Ferdinand, qui étoit Roy des Romains, à y renoncer en faveur de ce Prince. Dans ce temps-là même le nouveau Pape ſe broüilla avec l'Eſpagne, & Octave Farneſe Duc de Parme ſe racommoda avec elle. Le Cardinal Charles Carafe neveu du S. Pere
1556. étant venu en France pour demander du ſecours à Henry II. & pour l'obliger à rompre une tréve qu'il avoit faite avec les Eſpagnols, le Roy envoya Montluc en Italie avec 3000. hommes, en attendant que ſon armée qui devoit être commandée par le Duc de Gui-

ſe fût en état de marcher. Ce fut alors que l'Empereur renonça tout à fait au monde, & que par une retraite qui le ſeparoit des choſes de la terre, il eut le plaiſir de ſe ſurvivre pour ainſi dire à lui-même. Ce grand Prince aprés avoir envoyé ſa renonciation au College Electoral, & dit adieu à ſon fils, s'embarqua à Sud-Bourg en Zelande au commencement de Septembre, aborda en Eſpagne, & ſe renferma dans le Convent de ſaint Juſt, de l'Ordre des Hyeronimites, ſitué dans la Province d'Eſtramadoure, où il vêcut encore prés de deux ans. Par-là l'Empire demeura à Ferdinand, qui l'a tranſmis à ſa poſterité. Le Duc de Guiſe fit peu de progrés en Italie, parce qu'il fut preſqu'auſ- 1557.
ſi-tôt rappellé pour défendre le Royaume, que la perte de la bataille de ſaint Quentin & de pluſieurs Villes de Picardie avoit mis en peril. Neanmoins il y reſta aſſez long-temps pour faire faire un accommodement honorable au Pape; car le Duc d'Albe demanda pardon à ce Pontife au nom du Roy d'Eſpagne. Dans la conſternation où la victoire des Eſpagnols avoit mis la France, les Religionaires, qui juſques-

là avoient eu grand ſoin de ſe tenir cachez, oſerent s'aſſembler dans une maiſon au haut de la ruë ſaint Jacques. On en prit un aſſez grand nombre, parmi leſquels il ſe trouva des perſonnes de qualité, même des Filles de la Reine. Le retour du Duc de Guiſe ranima le courage des François, & fit changer la fortune. On donna à ce Prince le titre de Lieutenant General des armées du Roy dedans & dehors le Royaume, & cela fut verifié dans tous les Parlemens. Auſſi-tôt on vit des effets de ſa valeur & de ſa conduite. La priſe de
1558. Calais & de Guines, & l'expulſion entiere des Anglois qui avoient pris la querelle du mari de leur Reine, la priſe de Thionville, & le mariage du Dauphin avec Marie Stuart Reine d'Ecoſſe, niéce de ce Duc, l'éleverent au plus haut degré de gloire. L'Angleterre changea encore une fois de ſituation par le decés de la Reine Marie. La foy de ces peuples étant auſſi volage que leur naturel, leur nouvelle Reine Eliſabeth qui étoit Lutherienne les ramena ſans effort à la religion Proteſtante. Lorſque la guerre étoit tres-enflammée entre la France & l'Eſpagne,

gne, l'amour qui produit d'ordinaire les plus grands évenemens fit la paix des deux Couronnes. On convint de donner Madame Elisabeth de France à Philippe II. & Marguerite sœur d'Henry au Duc de Savoye. Par-là le Duc de Savoye fut rétabli dans tous ses Etats, & le Roy Henry II. abandonna une foule de conquêtes. Cet accord qu'on nomme le Traité de Câ- 1559.
teau-Cambresis, fut certainement tres-desavantageux à la France, mais elle en tira du moins cette utilité que Calais lui demeura.

La dignité d'Empereur jointe à celle de Roy d'Espagne, avoit fait donner aux Ambassadeurs de Charles-Quint la préséance pardessus ceux des autres Princes de l'Europe. Celui de Philippe voulut garder le même rang à Venise. Noailles Evêque de Dacqs Ambassadeur pour le Roy Henry II. s'y étant opposé, & ne s'étant pas même voulu contenter des temperamens qui pouvoient laisser la question indecise, la Seigneurie fit un decret par lequel elle ordonna que l'Ambassadeur de France precederoit celui d'Espagne suivant l'ancien usage.

Les réjoüiſſances qui accompagnerent les nôces de la fille & de la ſœur du Roy, furent changées en deüil par la mort de ce Prince. Il avoit contraint le Comte de Montgommery de rompre une lance contre lui. Le tronçon de cette lance l'atteignit à l'œil, & lui ôta la vie. Le regne de François II. l'aîné de ſes fils fut fort court, & ne ſe paſſa pas neanmoins ſans de grands troubles. Les Guiſes devenus tout-puiſſans, parce que la Reine étoit leur niéce, donnerent de la jalouſie aux Princes du Sang, & les obligerent de ſe jetter dans le parti des Huguenots. C'eſt alors que commencent ces mouvemens qui ont été ſi funeſtes à la France. Anne du Bourg Conſeiller-Clerc au parlement de Paris, & l'un de ceux qui avoient été arrêtez ſous le regne precedent, fut executé à mort. Les Religionaires pouſſez de tous côtez conſpirent contre l'Etat, & veulent s'emparer de pluſieurs Villes.
1560. Leur aveugle fureur échoüe à Amboiſe, & les Guiſes donnent de ſi bons ordres que rien ne réüſſit à ces rebelles. Sur cela on convoque l'Aſſemblée des Etas à Orleans. Loüis Prince de Con-

dé y eſt arrêté & condamné à perdre la tête. La mort du Roy le dégage & la face des affaires change en un inſtant. Pendant que ces choſes ſe paſſoient les Eſpagnols firent une entrepriſe ſur Tripoly. Ils furent repouſſez & perdirent beaucoup de monde en cette occaſion. Charles IX. n'avoit gueres plus de dix ans quand il ſucceda à François II. ſon frere. La Regence du Royaume fut donnée à Catherine de Medicis mere du Roy, & l'on fit pluſieurs aſſemblées pour tâcher de remedier aux maux de l'Etat.
Dans celle qui fut tenuë à S. Germain 1561.
en Laye, les Cardinaux prétendirent avoir rang devant les Princes du Sang, comme ils l'avoient eu fort ſouvent en d'autres rencontres. Le contraire fut jugé en faveur de ces Princes. Quelques Cardinaux acquieſcerent à ce Jugement; ceux de Tournon, de Loraine & de Guiſe ne voulurent point ceder, & ſe retirerent. On auroit bien voulut ramener les Huguenots à l'unité de l'Egliſe par la force des raiſons, plûtôt que par celle des armes. Pour cela on tenta le Colloque de Poiſſi, où le Cadinal de Loraine & Theo-

dore de Beze firent des discours tres-éloquens, mais si opposez, qu'on ne put retirer aucun fruit de cette Conference. Cependant le parti des Huguenots se fortifioit tous les jours. On fut obligé de leur permettre par un
1562. Edit de prêcher leur croyance par tout le Royaume, hors dans les Villes clôses. Et parce qu'on sçut qu'ils prenoient des mesures du côté des Princes d'Allemagne pour en obtenir du secours, le Duc de Guise & le Cardinal de Loraine son frere allerent eux-mêmes à Saverne conferer avec le Duc de Wittemberg, & l'empêcherent de donner sa protection à ces mutins. Ce fut au retour de ce voyage que le Duc de Guise passant par la petite ville de Vassi, fut spectateur d'un combat qui se fit entre les gens de sa suite & des Huguenots, avec qui ils avoient pris querelle. Le Duc y ayant été blessé d'un coup de pierre à la jouë, comme il tâchoit d'appaiser le desordre, ses domestiques pousserent les Hugenots avec tant de furie, qu'ils en tuerent prés de 60. & en blesserent 200. C'est ce qu'on a appellé *le massacre de Vassi*, & ce qui a été le premier signal des

guerres civiles qui ont desolé le Royaume pendant plusieurs regnes. Car le Prince de Condé s'étant plaint de cette insulte, & voyant qu'on ne lui en faisoit point raison, & que ses ennemis étoient maîtres de la personne du Roy, se jetta dans Orleans, dont Dandelot frere de l'amiral de Coligny s'étoit saisi d'une des portes. Incontinent aprés les Huguenots s'emparerent d'un tres-grand nombre de Villes en plusieurs Provinces, & y commirent tant de profanations & de massacres, que par Arrêt du Parlement il fut enjoint de les tuer par tout où on les trouveroit, comme gens enragez & ennemis de Dieu & des hommes. Les armées du Roy reprirent presque toutes ces Villes, & entr'autres Roüen, où Antoine de Bourbon Roy de Navarre fut blessé dans la tranchée. Ce Prince s'étant voulu faire transporter à Paris par bateau, mourut à Andelis, laissant sa Couronne à Henry son fils, qui depuis a été Roy de France. La guerre se faisoit separément dans chaque Province, & le Royaume étoit tout en feu. Entre ceux qui servirent bien l'Etat, Montluc se signala dans la Guyenne,

Les Huguenots s'étant mis en campagne, avec un secours considerable de Reistres & de Lansquenets, qu'ils avoient obtenus du Landgrave de Hesse, on les suivit de prés, & on en vint enfin à la bataille de Dreux, où le Prince de Condé & le Connêtable de Montmorency furent reciproquement faits prisonniers, & dont tout l'honneur demeura au Duc de Guise qui la gagna. Ce fut la derniere action d'une si belle vie ; car comme ce genereux Prince étoit
1563. devant Orleans qu'il tenoit assiegé, il fut assassiné d'un coup de pistolet par un Gentilhomme Huguenot, nommé Jean Poltrot-Meré, dont il mourut six jours aprés. Aussi-tôt on fit la paix avec les Huguenots, & par un Edit qui restraignoit un peu celui qu'on leur avoit donné un an auparavant, on leur accorda une pleine liberté de conscience. On reprit le Havre de Grace qu'ils avoient livré à la Reine Elizabeth, & la majorité du Roy qui arriva en ce temps-là, acheva de remettre le calme dans le Royaume. Toutefois la licence des guerres ayant laissé quelque reste d'agitation dans les Provinces, des Seigneurs dans le Languedoc, du nom-

bre desquels étoient les Cardinaux d'Armagnac & de Strozzi, firent une ligue entr'eux pour la défense de l'ancienne Religion contre les nouveaux Sectaires, qui fut même confirmée par un Arrest du Parlement de Toulouse. C'est de cette ligue & de quelques autres qui furent faites en d'autres endroits à son imitation, que s'est formée dans la suite la grande Ligue qui a servi de rempart contre l'heresie, & qui a maintenu l'Etat dans la pureté de la Foy. Les Maures secourus des Turcs firent un vain effort pour s'emparer d'Oran, place Espagnole en Afrique. Le Concile de Trente aprés diverses interruptions, fut enfin heureusement terminé sous le Pape Pie IV. & cette grande lumiere dissipa les tenebres de l'erreur qui couvroient déja la face de la terre. L'Empereur Ferdinand laissa
l'Empire par sa mort à Maximilien II. 1564.
son fils. Les Espagnols ne pouvoient se resoudre à ceder le pas à la France. Leurs Ambassadeurs avoient trouvé plusieurs expediens, tant durant le Concile que depuis, pour ne pas être assis aprés l'Ambassadeur de cette couronne. La fermeté d'Henry Clutin-d'Oysel les

obligea de plier, & le premier rang fut ajugé à ce Ministre par une decision solennelle du Pape Pie IV.

En ce même-temps saint Philippe de Nery posa à Rome les fondemens de la Congregation des Prêtres de l'Oratoire.

Solyman II. étant parvenu à une grande vieillesse, voulut signaler la fin de sa vie & de son regne par quelque exploit memorable. Il fit assieger l'Isle
1565. de Malte. Il y perdit une bonne partie de son armée, & le reste fut contraint de lever le siege. L'année sui-
1566. vante il se saisit de l'Isle de Chio, qui étoit possedée par les Justinians, famille Genoise, & mourut d'apoplexie devant Ziget ville de Hongrie, qui fut neanmoins emportée par ses troupes. Selim II. son fils lui succeda. Un
1565. an auparavant les Espagnols avoient découvert des Isles dans la partie la plus Orientale de l'Asie, au de-là de la Chine, qu'ils nommerent Philippines du nom de Philippe leur Roy. Ce Prince trop inflexible perdit une partie de l'heritage de ses Ancêtres; &
1566. c'est à ce temps que se rapporte le commencement des guerres civiles des

Païs-Bas, qui ne purent jamais être soûmis au joug de l'Inquisition qu'on voulut leur imposer. Le Duc d'Albe fut envoyé en Flandres avec une armée. 1567.
Les Religionaires de France en ayant pris l'allarme, recommencerent la guerre. Entre plusieurs Villes dont ils se rendirent maîtres, ils se saisirent de la Rochelle. Ils oserent même entreprendre d'enlever la Cour qui étoit à Monceaux, & le Roy ne s'étant pas trouvé en seureté à Meaux où il s'étoit d'abord retiré, fut obligé de se sauver de nuit à Paris, où il n'arriva qu'aprés avoir évité une attaque qu'ils firent en chemin à une partie de son escorte. Leur audace alla jusqu'à venir braver Paris & l'armée royale. Certainement on peut dire que nonobstant la perte qu'ils firent à la bataille de saint Denis, ils eurent tout l'honneur de cette journée, dans laquelle le Connétable de Montmorency fut blessé à mort, & où à leur égard c'étoit estre victorieux que de n'être pas entierement défaits. Aprés qu'ils eurent reçû un secours considerable d'Allemagne qui leur fut amené par Jean Casimir Prince Palatin, ils mirent le 1568.

siege devant Chartres. Pendant ce siege la paix se fit, & on leur donna un Edit pareil à celui qu'on leur avoit accordé cinq ans auparavant. Ils étoient convenus par le traité de remettre entre les mains du Roy les Villes qu'ils tenoient. La Rochelle refusa d'obéïr, & fut comme le repaire, où le monstre de l'heresie poussé de fois à autre, mais non tout à-fait abatu, se retira pendant 60. ans. Le Duc d'Albe acheva de tout perdre en Flandres par son orgüeilleuse severité. Il fit bâtir des Citadelles dans les principales Villes, & fit couper la tête aux Comtes d'Egmont & de Horn. D'un autre côté le Roy d'Espagne par des motifs de jalousie autant que par raison d'Etat, fit étouffer le Prince Charles son fils unique, & peu de temps aprés fit perir par le poison la Reine Isabelle son épouse, & le fruit dont elle étoit grosse. La paix qui avoit été faite en France avec les Huguenots fut presqu'aussi-tôt rompuë. On voulut se saisir du Prince de Condé & de l'Amiral de Coligny. Ils se jetterent dans la Rochelle, où les autres Chefs du party se rendirent de

toutes parts. Jeanne d'Albret Reine de Navarre y arriva auſſi avec ſes deux enfans, & y amena un ſecours de 4000. hommes. Ainſi la guerre recommença avec plus de fureur qu'auparavant. Le Roy avoit donné le commandement de ſes armées à ſon frere le Duc d'Anjou. Ce jeune Prince debuta par le gain 1569. de deux batailles, & par la priſe d'une Ville. Le Prince de Condé ayant été pris à la bataille de Jarnac, & étant aſſis au pied d'un buiſſon, parce qu'il avoit la jambe caſſée d'un coup de pied de cheval, y fut tué de ſang froid par Monteſquiou, Capitaine des Gardes du Duc, qui partit d'auprés de lui pour faire ce coup. L'armée ennemie preſqu'entierement détruite aprés la ſeconde bataille donnée auprés de Moncontour, n'avoit plus que l'Amiral pour Chef. Le Parlement mit ſa tête à prix, & l'ayant condamné à mort avec le Vidame de Chartres & le Comte de Montgommery, il les fit executer tous trois en effigie. Mais ni ces pertes ni ces proſcriptions ne purent abattre le courage des Huguenots, & ils ſe rendirent aſſez redoutables pour obtenir une paix plus glorieuſe encore

1570. pour eux que les précedentes. Car on leur permit l'exercice de leur Religion dans les Fauxbourgs de deux Villes en chaque Province, on leur ouvrit l'entrée à toutes les Charges, & on leur donna pour gages de ſeureté les villes de la Rochelle, de Montauban, de Cognac, & de la Charité. Les Maures d'Eſpagne s'étoient revoltez depuis trois ans, & s'étoient fait deux Roys l'un aprés l'autre. Cette fois ils furent entierement domptez, & le Duc d'Arcos acheva cette guerre. Le Roy Philippe peu heureux dans ſes premiers mariages, épouſa en quatriéme nôces N. fille de ſa ſœur, & de l'Empereur Maximilien II. dont il eut dans la ſuite un fils qui lui ſucceda. On trouve alors l'Inſtitution des Freres de la Charité. Le Bienheureux Jean de Dieu, né au Dioceſe d'Evora en Portugal, homme ſimple & ſans Lettres, brûlant au reſte d'un zele charitable d'aſſiſter les pauvres infirmes, commença cette Congregation en Eſpagne. Il alloit par les ruës & par les maiſons, exhortant les Chrétiens à faire l'aumône, & ayant ſouvent ces paroles à la bouche, *Faites bien, mes Freres, pen-*

pendant que vous en avez le temps. Paul V. l'a érigée en Ordre Religieux au commencement du dernier ſiecle. Cependant le Turc ennemy perpetuel du nom Chrétien, mit une armée formidable en mer & ſe jetta ſur l'Iſle de Chypre qui appartenoit aux Venitiens. Cette année il prit Nicoſie, & l'année ſuivante, Famagouſte capitale de 1571.
cette Iſle. Le Baſſa Muſtapha qui en faiſoit la Conquête au nom de Selim II. irrité de la trop grande reſiſtance de Bragadin, & violant en barbare la foy qu'il luy avoit donnée, le fit écorcher tout vif. Le Pape Pie V. fit ce qu'il pût pour empêcher une perte ſi funeſte à la Chrêtienté. Il conclut une ligue avec le Roy d'Eſpagne & les Venitiens. Tandis que les chefs diſputoient entre eux du commandement, Famagouſte ſe perdit. L'armée des liguez ne laiſſa pas de ſe mettre en mer, & ayant rencontré celle des Turcs dans le Golphe de Corinthe auprés de Lepante, elle remporta ſur ces infideles une victoire qui auroit dû produire de grands avantages, ſi la meſintelligence des chefs n'en eût fait perdre le fruit. Le Pape ayant reçû la nouvelle

de ce glorieux évenement, & l'attribuant à l'intercession de la Sainte Vierge, institua en son honneur la Fête du Rosaire, & voulut qu'on ajoûtât à ses Litanies, *Auxilium Christianorum.* C'est ce Pontife qui a donné au Duc de Florence la qualité de GRAND DUC de Toscane. En France on avoit un terrible dessein contre les Huguenots. Pour les endormir on proposa le mariage de Marguerite sœur du Roy, avec le Roy de Navarre. Il falloit pour cela avoir une dispense de Rome. On n'avoit pû l'obtenir du Pape Pie V. Gregoire XIII. son successeur l'accorda, & le mariage
1572. fut celebré. L'assassinat de l'Amiral de Châtillon, & le massacre de la saint Barthelemy suivirent de prés cette ceremonie, & laisserent une horreur que tous les siecles à venir ne pourront effacer. Les Huguenots irritez menacerent encore une fois le Royaume. On crût qu'il falloit les aller forcer jusques dans leur plus fort retranche-
1573. ment, & Monsieur assiegea la Rochelle. Ils s'y deffendirent avec tant de courage, que ce Prince fut trop heureux dans la necessité où il étoit de

lever le siege, d'avoir un pretexte honorable d'aller prendre possession de la Couronne de Pologne, que les Ambassadeurs Polonois luy vinrent offrir. Ainsi on donna aux Huguenots un Edit de pacification qui leur accordoit la liberté de conscience & l'exercice public de leur Religion aux villes de la Rochelle, de Nismes & de Montauban. A peine le Roy de Pologne eût été quatre mois dans ses Etats, que Charles IX. mourut, laissant une fille 1574.
qui luy survêcut encore quatre ans. Le Roy Henry III. ayant reçû la nouvelle de la mort de son frere, se déroba de la Pologne, & vint prendre possession de la Couronne de France, nouvel exemple de la Loy Salique. Comme il étoit à Avignon pour s'opposer aux Huguenots qui avoient repris les armes, arriva la mort du Cardinal de Loraine dont on parla diversement. Pendant ce temps-là Philippe II. Roy d'Espagne, receut un grand échec en Afrique. Il y avoit envoyé une armée pour rétablir un Roy de Tunis que les Turcs avoient detrôné. Il éprouva un sort tout contraire à celuy que son pere avoit eu lorsqu'il

arma pour un pareil dessein. Les Turcs demeurerent les maistres de Tunis, & luy ôterent la Goulette. Ce fut le dernier exploit du regne de Selim II. qui laissa par sa mort l'Empire Othoman à Amurath III. son fils. Quand les Polonois eurent perdu l'esperance de faire revenir le Roy Henry chez eux, ils procederent à une nouvelle
1575. Election. Les voix furent partagées entre l'Empereur Maximilien & Sigismond Bathory Prince de Transsylvanie. Celui-cy plus diligent que son rival accourut promptement en Pologne, & ayant épousé la Princesse Anne sœur du défunt Roy, se mit en possession du Trône, où il fut confirmé par le decés de l'empereur qui survint l'année suivante. La guerre civile étoit rallumée en France, & désoloit toutes les Provinces. En Dauphiné François de Bonne Lesdiguieres simple Gentilhomme, succeda à Montbrun Chef du party Huguenot, & commença à rendre son nom illustre. Mais ce qui mit l'Etat en danger, ce fut l'évasion de François Duc d'Alençon frere du Roy, auquel se joignirent *les Politiques* qui faisoient un troisiéme party dans le Roïaume,

me. Ils eurent d'abord un mauvais succés. Car comme Toré l'un des freres du Marêchal de Montmorency menoit 2000. Reistres & 500. hommes de pied au Duc d'Alençon qui étoit en Berry, le Duc de Guise Gouverneur de Champagne les défit auprés de Château-Thierry, & ce fut-là qu'il fut blessé à la jouë d'un coup d'arquebuse, dont il lui resta toute sa vie une marque qui le fit surnommer le Balafré. On fit une tréve. Le Roy de Navarre s'échapa de la Cour. Le Prince de Condé arriva d'Allemagne avec Casimir & une armée. Il falut acheter la paix à quelque prix que ce fût. On permit aux Huguenots l'exercice de leur Religion par tout le Royaume: il fut dit qne doresnavant on la nommeroit la Religion Pretenduë Reformée: on leur donna des Cimetieres pour enterrer leurs morts & entr'autres celui de la Trinité à Paris: on leur accorda des Chambres mi-parties dans chaque Parlement, & quantité de Villes pour places de seureté: on donna au Duc d'Alençon pour augmentation d'appanage les provinces de Berry, de Touraine & d'Anjou, avec le droit d'y

1576.

nommer aux Benefices Consistoriaux, comme son frere Henry l'avoit eu du temps de Charles IX. & cent mille écus de pension; au Prince de Condé la joüissance effective du Gouvernement de Picardie dont il avoit déja le titre; & à Casimir des sommes immenses d'argent, pour le payement desquelles il falut obtenir un consentement du Pape Gregoire XIII. pour aliener jusqu'à 50000. livres de rente du domaine Ecclesiastique. Pierre de Gondy Evêque de Paris qui fut envoyé à Rome pour ce sujet, en rapporta une Bulle que le Parlement verifia, sans approuver neanmoins la clause qui portoit, *Que la distraction de ces biens se feroit, même malgré les possesseurs.* Rodolphe II. succeda à son pere Maximilien, & prit les resnes de l'Empire d'Allemagne. La paix que l'on avoit faite en France avec les Huguenots ne fut pas de longue durée. La jalousie que les Catholiques en eurent, acheva de les unir plus étroitement pour la défense de l'ancienne Religion, & de plusieurs Ligues particulieres qui s'étoient faites, comme nous avons dit, il se forma une LIGUE generale qui

causa de terribles mouvemens dans le Royaume. Le Roy même de peur qu'on ne lui donnât un autre Chef que lui fut obligé de la signer pendant la tenuë des Etats à Blois, & la fit signer par tous les Grands. Ainsi l'Edit de pacification fut revoqué. On pousse les 1577.
Huguenots sur mer & sur terre. On leur prend la Charité-sur-Loire, Issoire en Auvergne, & on oblige même la Rochelle de capituler. Enfin on leur donne un Edit qui restraint l'exercice de leur Religion, & l'éloigne de dix lieuës de Paris. Cependant la guerre étoit plus allumée que jamais dans les Païs-Bas. Depuis douze ans le Roy d'Espagne y avoit envoyé trois Gouverneurs, qui tinrent des conduites differentes, & ne purent jamais pacifier ces Provinces trop jalouses de leur liberté. Cette année elles se jetterent 1578.
entre les bras du Duc d'Anjou, (c'est ainsi que nous nommerons dans la suite le Duc d'Alençon) & promirent que si elles acceptoient un autre Seigneur que le Roy d'Espagne, elles n'en auroient point d'autre que luy. Toutefois D. Juan d'Austriche, qui en étoit alors Gouverneur, leur auroit fait bien de

la peine si une mort suspecte & precipitée n'eût terminé ses jours. Une autre catastrophe donna un grand branle à toute l'Europe. D. Sebastien Roy de Portugal ayant entrepris mal-à-propos une guerre contre les Maures d'Afrique, y perit avec toute son armée. Ce Prince étoit petit fils de D. Juan III. qui étoit fils d'Emanuel, & il n'étoit point marié. Le Cardinal Henry son grand oncle, presque septuagnaire, lui succeda, & tint pour quelque temps en suspens les tempêtes qui étoient sur le point d'éclater. Le Roy Henry III. voulant conserver la memoire d'un Jour qui lui avoit apporté deux Couronnes, institua L'ORDRE DU S. ESPRIT, parce qu'elle lui étoient venuës toutes deux, quoy qu'en differens temps, le jour de la Pentecôte. La France étoit sans cesse agitée par de nouveaux troubles. La Reine Marguerite outrée au dernier point des mepris de son frere, & des avis qu'il donnoit au Roy son mary contre sa conduite, réveilla la faction des Hu-
1533. guenots & leur fit reprendre les armes. Ils eurent du desavantage par tout, & furent trop heureux d'accepter la

paix qu'on leur offrit. Les Païs-Bas prirent tout de bon la resolution de se soustraire à la domination du Roy d'Espagne. L'année suivante dans une Assemblée tenuë à la Haye, ils le declarerent déchû de la Souveraineté de ces Provinces. Celle cy, ils envoyerent des deputez au Duc d'Anjou qui étoit au Plessis-lez-Tours, & firent un traité avec lui par lequel ils le reconnoissoient pour leur Seigneur. Le Cardinal Henry mourut, & le Portugal se vit sans Maître pour en avoir trop. Les branches de la posterité d'Emanuel faisoient ce concours. Il y avoit trois Princes entr'autres qui avoient plus de droit à cette Couronne. D. Antoine Prieur de Crato, fils de Loüis l'aîné des enfans d'Emanuel aprés D. Juan III. Catherine, femme de Jean Duc de Bragance, fille d'Edoüard un autre des enfans, & Philippe II. Roy d'Espagne fils d'Isabelle, qui étoit pareillement fille d'Emanuel. Philippe opposoit à D. Antoine qu'il étoit bâtard, & à Catherine qu'étant en pareil degré qu'elle, il lui devoit être preferé, parce qu'il étoit mâle. Le Duc de Bragance s'accommoda avec Philippe, D. Antoine fut pro-

clamé Roy par les peuples. Le Roy d'Eſpagne ayant envoyé en ce païs-là le Duc d'Albe avec une armée, ſe rendit Maître du Royaume, & fit fuïr devant lui D. Antoine qui ſe ſauva premierement en Holande, & enſuite en France. La fortune ſembloit vouloit combler le Duc d'Anjou de ſes faveurs. Ce Prince aprés avoir ſecouru
1581. Cambray qui étoit aſſiegé par Alexandre Farneſe Duc de Parme, paſſa en Angleterre, & les projets de ſon mariage avec la Reine Eliſabeth furent pouſſez ſi avant, que cette Reine lui donna un anneau pour gage de ſa foy. De-là il retourna en Flandres, où il fut couronné
1582. Duc de Brabant à Anvers, & Comte de Flandres à Gand. La France qui avoit donné ſa protection à D. Antoine, lui fournit des Vaiſſeaux pour lui aider à conſerver les Iſles Açores, & pour reduire celle de ſaint Michel qui étoit la ſeule qui tint pour le Roy Philippe. La perte d'une bataille navale acheva de lui ôter ce qu'il poſſedoit, & il fut obligé de renoncer pour jamais à l'eſperance de recouvrer la Couronne de Portugal. Le méconte de la durée du cours du Soleil avoit cauſé une étran-

ge confusion dans les temps, qui auroit encore beaucoup augmenté dans la suite, parce qu'on avoit fixé l'année à 365. jours & six heures, & qu'il s'en faloit 45. minuttes en quatre ans que cela ne fût de cette maniere. Le Pape Gregoire XIII. ayant assemblé les plus celebres Astronomes de son temps pour remedier à ce desordre, il fut arrêté qu'on retrancheroit dix jours de cette année, & que d'oresnavant de quatre siecles en quatre siecles on supprimeroit le Bissexte de la derniere de chacune des trois premieres centaines d'années à commencer cette suppression en l'an 1700. Les Princes Protestans rejetterent ce Reglement, parce qu'il avoit été fait par un Pape, comme s'il étoit permis à aucun homme raisonnable de ne pas recevoir la raison de quelque part qu'elle vienne. Le Duc d'Anjou pour affermir sa domination en Flandres, & se tirer de la dépendance où il étoit, entreprit de se saisir de plusieurs Villes en un même jour. Il manqua son coup, & fut 1583.
obligé de quitter le païs. Ce Prince destiné à tant de Couronnes n'en joüit de pas une, & mourut l'année suivante 1574.

à Château-Thierry. Cependant les affaires des Païs Bas étoient dans une grande agitation. Le Duc de Parme qui en étoit Gouverneur, s'y acquit une gloire immortelle par la rapidité de ses conquêtes, & ramena quantité de Villes à l'obéïssance Espagnole. Sur cela Guillaume de Nassau Prince d'Orange fut assassiné, & les Etats furent reduits à nommer pour leur Capitaine General le Prince Maurice son fils, âgé seulement de dix-huit ans. La mort de Monsieur réveilla les factions en France, ou plûtôt y en excita de nouvelles. On connoissoit que le Roy ne pouvoit avoir d'enfans à cause d'une debilité qui lui étoit survenuë. La Reine Mere auroit bien voulu appeller à la Couronne les enfans de la Duchesse de Lorraine sa fille, nonobstant la Loy Salique, & elle faisoit entendre au Roy (contre les vraïes maximes de l'état) que les Princes de la ligne masculine n'étoient presque pas ses parens, tant ils étoient éloignez. D'un autre coté les Guises auroient mieux aimé la Couronne pour eux-mêmes que pour les aînez de leur Maison. Dans cette vuë ils se servirent du Cardinal de Bourbon

pour l'oppoſer en même-temps à la Reine Mere & au Roy de Navarre qui étoit l'heritier legitime. Le Roy connoiſſant leur deſſein, trouva qu'il lui convenoit de ſe joindre avec le Roy de Navarre, & parce que la Religion Prétenduë Reformée étoit un obſtacle à l'élevation de ce Prince, il lui envoya le Duc d'Epernon pour tâcher de le reſoudre à la quitter. Sur le bruit de l'union du Roy avec le Roy de Navarre la Ligue s'échauffe, les Predicateurs crient dans les Chaires que la Religion eſt en peril. Le Roy d'Eſpagne, qui avoit déja pluſieurs fois ſollicité les Guiſes de remuër pour empêcher que le Roy ne ſecourût les Rebelles des Païs-Bas, intervient là-deſſus, & on fit un traité avec lui, par lequel il s'obligea de fournir l'argent, pour faire tomber la Couronne au Cardinal de Bourbon, & pour en exclure les Princes Huguenots & relaps.
Dans ce temps-là même les Etats des 1585.
Païs Bas envoyerent des Deputez au Roy pour le ſupplier de les accepter pour ſes Sujets. Auſſi-tôt on fait agir les Guiſes, ils ſe ſaiſiſſent de pluſieurs Villes au nom de la Ligue, le

Pape Sixte V. nouvellement parvenu au Pontificat, declare le Roy de Navarre & le Prince de Condé incapables de succeder à la Couronne. Le Roy qui voit son Royaume en feu, offre à la Ligue tout ce qu'elle demande, c'est-à- dire des Places de seureté & un Edit contre les Religionaires. Les Princes de leur côté se mettent en défense. Le Roy sous main favorise les Huguenots pour s'en servir contre les Guises, & se rend odieux. Les armes du Roy d'Espagne prosperoient dans les Païs-Bas. Philippe pour récompenser les services du Duc de Parme, lui fit rendre Plaisance, dont Charles-Quint s'étoit emparé aprés la mort de Pierre Loüis Farnese, comme nous avons vû. Ce Duc couronna ses beaux exploits en Flandres par la prise d'Anvers aprés une année de siege & une resistance toute extraordinaire. La Con-
1586. gregation des Feüillans prit alors naissance dans l'Abbaïe de ce nom au Diocese de Rieux à six lieuës de Toulouse. Elle eut pour auteur Jean de la Barriere, qui étant Abbé Commandataire de ce lieu-là y avoit pris l'habit de Moine. Le Roy Henry III. lui fonda un Convent

à Paris au Fauxbourg ſaint Honoré à côté du Jardin des Tuilleries, & l'année ſuivante cet Abbé y amena ſoixante de ſes Religieux. 1587. Une ſanglante tragedie parut ſur le theatre du monde. Eliſabeth Reine d'Angleterre, ſur des ſoupçons de conſpiration, fit couper la tête à Marie Stuard Reine d'Ecoſſe ſa couſine, veuve en premieres nôces de François II. Roy de France, & en ſecondes d'Henry Stuard Duc de Lenox, aprés l'avoir tenuë dix-huit ans priſonniere. L'Empereur Rodolphe ayant guerre contre les Polonois, l'Archiduc Maximilien ſon frere mit le ſiege devant Cracovie. Il fut contraint de le lever aprés avoir été défait, & dans une ſeconde bataille donnée l'année ſuivante, il fut fait priſonnier par Zamoski General des troupes Polonoiſes. En France le ſort des armes ſe partagea. Le Roy de Navarre gagna la bataille de Coutras contre le Duc de Joyeuſe, qui vouloit empêcher que ce Roy ne joignît les troupes que les Princes Proteſtans d'Allemagne envoyoient au ſecours des Religionaires. D'autre part les Reiſtres qui en faiſoient la meilleure partie furent défaits à Auneau

en Beausse par le Duc de Guise. Cette perte des Protestans fut suivie de celle qu'ils firent du Prince de Condé, le-
1388. quel mourut à saint Jean d'Angely empoisonné par ses domestiques. Les Juges du lieu firent le procés à Charlotte-Catherine de la Trimoüille sa veuve, pretendans qu'elle étoit complice de cette mort, & elle eût perdu la vie si elle ne se fût trouvée grosse d'un Prince dont elle accoucha six mois aprés. Toutefois elle fut justifiée au Parlement de Paris sous le regne suivant. Les nuages qui depuis plusieurs années avoient troublé la serenité de l'Etat, éclaterent enfin en tonnerres, qui écraserent les têtes les plus éminentes. Le Roy voulut avoir raison des SEIZE, ainsi nommez, parce qu'ils étoient les Chefs des seize quartiers dont la ville de Paris est composée. Ceux-cy appellerent à leur secours le Duc de Guise qui étoit à Soissons. Le Duc arrive à Paris aux acclamations du peuple; le Roy ne se trouvant pas en seureté, fait entrer de nuit des troupes dans la Ville; le lendemain ces troupes sont poussées, & l'on fait des barricades de ruë en

tuë. Le Roy s'enfuit à Chartres, & aussi-tôt aprés se reconcilie avec la Ligue. Il fait un Edit par lequel il jure de ne faire jamais ni paix ni tréve avec les Huguenots, & ordonne à ses Sujets de jurer pareillement qu'aprés sa mort ils ne reconnoîtront pour Roy aucun Prince heretique. Cette reconciliation fut en partie l'effet de la terreur que lui donna la flotte d'Espagne la plus formidable qui eût paru depuis long temps, & qui étoit destinée à la conquête de l'Angleterre. Mais les vents & l'orage qui la firent perir rétablirent le calme dans son ame, & lui releverent un peu le courage. Durant les troubles de la France, Charles-Emanuel Duc de Savoye, croyant que le Royaume s'alloit démembrer, s'empara du Marquisat de Salusses qui étoit à sa bien-seance. Le Roy retomba dans de plus grandes inquietudes qu'auparavant. Il étoit quelquefois si dégoûté du gouvernement, qu'il étoit tenté d'y renoncer. A la fin sa foiblesse se tourna en fureur, & pendant que les Etats étoient assemblez à Blois, il y fit massacrer le Duc de Guise & le Cardinal son frere. La

Reine Mere ne survêcut pas long-temps à cette action, & lui en fit voir les conseqüences. En effet, dés que la nouvelle en fut rèpanduë, les principales Villes du Royaume se soûleverent. La
1589. Sorbonne même donna un decret portant: *Que les François étoient déliez du serment de fidelité & du devoir d'obëissance envers Henry de Valois, & qu'ils pouvoient en seureté de conscience prendre les armes contre luy.* Il y avoit des Sujets dans le Parlement de Paris qui tenoient pour le Roy. Bussy le Clerc autrefois Tireur d'Armes & alors Procureur au Parlement, entra dans la Grand'Chambre, & y fit lire une Liste de ceux qu'il disoit avoir ordre d'arrêter. Comme on eut nommé Achilles de Harlay Premier President & dix ou douze autres, tout le reste de la Compagnie se leva & les suivit genereusement à la Bastille. Neanmoins quelques jours aprés il en fut relâché une bonne partie qui se devoüerent à la Ligue. Le Duc de Mayenne étoit en Bourgogne. Aprés qu'il se fut assuré de cette Province il vint à Paris, & y fut créé *Lieutenant General de l'Etat & Couronne de France.* On ne sçauroit ex-

primer la confusion qui étoit dans cet Etat. Le Roy avoit transferé le Parlement à Tours, il y en avoit un autre à Paris, & presque tout étoit double dans le Royaume. La Ligue fit faire de nouveaux Sceaux, sur l'un des côtez desquels il y avoit trois fleurs-de-lys à l'ordinaire, & sur l'autre un Trône vuide avec ces mots: *Le Scel du Royaume de France.* Le Roy ne se trouvant point assez fort pour resister à ce torrent, fut obligé d'appeller le Roy de Navarre à son secours. Aussitôt le Pape Sixte V. lance une excommunication contre lui, & tandis qu'il s'endormoit à Tours, il pensa y être surpris par le Duc de Mayenne. Les deux Roys mirent le siege devant Paris, & cette grande Ville commençoit à desesperer de son salut, quand un Jacobin nommé Jacques Clement entreprit d'aller tuer le Roy Henry III. à saint Cloud. Ce detestable parricide sauva Paris. Henry IV. legitime heritier de la Couronne, s'étant retiré en Normandie pour y recüeillir quelques troupes qu'il attendoit de la Reine d'Angleterre, y fut suivi par l'armée de la Ligue, & ayant été enfermé à Arques auprés de

Diepe, il courut risque d'y être pris. Son grand courage le tira de-là, & ce Prince ayant reçû un secours de 4000. Anglois se trouva en état de venir forcer les Fauxbourgs de Paris, où il seroit entré si son canon fût arrivé assez-tôt pour rompre les portes de la Ville. Les choses étant en cette situation, le Pape Sixte V. depêcha un Legat en France. Le Duc de Mayenne craignit que ce Prelat ne rompît les mesures qu'il avoit prises pour regner sous le nom du Cardinal de Bourbon. Il se hâta de le faire proclamer Roy, & dés lors la Justice, la Monnoye, & tous les Actes publics se firent au nom de ce Cardinal; qu'on appella Charles X. Cela n'eut pas une
1590. grande suitte. Le Roy Henry IV, ayant défait l'armée de la Ligue à la journée d'Yvry, vint mettre le siege devant Paris, & le Cardinal qui étoit prisonnier au Château de Fontenay en Poitou, mourut en prison cinq ou six mois aprés son élevation. Tout ce que la famine peut causer de plus funeste dans une Ville assiegée fut éprouvé à Paris. Une infinité de gens se voyant prêts d'expirer se traînoient

aux portes des Eglises pour avoir la consolation d'y mourir, pour ainsi dire, aux pieds des Autels. Le Duc de Parme avoit reçû ordre du Roy d'Espagne de venir délivrer cette Ville, & ce General differoit toûjours, parce qu'il craignoit que pendant son absence, le Prince Maurice ne lui enlevât quelqu'une de ses conquêtes A la fin pressé par des ordres plus exprés il partit, & ayant facilité le transport des vivres à Paris, par la prise de Lagny, il obligea le Roy de lever le siege, & s'en retourna aux Païs-Bas. Le Pape Sixte V. commençoit à revenir de l'opinion avantageuse qu'il avoit euë de la Ligue, & de ses mauvaises preventions contre Henry IV. lorsqu'il mourut; Gregoire XIV. son successeur, pour favoriser le Roy d'Espagne qui aspiroit à la Couronne de France, & dont il étoit né Sujet, envoya des Bulles par lesquelles il renouvelloit les excommunications fulminées contre Henry, le declaroit déchû de ses Royaumes, Terres & Seigneuries, & défendoit aux peuples de le reconnoître. Le Parlement de Tours condamna ces Bulles comme

1591.

ſcandaleuſes, & contraires aux ſaints Decrets & aux Droits de l'Egliſe Gallicane, & declara Gregoire ennemy de la paix & de l'union de l'Egliſe, ennemy du Roy & de l'Etat, adherant à la conjuration d'Eſpagne, fauteur des Rebelles, & coupable du parricide du Roy Henry III. Au contraire celui de Paris prononça que cet Arreſt étoit nul & de nul effet, donné par des gens ſans pouvoir, ſchiſmatiques, heretiques, ennemis de Dieu & deſtructeurs de ſon Egliſe, ordonna qu'il ſeroit laceré l'Audience tenant, & les fragmens brûlez ſur la Table de Marbre par l'Executeur de la Haute-Juſtice. Le Roy de ſon côté pour ſe concilier l'affection & la confiance des Huguenots dont il avoit beſoin, leur accorda un Edit par lequel il revoquoit tous ceux qui avoient été donnez contr'eux & les Jugemens qui avoient ſuivi, & remettoit en vigueur les Edits de pacification.

Le Sultan Amurath avoit eu guerre contre les Perſes. Il n'eut pas plûtôt fait la paix avec ces peuples, qu'il tourna ſes armes contre l'Empereur Rodolphe.

Le Duc de Savoye faisoit la guerre en Provence, & tâchoit à la faveur de la religion, de se rendre Maître de cette belle partie du Royaume de France. Il y eut de tres-mauvais succés, & il avoit outre cela à ses portes en la personne de Lesdiguieres un ennemy tres-redoutable. Dans ces temps malheureux où la licence étoit au-dessus des Loix, il arriva à Paris que les *Seize* pour quelque mécontentement qu'ils eurent du Parlement, & pour vanger leurs querelles particulieres, se saisirent du President Brisson, de Larcher & Tardif, l'un Conseiller de la Cour, l'autre du Châtelet, & que les ayant fait étrangler en prison, ils exposerent leurs corps pendant tout un jour en place de Gréve. Cette action donna tant d'horreur à tout le monde, qu'on écrivit au Duc de Mayenne qui étoit à Laon pour le supplier de revenir à Paris en diligence, & de pourvoir à la seureté publique. Le Duc étant de retour, commença par se faire remettre la Bastille, qui étoit au pouvoir de Bussy le Clerc, & dressa lui même une Sentence de mort contre neuf des plus factieux. On n'en

pût arrêter que quatre qui furent pendus sur le champ. Bussy le Clerc se sauva à Bruxelles. On l'y a vû longtemps aprés, ayant un gros chapelet à son coû, & relevant par un mysterieux silence la gloire des grandes choses qu'il avoit executées. Le Roy
1592. ayant assiegé Roüen, le Duc de Parme lui fit encore lever le siege, & tout du même pas prit Caudebec. Le genie de ce Capitaine lui fournit une invention pour se tirer de ce poste qui ne luy étoit pas avantageux. Il retourna aux Païs Bas, où le Prince Maurice lui avoit pris plusieurs Villes pendant les deux voyages qu'il avoit faits en France. Il se preparoit à y revenir quand la mort l'arrêta dans Arras, & mit fin à ses glorieux travaux. Le Roy ne demeuroit pas sans rien faire. Ce fut au siege d'Epernay que le Maréchal de Biron le meilleur de ses Generaux eut la tête emportée d'un coup de canon. Les Espagnols ne trouverent point dans les Etats du Royau-
1593. me qui furent assemblez à Paris, les dispositions qu'ils auroient souhaité pour faire élire leur Infante Reine de France. Ils proposerent ensuite de la ma-

rier à un Prince François, avec qui elle regneroit conjointement, & dans un Conseil particulier qu'ils tinrent avec le Duc de Mayenne, ils nommerent le jeune Duc de Guise, qui depuis deux ans s'étoit sauvé du Château de Tours. La jalousie qui étoit entre ces Princes rendit cette proposition inutile. Sur ces entrefaites le Roy qui s'étoit fait instruire depuis quelque temps fit abjuration de la Religion Pretenduë Reformée dans l'Eglise de S. Denis, entre les mains de l'Archevêque de Bourges. Le peuple de Paris accourut en foule à cette ceremonie, & montra par l'excés de sa joye qu'il étoit également fidele à Dieu & à son Prince. On fit aussi-tôt une trêve avec le Roy, pendant laquelle on envoya à Rome de part & d'autre pour obtenir son absolution. Mais avant qu'elle vint les Villes rentrerent en foule dans l'obéïssance, & le Roy fut sacré à Chartres. 1594. Il fit même son entrée triomphante à Paris, & aprés y avoir entendu la Messe à Nôtre Dame, & fait chanter le *Te Deum*, il alla au Louvre, où il eut le plaisir deux heures aprés de se voir Maître paisible de sa Ville capitale,

Parmy ces prosperitez, il courut deux fois grand risque de sa vie, car l'année precedente un nommée Pierre Barriere avoit entrepris de le tuer, & celle-cy Jean Chastel natif de Paris lui porta un coup de couteau qui l'atteignit à la lévre comme il se baissoit, & lui rompit une dent. Les Jesuites chez qui ce malheureux avoit étudié furent bannis du Royaume par Arrest du Parlement, & l'un des leurs fut pendu, pour avoir gardé dans sa chambre des Ecrits injurieux à la Majesté Royale. Henry IV. déclara la guerre à l'Espagne, & vers ce même-temps,
1595. Mahomet III. aprés avoir fait étrangler 21. freres qu'il avoit, recüeillit la succession de son pere Amurath III. Ce nouveau Sultan continua la guerre que son pere avoit commencée contre l'Empereur Rodolphe II. Neanmoins la fortune ne lui fut pas d'abord favorable, les Imperiaux lui ayant pris la ville de Strigonie, & ayant fait fuïr son grand Visir. Henry IV. eut la gloire de faire reculer les Espagnols à la journée de Fontaine-Françoise. D'autre part ils eurent de grands succés en Picardie par le mécontente-

ment de Rosne, à qui le Roy avoit refusé un Bâton de Maréchal de France. Trois choses adoucirent les chagrins de ce Prince. L'absolution qui lui fut donnée solennellement à Rome par le Pape Clement VIII, l'accommodement du Duc de Mayenne, & la reduction 1596. de la Provence, dont le Duc de Guise chassa le Duc d'Epernon, qui n'étoit pas agréable au Roy. Mahomet eut sa revanche contre Rodolphe. Il emporta dans la haute Hongrie, la forteresse d'Agria, que les Turcs appellent l'*Inexpugnable*, & gagna une grande bataille contre Mathias frere de l'Empereur. Les Espagnols continuoient de faire des conquêtes en Picardie. En un an il y prirent six Places considerables. Le roy eut assez de peine à reprendre la Fere, qui avoit été mise par la Ligue entre les mains du Duc de Parme, & il fut obligé de demander du secours à quelques Princes Allemans, aux Hollandois & à la Reine d'Angleterre. Cependant Philippe II. n'avoit plus assez de vigueur ni de santé pour seconder sa fortune, & l'on parloit déja d'un accommodement, lorsque par un coup aussi fu-

neſte, qu'imprevû, Hernand Teillo Gouverneur de Dourlens ſe rendit
1597. Maître d'Amiens. Auſſi-tôt Henry IV. monte à cheval ſuivi de toute ſa Nobleſſe, & reprend cette Ville à la vûë de l'Archiduc Albert Gouverneur des Païs-Bas, qui étoit venu à la tête de 22000. hommes pour la ſecourir. L'Archiduc dut être d'autant moins content de ſon voyage, que pendant ſon abſence le Prince Maurice lui enleva ſept ou huit Places le long des rives du Rhin, & dans le païs d'Over-Iſſel. La guerre ſe faiſoit en Savoye, où Leſdiguieres prit ſaint Jean de Morienne, ſaint Michel, Aiguebelle, & pluſieurs Châteaux, & fit connoître au Duc qu'il devoit peu compter ſur les conquêtes qu'il s'étoit propoſé de faire en France. En cette année la Duché de Ferrare retourna au S. Siege par le défaut d'hoirs mâles d'Alphonſe II. le dernier legitime des Princes du nom d'Eſt. Ce Prince ſe voyant hors d'eſperance d'avoir des enfans, avoit fait pluſieurs tentatives pour obtenir du Pape la tranſlation de cette Duché à Ceſar d'Eſt ſon parent. Il ne pût y réüſſir, parce

parceque Cesar étoit issu d'une branche bâtarde. Tout ce qu'il pût faire, ce fut par le moyen des grandes sommes d'argent qu'il donna à l'Empereur Rodolphe II. de conserver à ce Cesar les Duchez de Rhege & de Modene, la Principauté de Carpy, & quelques autres Terres mouvantes de l'Empire, qu'il a depuis transmises à sa posterité. Au milieu de tous ces évenemens, les Hollandois qui commençoient à faire un Corps separé, trouverent le chemin des Indes Orientales, & s'y établirent. Il y avoit dans les esprits des Roys de France & d'Espagne, tant de penchant pour la paix, qu'elle fut concluë à Vervins sans beaucoup 1598.
de peine. Les deux Roys se rendirent reciproquement tout ce qu'ils s'étoient pris depuis 1559. & on remit les differends que le Duc de Savoye avoit avec la France au Jugement du Pape. L'accommodement du Duc de Mercœur, la pacification de la Bretagne, & l'Edit de Nantes qui fut donné aux Huguenots, acheverent de remettre une parfaite tranquillité dans le Royaume, & le Roy Henry IV. joüit enfin d'un repos qu'il s'étoit acquis par des tra-

vaux immenſes. Philippe II. mourut peu aprés le Traité de Vervins, & laiſſa par ſon teſtament les Païs-Bas & la Franche-Comté à ſa chere fille Iſabelle-Claire-Eugenie, en toute ſouveraineté en faveur de ſon mariage avec l'Archiduc Albert frere de l'Empereur Rodolphe, à la charge de reverſion à la Couronne d'Eſpagne faute de poſterité. L'Archiduc qui étoit Cardinal dépoſa la pourpre ſacrée, & le mariage fut accompli. Les Royaumes d'Eſpagne, celuy de Portugal, les deux Siciles, & le reſte de la Monarchie Eſpagnole paſſa à Philippe III. fils du défunt Roy. Le Mariage d'Henry IV, avec Marguerite de Valois n'avoit jamais été bien concordant, & ils n'y avoient pas donné de part & d'autre un conſentement bien libre. Ils ſe trouverent plus unis à le faire diſſoudre,
1599. & obtinrent du Pape, qu'il en prononçât la nullité. Les termes du compromis pour l'affaire de Savoye étant expirez, ce Pontife declara qu'il ne vouloit plus s'en mêler. Il s'agiſſoit principalement du Marquiſat de Saluſſes. Le Duc de Savoye crût qu'il obtiendroit plus aiſément de la generoſité du Roy

ce qu'il ne pouvoit attendre d'une justice exacte. Il vint en France, fit sa 1600. cour au Roy en habile Prince ; aprés tout il le trouva inflexible sur l'article du Marquisat, en sorte qu'il fut reduit à faire un traité avec le Roy, par lequel on lui donnoit le choix, ou de rendre cet Etat, ou de ceder la Bresse, & on lui donnoit trois mois pour en déliberer. Une fameuse dispute réveilla la curiosité de bien des gens. Du Plessis Mornay avoit fait un Livre contre la Messe qui lui avoit acquis beaucoup de reputation parmi ceux de son party. Jacques Davy du Perron Evêque d'Evreux, personnage déja fort recommandable par ses negociations à la Cour de Rome, prétendit qu'il y avoit dans ce Livre 500. passages dont les uns ne se trouvoient point dans les Auteurs qui y étoient citez, les autres avoient été tronquez ou alterez. Mornay soûtint le contraire. On nomma des Juges de l'une & de l'autre Religion, & la chose fut examinée en presence du Roy & des Princes du Sang. L'avantage démeura tout entier à la Religion Catholique. Mornay se retira de la Cour

ſans demander ſon congé, un des Juges de ſa Religion paſſa dans le party victorieux, & du Perron en eut un Chapeau de Cardinal. L'Archiduc Albert n'avoit pas peu d'affaires en Flandres, où il perdit une bataille contre le Prince Maurice. Le Duc de Savoye d'un autre côté s'attira la guerre en ſon païs, ayant refuſé d'executer le traité qu'il avoit fait avec le Roy Henry IV. Ce Prince avant la fin de l'année conquit preſque toute la Savoye, & mêla à ſes lauriers les myrthes de l'amour par l'accompliſſement qu'il fit en ce païs-là de ſon mariage avec Marie de Medicis, niéce de Ferdinand Duc de Florence, & fille du défunt Duc François.

Aprés bien des détours & des fuites le Duc de Savoye fut obligé de plier,
1601. & de ceder au Roy les pays de Breſſe, Bugey, & Valromey, & le Bailliage de Geix, en échange du Marquiſat de Saluſſes. La guerre entre l'Empereur & le Turc avoit été comme interrompuë par les invaſions du Roy de Perſe, & les mutineries des Janiſſaires. Cette année Ibraïm Baſſa prit Caniſe, & le Duc de Mercœur General

de l'armée de l'Empereur conquit Albe-Royale sur les Turcs. Ils la reprirent l'année suivante. En France le Maréchal de Biron troubloit la tranquillité du Royaume par ses intelligences avec les Espagnols & le Duc de Savoye. Il ne laissa pas de rendre un grand service à l'Etat, en procurant le renouvellement de l'alliance avec les Suisses. Enfin ses mauvais desseins ayant été tout à fait averez, & ce Seigneur trop fier & trop vain n'ayant point voulu profiter du pardon que le Roy lui offroit, il eut la tête tranchée sur un échafaut. Elizabeth Reine d'Angleterre, qui deux ans auparavant avoit aussi fait couper la tête au Comte d'Essex son favori, mourut, & nomma pour son successeur Jacques VI. Roy d'Ecosse, fils de Marie Stuard & du Duc de Lenox. Ainsi les Royaumes d'Angleterre, d'Irlande & d'Ecosse, reconnurent un même Souverain. Il y avoit long-temps que les Jesuites sollicitoient leur rappel en France. Ils l'obtinrent par une Declaration verifiée au Parlement, à la charge qu'il y auroit toûjours un des leurs à la suite de la Cour pour répondre des actions de la

1602. (margin, beside "be-Royale sur les Turcs. Ils la repri-")
1603. (margin, beside "sur un échafaut. Elizabeth Reine d'An-")
1604. (margin, beside "tinrent par une Declaration verifiée au")

Compagnie. Cette condition qui étoit une espece de flétrissure, leur a tourné à un insigne honneur, parceque par là ils sont devenus les Confesseurs des Roys. La prise d'Ostende au bout de trois années de siege, fut dûë à la valeur d'Ambroise Spinola Genois. Cette Place coûta à l'Archiduc Albert une dépense infinie, & plusieurs villes qui luy furent enlevées pendant ce temps-là par le Prince Maurice. La Suede secoüa le joug de la domination de Sigismond Roy de Pologne son legitime Prince pour se donner à Charles Oncle de ce Roy, qui faisoit profession de la Religion Protestante. L'Empire Othoman souffrit de grandes pertes du côté des Perses, & ne fut point si florissant sous le regne de Mahomet & d'Achmet son successeur qu'il l'avoit été du temps de leurs predecesseurs. En Angleterre les Catholiques irritez de ce que le Roy Jacques, aprés leur avoir laissé esperer un peu plus de liberté qu'ils n'en avoient eu, les poursuivoit à toute rigueur, entreprirent de le faire perir avec les plus notables
1605. du Royaume. Pour cela ils loüerent les maisons voisines de celle où l'on de-

voit tenir le Parlement, & les caves même qui étoient au-dessous de la Salle où on devoit s'assembler, & les remplirent de bariques de poudre qu'ils recouvrirent de fagots à dessein de faire sauter toute la compagnie. Un des conjurez ayant écrit à un de ses amis, qu'il le prioit instamment de ne se point trouver au Parlement de quelques jours, la trame fut découverte, & il en coûta la vie à plusieurs des coupables. Le Saint Siege étant devenu vacant par le decés de Clement VIII. la pluralité des voix alloit à élire le Cardinal Baronius pour remplir cette place, mais parceque ce Cardinal avoit écrit dans l'onziéme tome de ses Annales, contre les droits que le Roy d'Espagne prétend avoir au spirituel en Sicile, les Espagnols luy donnerent l'exclusion, & on élût le Cardinal de Medicis, qui au bout de vingt-sept jours eut pour successeur Camille Borghese, sous le nom de Paul V. Ce Pontife eut un grand démêlé avec la Seigneurie de Venise, au sujet des défenses 1606. qu'elle avoit faites l'année precedente, de donner à l'avenir aucuns biens fonds aux Ecclesiastiques & aux Com-

munautez, ſans une permiſſion expreſſe du Senat. L'interdit que le Pape jetta ſur l'Etat de Veniſe fut mal obſervé, & l'affaire fut enfin ac-
1607. commodée par l'entremiſe du Cardinal de Joyeuſe, que le Roy Henry IV. y employa. Pendant le doux repos de la paix ce prince inſtitua l'Ordre mi-
1608. litaire de Nôtre-Dame du Montcarmel, qu'il fit unir l'année ſuivante à celuy de ſaint Lazare. Ce dernier avoit eu ſon inſtitution dans la Terre-Sainte dés le douziéme ſiecle. Le Roy d'Eſpagne & les HOLLANDOIS étoient également las d'une guerre qui les avoit épuiſez d'hommes & d'argent. D'autre part il ſembloit bien dur à ce Roy de ſe voir contraint de ceder à des Sujets rebelles, & de reconnoître pour Souverains ceux à qui il avoit droit de commander. Neanmoins les victoires que ces peuples avoient remportées depuis trois ans ſur mer contre les Eſpagnols, & la crainte de perdre les Indes hâterent ſa reſolution, & les choſes ne s'étant pas trouvées diſpoſées à une
1609. paix finale, il fut fait une tréve pour douze ans, par laquelle le Roy d'Eſpagne & l'Archiduc Albert reconnu-
rent

rent ces Provinces pour libres & indépendantes. En même-temps que l'Espagne perdoit au dehors une partie de
sa domination, elle se ruina au dedans 1610.
par l'exclusion entiere des Maures, qui se retirerent en divers endroits. On tient qu'il en sortit de ce pays-là plus de 1200000. Le Roy Henry IV. se preparoit à executer un grand dessein qu'il avoit formé contre la Maison d'Autriche, lorsqu'un monstre suscité par l'enfer, trancha le fil des jours de ce bon Prince, & remplit toute la France de deüil. Loüis XIII. son fils luy succeda dans sa neuviéme année, & la regence du Royaume fut donnée à Marie de Medicis mere du Roy.
Gustave Adolphe succeda aussi à Char- 1611.
les Roy de Suede son pere, qui mourut de chagrin pout avoir été battu par les Danois: & vers ce même-temps
Mathias prit possession de l'Empire 1612.
d'Allemagne, aprés la mort de son frere Rodolphe II. La Minorité de Loüis XIII. fut accompagnée de quel-
ques troubles qui furent suscitez par 1613.
les grands de l'Etat, jaloux du trop grand pouvoir de Conchino Conchini Marquis d'Ancre. Ils furent bien-

tôt appaisez, & le Roy devint ma-
1614. jeur. En Italie le Duc de Savoye fai-
soit la guerre au Duc de Mantoüe pour
quelques places du Montferrat. Le
premier étant sur le point d'être oppri-
1615. mé par les Espagnols, qui avoient pris
la défense du Duc de Mantoüe, fut soû-
1616. tenu par les François, commandez par
le Marêchal de Lesdiguieres, Toutefois
ce Prince ne pût alors obtenir ce qu'il
demandoit, & il fut obligé d'attendre
un autre temps. Les troubles recom-
1615. mencerent en France, & ayant cessé
encore une fois, ils se renouvellerent.
Le Marêchal d'Ancre fit arrêter le
1616. Prince de Condé, & donna à Jean
Armand du Plessis de Richelieu, Évê-
que de Luçon, la Commission de Se-
cretaire d'Etat, en la place de Ville-
roy qu'il bannit de la Cour. Elevé à
cette haute fortune, une seule parole
du Roy le précipita dans le dernier
malheur. Vitry Capitaine des Gar-
des du Corps eut ordre de l'arrêter,
1617. & au premier geste qu'il fit pour se
défendre, il fut tué de trois coups de
pistolets sous la porte du Louvre. Sa
femme qui étoit fille de la Nourrice de
la Reine mere, eut la tête tranchée en

Greve, l'Evêque de Luçon fut congedié, Villeroy reprit sa place, la Reine mere se retira à Blois, & Charles d'Albert Seigneur de Luynes, qui par les plaisirs de la Chasse & de la Volerie s'étoit acquis la faveur du Roy, prit en main le gouvernement de l'Etat. Achmet Sultan des Turcs étant mort, les Janissaires défererent l'Empire à Mustapha son frere, parce que son fils Osman étoit encore fort jeune. Au bout de deux mois ils mirent Osman sur le trône, & Mustapha dans une prison. Osman fut un Prince d'un grand courage, il fut mal secondé de la fortune, & fut battu par les Polonois en divers combats avec perte de prés 300000. hommes. La puissance de Ferdinand Archiduc d'Autriche & Roy de Boheme, s'accrut en tres-peu de temps. Il étoit fils de Charles frere de Maximilien II. L'Empereur Mathias lui donna le Royaume de Hongrie, & l'année
suivante il parvint à l'Empire aprés la 1618.
mort de cet Empereur. Peu s'en falut 1619.
que l'Espagne ne comptât parmi ses pertes celle du Royaume de Naples, dont le Duc d'Ossonne qui en étoit Vi-

ceroy medita de ſe rendre maître. Son deſſein fut découvert, il fut revoqué, & obligé d'aller à Madrid juſtifier ſa conduite. En France la Reine mere cauſa de nouveaux troubles par ſon évaſion du Château de Blois, & par ſa retraite à Angoulême où le Duc d'Epernon la reçut. Le Roy ayant pris le Pont de Cé & défaît l'Armée
1620. de la Reine, il y eut un accommodement. Ce Monarque ſe voyant en paix n'eut plus d'autre penſée que d'abaiſſer les Huguenots, & de faire dominer la Religion Catholique dans ſon Royaume. Il commença par aller luy même dans le Bearn, où il n'y avoit preſque plus d'exercice de la vraye Religion ; & il l'y rétablit. Depuis trois années les Heretiques de Boheme s'étoient revoltez contre Ferdinand, & avoient élû pour Roy Frederic Electeur Palatin. Ce Prince fut vaincu, mis au ban de l'Empire, & ſon Electorat donné au Duc de Baviere Dans cette malheureuſe extremité il fut obligé de s'enfuir en Hollande avec ſa famille, & il y a vêcu en homme privé. De Luynes étoit monté au faîte des dignitez. Le Roy l'avoit fait Duc & Pair, cet-

te année il le fit Connêtable. Avant 1621.
la fin de l'an la mort le mit au niveau des autres hommes. Cependant les Huguenots se préparerent à la guerre & choisirent le Duc de Rohan pour leur Chef. Ils furent poussez de tous côtez, on leur prit soixante villes, tant dans la Saintonge que dans les Provinces voisines, & il n'y eut que Montauban qui pût resister aux armes victorieuses du Roy. Philippe III. Roy d'Espagne mourut, & le Pape Paul V. subit la même destinée. Ce Pontife a confirmé l'institut des Ursulines, celuy de la Visitation fondé par S. François de Sales, celuy des Peres de la Doctrine Chrêtienne par Cesar de Bus, & celuy des Prêtres de l'Oratoire, fondé à Paris par Pierre de Berulle, qui depuis à été Cardinal. L'Archiduc Albert mourut aussi, & par sa mort les Païs-Bas, ou pour mieux dire la Flandre fut réünie à la Manarchie d'Espagne. La Holande faisoit un Etat particulier, qui pourtant n'étoit pas encore bien assuré, car la tréve qu'elle avoit avec le Roy Catholique étant expirée Philippe IV. fils & successeur de Philippe III. voulut reprendre ses droits, & les hostili-

tez recommencerent comme auparavant. On continuoit la guerre en France contre les Huguenots. Pendant que
1622. l'armée du Roy étoit devant Montpellier on fit la paix avec eux, & on leur laissa les villes de la Rochelle & de Montauban. Quatre évenemens considerables ne doivent point être passez sous silence. L'abjuration du Marêchal de Lesdiguieres à qui le Roy envoya l'épée de Connêtable & le Cordon bleu : ce Seigneur étoit âgé de quatre-vingts ans : La promotion de Jean Armand du Plessis de Richelieu, Evêque de Luçon, au Cardinalat : l'érection de Paris en Archevêché par Gregoire XV. & la mort de saint François de Sales dont les vertus & les pieux écrits ont laissé dans l'Eglise une odeur toute divine. Osman attribuant ses malheurs aux frequentes mutineries des Janissaires, avoit resolu de les casser, & même de transporter le siege de son Empire à Damas ville de Syrie. Les Janissaires le previnrent. Ils remirent Mustapha sur le trône, & aprés avoir promené Osman par derision sur un méchant cheval dans les ruës de Constantinople, ils l'étranglerent avec une cor-

de d'arc. Urbain VIII. succeda à Gregoire XV. Ce Pape reünit au S. Siege le Duché d'Urbin vacant par la mort de François Marie de la Roüere second du nom sans enfans mâles, & c'est luy qui a donné aux Cardinaux le titre d'Eminentissimes. Les Turcs dédaignans d'obéïr au stupide Mustapha le remirent dans sa prison, & reconnurent pour leur Empereur Amurath IV. frere d'Osman. Le Cardinal de Richelieu fut fait premier Ministre d'Etat, à la recommandation de la Reine Marie de Medicis, & prit place au Conseil au dessus du Connêtable de Lesdiguieres. Bien-tôt aprés Loüis XIII. unit la basse Navarre & le Bearn à la Couronne de France, & par-là l'étendit jusqu'aux Pyrenées. En ce même-temps il s'éleva une guerre dans la Valteline qui interessa toute l'Europe, & qui obligea le Pape d'envoyer en France le Cardinal François Barberin son neveu en qualité de Legat. L'affaire s'accommoda l'année suivante. Les Huguenots ayant repris les armes ne firent qu'affoiblir leur puissance. Soubise frere du Duc de Rohan fut chassé des Isles de Ré &

1623.

1624.

1525.

d'Oleron, & les Rochelois qui avant cela étoient redoutables sur la mer se virent renfermez dans l'enceinte de leurs murailles. La guerre se continuoit aussi aux Païs-Bas avec beaucoup de chaleur. La perte de Breda, quoy que tres-importante, fut moins sensible aux Holandois que celle qu'ils firent du Comte Maurice. Ce Prince eut Henry de Nassau son frere pour successeur au commandement des armées. L'Italie fut troublée tout de nouveau par la guerre de Genes. Le Duc de Savoye & le Connêtable de Lesdiguieres prirent d'abord plusieurs Places sur cette Republique. Les Espagnols étant accourus au secours, on fut trop heureux de les obliger de se retirer but-à-but. En France le refus qne fit Monsieur, Frere du Roy, d'épouser Marie de Bourbon, Duchesse de Montpensier, causa quelques Broüilleries, & parce que le Cardinal de Richelieu étoit menacé, on luy permit de prendre des Gardes. Neanmoins le mariage s'accomplit. Ce Ministre fit supprimer la charge de Connêtable aprés la mort du Connêtable de Lesdiguieres. Les Huguenots au mépris de

1626.

la paix qui venoit de leur être accordée, appellerent à eux le Duc de Boukingham Amiral d'Angleterre qui descendit dans l'Isle de Ré. Il en fut chassé par Toiras & par le Marêchal de Schomberg, & cette entreprise fit peu d'honneur à Charles I. Roy d'Angleterre, qui depuis trois ans avoit succedé au Roy Jacques son pere. Ce fut alors qu'on resolut la ruine totale des Huguenots. Et parce qu'on ne pouvoit en venir à bout qu'en reduisant la Rochelle, & que cette ville tiroit de continuels secours de la communication de la mer qu'elle avoit entierement libre, on trouva qu'il étoit necessaire de luy ôter cette communication. Pour cela on fit une digne qui tenoit pour ainsi dire la mer enchaînée, ouvrage digne du genie & du courage du Cardinal de Richelieu, & qui fut d'un tel effet, que les Rochelois furent obligez de se rendre, & de souffrir la demolition des fortifications de leur ville, & la revocation de leurs Privileges: Depuis ce temps les Huguenots ne furent plus en état de remuer, leurs autres villes furent démolies, Montauban fut contrainte de fléchir sous la

1627. 1628. 1629.

puissance du vainqueur, & le Duc de Rohan se retira à Venise. La guerre de Mantoüe donna une nouvelle matiere aux armes du Roy. Ce Prince prit la défense de Charles Duc de Nevers, legitime heritier des Duchez de Mantoüe & de Montferrat, contre le Duc de Savoye qui se trouvoit appuyé de l'Empereur & du Roy d'Espagne. D'abord le Duc de Savoye voyant son pays ouvert aux François, qui avoient forcé les passages de l'Italie, fit un traité avec eux. Il le rompit avec précipitation, & ayant été chassé de la Savoye & de Salusses, il n'eut
1630. pas la consolation en mourant de laisser son Etat tout entier à Victor Amedée son fils. Cependant cette guerre alloit avoir de terribles suites, les Imperiaux s'étant saisis de Mantoüe, & Casal étant assiegé par le Marquis de Spinola, si l'adresse de Jules Mazarin Ministre du pape Urbain VIII. qui avoit déja obtenu une tréve de cinq semaines, n'eût arrêté cet embrazement. Comme on étoit sur le point d'en venir aux mains à cause de l'inexecution de quelques paroles que les Espagnols avoient données,

& que le Canon commençoit à joüer, il sortit de leurs retranchemens faisant signe de son chapeau, & criant *la Paix*, qui fut en effet concluë au mois d'Avril de l'année suivante. Par le traité qui fut fait, les Duchez de Mantoüe& de Montferrat demeurerent au Duc Charles moyennant des recompenses qui furent données au Duc de Savoye. Le grand pouvoir du Cardinal de Richelieu ayant attiré la haine des personnes les plus éminentes, la Reine mere & Monsieur Frere du Roy, se declarerent ouvertement contre luy, & ce Ministre se vit à deux doigts de sa perte. Lorsqu'il étoit dans les plus grandes allarmes, & que ses ennemis secrets commençoient à chanter victoire, le Roy lui envoya dire par S. Simon qu'il étoit content de ses Services, & qu'il vouloit qu'il les luy continuât. C'est ce qu'on a appellé *la journée des dupes*, depuis laquelle l'authorité & la fortune du Cardinal ne firent plus qu'augmenter. Monsieur commença le premier à faire éclater son ressentiment
en se retirant à Orleans, & ensuite en 1631.
Lorraine. La Reine mere qui avoit accompagné le Roy à Compiegne y fut

retenuë ; & parce qu'on luy faisoit entendre que de-là il seroit bon qu'elle allât pour quelque-temps à Moulins, elle imputa à bonne fortune l'offre qui luy fut faite par le Marquis de Vardes de la recevoir à la Capelle. Aprés qu'elle fut sortie du Chasteau de Compiegne avec beaucoup de secret & de bonheur, à ce qu'il luy paroissoit. on luy dit qu'on ne pouvoit plus executer ce qu'on luy avoit promis, & elle fut obligée de se retirer à Bruxelles. Gustave Adolphe Roy de Suede avoit guerre contre l'Empereur. Les Princes Protestans d'Allemagne s'étoient joints avec luy pour se défendre de restituer les biens Ecclesiastiques qu'ils avoient usurpez, & pour empêcher les contributions & le passage des armées Imperiales sur leurs terres. Le Roy Loüis XIII. indigné de ce que Philippe IV. Roy d'Espagne avoit fomenté la guerre civile dans son Royaume, en fournissant de l'argent au Duc de Rohan, & ayant interest d'abaisser la Maison d'Autriche, appuya les armes du Roy de Suede, qui avoit outre cela dans son parti le Roy d'Angleterre & les Holandois. Jamais l'Em-

pire ne fut en plus grand danger. Gustave Adolphe renversa les Bataillons Imperiaux à la journée de Lipsic, & cette victoire fut suivie d'une foule de conquestes. Monsieur Duc d'Orleans, trouva une retraite dans le Languedoc, & engagea le Duc de Montmorency Gouverneur de la Province, à prendre les armes contre le Roy. Son armée fut défaite par le Maréchal de Schomberg à Castelnaudary, & le Duc de Montmorency fait prisonnier. Monsieur se raccommoda avec le Roy. Neanmoins n'ayant pû obtenir la grace du Duc de Montmorency qui eut la tête tranchée à Toulouse, il se retira tout de nouveau en Flandres, & les troubles recommencerent. Le Roy de Suede avoit conquis les deux tiers de l'Allemagne, & sa valeur ne trouvoit rien qui luy resistât; mais la mort plus fiere encore que lui, l'attendoit à la bataille de Lutzen que les Suedois gagnerent, & où ce prince fut ensevely dans son propre triomphe. Pendant que les Suedois entamoient l'Empire de toutes pars; le Prince d'Orange prit Mastrich sur les Espagnols, & les Holandois s'enrichissoient des pertes

1632.

de la Maiſon d'Autriche. La France ne negligeoit pas ailleurs ſes avantages. Le Roy Louis XIII. fit un traité avec le Duc de Savoye, par lequel ce Prince ceda au Roy la ville & le Chaſteau de Pignerolle, le Fort de la Perouſe & leurs dépendances, moyennant une ſomme d'argent que Sa Majeſté s'obligea de payer en ſon acquit au Duc de Mantoüe. Enſuite le Roy
1633. declara la guerre au Duc de Lorraine, parce que l'année précedente ce Duc avoit marié ſécretement ſa Sœur Marguerite à Monſieur qui étoit veuf. Il le contraignit de promettre que dans quinze jours il lui remettroit cette Princeſſe entre les mains, & cependant ſa Majeſté prit poſſeſſion de Nancy pour gage des paroles que le Duc lui avoit données. En ce temps la Princeſſe Iſabelle-Claire-Eugenie Gouvernante des Païs-Bas mourut, & laiſſa à tous les Eſpagnols un tresgrand regret de ſa perte. Charles de Lorraine ne trouva point de meilleur expedient pour ne point tenir la promeſſe qu'il avoit faite comme Duc,
1734. de ne point faire la guerre aux alliez de la France, que de ceder ſon Du-

ché au Prince Nicolas François son frere, qui étoit Cardinal. Aussi-tôt ce Prince ayant quitté la poupre Romaine, épousa dans Luneville la Princesse Claude sa cousine, sœur de Nicole femme de Charles. Le Roy ne voulut point reconnoître ce nouveau Duc, & Nicole qui fut amenée en France protesta contre la cession qui avoit été faite, prétendant que le Duché lui appartenoit comme fille aînée du dernier Duc Henry II. Sa Majesté se saisit de la Lorraine, & le Prince Nicolas François fut obligé de se retirer à Florence avec son épouse. L'Allemagne étoit en proye à des ennemis étrangers & domestiques. Valstein General des troupes de l'Empereur ayant donné lieu depuis quelque-temps de soupçonner sa fidelité, ce Prince le fit tuër, & donna le commandement de ses armées à Ferdinand Roy de Hongrie son fils. Il sembloit que la fortune de l'Empire le voulut ainsi, car Ferdinand gagna la bataille de Norlinghen contre les Suedois, & les chassa de la Baviere, de la Suabe, du Duché de Wirtemberg, & presque de la Franconie. L'Electeur même de Saxe

quitta leur party & prit celui de l'Empereur. Le Parlement de Paris declara le mariage de Monſieur non-valablement contracté. Ce Prince choqué de l'orgüeil des Eſpagnols & de leur mauvais procedé à ſon égard, ſe ſauva de Bruxelles, & vint à ſaint Germain en Laye trouver le Roy ſon frere, qui le reçût avec tous les témoignages d'une parfaite amitié. Parmi les occupations du Miniſtere, le Cardinal de Richelieu faiſoit fleurir les Muſes. Il
1635. fonda l'Academie Françoiſe dont les plus grands Seigneurs ſe font honneur de remplir les places, & qui compte entre ſes membres des Cardinaux, des Ducs, des Prelats & des Chevaliers de l'Ordre. Le peril où étoit l'Allemagne avoit obligé l'Electeur de Treves de ſe mettre ſous la protection du Roy Tres-Chreſtien. Les Eſpagnols ſecondans l'indignation de l'Empereur contre ce Prelat, le chaſſerent de ſes Etats, & le firent priſonnier. Cela engagea le Roy Loüis XIII. à déclarer la guerre à l'Eſpagne. La bataille d'Avein auroit été d'une grande conſéquence pour la France, ſi la jalouſie des Hollandois ne luy eût fait perdre le fruit de cette victoire

victoire. Les Espagnols eurent ensuite divers avantages. Henry Prince de Condé leva le siege de Dole, & le 1636.
Prince Thomas de Savoye General de l'armée d'Espagne prit la Capelle, Bohain, le Catelet, Bray sur-Somme, Roye & Corbie. Ces deux dernieres Villes furent promptement reprises. Galas un des generaux de l'Empereur leva le siege de Saint Jean de Laune dans le Duché de Bourgogne, & les Imperiaux furent défaits à Wistok par les Suedois, qui penetrerent plusieurs Provinces de l'Empire. L'année suivante les François reprirent Bohain & la Capelle, & se rendirent Maî- 1637.
tres de Château-Cambresis, de Landrecy, de Maubeuge, & de plusieurs autres Villes, tant dans le Luxembourg que dans la Franche-Comté. Les Espagnols furent chassez par le Comte d'Harcourt des Isles de sainte Marguerite & de saint Honorat, dont ils s'étoient cy-devant emparez. Ils furent contraints de lever le siege de Leucate en Languedoc, & pour surcroît d'infortune le Prince d'Orange leur prit Breda. Ferdinand II. mourut & laissa à Ferdinand III. son fils l'Empire

affoibli par quantité de pertes. La mort du Duc de Savoye causa aussi des troubles dans cet Etat. Le Cardinal Maurice prétendit la Regence au prejudice de Madame Royale, & fut appuyé des Espagnols. Cette Princesse ayant eu recours à la protection du Roy Loüis XIII. son frere, on en vint
1638. aux armes. Les Espagnols plus heureux cette année cy que l'autre, prirent Brene & Verceil. Le Princé de Condé leva le siege de Fontarabie, le Marêchal de Châtillon celui de saint Omer, & le Prince d'Orange ceux d'Anvers & de Gueldres. A la verité le Duc de Longueville eut quelques succés dans la Franche-Comté, & du Hallier prit le Cateler. Le Sultan Amurath conquit la Ville de Bagadet sur les Perses, & releva par cet exploit la reputation des armes Othomanes. Aprés 22. années de sterilité, la Reine Anne d'Autriche femme de Loüis XIII. accoucha d'un fils que les François regarderent comme un présent du ciel accordé à leur vœux, & pour cela ils le nommerent *Dieu donné*. Dans la suite la gloire de son regne & ses actions immortelles lui

ont acquis le surnom de GRAND. En Allemagne Bernard de Saxe Duc de Wimar prit plusieurs Villes considerables, & ayant gagné trois batailles contre les Generaux de l'Empereur, il ajoûta Brisac à ses premieres conquêtes. Il continuoit de soûmettre une grande étenduë de païs lorsqu'il fut 1639.
frappé d'une maladie contagieuse dont il mourut à Neubourg. Le Marquis de Feuquieres ayant assiegé Thionville, fut défait par Picolomini, & mourut en prison de ses blessures. D'autre côté la prise d'Hedin fit beaucoup d'honneur au Marquis de la Meilleraye, qui y reçut du Roy sur la brêche le Bâton de Marêchal de France. Le Prince Thomas quitta la Flandre, & se joignit avec le Cardinal Maurice son frere contre Madame Royale. Cette Princesse ayant été obligée de sortir de Turin & de se retirer à Suze, le Roy envoya en Italie le Comte d'Harcourt, qui défit le Prince Thomas & le Marquis de Leganez, secourut Casal que ce dernier avoit assiegé, & rétablit dans 1640.
Turin le Duc de Savoye & la Duchesse Regente sa mere. En même temps le Marêchal de la Meilleraye

prit Arras & la Reine accoucha d'un ſecond fils. Mais ſi la France étoit comblée de proſperitez, l'Eſpagne ſe vit à la veille de voir ſa Monarchie renverſée, & elle fut tres-heureuſe d'en être quitte pour la perte d'un Royaume. Le gouvernement dur & orgüeilleux du Comte-Duc d'Olivarez cauſa ces revolutions. Les Catalans ſe revolterent les premiers, & le Portugal ayant reconnu pour Roy Jean IV. Duc de Bragance, retourna à ſes anciens Maîtres. Amurath IV. Empereur des Turcs étant mort, Ibrahim ſon frere ſortit des fers pour monter ſur le Trône. Ce Sultan eut guerre contre les Venitiens. Philippe IV. impatient de recouvrer la Catalogne, y fit marcher une armée ſous la conduite du Marquis de Los-Velez
1641. qui tenta le ſiege de Barcelonne. Il fut repouſſé, & les Catalans élurent le Roy Loüis XIII. pour leur Souverain. La Mothe-Houdancourt, que ce Prince y envoya, chaſſa les Eſpagnols de pluſieurs Places, prit Conſtantin, & n'eut pas le même bonheur devant Tarragonne. Les troubles de Piémont obligerent le Roy d'y renvoyer le

Comte d'Harcourt, qui par la prise de Cosny affermit de plus en plus l'autorité de la Regente Le Comte de Soissons avoit sujet d'apprehender le ressentiment du Cardinal de Richelieu, parce qu'il avoit refusé d'épouser Marie Vignerot Duchesse d'Eguillon sa niéce ; & depuis quatre ans il s'étoit retiré à Sedan, où il ne laissoit pas de joüir des droits attribuez à sa Charge de Grand Maître. Ces droits lui ayant été ôtez, il se ligua avec le Duc de Boüillon, & avec Henry de Lorraine Duc de Guise Archevêque de Reims, qui pour un refus qu'on lui avoit fait à la Cour s'étoit aussi retiré. Ces Princes ayant mis une armée sur pied par le secours du Cardinal Infant Gouverneur des Païs-Bas, le Roy leur opposa une autre armée sous la conduite du Marêchal de Châtillon. On combatit auprés de Sedan. Les Princes gagnerent la bataille. Le Comte de Soissons y fut tué d'un coup de pistolet dans la tête, ou par un de ses Gardes, ou par un Cavalier de la Compagnie de Monsieur, ou par lui-même comme il vouloit lever avec son pistolet la visiere de son cas-

que pour regarder la retraite de l'armée Royale. Le Duc de Boüillon fit depuis son accommodement avec le Roy, & fut receu dans les bonnes graces de sa Majesté. Quoy que le Duc Charles de Lorraine eût fait cette année un traité avec le Roy, par lequel, en recevant de lui ses Etats, il s'étoit obligé de le servir contre ses ennemis; il refusa neanmoins de le faire en cette occasion, & pendant la revolte des Princes, s'étant accommodé avec le Cardinal Infant, il étoit passé en Flandres. Cette nouvelle infidelité lui coûta une seconde fois la Lorraine, dont le Comte de Grandpié se rendit Maître sans beaucoup de resistance. Le Marêchal de la Meilleraye prit la Ville d'Aire. On ne put conserver cette conquête. Tandis que les forces de l'Espagne & de l'Empire étoient occupées à la reprendre, les Generaux François conquirent les Villes de Lens, de la Bassée, & de Bapaume. En Italie, le Prince de Monaco étant mal-satisfait des Espagnols, qui le tenoient pour ainsi dire en servitude, & lui faisoient payer la garnison qu'ils avoient mise dans sa Place, trouva

moyen de les en chaſſer. Il renvoya au Gouverneur de Milan l'Ordre de la Toiſon d'Or, & mit le Roy Loüis XIII. en poſſeſſion de ſa Ville moyennant le Duché de Valentinois, quatre-vingt mille livres de rente, & le Cordon Bleu. La France faiſoit redouter ſes armes par toute l'Europe. Le Comte de Guebriant gagna une grande bataille contre les Imperiaux, où Lamboy & Mercy furent faits priſonniers. 1642.
En même temps le Roy partit de Paris pour la conquête du Rouſſillon. Dans Valence il donna à Jules Mazarin le Bonnet de Cardinal qu'il avoit obtenu pour lui, & ayant traverſé le Languedoc il arriva à Narbonne. L'importance de la Ville de Colioure dont le Marêchal de la Meilleraye fit alors le ſiege, obligea D. Pierre d'Arragon Marquis de Ponar, fils du Duc de Cardonne, & D. François de Teralte ſon Lieutenant de ſe mettre en campagne pour la ſecourir. La Mothe-Houdancourt leur ferma tous les paſſages, & les ayant battus en pluſieurs rencontres, il les força auprés de Villefranche de ſe rendre à diſcretion. Ainſi Colioure fut pris, & Perpignan fut

investy. Par dessus cela le Marêchal de la Mothe entra dans le Royaume de Valence, où il fit un grand butin, & prit Mouzon dans le Royaume d'Arragon. Le Duc Charles de Lorraine ne sçavoit comment faire pour secoüer le joug de son mariage avec la Princesse Nicole. Il étoit amoureux de Beatrix de Cusance veuve d'Eugene-Leopold Comte de Cantecroix, & il souhaitoit de l'épouser. Le Cardinal Infant son protecteur vouloit qu'il y procedât selon les formes de l'Eglise, & qu'il obtint du S. Siege la dissolution de son mariage. Ce Cardinal étant mort, il franchit toutes sortes de barrieres, & n'ayant point voulu déferer aux monitions du Pape Urbain VIII. il fut excommunié. Cependant D. Francisque de Melos Gouverneur des Païs-Bas fit une puissante diversion du côté de la Flandre. Il prit Lens & la Baffée, & gagna une bataille contre le Marêchal de Gramont à Honnecourt. Le Cardinal de Richelieu étoit malade à Narbonne, & s'appercevoit depuis quelque temps que le Roy étoit refroidy à son égard. Quelques-uns même ont dit qu'il avoit

avoit donné ordre au Marêchal de Gramont de perdre la bataille pour ſe rendre plus neceſſaire. Quoy qu'il en ſoit, lorſque ce Miniſtre étoit dans ces inquietudes, on découvrit la conſpiration de Cinqmars avec Monſieur Duc d'Orleans & le Duc de Boüillon. Le Cardinal de Richelieu en ayant fait donner avis au Roy qui étoit devant Perpignan, regagna ſa confiance & ſes bonnes graces. Cinqmars fut arrêté dans Narbonne, & eut la tête tranchée à Lyon. François-Auguſte de Thou fils de l'Autheur de l'Hiſtoire de France fut executé avec lui pour avoir *ſçû & tû* cette conſpiration, quoy qu'il s'y fût oppoſé de tout ſon pouvoir. Monſieur ſe retira dans le Beaujollois. Quant au Duc de Boüillon, il fut arrêté en Italie où il commandoit l'armée, & il en fut quitte pour recevoir garniſon Françoiſe dans ſa ville de Sedan. Le Roy qui avoit été obligé à cauſe d'une maladie, de quitter le ſiege de Perpignan, & de revenir à Fontainebleau, y reçut la nouvelle de la priſe de cette Ville. Une nouvelle affligeante avoit prevenu celle-là; c'étoit celle de la mort de la Reine ſa mere

qui finit ses jours à Cologne. La prise de Salces acheva d'assurer la conquête du Roussillon, & dans le même temps le Maréchal de la Mothe-Houdancourt Viceroy de Catalogne y gagna une bataille contre le Marquis de Leganez auprés de Lerida. Torstenson General des Suedois, alliez de la France, en ayant gagné une pareille contre le Duc de Lauvembourg, courut librement la Moravie, la Silesie, & la Boheme, & par une autre victoire plus considerable qu'il remporta contre l'Archiduc Leopold Guillaume & contre Picolomini, il se rendit Maître de Lipsic. Les choses étoient en cet état lorsque le Cardinal de Richelieu mourut à Paris dans son Palais âgé de cinquante-sept ans. Sa fortune égale à son genie l'avoit porté à un si haut degré d'élevation, qu'il ne voyoit au dessus de lui que la Souveraine puissance dont il étoit dépositaire. Loüis XIII. ne lui survêcut que peu de mois. Ce Prince aprés avoir reçu Monsieur favorablement, lui
1643. permit de faire venir la Duchesse d'Orleans sa femme, qui étoit à Bruxelles, & laissa par sa mort le Royau-

me à Loüis XIV. ſon fils âgé de quatre à cinq ans, ſous la Regence d'Anne d'Auſtriche ſa mere.

Les Eſpagnols crurent que pendant cette minorité leurs affaires ne manqueroient pas de ſe rétablir ; mais Loüis victorieux dés l'enfance leur fit bientôt éprouver le contraire. Car le ſixiéme jour de ſon regne, le Duc d'Enguien General de ſes armées gagna contr'eux la bataille de Rocroy, où le Comte de Fontaine un de leurs Chefs fut tué, & dont le ſuccés entraîna la priſe de pluſieurs Places importantes, & entr'autres de Thionville & de Barlemont. La mer jalouſe de la terre donna auſſi une victoire au jeune Roy, & le Duc de Brezé y défit la flote d'Eſpagne auprés de Gibraltar. Outre cela les François prirent Trin & Pondeſture en Italie. Dans cette même année Gaſton de France Duc d'Orleans ayant fait venir à Paris la Ducheſſe Marguerite de Lorraine ſon épouſe, renouvella ſon mariage avec elle. Cependant la fortune fit auſſi quelques faveurs aux ennemis de la France. Le Comte de Rantzau fut défait à Tutlingen par

les Imperiaux, qui surprirent les François endormis dans leurs logemens.
Les Espagnols reprirent Lerida en Ca-
1644. talogne, & y firent lever le siege de Tarragone. François de Mercy General du Duc de Baviere prit Fribourg, & défit les François à Christeim, prés de Marienthal. D'autre part le Duc d'Orleans prit Gravelines., le Duc d'Enguien se rendi Maître de Philisbourg & de Mayence, Roze prit Oppenheim, & le Maréchal de Turenne conquit Wormes, Landau, Nieustat, & Manheim. Le Roy de Portugal sçut aussi profiter de l'occasion, & fit des conquêtes en Castille. Au milieu de ces tumultes, le S. Siege étant devenu vacant par la mort du Pape Urbain VIII. fut rempli par le Cardinal Pamphile, qui prit le nom
1645. d'Innocent X. L'année suivante fut de toutes manieres glorieuse à la France. Le Comte du Plessis-Praslin prit Rose, & le Roy étendit ses conquêtes en Flandres, en Artois, en Lorraine, & en Catalogne. Torstenson General des Suedois remporta une victoire contre les Imperiaux dans la Boheme, & le Duc d'Enguien gagna la bataille

de Norlinghen dans la haute Suabe contre les Bavarois, dont le General François de Mercy fut tué. Pendant que ce jeune Prince entassoit lauriers sur lauriers, & qu'il ajoûtoit Norlinghen & Dunkespiel aux precedentes conquêtes, le Maréchal de Turenne prit Treves, & y rétablit l'Electeur. Ensuite le Duc d'Orleans & le Duc d'Enguien prirent Courtray, Bergues & Mardic, & 1646.
le Duc d'Enguien prit encore Furnes & Dunkerque. Le Comte d'Harcourt leva le siege de Lerida, & le Prince Thomas qui combattoit pour la France, celui d'Orbitelle en Italie. Toutefois les Maréchaux de la Meilleraye & du Plessis-Praslin y prirent Piombino & Portolongone dans l'Isle d'Elbe, & y firent respecter les armes du Roy. Le Duc d'Enguien devenu Prince de Condé par la mort d'Henry de Bourbon son pere, mit le siege devant Lérida. Il fut con- 1647.
traint de le lever, & de se contenter de prendre Ager & de sauver Constantin. L'Archiduc Leopold frere de l'Empereur, Gouverneur des Païs-Bas, prit Armentiere & Landrecy, & le Maréchal de Gassion prit la Bassée.

Ce vaillant guerrier fut tué au siege de Lens comme il arrachoit les pieux d'une palissade. Le feu étoit, pour ainsi dire, aux quatre coins de la Monarchie Espagnolle. A Naples un simple Pescheur avec son habit de toile donna la loy au Duc d'Arcos Viceroy. Il le contraignit de revoquer un nouvel impost qui avoit été mis sur les fruits, & de rétablir tous les anciens privileges accordez par les Roys. Ce particulier ayant été assassiné, le peuple appella à son secours Henry de Lorraine Duc de Guise, qui étoit à Rome, & le créa Duc de la Republique de Naples. Philippe IV. trouva son premier salut dans la paix qu'il fit
1648. avec les Etats des Provinces-Unies. D'ailleurs la revolte de Naples n'eut aucune suite, parce que le Duc de Guise fut trahy, & que pendant qu'il étoit allé assieger Nisira, quelques uns des factieux jaloux de son pouvoir introduisirent les Chefs Espagnols dans la Ville capitale. Ce Prince même ayant voulu se retirer à l'Abrussa fut fait prisonnier par la garnison de Capouë, & le Viceroy lui auroit fait couper la tête comme à un pertubateur du repos pu-

blic, si D. Juan d'Austriche fils naturel du Roy Philippe ne l'eût empêché. Le Duc fut emmené en Espagne, & ne fut delivré qu'au bout de quatre années. Cependant le Maréchal de Turenne & les Generaux Suedois pour se vanger de ce que le Duc de Baviere avoit rompu un traité qui avoit été fait avec lui, entrerent dans son païs, y défirent les Imperiaux & les Bavarois, & ayant conquis ses Etats, le contraignirent à l'âge de 78. ans de quitter Munic & de se refugier à Salsbourg. Le General Geys qui commandoit l'armée du Landgrave de Hesse, allié de la France, vainquit aussi les Imperiaux à Grevembruch, & obligea Lamboy, Spar General de l'Electeur de Cologne, & le Comte de Furstemberg de se sauver par la fuite. Les succés furent partagez en Italie & en Catalogne. François d'Est Duc de Modene & le Marêchal du Plessis-Praslin leverent le siege de Cremone. Le Maréchal de Schomberg prit Tortose, & délivra Flix que François de Melos avoit investy. L'Archiduc Leopold crut que pour se bien défendre il faloit attaquer, & après avoir

pris Courtray, Furnes, & Lens, il se proposoit d'entrer en France. Il trouva en son chemin le Prince de Condé qui venoit de reduire Ypres, & qui gagna contre lui la bataille de Lens, ensuite de quoy ce Prince reprit cette ville & Furnes. Ce fut à la sortie du *Te Deum* qui fut chanté à Nôtre-Dame de Paris pour cette victoire, qu'on arrêta le President Potier de Blancmesnil & Broussel Conseiller de la Cour. Le peuple ayant pris les armes & fait des barricades, ils furent relâchez le lendemain. Dans cette conjoncture se fit la paix de Munster, entre le Roy, l'Empereur Ferdinand III. Christine Reine de Suede, & les Etats de l'Empire, par laquelle il fut dit, que l'Electeur de Treves seroit rétably dans tous ses biens; que Maximilien Duc de Baviere joüiroit de la dignité Electorale, qui avoit appartenu aux Electeurs Palatins, & qu'il retiendroit pareillement le haut Palatinat, & la Comté de Cham; que Loüis Comte Palatin auroit un huitiéme Electorat qui seroit crée en sa faveur, & que le Palatinat du Rhin lui seroit rendu; que Mets, Toul, &

Verdun, Moyenvic & l'Alſace demeureroient au Roy en toute ſouveraineté; que la Reine de Suede auroit la Pomeranie citerieure & l'Iſle de Rugen, & dans la Pomeranie ulterieure Stetin, Garts, Dam, Golnau, & l'Iſle de Volim, & que l'Empereur lui cederoit l'Archevêché de Bremen, & l'Evêché de Verden avec titres de Duchez. Le Sultan Ibrahim ſe tenoit enfermé dans le Serail de Conſtantinople ſans ſe ſoucier beaucoup du gouvernement. Sa brutalité lui coûta l'Empire & la vie, car le Muphti, à la fille duquel il avoit fait violence, ſoûleva contre lui les Janiſſaires, qui couronnerent Mahomet IV. ſon fils âgé de ſept ans, & étranglerent cet infortuné Empereur. Les Anglois avec plus de ceremonie firent couper la tête à Charles I. leur Roy par la main du Boureau, & donnerent à tout l'univers ce témoignage illuſtre de leur reſpect & de leur fidelité envers leurs Princes. En France il y eut quelques mouvemens qui furent comme le preſage de plus grands troubles. Le Roy ſortit de Paris d'une maniere à faire craindre qu'il ne traitât cette Ville

1649.

d'ennemie, les Parisiens leverent des troupes, & il en coûta du sang avant que la paix se fit. L'Archiduc prit saint Venant & Ypres, & D. Juan de Garay prit quelques Places en Catalogne. Marsin Lieutenant General pour le Roy dans cette Province, l'empêcha d'attaquer Barcelone. En Italie le Marquis de Caracene, Gouverneur de Milan, prit aussi quelques Villes sur l'Etat du Duc de Modene; & obligea ce Prince de quitter le party de la France. Il s'y formoit un orage qui devoit bien enfler le cœur aux Espagnols. Car les Princes de Condé & de Conty, & le Duc de
1650. Longueville leur beau-frere furent arrêtez, mis au bois de Vincennes, ensuite au Château de Marcoussy, & de-là au Havre de Grace. Aussi-tôt le Duc de Boüillon & le Duc de la Rochefoucault partisans des Princes, firent soûlever la Guyenne, & cette Province ne fut calmée que par la presence du Roy & de la Reine regente. Durant ces troubles le Comte de Fuensaldagne prit le Catelet, & leva pourtant le siege de Guise avec perte de 5000. hommes, L'Archiduc Leopold

prit la Capelle, & plusieurs Villes en Champagne; le Comte d Ognatte Viceroy de Naples emporta Piombino & Portologone en Italie; le Marquis de Mortare General des Espagnols en Catalogne, y prit Flix, Miravel, & Tortose; & le Comte de Ligneville General des troupes du Duc Charles de Lorraine se saisit de Bar. Le Cardinal Mazarin ramena les troupes de Guyenne en Champagne, & les joignit à celles du Maréchal du Plessis-Prâlin qui reprit Rethel, & qui aprés avoir gagné une bataille contre le Maréchal de Turenne, engagé dans le party du Duc de Boüillon son frere, recouvra Chateau-Porcien, les autres Villes d'entre les rivieres de Meuse & d'Oyse. Les Turcs avoient une extrême passion de se rendre Maîtres de l'Isle de Candie. Ils y avoient déja la Canée, qui étoit une conquête d'Ibrahim, & ils avoient depuis attaqué la Ville capitale de cette Isle. Pour cette fois ils furent contraints de lever le siege. Le Duc d'Orleans ayant demandé la liberté des Princes, le Cardinal Mazarin alla aux Havre de 1651.
Grace les délivrer, & se retira à Co-

logne. Le Roy devenu majeur tint ſon Lit de Juſtice au Parlement, & il ſembloit que le Royaume alloit reprendre ſa premiere tranquilité. Neanmoins ſoit que le Prince de Condé eût du reſſentiment de ſa priſon, ou qu'il eût de nouvelles défiances, il ſe retira à Bordeaux & prit les armes. Les Eſpagnols ſe hâtoient de profiter de ces diviſions. L'Archiduc Leopold prit Bergues, leurs autres Chefs ſe rendirent Maîtres de quelques Villes en Catalogne, & D. Juan d'Autriche aſſiegea Barcelone. Dans cette extremité le Cardinal Mazarin revint en France, amena des troupes au Roy, & vit
1652. ſa Majeſté à Poitiers. Le Parlement de Paris avoit donné pluſieurs Arreſts contre lui. Ils furent caſſez par un Arreſt du Conſeil d'Etat. Le Prince de Condé à qui on oppoſoit differens corps d'armées, défit le Marêchal d'Hocquincourt à Bleneau, & vint ſe loger aux environs de Paris. Les Pariſiens incommodez des gens de guerre, demandoient la paix & l'eloignement du Cardinal. On porta la Châſſe de ſainte Geneviéve en Proceſſion, où les Compagnies aſſiſterent.

Le Prince qui n'étoit pas le plus fort. voulut essayer de gagner Charenton. Il fut attaqué par l'armée du Roy dans le Fauxbourg saint Antoine, & quelques efforts de valeur qu'il fit en cette occasion, il étoit perdu si les Parisiens ne lui eussent ouvert les portes. On tira même le Canon de la Bastille sur l'armée Royale, pour faciliter l'entrée de ses troupes dans la Ville. Ceux de Paris qui étoient du party des Princes, mirent de la paille à leurs Chapeaux, & il ne fut pas libre aux bons Bourgeois de n'en pas mettre aux leur. Mais les Princes perdirent tout leur credit, car n'ayant pû obtenir sur le champ ce qu'ils avoient demandé dans une assemblée qui fut tenuë à l'Hôtel de Ville, ils dirent en sortant quelques paroles qui donnerent lieu à une sedition. On mit le feu aux portes de l'Hôtel de Ville, on y entra à main armée, & plusieurs personnes y perirent. Le Roy transfera le Parlement de Paris à Pontoise, & on étoit occupé à negocier de part & d'autres, lorsque tout à coup le Cardinal Mazarin se retira à Sedan. Alors les Royalistes de Paris mirent du papier à leurs chapeaux, & le

Roy entra dans sa Ville capitale aux acclamations du peuple. Le Prince de Condé en étoit sorty quelques jours auparavant, & étant allé en Champagne, il s'y rendit Maître de Rhetel & de sainte Menehoud. Les Espagnols cependant faisoient admirablement bien leurs affaires. L'Archiduc Leopold prit Gravelines & Dunkerque, & D. Juan d'Austriche reduisit Barcelone. Le Duc de Mantoue même prit Casal sur les François, & y mit une garnison qui fut payée par les Espagnols. Le Cardinal de Rets avoit eu grande part aux troubles. Sur l'avis qu'il eut que la Reine le vouloit venir entendre prêcher le jour de Noël à saint Germain l'Auxerrois, il alla au Louvre pour l'en remercier; & comme il sortoit de sa chambre, il fut arrêté & conduit au Bois de Vincennes. Tous les obstacles étant écartez, le Cardinal Mazarin revint à Paris glorieux & triomphant, & fut regalé dans l'Hôtel-de-Ville. Le Duc de Candale reduisit la Guyenne qui tenoit le
1653. party des Princes, les Generaux François reprirent Rhetel, sainte Menehoud, Bar, & Ligny, & le Maré-

chal de Grancey gagna une bataille en Italie contre le Marquis de Caracene. On fit aussi quelques conquêtes en Catalogne. Le Prince de Condé qui s'étoit jetté dans le party des Espagnols entra en France avec le Comte de Fuensaldagne & prit Rocroy. D'autre côté le Prince de Conty & la Duchesse de Longueville se raccommoderent avec la Cour. A mesure que la discorde quittoit la France, elle passoit chez ses ennemis. L'Archiduc Leopold sur quelques soupçons, fit arrêter dans son Palais le Duc Charles de Lorraine, & le fit mettre dans la Citadelle d'Anvers, d'où 1654.
il fut envoyé en Espagne. Ses troupes ne laisserent pas de servir sous le commandement du Prince François son frere. L'année suivante ce Prince les retira, & étant venu a Paris il fit son accommodement avec le Roy. Sa Majesté ayant été Sacré à Reims, le Marquis de Faber & le Comte de Grandpré assiegerent Stenay, & presqu'en même temps l'Archiduc & le Prince de Condé formerent le siege d'Arras avec une armée de trente mille hommes. Le sort de ces deux Places fut different. Stenay fut pris, Arras fut secouru.

Eusuite le Maréchal de Turenne prit le Quesnoy, & le Maréchal de la Ferté reduisit la ville de Clermont. Le Prince de Conty Viceroy de Catalogne y prit Villefranche, Puicerda, Urgel, Ripoüil & le Château de Belver, & les armes du Roy furent une seconde fois victorieuses en Italie sous le commandement du Maréchal de Grancey. Le Duc de Guise appellé de nouveau par les Napolitains, retourna en ce pais là avec une armée navale, & se rendit Maître de Castelmare. Depuis, ayant été battu à l'attaque du Pont de la Persica, il fut obligé de s'en revenir. L'Angleterre étoit une Republique, & toutefois elle étoit sous la domination de Cromwel, qui en étoit en même-temps le PROTECTEUR & le Tyran. Le Pape Innocent X. mourut,
1655. & eut pour successeur le Cardinal Chigy, qui prit le nom d'Alexandre VII. La France continuant d'être superieure à ses ennemis, le Duc de Modene renoüa avec elle. Les Maréchaux de Turenne & de la Ferté-Seneterre prirent Landrecy, Maubeuge, Condé & S. Guilain, pendant que le Prince de Conty & le Duc de Mercœur qui commandoient

mandoient dans le Rouſſillon & dans la Catalogne y prirent le Col-du Pertuis, le Cap de-Quiers, & la ville de Caſtillon. Il étoit important d'empêcher que l'Angleterre ne ſe liguât avec l'Eſpagne, & la raiſon d'Etat voulut qu'on fit alliance avec Cromwel. Cela fut cauſe que le Roy Charles II. quitta la France, où il avoit toûjours demeuré depuis la mort de ſon pere, & ſe retira à Bruxelles. Le Maréchal de la Ferté ayant formé le ſiege de Valenciennes avec le Maréchal de Tu- 1656.
renne, y fut pris & défait. Ce dernier s'en vangea par la priſe de la Capelle. D. Juan d'Auſtriche de ſa part reduiſit Condé. En Italie les Ducs de Mercœur & de Modene prirent Valence, & la guerre avoit plus d'un théatre pour y exercer ſes fureurs. La Reine Chriſtine de Suede, qui deux ans auparavant avoit quitté ſon Royaume à Charles Guſtave Palatin ſon couſin, pour embraſſer la Religion Catholique, vint en France, & aprés avoir fait un premier voyage à Rome, elle s'y retira tout-à-fait. Des trois Places que l'Eſpagne attaquerent du côté de la Flandre, ils ne pu-

rent prendre que saint Guilain, & ils furent contraints de lever les sieges d'Ardres & de Calais. Le Marquis de S. Abre leur fit aussi lever le siege d'Urgel en Catalogne. Il est vray que le Prince de Conty & le Duc de Modene qui faisoient la guerre dans le Milanois, eurent un pareil sort devant Alexandrie. En recompense le Maréchal de la Ferté Seneterre, délivré depuis peu, prit Monmidy, où le Roy fit son entrée; le Maréchal de Turenne prit saint Venant, Bourbourg, & Mardic, & mit cette derniere Place entre les mains de l'Amiral d'Angleterre, suivant le traité fait avec Cromwel. Le Maréchal d'Aumont croyant avoir des intelligences dans Ostende,
1658. fut trahy & fait prisonnier. Ce fut la derniere faveur que la fortune fit aux Espagnols, dont les affaires allerent toûjours depuis en décadence. Car étant venus au nombre de 30000. hommes au secours de Dunkerque qui étoit assiegé par le Maréchal de Turenne, & ayant à leur tête le Prince de Condé, D. Juan d'Autriche, & le Maréchal d'Hocquincourt, qui faisoit la guerre pour eux contre la France, ils furent battus,

le Maréchal d'Hocquincourt tué, & Dunkerque reduit à l'obéïssance du Roy. Ce Prince qui étoit à Mardic se rendit au camp, & ayant fait son entrée dans la Ville, il la remit, comme il l'avoit promis, entre les mains de Milord Lokar Ambassadeur d'Angleterre. Le Maréchal de Turenne prit encore Bergues, Furnes, Dixmude, Oudenarde, & Ypres, & défit six mille hommes qui vouloient s'opposer à ces dernieres conquêtes. Le Maréchal de la Ferté emporta Gravelines, & les Ducs de Modene & de Navailles prirent Mortare dans le Milanois. Aprés plus d'un an d'interregne depuis la mort de Ferdinand III. Leopord-Ignace d'Austriche Roy de Boheme & de Hongrie, son fils, fut proclamé Empereur dans la Diette de Francfort & couronné dans la même Ville. La mort d'Olivier Cromwel Protecteur d'Angleterre fut un grand sujet d'esperance au Roy Charles II. de recouvrer son Royaume. D. Juan IV. Roy de Portugal étoit mort il y avoit deux ans, & avoit laissé sa Couronne à Alphonse VI. son fils mineur. Les Portugais pour être plus en état de s'opposer aux Espa-

gnols, entreprirent de faire des conquêtes ſur eux, & aſſiegerent Badajox, qui eſt une Place ſituée ſur les frontieres de Galice & de Portugal. Ils furent contraints de lever le ſiege & de ſe retirer à Elvas. Les Eſpagnols qui les y aſſiegerent eurent une pareille deſtinée, ſi ce n'eſt que par-deſſus cela ils furent défaits dans un combat par les Portugais, qui gagnerent auſſi une ba-
1659. taille contre les Hollandois devant Goa.
1660. La paix des Pyrenées & le mariage du Roy fait à S. Jean de Luz terminerent enfin la guerre entre la France & l'Eſpagne, qui avoit duré prés de trente ans. Par le traité de paix le Comté d'Artois, le Rouſſillon, le Hainaut, le Luxembourg, une partie de la Flandre, le Duché de Bar & le Comté de Clermont furent cedez au Roy; & ce jeune Prince que l'amour & la gloire avoient couronné revint triomphant à Paris, où la Reine Marie Thereſe d'Auſtriche ſon épouſe fit ſon entrée avec lui, & y reçut les reſpects & les hommages de tous les Ordres du Royaume. La mort de Gaſton de France Duc d'Orleans avoit precedé de quelques mois cette ceremonie; celle du Cardi-

nal Mazarin le ſuivit, & toutes choſes reprirent une nouvelle face. Le Roy ſupprima la Charge de Surintendant des Finances, fit faire le procés à Nicolas Fouquet qui en étoit revêtu, & crea une Chambre de Juſtice pour la recherche des Financiers. Peu à peu les Royaumes électifs de l'Europe devinrent Hereditaires. Celuy de Boheme avoit pris cette forme ſous l'Empereur Ferdinand II. Frederic III. Roy de Dannemark mit le ſien ſur le même pied, & tous les privileges de la Nobleſſe y furent abolis. Charles II. prit poſſeſſion de ſon Royaume d'Angleterre & fut couronné à Londres. Le Baron de Batteville Ambaſſadeur d'Eſpagne en cette Cour, ayant voulu dans une occaſion prendre le pas ſur le Comte d'Eſtrade Ambaſſadeur de France, le Roy en fit faire ſes plaintes au Roy Catholique, qui déſavoüa ſon Ambaſſadeur: & pour un plus grand éclairciſſement le Marquis de Fuentes fut envoyé par ce Prince en qualité de ſon Ambaſſadeur extraordinaire auprés du Roy pour declarer, comme il fit ſolennellement au Louvre, en preſence de vingt-ſept tant

1661.

1662.

Ambaſſadeurs qu'Envoyez, que ſon Maître ne diſputeroit jamais le pas à la France. La majeſté de cette Couronne fut une autre fois offenſée, par une inſulte qui fut faite à Rome à quelques François & au Duc de Crequy Ambaſſadeur de France, chez qui ils s'étoient refugiez. On ſongea bien-tôt à en faire au Roy une ſatisfaction éclatante. Le Duc Charles de Lorraine, à qui le Roy avoit rendu ſon païs, fit un traité avec ce Prince, par lequel il luy ceda la proprieté des Duchez de Lorraine & de Bar pour être unis à la Couronne de France, moyennant ſept cens mille livres de penſion ſa vie durant, & deux cens mille livres de rente perpetuelle, y compris une Terre avec titre de Duché & Pairie. Ces autres conditions furent que les Princes de ſa Maiſon ſeroient declarez capables de ſucceder à la Couronne de France aprés l'auguſte Maiſon de Bourbon, qu'ils auroient rang devant les autres Princes étrangers, & devant les enfans naturels des Roys, & qu'ils joüiroient des prerogatives des Princes du Sang. Ce traité, qui fut verifié au Parlement de Paris, n'a point eu

d'execution, & des l'année ſuivante le Duc ſe ſaiſit de Marſal, qu'il fut pourtant contraint de remettre entre les mains de ſa Majeſté. Charles II. Roy d'Angleterre épouſa l'Infante Catherine de Portugal, qui luy aporta pour dot la ville de Tanger en Afrique. C'étoit la ſeconde Place qui ſortoit de la domination Portugaiſe en ce païs-là. Car du temps de Philippe II. Roy d'Eſpagne, Ceuta avoit paſſé avec tout le Portugal ſous la domination Eſpagnolle, & n'étoit point retourné au Portugal dans la revolution de 1640. Ce Roy racheta des Anglois la Ville de Dunkerque moyennant cinq millions, & y fit ſon entrée. Ces vertus & la puiſſance de ce Prince rendant ſon amitié precieuſe à toutes les Nations,
les Suiſſes lui envoierent leurs Ambaſ- 1663.
ſadeurs qui renouvellerent dans l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris l'Alliance des ſeize Cantons avec la France. Les Turcs toûjours avides de conquêtes prirent Neuhauſel en Hongrie. Le Roy fit marcher contr'eux une ar-
mée avec laquelle ces infidelles furent 1664.
défaits ſur les bords du Raab, & ils firent la paix avec l'Empereur pour

vingt ans. Les Conditions de la reparation qui devoit être faite à sa Majesté Tres-Chretienne, pour l'insulte faite à Rome à son Ambassadeur, ayant été reglées, le Cardinal Flavio Chigi neveu du Pape Alexandre VII. vint en France en qualité de Legat *à Latere*. Il salua le Roy à Fontainebleau, l'assura que le Pape n'avoit aucune part à ce qui étoit arrivé, & qu'il en avoit un sensible déplaisir : fit son entrée à Paris avec beaucoup de pompe, & quelque-temps aprés reprit le chemin de Rome. Le Roy eut dessein de se saisir de quelque Port en Afrique pour la seureté du commerce, & les troupes qu'il y fit passer s'emparerent de Gigery. On fut contraint d'abandonner ce poste. La guerre entre l'Espagne & le Portugal avoit eu divers évenemens. Les Espagnols, quoy que d'abord assez ma traitez, s'étoient rendus Maîtres de plusieurs places sur les Portugais, & ils commençoient à devenir superieurs. Dés que le Comte de Schomberg eut le commandement des armées de Portugal, ils n'eurent plus que du desavantage, & ils furent toûjours battus. Pendant que les armes du

du Roy purgeoient les mers des Cor- 1665.
ſaires d'Afrique, & qu'il maintenoit au dedans de ſon Royaume les droits des plus foibles contre les oppreſſions des plus puiſſans, par les grands Jours qu'il fit tenir à Clermont en Auvergne; ce Prince faiſoit triompher l'Egliſe d'une nouvelle hereſie qui s'étoit depuis peu introduite, & il fit enregiſtrer au Parlement la Bulle du Pape Innocent X. qui condamnoit les cinq Propoſitions de Janſenius. Philippe IV. Roy d'Eſpagne mourut, & Charles II. ſon fils lui ſucceda ſous la tutelle de Marie-Anne d'Auſtriche ſa mere. Les Hollandois & les Anglois étoient en differend pour leur commerce des Indes Occidentales. Le Roy qui par un traité fait trois ans auparavant, avoit fait alliance avec les Etats, prit leur party, & il y eut quelques ba- 1666.
tailles navales. Les Anglois furent chaſſez de l'Iſle de ſaint Chriſtophe; neanmoins ils y rentrerent par la paix qui ſe fit l'année ſuivante. Les Sciences & les Arts fleuriſſoient en France ſous un Regne ſi illuſtre, & on vit s'élever des Academies & des Manufactures. Un deüil public ſuivit la mort

d'Anne d'autriche mere du Roy. Peu
1667. aprés il fallut reprendre les armes pour se faire faire raison des droits qui appartenoient à la Reine par le déceds de Philippe IV. son pere & du Prince Balthasar son frere. Le Roy fit une ligue offensive & défensive pour dix ans avec Alphonse VI Roy de Portugal, & ayant laissé la Regence du Royaume à la Reine, il se mit en campagne, se saisit de Charleroy que D. Castel-Rodrigo Gouverneur des Païs-Bas avoit abandonné, & le fit fortifier. Il prit Bins, Ath, Tournay & Doüay; & fit faire à la Reine son entrée dans ces deux dernieres Villes. Tout fléchissoit devant ce vainqueur. Il soûmit encore à son obéissance Oudenarde, Alost, & l'Isle. Le Maréchal d'Aumont de sa part prit Bergues, Furnes, Armentiere, & Courtray. Les Turcs obstinez à la prise de Candie, y remirent le siege. L'Eglise reçut alors un nouveau Chef en la personne du Cardinal Jules Rospigliosi, qui succeda à Alexandre VII. & prit le nom de Clement IX. Le Roy en seize jours
1668. de temps & pendant le mois de Février se rendit Maître de la Franche-

Comté. Charles II. Roy d'Eſpagne ne pouvant ſoûtenir tant d'affaires, fut obligé de reconnoiſtre Alphonſe VI. pour legitime Roy de Portugal. Ce dernier étant foible de corps & d'eſprit, ſes ſujets lui ôterent le gouvernement; ſon mariage avec Loüiſe Marie Françoiſe de Sauoye, fut declaré nul pour impuiſſance, & la Princeſſe auſſi-bien que la Regence fut donnée à D. Pedre ſon frere. Il falloit contenter la France. Le traité d'Aix la Chapelle fut conclu, par lequel Sa Majeſté Catholique ceda au Roy les Places qu'il avoit conquiſes en Flandre, & le Roy luy rendit la Franche-Comté. Jean Caſimr Roy de Pologne ſe demit volontairement du Souverain pouvoir, & depuis ayant obtenu des Etats du Royaume une penſion de trois cens mille livres, il vint à Paris, où le Roy luy donna l'Abbaye de S. Germain des Prez. Un autre évenement cauſa beaucoup de joye & d'édification. Le Marêchal de Turenne perſuadé par la verité, fit une abjuration publique & ſolemnelle de la Religion prétenduë Reformée dans l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris. Cependant les Turcs

—— pressoient vivement le siege de Candie.
1669. die. Le Duc de Beaufort Admiral de France s'embarqua à Toulon avec dix mille hommes, pour aller secourir cette Place. On ne put réüssir en ce dessein, le Duc fut tué dans un combat, & la ville fut obligée de se rendre. En Espagne la haine de D. Juan d'Austriche fils naturel de Philippe IV. contre le Pere Nitard Jesuite, Inquisiteur General & Confesseur de la Regente, pensa causer une guerre civile. Pour l'empêcher il fallut banir ce Religieux des terres de la Monarchie. Le Roy reçut à Paris un envoyé du Grand Seigneur, & les barbares au milieu de leurs succés respectoient sa puissance. Elle donna tant de terreur à toute l'Europe, que l'Angleterre, la Suede & les Provinces-Unies excitées par l'Espagne,
1670. firent un traité qu'on nomma *la triple Alliance*, pour défendre les Païs-Bas si le Roy les attaquoit. Le Roy negligea ce complot de ses ennemis. Il fit éclater son indignation contre le Duc Charles qui continuoit de l'offenser, & le chassa de la Lorraine. Clement X. étoit assis sur la Chaire de Saint Pierre, & avoit succedé à Cle-

ment IX. qui étoit mort l'année precedente. Les Hollandois fiers de leurs prosperitez, ne se souvenoient plus des obligations qu'ils avoient à la France & manquoient au respect qu'ils devoient à la personne du Roy. Ce Prince resolut de les châtier. Le Roy d'Angleterre se déclara contre eux, l'Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster sur qui ils avoient usurpé des villes, se joignirenr à ces Princes On peut dire que les Hollandois ne furent pas seulement vaincus, mais qu'ils furent écrasez. Le Roy en moins de deux mois prit quarante villes fortes. Le Rhin qui sembloit être une barriere à ses troupes leur servit de passage, & ses armes porterent l'épouvante si avant dans la Hollande, que les Etats qui étoient assemblez à la Haye, se sauverent à Amsterdam avec leurs biens & leurs papiers. Le Prince d'Orange essaya de reprendre Voërden. Il fut batu par le Duc de Luxembourg, & contraint de lever ce siege aussi-bien que celuy de Charleroy. Les François brûlerent le Pont de Strasbourg, dont les Alliez de la Hollande auroient pû se saisir pour en

1672

trer dans l'Alſace. Durant ce temps-là les Turcs profitans de l'occaſion de la revolte des Coſaques, ſe jetterent ſur la Pologne & y prirent Caminiek. L'Empereur s'étoit ligué avec le Roy de Dannemark, l'Electeur de Brandebourg, les Ducs de Brunſwic, & le Landgrave de Heſſe-Caſſel, pour la défenſe de la Hollande. Ils entrerent
1673. dans la Weſtphalie, & y attaquerent quelques Villes. Le Maréchal de Turenne s'étant avancé, en prit pluſieurs autres ſur l'Electeur de Brandebourg, & força ce Prince de quitter le party de l'Empereur. La Guerre ſe faiſoit en même-temps ſur mer. Les Hollandois commandez parRuyter perdirent deux batailles navales contre les Flotes de France & d'Angleterre. Le Roy prit Maſtric, & le Marquis de Rochefort reduiſit Treves, dont l'Evêque s'étoit declaré pour l'Empereur. Le Prince d'Orange de ſon côté prit Narden, & s'étant joint avec le Comte Montecuculi, il prit encore Bonne, ville de l'Electorat de Cologne. Les Eſpagnols que les Hollandois avoient attirez dans leur party, ne pouvant plus diſſimuler leur ligue, declare-

rent la guerre à la France, & la France la declara à l'Espagne. La Pologne arma contre les Turcs. Jean Sobiesky grand Marêchal du Royaume, remporta sur eux une victoire qui 1674
l'éleva au trône. Neanmoins il ne pût reprendre Caminiek. L'Empereur contre le droit des gens fit arrêter le Prince Guillaume de Furstemberg, Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne, & le fit conduire prisonnier à Bonne & de-là à Vienne. Le Roy justement irrité de cet attentat rappella ses Plenipotentiaires. Nonobstant cela le Roy d'Angleterre, l'Evêque de Munster, & l'Electeur de Cologne meme firent la paix avec la Hollande, & laisserent la France engagée seule contre tant d'ennemis. L'Electeur Palatin fut induit par l'Empereur à se declarer contre elle. Il luy en coûta la désolation de son pays & la ville de Germensheim, que le Marquis de Rochefort luy enleva. Le Roy soûmit encore une fois la Franche-Comté à son obéïssance. Le Duc Charles de Loraine avoit promis aux Imperiaux & aux Espagnols de secourir cette Province. Luy & le Comte de Caprara furent batus par

le Marêchal de Turenne entre Hidelberg & Hailbron. Le Comte de Souche General de l'Empereur, Monterey Gouverneur des Païs-Bas, & le Prince d'Orange General des Etats d'Hollande n'eurent pas un meilleur ſuccés à Senef, où ils furent défaits en huit combats donnez en un même jour par le Prince de Condé. Bien-tôt aprés ils furent obligez de lever le ſiege d'Oudenarde. Le Duc de Bournonville Chef de l'armée des Confederez en Alſace, ayant paſſé le Rhin à Straſbourg, qui viola la neutralité, & s'étant poſté à Ensheim, fut encore défait par le Maréchal de Turenne. De ſorte que tout le feu des ennemis pendant cette campagne, ſe reduiſit à la priſe d'un Plenipotentiaire & de la ville de Grave qui fut emportée par les Hollandois avec beaucoup de peine. Cependant le peuple de Meſſine ſe revolta, & ſe mit ſous la protection du Roy, qui y envoya des troupes. Le Duc de Vivone gagna une bataille navale contre les
1675. Eſpagnols, devant le Fare de Meſſine, & entra victorieux dans cette ville. Enſuite il prit la ville d'Agouſte entre Catane & Syracuſe, & en tira quan-

tité de provisions. Le Roy se saisit de la ville de Liege appartenante à l'Electeur de Cologne, sur l'avis qu'il eut que l'Empereur avoit le même dessein, & soûmit à son obéïssance Dinan, Huy, & Limbourg. Les Etats d'Hollande ayant declaré la guerre au Roy de Suede, le Connêtable Vvrangel prit quelques villes sur l'Electeur de Brandebourg qui venoit de faire Alliance avec eux. D'autre part l'Electeur vainquit les Suedois auprés d'Hackemberg. Le Marêchal de Turenne aprés avoir défait en deux occasions une partie des troupes des Confederez, & les avoir contraints de repasser le Rhin, le passa luy-même dans le dessein de leur donner bataille. Comme il s'étoit avancé pour les reconnoistre, il fut emporté d'un boulet de Canon qui avoit fait trois bonds avant que de venir jusqu'à luy. Telle fut la fin de cet homme illustre, dont le genie & la capacité au fait de la guerre ont eu peu de semblables, & qui étoit d'autant plus grand qu'il étoit plus simple & plus moderé. Sa Majesté pour honorer ses vertus & ses services, luy donna la sepulture des Roys. Le Com-

te de Lorge prit le commandement de l'armée, & ayant été attaqué dans sa retraite, il tourna tête contre les ennemis & les repoussa vigoureusement. Les Confederez passerent le Rhin sur le Pont de Strasbourg : qui viola encore une fois la neutralité, & prirent Molsheim. Ils leverent les sieges d'Haguenau & de Saverne. Le Marêchal de Crequy fut défait auprés de Treves, la ville prise, & ce General qui s'y étoit jetté, fait prisonnier. Ce fut le dernier exploit du Duc Charles de Lorraine, qui mourut à Locbach dans le Palatinat, âgé de 75. ans, Prince vaillant & tout à fait guerrier, mais turbulent & inquiet, & qui ne pût trouver de repos que dans la mort. Le Roy prit Condé, Monsieur prit Bou-
1676. chain, & le Marêchal d'Humieres prit la ville d'Aires. Le Prince d'Orange leva le siege de Mastric. Le Prince Charles de Lorraine neveu du défunt Duc, Frederic & Herman de Bade, Generaux de l'Empereur & des Cercles de l'Empire, prirent Philisbourg. En Sicile du Quesne Lieutenant General de l'armée navale de France gagna deux batailles navales contre Ruyter Amira

de Hollande, à la derniere desquelles ce Hollandois fut blessé d'un coup de Canon, dont il mourut à Syracuse. Depuis, le Duc de Vivone accompagné de du Quesne étant sorti du Port de Messine, combattit encore à la veuë de Palerme les flottes d'Espagne & de Hollande, brûla douze Vaisseaux & six Galeres, & fit perir cinq mille hommes & sept cens pieces de Canon. Le Duc prit Tormina, saint Alexis, la Croix, Savoca, Fieumedentsi, & la ville de Scaletta. Les Roys de Suede & de Dannemark se faisoient la guerre, & les Suedois firent quelques pertes. Ils en furent recompensez par une grande victoire qu'ils remporterent sur les Danois dans la Scanie. Cette même année la Chaire de Saint Pierre étant devenuë vacante te par le décés de Clement X. fut remplie par le Cardinal Odescalchi Milanois, qui prit le nom d'Innocent XI. Le Roy remonta à cheval & 1677.
fit la plus glorieuse campagne qui eut été faite jusqu'alors. Car Sa Majesté reduisit les villes de Valenciennes & de Cambray, Philippes Duc d'Orleans son Frere unique gagna con-

tre le Prince d'Orange la bataille de Caſſel, lieu celebre par une ſemblable victoire qu'un autre Philippe Roy de France y avoit remportée 349. ans auparavant, & ſon Alteſſe Royale prit Saint Omer. Le Marêchal de Crequy arrêta le Prince Charles de Lorraine qui marchoit vers la Moſelle à la tête de cinquante mille hommes pour ſe joindre au Prince d'Orange. Il luy défit quinze eſcadrons auprés de Straſbourg, l'obligea de repaſſer le Rhin, & l'ayant paſſé luy même, prit Fribourg. Le Duc de Navailles vainquit auprés d'Epoville le Comte de Monterey Viceroy de Catalogne. Le Duc de Luxembourg fit lever le ſiege de Charleroy au Prince d'Orange & au Duc de Villa-Hermoſa, & le Maréchal d'Humieres prit ſaint Guilain. Dés l'année précedente le Comte d'Etrée Vice-Amiral de France avoit pris le Fort de Cayenne dans l'Amerique. Celle-cy il s'y rendit maître de l'Iſle de Tabago, & la puiſſance du Roy ſe faiſoit ſentir dans les deux parties du Monde. Les Suedois gagnerent une bataille ſur terre contre les Danois, ils furent batus deux fois ſur mer, &

perdirent l'Isle de Rugen. Outre cela l'Electeur de Brandebourg leur prit Stetin capitale de la Pomeranie. Le Roy prit les villes de Gand & d'Ypres, le Duc de Navailles se rendit maistre de Puycerda en Catalogne, & les troupes de la garnison de Mastric se saisirent de Leuve place du Brabant. 1678.
Au milieu des prosperitez qui accompagnoient par tout les armes du Roy, ce Prince voulut bien borner ses victoires & ses conquestes par une paix generale. L'Espagne & la Hollande l'accepterent cette année, & neanmoins parce qu'elle n'étoit point encore publiée, le Prince d'Orange abusant de la confiance des François qui étoient campez prés de Mons à l'Abbaye de saint Denis, vint fondre sur eux avec une armée de cinquante-cinq mille hommes. Il fut si vigoureusement repoussé par le Duc de Luxembourg, qu'il pût connoître qu'il n'y avoit point de meilleur party pour luy que de s'en tenir à la paix. Une des conditions du Traité fait avec les Hollandois à Nimegue, fut qu'ils ne seroient point reputez Aubains en France. A l'égard de l'Espagne, le Roy luy rendit

Charleroy,, Bins, Athe, Oudenārde, & Courtray, qui faiſoient partie des Places qui luy avoient été cedées par le traitté d'Aix-la-Chapelle. Sa Majeſté luy rendit deplus la Duché de Limbourg, Gand, Leuve, Saint Guilain, & Puycerda qu'elle avoit conquis dans la derniere guerre. Elle retint de ſes dernieres conqueſtes, outre ce qui luy reſtoit du traité d'Aix-la-Chapelle, la Franche-Comté, Valenciennes, Bouchain, Condé, Cambray, Aire, ſaint Omer, Ypre, Vvarvich, & Vvarneton ſur la Lys, Popelinghen, Bailleul, Caſſel, Bavay & leurs dépendances, & il fut dit que le Roy d'Eſpagne remettroit au Roy dans un an la ville de Charlemont ou celle de Dinan avec le conſentement de l'Empereur & de l'Evêque de Liege. L'Empereur voulut tenter encore la fortune de la guerre. Le Maréchal de Crequy fit échoüer tous les deſſeins du Prince Charles de Lorraine General de ſon armée, défit une partie de ſes troupes en pluſieurs combats, prit Sckingen, le Fort de Kell, brûla douze arches du Pont de Straſbourg, prit Landavv & le Chaſteau de Lichtemberg. Le Duc

de Luxembourg de ſon côté ſe ſaiſit d'Aix-la-Chapelle & d'une partie du Duché de Juliers. La guerre continuoit entre les Danois & les Suedois, & entre ceux-cy & l'Electeur de Brandebourg. Les Suedois gagnerent une bataille contre les Danois ; l'Electeur au contraire leur fit ſouffrir pluſieurs pertes, & les chaſſa de l'Empire.

L'année ſuivante apporta un calme univerſel à l'Europe. Les Plenipotentiaires du Roy & ceux de l'Empereur conclurent un traité à Nimegue, par lequel la paix de Munſter fut confirmée, l'Empereur ceda au Roy la ville & la Citadelle de Fribourg & leurs dependances, au lieu de Philiſbourg qui avoit été pris ſur Sa Majeſté. On convint de retablir le Prince Charles de Lorraine dans les Etats que le Duc Charles ſon oncle poſſedoit en 1670. à l'exception que Nancy & ſa Banlieuë ſeroient unis à la Couronne de France : en recompenſe dequoy le Roy cederoit au Duc la Souveraineté & la proprieté de la Ville & des Fauxbourgs de Toul, & Sa Majeſté ſe reſerva un paſſage ſur les terres du Duc pour aller en Alſace & dans la Franche-Comté. 1679.

De plus l'Empereur s'obligea de metre en liberté le Prince Guillaume Egon de Furstemberg, & de rétablir ce Prince, François Egon Evêque de Strasbourg son frere, & Antoine Egon Landgrave de Furstemberg leur neveu en tous leurs biens, charges & dignitez. Les autres Princes firent pareillement la paix. Le Roy de Suede fut remis en possession de l'Isle de Rugen, & des villes que l'Electeur de Brandebourg luy avoit prises dans la Pomeranie. Le refus que fit le Prince Charles de Lorraine d'accepter le traité fait avec l'Empereur ne causa aucun trouble. Le Roy en execution de ce
1681. traité & de celuy de Munster se mit en possession de Strasbourg, où il rétablit l'Evêque & la Religion Catholique; & en même temps ses troupes furent reçûës, dans Casal. Le Pape Innocent XI. ne se montroit pas bien intentionné pour la France. Il voulut empêcher
1682. l'effet d'un Edit du Roy, qui étendoit le droit de Regale à toutes les Provinces de la domination de Sa Majesté. Le Clergé de France donna de sa part une declaration de ses sentimens, sur la puissance Ecclesiastique & sur

sur celle du Pape ; & le Roy fit enregistrer cette déclaration dans tous les Parlemens & dans toutes les Universitez du Royaume. L'Empereur ne joüit pas long-temps de la paix qu'il s'étoit procurée. Le Comte Tekely se revolta contre luy, & les Turcs assiegerent Vienne sa Ville capitale. Elle 1683.
fut délivrée par la valeur de Jean Sobieski Roy de Pologne, & de Charles V. Duc de Lorraine, qui mirent ces barbares en fuite. La France pleuroit la mort de la Reine qui étoit precieuse devant Dieu, & qui n'avoit été qu'un passage à une meilleure vie. Les Algeriens s'étoient attiré la colere du Roy par leurs brigandages. Ils ne pûrent autrement la fléchir qu'en rendant promptement & sans rançon prés de six cens Esclaves François. L'année suivante ils vinrent faire des excuses à Sa Majesté. Les Espagnols ayant commis quelques actes d'hostilité contre la France, le Roy fit assieger Courtray & Dixmude, & la prise de ces deux villes fut suivie de celle de Luxembourg. Outre cela le Maréchal de 1684.
Bellefonds défit les Espagnols en Catalogne. Dans ces circonstances il fut

fait une treve pour vingt ans entre le Roy, l'Empereur, & le Roy d'Espagne, pendant laquelle on convint que le Roy joüiroit de la ville & Province de Luxembourg, & des territoires de Beaumont, de Bouvines & de Chimay. Genes ayant donné au Roy des sujets de plaintes, fut bombardée, & ne rentra en grace que par une soumission proportionnée à la dignité du Souverain qu'elle avoit offensé. Le Doge accompagné de quatre
1685. Senateurs vint en France faire satisfaction au Roy, & conserva sa qualité de Doge contre les Statuts de la Republique, qui lui ostent cette qualité quand il sort de la ville. Tripoly sentit aussi les effets de la puissance de ce Prince. Les Corsaires de cette Ville furent contraints de rendre tous les Esclaves François qui étoient chez eux, & de payer cinq cens mille livres pour les prises qu'ils avoient faites sur les sujets du Roy. Charles II. Roy d'Angleterre mourut, & Jacques II. son frere luy succeda. L'Empereur qui avoit pensé succomber sous la puissance des Turcs prit une telle superiorité sur eux, que depuis il ne l'a point quit-

tée. Ce Prince reconquit les villes de Bude & de Neuhausel, & remporta une victoire sur ces Infideles auprés de Gran. Le temps étoit venu que le Calvinisme devoit être aboly en France, & ce monstre que sept Roys de suite n'avoient pû abattre, tomba sous les coups de LOUIS LE GRAND. Les Huguenots qui depuis cent cinquante ans avoient élevé Autel contre Autel, virent démolir leurs temples, & revoquer les Edits que la necessité des temps leur avoit fait accorder, & selon l'expression de l'Ecriture, il n'y eut plus qu'un Pasteur & une bergerie. Le Roy en même-temps pourvoyoit au soulagement de ses peuples. Il avoit depuis peu établi dans les Citadeles de Mets & de Tournay, deux Compagnies de jeunes Gentils hommes, qui étoient instruits à ses dépens à tous les exercices convenables à leur état. Il fit bâtir un superbe édifice pour la retraite des soldats & des Officiers qui 1686.
auroient été blessez à l'armée, où sans rien relâcher de la discipline militaire, ils goûtent un repos & trouvent une subsistance que leurs services leur ont meritée; & il appliqua un fonds con-

ſiderable à l'entretien de trois cens Demoiſelles à Saint Cyr prés Verſaillles. La gloire de ce Prince ayant penetré juſqu'aux extremitez du monde, le Roy de Siam luy envoya trois Ambaſſadeurs pour faire alliance avec lui. Quelques années auparavant le Duc de Moſcovie & le Roy de Maroc lui avoient envoyé demander l'honneur de ſon amitié, & les Nations les plus reculées s'empreſſoient à lui rendre hommage. Mais ſes voiſins jaloux firent une ligue à Auſbourg, & à Veniſe pour troubler la felicité de ſon
1687. regne, & l'obligerent bien-tôt aprés de reprendre les armes. Les Turcs ne ſçavoient à qui ſe prendre de leurs diſgraces. Ils dépoſerent Mahomet IV. leur Empereur, mirent Solyman III. ſon frere ſur le trône. Une hereſie dangereuſe & à peu prés pareille à celle qui fut condamnée au Concile de Vienne, s'étoit répanduë depuis quelque temps, & il étoit à craindre qu'elle ne prît de plus profondes racines. On appella ceux qui en étoient tachez *Quietiſtes*, qui eſt le même nom que Juſtinien dans une de ſes Conſtitutions donne aux Contemplatifs & aux Par-

faits de son temps. Ceux-cy sous pretexte de contemplation renversoient tous les fondemens de la Religion. Le Pape Innocent XI. condamna cette erreur, & étoufa le mal dans sa naissance. Ce Pontife ayant fait une Bulle, par laquelle il ôtoit aux Ambassadeurs des Princes, les Franchises dont ils joüissoient dans leurs quartiers, & même dans leurs Hôtels à Rome, & leur défendoit d'en user sous peines d'excommunication : il rendit une Ordonnance portant interdiction de l'Eglise de Saint Louis, parce que le Curé de cette Eglise avoit admis la nuit de Noël à la participation des Sacremens, le sieur de Lavardin Ambassadeur de France, *notoirement* excommunié. Cela fit grand bruit en France. Le Procu- 1688.
reur General du Roy interjetta un appel simple de la Bulle & de l'Ordonnance au futur Concile General, & l'on rendit un Arrest qui faisant droit sur l'appel comme d'abus de ces mémes actes ; declara le tout nul & abusif. Depuis même, le Procureur General interjetta un autre appel simple au futur Concile des procedures que le Pape pourroit faire, & des ju-

gemens qu'il pourroit rendre au préjudice de Sa Majesté & de ses Sujets, dont il luy fut donné *Lettres* par l'Official de Paris, & auquel appel le Clergé de France & l'Université de Paris adhererent. Cela, & l'article de la regale n'étoient pas les seules raisons qu'on eut en France de se plaindre des mauvaises dispositions du Pape à l'égard de cette Couronne. Car il donna des dispenses au Prince Clement de Baviere âgé de 17. ans pour posseder l'Archevêché de Cologne, & confirma l'Election de ce Prince au prejudice de la postulation Canonique du Cardinal de Furstemberg, qui étoit sous la protection du Roy. Ainsi Sa Majesté tant pour soûtenir ce Cardinal, que pour revendiquer les droits de Madame dans les successions des Electeurs Palatins son pere & son frere, fit marcher une armée de ce côté-là. Et afin d'ôter les moyens à l'Empereur d'entrer dans ses Etats, comme il l'avoit resolu aprés qu'il auroit fait la paix avec le Turc, il fit assieger Philisbourg, qui fut la premiere conquête de MONSEIGNEUR. Ensuite ce Prince prit Manheim & Fran-

Kandal, Places du Palatinat, & ces premiers succés furent suivis de la reduction de Spire, de Mayence, de Bonne, de Treves, & de Wormes. Dans ce même-temps les Etats de Hongrie étant assemblez à Presbourg pour l'Election de l'Archiduc Joseph fils aîné de l'Empereur, firent un decret portant que cette Couronne seroit hereditaire à la maison d'Austriche, & que la branche d'Espagne y seroit appellée au défaut de celle de l'Empereur. On vit alors arriver une revolution surprenante Guillaume de Nassau Prince d'Orange s'empara du Royaume d'Angleterre, où il fut receu d'un consentement general, & le Roy Jacques II. trahy & abandonné par ses peuples, fut obligé de se refugier en Fronce avec la Reyne son épouse & le Prince leur fils. La guerre fut bien-tôt allumée par toute l'Europe, & la France eut à combatre tout à la fois l'Empire, l'Espagne, l'Angleterre, la Holande, & la Savoye. Le Roy Jacques II. fut reçû en Irlande, le Duc de Noailles prit Campredon en Catalogne, les François furent repoussez à Valcourt, & les Imperiaux reprirent Mayen- 1689.

ce, Bonne, & quelques autres Places. Le projet qui fut formé par l'Empereur d'un neuviéme Electorat en faveur du Duc d'Hannover ne fut pas approuvé par les autres Electeurs, & c'est encore aujourd'huy la matie-
1690. re d'une grande dispute. Le Pape Innocent XI. mourut, & le Cardinal Ottoboni lui succeda sous le nom d'Alexandre VIII. La France malgré les efforts de tant de Nations conjurées contr'elle, se signala par plusieurs victoires ; & reduisit ses ennemis à ne pouvoir pas même suffire à leur propre défense. Le Marêchal de Luxembourg gagna une bataille contre le Prince de Valdek à Fleurus, & la Flote du Roy commandée par le Comte de Tourville Vice-Amiral de France, défit dans la Manche les Flottes d'Angleterre & de Hollande. Le sieur de Catinat se rendit maistre du Pas de Suze, prit Nice, Villefranche, Caours, & gagna la bataille de Stafarde contre les troupes du Duc de Savoye. En Irlande le Prince d'Orange donna une bataille dont le succés fut assez équivoque, & leva le siege de Limerik. Mons, ville fameuse

meuſe, où le Roy étoit en perſonne, le Chaſteau de Valence en Catalogne, Carmagnole, & Montmeliand en Savoye, furent les conqueſtes de la campagne ſuivante, & Coſny en euſt augmenté le nombre ſans la crainte que le ſieur de Bulonde eut d'un ſecours, auquel neanmoins on avoit pris ſoin de fermer les paſſages. Liege qui avoit pris party contre le Roy, fut bombardé, & la Cavalerie du Prince d'Orange fut batuë au combat de Leuze. Cependant ce Prince plus heureux cette fois-cy en Irlande, reduiſit Limerik, & ne laiſſa plus aucune reſſource au Roy Jacques ſon beaupere. Solyman III. Empereur des Turcs eſtant mort les Janiſſaires reconnurent ſon frere Achmet pour leur Souverain, & n'eurent point d'égard aux enfans des deux derniers Empereurs. Dans la même année le Pape Alexandre VIII. finit ſes jours, & eut pour ſucceſſeur le Cardinal Pignatelli, qui prit le nom d'Innocent XII. La guerre continuoit en Europe. Les Anglois & les Holandois remporterent quelque avantage dans un combat naval ſur les François qui étoient beaucoup inferieurs en nom-

bre, & qui avoient le vent contraire. Ces derniers firent bien un autre progrés par la prise de Namur, dont le Roy luy même fit le siege, & quoyque trompez par de faux avis, ils défirent l'Infanterie du Prince d'Orange à Steinquerque. Le Duc de Savoye de son côté prit Ambrun & Gap dans le Dauphiné, villes sans défense, & qu'il abandonna aprés les avoir pillées. En Allemagne le Marêchal de Lorges prit Fortzheim, mit les ennemis en fuite, & fit lever le siege d'Ebenbourg. Les alliez se saisirent de Furnes & de Dixmude. Ces villes furent reprises presqu'aussitôt, & les ennemis n'avoient pas dequoy se consoler de leurs pertes. L'Ordre de Saint Loüis prit naissance au milieu de la guerre, & fut institué par le Roy, pour honorer la vertu des Officiers qui se distingueroient à l'armée. Le Duc de Savoye se rendit maistre du Fort de Sainte Brigite qu'il fit sauter. D'autre part la prise d'Heidelberg, de Huy, de Charleroy, de Roses, & deux victoires remportées, l'une à Nervinde par le Duc de Luxembourg, l'autre à la Marsaille par le Marêchal de

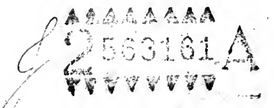
Catinat, firent voir toûjours de plus en plus la superiorité de la France. Elle continua de triompher en Catalogne, 1694. sous le commandement du Maréchal Duc de Noailles, qui y défit l'armée Espagnole, & qui prit Palamos, Gironne, Ostalric, & Castelfollit. Les ennemis peu satisfaits d'avoir repris Huy, exercerent leur impuissante rage sur les villes Maritimes du Royaume, qu'ils bombarderent. Ils firent une assez grande perte à Camaret en Bretagne, où on les reçut d'une maniere trés-vigoureuse. Ils avoient tenté de reprendre Ostalric. Ils ne réüssirent pas mieux là qu'aux sieges de Castelfollit, & de Palamos, qu'ils furent obligez de lever. Toutefois ils reprirent Namur, qui étoit défendu par le Maréchal de Boufflers, & nonobstant la capitulation, ils arrêterent ce General comme il sortoit de la ville à la tête des Troupes. Les François pendant ce siege prirent Deinse & Dixmude, qui étoit retourné au pouvoir des ennemis, & convinrent de rendre Casal demoly au Duc de Mantoüe. Aprés la mort du Sultan Achmet, Mustapha II. fils de Mahomet IV. fut proclamé Em- 1695.

pereur au Divan malgré la brigue du Grand visir, qui vouloit mettre sur le trône Selim Ibrahim ; fils du défunt Empereur. Le Roy indigné des bombardemens continuels des ennemis, fit le même traitement à Bruxelles, où l'on prétend qu'il y eut une perte de plusieurs millions. Enfin du sein de la tempête, on vit sortir un rayon de lumiere
1696. qui promettoit dans peu une parfaite serenité. Une trêve réïterée avec la Savoye, amena la paix avec cet Etat, dont le plus ferme lien fut le mariage de Monseigneur le Duc de Bourgogne, fils aîné de MONSEIGNEUR, avec la Princesse de Savoye. On rendit au Duc Pignerol razé, outre ce que l'on avoit conquis sur luy. On avoit formé le siege de Valence dans le Milanés, pour contraindre les ennemis d'accepter la neutralité de l'Italie. Le consentement qu'ils y donnerent fit lever le siege de cette Place. Ainsi la guerre reflua pour ainsi dire en Flandre & en Catalogne. Le Marêchal de Catinat se ren-
1697. dit maître d'Ath, le Duc de Vendôme prit Barcelone, Carthagene place Espagnole en Amerique, fut prise & pillée par le sieur de Pointis. Les choses

étoient en ces termes, lors que la paix generale fut concluë à Risvvick. Par le traité de cette paix le Roy a rendu à l'Espagne ce qu'il avoit conquis sur elle depuis le traité de Nimegue. Le Duc de Lorraine fils du Prince Charles a été mis en possession de ses Etats, l'Electeur de Tréves est rentré dans sa ville Capitale, Strasbourg est demeuré au Roy, & on est convenu que le Rhin serviroit de bornes à la France. Il y avoit un an que Jean Sobiesky Roy de Pologne étoit mort. On luy donna pour successeur Auguste Electeur de Saxe, qui quitta le Lutheranisme, & embrassa la Religion Catholique. L'Empereur fit la paix avec le Turc, mais nonobstant ce grand calme de l'Europe, on ne laissoit pas de 1699.
prévoir que la mort prochaine du Roy d'Espagne, qui n'avoit point d'enfans, pourroit causer de nouveaux troubles. Ce Prince mourut, & nomma pour son heritier Monseigneur le Duc d'Anjou, second fils de MONSEIGNEUR. Pendant que l'Eglise qui venoit de perdre son Chef, s'en donne un autre tres-digne en la personne de Clement XI. l'Espagne prosternée devant le

trône de LOUIS LE GRAND, se felicite de recevoir de sa main un des Princes ses fils pour luy commander, & le nouveau Roy est proclamé dans tous les païs de cette Monarchie sous le nom de PHILIPPE V.

FIN.



APPROBATION.

J'Ay lû ce Manuscrit par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, & je n'y ay rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. Fait à Paris ce 10. Juillet 1702. Signé, SOLANET.

CATALOGUE

Des Livres imprimez, ou qui sont à Paris, chez MICHEL DAVID, Quay des Augustins à la Providence. 1714.

DE M. DE SACY ROYAUMONT.

HISTOIRE de l'Ancien & du Nouveau Testament, in 4. avec les figures, 15. l.
La même en petit sans les figures, 3. l.

DU R. P. AMELOTE,

Avec la permission de son éminence Monseigneur le Cardinal de Noailles.

Le Nouveau Testament avec des Notes, in 4. 2. vol. 12. liv.
—— sans Notes, 2. vol. in 12. 5. l.
—— un vol. in 12. 2. l. 10. s.
—— in 12. à 2. colonnes. 1. l. 15. s.

—— in 18. 1. liv.
—— in 24. 1. l. 10. f.

Les Epîtres Evangiles de toute l'année, avec l'Ordinaire de la sainte Messe, en Latin & en François, in 12. 1. liv. 15. f.

L'Office du S. Enfant JESUS in 12. 1. l. 10. f.

De M. l'Evêque de Meaux.

Discours sur l'Histoire Universelle, in 12. 3. l.

Suite de l'Histoire Universelle, depuis l'an 800. de nôtre Seigneur jusqu'à l'an 1700. inclusivement, par M. de la Barre Avocat en Parlement, nouvelle Edition, 2. l.

Du R. P. MALEBRANCHE.

De la recherche de la Verité, où l'on traite de la nature de l'esprit de l'homme, & de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les Sciences, in 4. sixiéme édition revûë & augmentée par l'Autheur, 2. l. 10. f.

La même in. 12. 4. vol. 10. l.

Entretiens Metaphysiques, 2. vol. in 12. 4. liv.

Traité de Morale, 1. vol. in 12. 3. l.

Meditations Chrétiennes, in 12. 2. l. 10. f.

Conversations Chrétiennes in 12. 2. l.

Réponses à Mr. Arnaud, 4. vol. in 12. 10. l.

Réponse Generale au P. Lamy, in 12. 1. l. 10. f.

Entretien d'un Philosophe Chrétien & dun Philosophe Chinois, sur la Nature & l'Existence de Dieu, avec l'avis au Lecteur. in 12. 1. l. 5. f.

Traité de la Nature & de la Grace in 12. 2. l.

Traité de l'amour de Dieu, in 12. 1. l. 5. f.

Meditations & pensées chrétiennes sur l'humilité, in 24. 15. f.

Guillelmus Estius in Sententias, 2. vol. in fol. sous presse, 18. l.

De M. BALUZE.

Nova Collectio Conciliorum fol. 15. l.

Petrus de Marca de Concordia Sacerdotii & Imperii, Seu de libertatibus Ecclesiæ Gallicanæ, ultima Editio. 1704. 15. l.

De M. JOLY, Evêque d'Agen.

Les Prônes sur tous les Dimanches de l'année 4. vol. in 12. 8. l.

Les Prônes sur differens sujets de morale, 3. vol. in 12. 7. l.

Les Oeuvres meslées. in 12. 2. l.

De M. LAMBERT, Docteur de Sorbonne.

Passages les plus touchans du Nouveau Testament, avec de courtes Notes & des Reflexions, pour apprendre au Chrétien ses principaux devoirs, in 12. 2. l. 5. s.

De M. GIBERT Ancien Recteur de l'Université.

De la Veritable Eloquence, in 12. 2. l.

de M. D. XXX.

La vie du Pape Sixte V. traduite de l'Italien de Gregoire Leti, nouvelle Edition revûë & augmentée, enrichie d'un grand nombre de figures en taille douce 2. vol. 12. 5. l.

De M. D ***.

Methode facile pour apprendre l'Histoire de la Bible, avec l'histoire des Conciles Generaux, par Demandes & Reponses in 12. 2. l.

ORDONNANCES DE LOUIS XIV.

Code Civil, in 24. 1. l. 10. s.

— *Committimus*, in 24. 1. l. 10. f.
— Marchand, in 24. 1. l. 10. f.
— Criminel, in 24. 1. l. 10. f.
— Des Aydes, Gabelles, & cinq grosses Fermes, in 24. 2. liv. 5. f.
— Des Eaux & Forests, in 24. 1. l. 10. f.
— De la Marine, in 24. 1. liv. 10. f.

De M. BORNIER.

Conferences des Ordonnances de LOUIS XIV. 2. vol. in 4. nouvelle Edition 32. l.

De M. GAURET.

Stile Civil, in 4. 4. l. 10. f.
— Criminel, in 4. 4. liv.
— Du Conseil, in 4. 6. liv.

De M. de FERRIERE.

Corps & Compilation de tous les Auteurs qui ont commenté la Coûtume de Paris, 4. vol. in fol. 60. l.

De M. DAUMAT, Avocat du Roy à Clermont.

Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, 3. vol. in 4. 18. liv.
Le droit public, 2. vol. in 4. 12. l.
Delectus Legum, in 4. 6. liv.
— Le même in fol. 20. liv.

De M. ROBBE.

Methode pour apprendre facilement la Geographie, contenant un Abregé de la Sphere, la division de la Terre en ses continens, Empires, Royaumes, Etats, Republiques, Provinces, & avec la table des

principales Villes de chaque Province & un traité de la Navigation, revûë & augmentée de plusieurs Cartes, sixiéme Edition 2. vol. 12. 6, l
La même enluminée, 7. l.

Traductions de M. de Martignac.

Les Oeuvres de Virgile, en Latin & en François, 3. vol· in 12. 6, liv.
— Horace 2. vol. in 12. 4. liv. 10. s.

De M. le Baron des Coutures.

Les Oeuves de Lucrece, 2. vol in 12. 5. l

De M. VENERONI.

Le Maître Italien dans sa derniere perfection, neuviéme Edition, in 12. 2. l. 5. s.
Le Dictionaire Italien & François, & François & Italien, in 4. augmenté de plus d'un tiers dans cette troisiéme & derniere Edition, in 4 12. l.
Grammaire Françoise, in 12. 1. l. 10. s.
Nouvelle Methode pour apprendre la Langue Italienne, in 4. 4. l.
Les Lettres de Bentivoglio Italiennes & Françoises, in 12. 2. l.
—— En Italien. 1. l. 5. s.
—— En François. 1. l 5. s.

De M. le GENDRE.

L'Arithmetique en sa perfection, in 12. nouvelle Edition, 2. l. 10. s.

De M. BINET Sr. du VAL.

L'Arithmeticien familier, enseignant la maniere d'apprendre sans Maître l'Arithmetique en perfection, in 12. sous presse, 2. l.

Du R. P. PARDIES.

Les Elemens de Geometrie, in 12. 1. l. 10. ſ.
Les Forces mouvantes, in 12. 1. l. 10. ſ.

De M. l'Abbé de BELLEGARDE.

Les Metamorphoſes d'Ovide, Traduction nouvelle avec toutes les figures, in 8. 2. vol. 10. liv.
—— in 12. 2. vol. 4. l. 10. ſ.

De Mrs. de CORNEILLE.

Les Metamorphoſes d'Ovide en Vers, 3. vol. in 12. avec toutes les figures, 9. liv.
Theâtre & Poëmes, 10. vol. in 12. 25. l.

Les Oeuvres De MOLIERE. 8. vol. in 12. 16. liv.

De M. RACINE.

Les Oeuvres 2. vol. in 12. 6. l.

De M. SCARRON.

Roman Comique, 2. vol. in 12. 3. l
Virgile Traveſti, in 12. 2. vol. 3. l
Nouvelles Tragi-Comiques, 2. vol. in 12. 3. l
—— Oeuvres, 2. vol. in 12. 3. l
Nouvelles Oeuvres, 2. vol. in 12. 3. l

De M. le NOBLE.

Le dégout du monde, in 12. 1. l. 15. ſ

De M. la FONTAINE.

Fables choiſies d'Eſope, 5. vol. in 12. 10. l
Les Amours de Pſiché, in 12. 2. l. 10. ſ

D'un Auteur Anonyme.

Les Conſeils de la Sageſſe, 2. vol. in 12. 3. l. 10. ſ

De Dom. RAINSANT Benedictin.

Meditations sur les Evangiles pour tous les jours de l'année, 4. 7. l

D'un Auteur Anonyme.

La Vie de Gusman d'Alfarache, 3 vol. in 12 7. l. 10. s

Les Oeuvres de Maimbourg. 12. vol. in 4. 90. l

De M. DACIER.

Les Oeuvres d'Horace derniere Edition, 10. vol. in 12. 20. l

Pensées & Reflexions morales de Marc Antonin in 8. 3. l

De M. D. ***

L'Estat de la France, 3. vol in 12. 7. 10. s

De M. de St. EVREMONT.

Oeuvres mêlées, 7. vol. in 12. 15.

De M. H. ***

Les Delices de l'Italie, 4. vol. in 12. remplis de plus de deux cent figures, nouvelle Edition. 12. l.

De M. D'ABLANCOURT.

Les Oeuvres de Lucien 3. vol. in 12. 6. l

La Retraite des dix milles de Xenophon, in 12 2. l

Du R. P. GIRY, Provincial des Minimes.

La Vie de S. François de Paule in 12. 1. l. 10. s

La Regle du Tiers-Ordre in 12. 1. l. 10. l

Les Aspirations sacrées in 12. 1. l

Le Petit Office de saint François de Paule in 18,

De M. D. ***

Histoire de l'admirable Dom Quichotte de la Manche, 6. vol. in 12. 15. l

De M. D. ***

Histoire de la Conqueste du Mexique, 2. vol. in 12. 5. l

—— du Perou, 2. vol. in 12. 4. l. 10. s

De M. de la QUINTINIE.

Instructions pour les Jardins fruitiers & potagers avec un Traité des Orangers in 4. 12. l

De M. LIGER.

Le Ménage des Champs, & de la Ville, & le Jardinier François accommodez au goût du tems ; dans lesquelles on peut apprendre facilement a apprester tout ce qui est necessaire pour l'usage de la vie, & la maniere de cultiver parfaitement les Jardins fruitiers, potagers, & fleuristes, avec un traité de la Chasse & de la Pesche. 2. vol. in 12. 4. l. 10. s. Ils se vendent separément ; sçavoir le nouveau Cuisinier François 2. l. 5. s

Le Nouveau Jardinier François, 2. 5. s

Le Nouveau Theatre d'Agriculture & Ménage des Champs contenant la maniere de cultiver & faire valoir toute sortes de Biens à la Campagne, avec une Instruction Generale sur les Jardins Fruitiers, Potagers, Jardins d'ornemens & botanique & sur le Commerce de toutes les marchandises qui Proviennent de l'Agriculture, le tout suivi d'un traité de la Pêche & de la Chasse, Extrait de Fouilloux & des meilleurs Autheurs ; Ouvrage tres-

utile dans toutes les Familles, enrichi de figures en taille douce. in 12. 8. l

Du R. P. TARTERON.

Les Satires de Juvenal & de Perse in 12. 2. l 10. ſ

De M. D. ***

La Generalité de Paris diviſée en ſes vingt-deux Elections, ou Deſcription generale & éxacte de tout ce qui eſt contenu dans l'étenduë de ladite Generalité. in 12. 2. l

On trouvera chez ledit David, pluſieurs autres Livres de Theologie, de Droit Civil & Canonique, d'Hiſtoire, de Mathematiques; Imprimez tant en France que dans les Pays Etrangers.



